FRANCE Football

Europe : la loi des grands clubs

Pourquoi Paris-SG veut garder Rai

Gentleman footballeur, Rai a définitivement conquis Paris. Qui mise, plus que jamais, sur son Brésilien pour les prochaines saisons.

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT

BORDEAUX

Le système Afflelou a-t-il vécu ?

Photo Nicolas LUTTIAU

Coucou, revoilà l'OM !

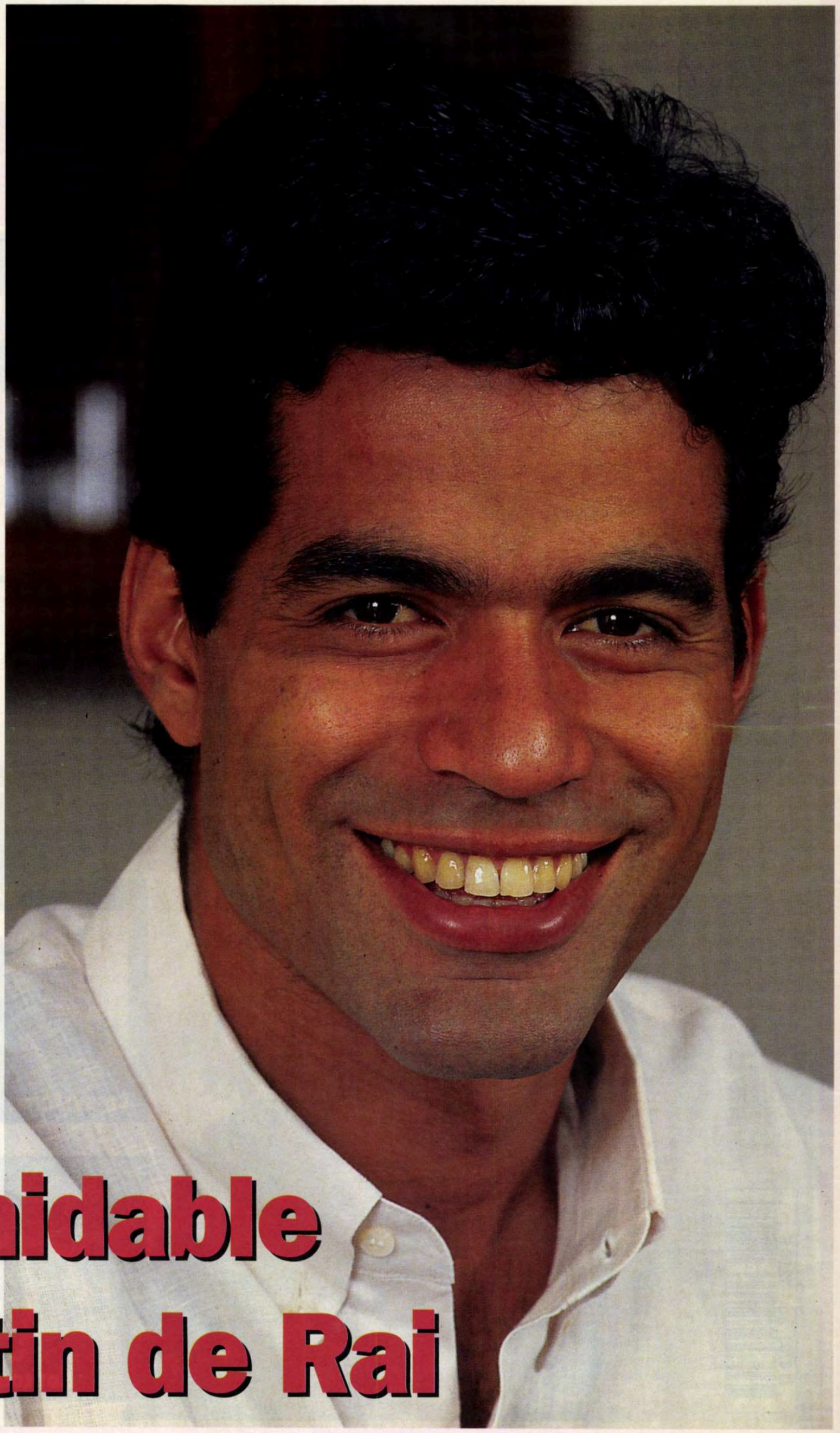
Photo Michel DESCHAMPS

M 0705 - 2601 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 13 FÉVRIER 1996 ● N° 2 601

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Rai. Le nom et le joueur fascinent aujourd'hui. Allure et prestance ont contribué à sa légende quand, derrière le miroir, palpite et vit un homme inestimable. Philosophe, cultivé, ouvert aux problèmes de la société, Rai ne fait qu'une apparition dans le foot et aspire à concrétiser ses idéaux. Rencontre à cœur ouvert.



Le formidable destin de Rai

OÙ et comment faudrait-il commencer ? Rai nous le dirait, lui. Il nous dirait, par exemple, que l'on hérite d'un destin. Ou, encore, que l'on poursuit l'histoire d'un ancêtre ou de son créateur. Il nous dirait, aussi, qu'il a pris conscience, très vite et très tôt, de cette réalité. Et que, à la limite, sans le savoir, son père, Raimundo est à la fois à son origine et à l'origine de tout.

Le rôle de la philosophie grecque

Forcément, alors, quelques repères réveillent sa mémoire de gamin. Rai n'a rien oublié. Et d'ailleurs, il s'appuie sur le parcours de son père pour rappeler ses premières réflexions. « Mon père avait quarante ans lorsque je suis né et, rapidement, j'ai entendu parler de sa vie par mes frères, puisque j'étais le petit dernier. » Enfant, il s'étonne donc des drôles de prénoms dont sont affublés les siens. Socrates, l'aîné, puis Sophocles et Sosthenes (1). Plutôt rare dans un pays comme le Brésil qui ne cultive pas forcément la philosophie grecque.

« J'ai appris, ensuite, quand il a fallu remonter le temps et l'histoire de la famille, que ma mère en avait assez des noms que donnait mon père. Elle souhaitait des choses plus courantes qui ne fassent pas, en tout cas, des exceptions de ses enfants. » Alors le quatrième garçon s'appellera Raimundo. Du prénom de papa. Le cinquième, Raimar, association des prénoms de maman (Guiomar) et encore papa (Raimundo). Enfin, le petit dernier, Rai. Première syllable de Raimundo. « Ce fut, dans ma petite jeunesse, souvent un sujet de conversation. Et puis, j'ai compris en prenant connaissance du parcours de mon père. »

Histoire, encore. « Jusqu'à l'âge de trente ans, il vivait dans une province déshéritée du Brésil, l'état de Para, à la frontière de l'Amazonie. Il faisait des petits boulots. De toutes sortes. Puis, il est devenu fonctionnaire. Mais, il avait surtout soif de connaissances. Aussi lorsqu'il a été muté à Ribeirao Preto, à 300 kilomètres de Sao Paulo, il a poursuivi son rêve. Il continuait de travailler pour nourrir les enfants, mais il s'était également inscrit à différents cours. Il apprenait l'histoire, la philosophie, il était ouvert à tous les domaines. Il s'est, en même temps, spécialisé dans le droit et la fiscalité parce qu'il fallait trouver un métier pour assumer les besoins de la famille. Il a d'ailleurs fait carrière dans le service public, où il a gravi, petit à petit et selon les diplômes qu'il décrochait, tous les échelons avant d'occuper un poste important. »

« L'idiot, c'est Napoléon ! »

Mais autant qu'il remonte le temps, Rai se souvient de l'amour de son père pour les Lettres et les découvertes. « Oui, il lisait beaucoup. Énormément. Je me souviens aussi d'une époque où il était devenu insomniaque. Un soir, alors qu'il était venu me coucher, je lui ai dit : " Mais, papa, tu ne dors jamais ? " Il m'a répondu : " Tu sais, Napoléon a souvent répété que ceux qui dormaient plus de quatre heures étaient des idiots. " » « Oui, je vois encore la lumière de son bureau allumée lorsque je me réveillais parfois la nuit. Mais, peut-être trois ou quatre semaines plus tard, il m'a glissé : " Tu sais, je crois que l'idiot, c'est Napoléon. " » « Il était exténué. Après, il a retrouvé un sommeil normal. »

Rai, alors, écoute et regarde ce père plutôt étonnant et quelque peu marginal. Avec fierté, d'abord : « Oui, parce qu'il a tout de même élevé six garçons dans des conditions difficiles au départ. Tout en cherchant à enrichir son esprit ». Avec admiration, surtout : « Oui. Parce que grâce à lui, je sais ce qu'est la dignité humaine. Ce qu'elle représente et toutes les valeurs qu'elle a apportées dans ma vie. Je ne m'en suis jamais départi. J'ai compris, à cette époque, qu'il fallait respecter chaque homme, quelle que soit sa personnalité, quelles que soient ses racines. »

De foot, on l'imagine, il ne peut alors être question. « Le sport de mon père était une gymnastique de l'esprit. Il rêvait de nous apprendre ce qu'il avait découvert. Il rêvait pour nous d'un avenir au cours duquel nous affinerions nos connaissances. » Rai, alors, nage et resplendit dans cette atmosphère. « La personnalité de mon père était si forte qu'on voulait lui ressembler. Il disait les choses avec beaucoup de simplicité. Je crois qu'il m'a enseigné une chose essentielle : apprécier les intellectuels, mais rester à l'écoute des gens simples. Parce que leur message est tout aussi important et enrichissant. »

Photos TEMPSPORT

Sous les couleurs de Sao Paulo, le roi Rai remporta la Coupe Intercontinentale en 1992. Un beau souvenir de footballeur dans la vie d'un grand homme.

Avocat, médecin et ingénieur

Rai apprend. Comme tous ses frères. Il réussit. Ils réussissent. Socrates, d'abord diplômé de médecine avant de devenir rayon de soleil du foot brésilien. Sosthenes, après dix années d'études supérieures, devient ingénieur avant que sa passion pour la musique ne l'entraîne sur une autre voie. Raimar sera avocat. Il est, également, aujourd'hui, le gérant du magasin de disques que Rai a ouvert à Sao Paulo. Raimundo, enfin, qui fait l'admiration du cadet de la famille. « A seize ans, il entrait à l'université de médecine. A vingt, il donnait des cours au même endroit à des gens plus vieux que lui. C'est fou. » Rai, baigné dans les eaux si claires de l'érudition, n'échappe pas aux études. « Parce qu'il ne pouvait pas en être autrement. » C'est l'histoire qui le passionne.

Les cours et son envie d'apprendre ne lui laissent que peu de temps pour des activités annexes. Parfois un peu de football « deux, trois fois par semaine dans le quartier, c'est classique au Brésil, ou sur un terrain pas loin de la maison familiale ». Sur le football, sa philosophie semble déjà arrêtée : « Le plaisir, rien que le plaisir. » Il n'entend pas insister d'autant que son père a piqué quelques crises quand Socrates a choisi le billard vert plutôt que son cabinet médical. « Ça, on en a entendu parler à la maison, crois-moi. » Rai se contente de petits jeux et sa mémoire lui rappelle que, dans la famille, on touchait plutôt bien le cuir. « Sur les six garçons, cinq se débrouillaient. Sophocles, lui, c'était plutôt le tennis. Il ne comprenait rien au foot. Alors, on le mettait dans les buts et on l'allumait. Sosthenes, en revanche, aurait pu faire carrière. Il a ainsi disputé un match avec Botafogo, en pro, alors qu'il n'avait qu'une licence amateur. »

Anecdotes. Toutes simples. Et souvenir encore. « Nous n'avons jamais réussi à disputer un match tous ensemble. Une fois, on s'est réuni à cinq. La famille Oliveira contre les Rubins, dont l'un des enfants était une star du basket, chez nous, au Brésil. »

Premières images. Eveil. Au jeu. A l'amusement, simplement. « Moi, ça me décontractait. Et puis, on se retrouvait entre amis. » Jusqu'au jour où l'un d'entre eux, plus avisé des affaires du football parce que pensionnaire de Botafogo — celui de Ribeirao Preto — décèle chez Rai certaines qualités. « Mais pourquoi ne viendrais-tu pas jouer chez nous ? » « T'es fou, je n'y pense pas. J'ai autre chose à faire. »

L'ombre de Socrates

Est-ce alors la curiosité ou l'envie de desserrer l'étreinte paternelle qui pousse Rai à écouter son camarade ? Ne s'agit-il que d'un jeu ? Toujours est-il que l'ado de seize ans, pas forcément espiègle, accepte quelque temps plus tard de passer un test. « Les meilleurs clubs organisaient des stages de détection dans la région et les banlieues. En fait, tu arrivais sur un terrain plutôt modeste. Il y avait là beaucoup de jeunes. Tu plaçais 22 joueurs dans le rectangle, et en avant sous le regard des éducateurs. On te demandait juste à quel poste tu évoluais ? Moi, j'ai dit milieu. A la fin du match, on m'a demandé de revenir tel jour. »

Sa première sélection en vérité, sans que l'intéressé n'y accorde la moindre importance. Le jeu, toujours. Pour le jeu. « Franchement, je n'attachais aucune importance au foot. Je suis donc allé m'entraîner une ou deux fois par semaine. Mais, dans mon esprit, il n'y avait aucune arrière-pensée. Le foot était secondaire. Disons un passe-temps. » Les coïncidences, cependant, vont, petit à petit, tisser le fil de la carrière. C'est à Botafogo que Socrates, son aîné, a débuté. « Mais, surtout, je n'ai pas crié sur les toits qu'il était mon frère. Je ne souhaitais pas bénéficier d'un passe-droit ou d'une faveur. Dans le même ordre d'idées, je ne me voyais pas grandir, ou réussir, au travers ou grâce à mon frère. Et puis, j'étais surtout là comme un observateur. N'empêche, au bout d'un certain temps, les gens du club ont découvert mon origine. »

Employé à Botafogo...

Mais Rai ne change rien à ses habitudes et n'envisage pas davantage de franchir les paliers. Il a dix-sept ans et de sérieuses notions d'histoire à développer. Nul cependant n'est maître de son destin et Rai, soudainement, se voit confronté aux premières réalités de la vie. De sa vie. Avec beaucoup de pudeur, il ouvre un chapitre méconnu. « J'avais une amie. A seize ans, elle est tombée enceinte et je n'en avais que dix-sept. Pour moi, elle était déjà ma vie et mon avenir. Pour elle, alors, j'ai dû apprendre à m'assummer. Cela passait par un travail et un revenu afin de lui offrir les meilleures conditions pour la naissance de notre enfant. »

Rai s'est longtemps et souvent reposé sur la philosophie de son père. Cette fois, pourtant, il se refuse à lui avouer la vérité. « Je connaissais trop ses idées. Selon lui, avant d'envisager la constitution d'une famille, on se devait de songer à notre futur. Donc, je ne lui ai rien dit. »

Que faire ? Il n'est qu'au début de ses études et pas encore apte à subsister grâce à son savoir. Une solution : Botafogo. Et le foot. Ce foot qui n'a jamais effleuré une passion dans son esprit. Rai se souvient : « Je n'avais pas vraiment le choix, en fait, à partir du moment où j'avais déjà tracé les grandes lignes de ma vie. Je ne savais même pas si j'étais apte à ce sport. J'ai pourtant rencontré le président de Botafogo. Je lui ai raconté mon histoire avant de conclure : " Maintenant, vous savez. Ou vous me proposez un contrat, ou je m'en vais tenter ma chance ailleurs. " » Je commençais seulement dans le foot, et on ne pouvait pas me faire signer pro. Alors, le président m'a répondu : « Je t'engage ▶

Le formidable destin de Rai

comme employé du club. Et tu toucheras l'équivalent de deux fois le salaire minimum en vigueur au Brésil. »

A cet instant, sait-il seulement qu'il s'engage sur les chemins de la gloire ? « Bien évidemment, non. Tout ce qui comptait, c'est ce travail et le modeste revenu qui devaient m'autoriser, dans une première phase, la location d'un studio avec ma compagne. Je n'ai rien vu d'autre. Non, rien d'autre. » Il reste, néanmoins, à convaincre un père forcément réticent et déjà échaudé par l'expérience de l'aîné, Socrates, parti vers la balle ronde. « Il a bien fallu que je m'y résigne. Bon, mais je ne voulais pas arriver les mains vides. Là, j'avais un travail, des responsabilités et une certaine assurance pour affronter la famille. Pourtant, mon père m'a regardé avec des yeux écarquillés. Il a cherché à me retourner. Et il a conclu en affirmant qu'il ne serait pas le complice d'une pareille sottise. »

Plutôt perdu, Rai s'accroche à l'amour de sa mère. C'est elle qui fera fléchir son époux. « D'autant que j'avais besoin d'une autorisation parentale, n'ayant pas dix-huit ans, pour me marier. »

Rai joue. Enfin. Mais s'il apprivoise déjà naturellement le ballon, il caresse toujours l'espoir d'études achevées. D'une mission à la fois remplie et accomplie. L'histoire le lâche et il s'engage dans la voie de la physiothérapie. « A partir du moment où j'appartenais à un monde sportif, je considérais qu'il me fallait, au cas où le foot ne serait qu'aléatoire, apprendre un métier parallèle. » Il éclate à Ribeirao Preto, ici au Botafogo. Joueur discret, homme épanoui. Et une grandeur qu'il exploite et met en relief sur un terrain de football.

Heureux dans cette forme de simplicité qui lui permet de s'épanouir avec sa famille tout en s'éclatant au football. Un après-midi, cependant, un journaliste local pointe au bas de son immeuble. Il crie et l'appelle. Comme hystérique. Rai apparaît à une fenêtre. « Rai, tu es sélectionné dans l'équipe du Brésil qui va disputer un tournoi en Angleterre ! » Rai éclate de rire. « Arrête un peu », lance-t-il à son ami. « Si, si... Descends. » « C'est là que j'ai compris. Dans la voiture, munie d'un relais avec la radio du journaliste, j'ai entendu mon nom dans la liste. Je n'y croyais pas. Parce qu'il était exceptionnel qu'un sélectionneur vienne chercher un joueur dans une province comme la nôtre. »

Premier trait de lumière. Sûrement, premier tome dans le livre des souvenirs du footballeur Rai. « Je suis entré pour le dernier quart d'heure à Wembley contre l'Angleterre. Il y avait là Romario et Dunga qui débutaient également. Quelques jours plus tard, le 15 mai, je fête à la fois mes vingt-deux ans, ma première sélection et mon premier but face à l'Ecosse. »

La vie de Rai change désormais. Il passe au grand Sao Paulo. Il marque et brille. Il gagne à partir de 1989 plus d'un titre par saison. Il illumine encore une finale Intercontinentale au Japon contre le Barça (victoire 2-1 et deux buts de Rai). Star, il est alors. Son esprit, néanmoins, n'est pas brouillé par les volutes de la reconnaissance et de la gloire. « C'est vrai, les gars à Sao Paulo me regardaient avec de drôles d'yeux. J'y voyais du brillant et de l'envie. Mais ce statut ne collait pas à ce que j'étais. J'avais besoin de complicité, d'entente avec les autres. Alors, j'allais vers eux. Je me présentais comme l'homme que j'étais. C'est tout. » Il lutte contre les clichés établis au Brésil. Il combat les passe-droits que son rang est en mesure de lui offrir. Il réfléchit et s'interroge. Il a même peur.

Coupable de gagner de l'argent

« Au Brésil, tout tourne autour du foot. Dès que tu t'affirmes tu es surmédiatisé. Et puis l'argent circule énormément dans ce milieu. Je n'ai pas échappé à son attrait. » Rai délègue sur un agent, Barbosa. Rai, par pudeur, n'ose et n'aime pas évoquer ces questions. Et Rai avoue : « Oui, j'étais gêné. Je me sentais coupable de gagner de l'argent. Surtout dans un pays comme le mien qui souffre d'insuffisances, de manques et de misère. Mon esprit de justice ne pouvait s'accorder des privilèges matériels dont je bénéficiais. Pendant longtemps, j'ai très mal vécu ce phénomène. »

Rai et le maillot de la Seleçao : après le « divorce » de 1994, une union de nouveau à l'ordre du jour ?

Photo PRESSE SPORTS

L'a-t-il seulement vaincu, aujourd'hui ? Ou s'en est-il accommodé ? En clair, est-il devenu un vrai mercenaire ? Il ne cache pas profiter du système mais il sait, aussi, que le jeu n'a qu'un temps. Que sa passion du jeu ne deviendra pas, demain, un métier, un autre métier. « Oui, j'ai des projets. Et pas dans le foot. »

Son sens de l'équité l'a déjà poussé vers d'autres défis. Plus profonds, « plus en rapport, en tout cas, lâche-t-il, avec mes valeurs ». Là-bas, tout là-bas au Brésil. Chez lui. « J'ai eu la chance d'apprendre et de découvrir mais tous mes concitoyens n'ont pas eu droit à cette égalité. Je ne suis pas un politicien mais j'ai envie d'apporter ma contribution. »

Rai ne joue plus cette fois. Il s'extirpe des phrases passe-partout et des lieux communs. Il dit : « Cet argent, je n'ai pas le droit d'en jouir seul. D'une certaine manière, il me faut le redistribuer. Alors, si je peux aider chez moi... » Chez lui où la misère est un fil conducteur de l'histoire. Chez lui où les régimes dictatoriaux ont tué net toute possibilité d'épanouissement de l'homme. Chez lui encore où il ne sent pas encore une sincère approche des problèmes sociaux. « Le nouveau président est un sociologue. Il est, forcément, au courant des questions essentielles. Pour l'instant, il s'est seulement penché sur les questions économiques. Il a renforcé notre monnaie. Elle est stable aujourd'hui. Mais il ne s'est pas encore attaqué au problème de fond. »

Une école, son école...

Allusion à un système qui ne permet pas au Brésilien de sortir de sa condition. « Le mécanisme éducatif est à bâtir, à créer. Sais-tu qu'au Brésil un enfant sur dix, au départ, n'a pas accès à l'école ? Peux-tu comprendre qu'après le premier cycle, trois autres sont exclus ? Et que l'on en perd encore un ou deux dès qu'il s'agit d'entamer des études plus sérieuses. Et puis, il y a un énorme décalage entre le public et le privé. Chez nous, le niveau est complètement déséquilibré. Réussissent ceux qui sortent des écoles privées. Les autres... » C'est contre ces privilèges que Rai souhaite se battre.

« Avec mes moyens. Après le foot, je crée une école. Oh, pas grande... Je souhaite y accueillir une vingtaine d'enfants et leur permettre de suivre un cycle normal. Oui, les amener à la connaissance. Leur offrir cette chance. Cette école, c'est un rêve, et je la financerai moi-même. »

Non, Rai ne rêve pas. Accroché aux idées que son père, Raimundo, a su lui inculquer. Conscient des devoirs, humains, qu'il lui reste à remplir. « C'est l'association de toutes les bonnes volontés qui permettront à notre pays de s'élever et de vivre enfin dignement. » Alors, Rai ira au bout de ses idées et de ses convictions. « Je monterai une fabrique ou une entreprise. Pour créer des emplois. Et puis, les bénéfices pourront être répartis équitablement. »

Rai n'est-il qu'un idéaliste ? Rai se fabrique-t-il une image ? Rai cherche-t-il à plaire ? Rai n'est pas qu'un footballeur. Un homme d'abord. Un regard. Qui n'occulte pas les vraies problèmes de notre temps. D'inaccessible, il n'a que l'allure et la prestance. Et puis, il a les mots, simples et si forts, qui traduisent ses différences...

« La dignité humaine, tu comprends. » Et d'autres encore : « Si j'arrive à partager la chance que j'ai eu avec le plus de Brésiliens possible, je me sentirai bien avec moi-même. Pour l'instant, ce n'est pas totalement le cas. On voit trop de choses autour de nous. »

Le foot est si loin. Si loin encore lorsque Rai conclut sur un ultime sentiment : « Dans ma vie, j'ai senti des gens jaloux mais jamais d'ennemis. C'est important pour moi. Alors, quand tout sera fini, je me fiche que l'on se souvienne du footballeur. J'espère, en revanche, qu'on aura trouvé quelque chose à l'homme... »

Laurent MOISSET

(1) Traduction brésilienne de Socrate, Sophocle et Sosthène.

Rai sur un air méconnu

Photo SIPA

Jipé, le chanteur du groupe les Innocents passionné de foot, a perçu en Rai « une grande élégance de l'âme ».

Pro. Star. Des mots, communs et banals. Vides de toute substance. Alors que Rai est opaque, riche, humain. Commun, effectivement, dans sa recherche de l'amitié et du partage. Banal, peut-être aussi, parce qu'il tend à vivre simplement. Vide, oui, de toute mauvaise intention. Plein, alors, de cette richesse d'âme qui fait le bonheur d'un intime ou d'une relation. Ces privilégiés vous parlent...

« QUAND il est arrivé en France, je crois qu'il a cherché un endroit où il pourrait rencontrer des gens. Parce qu'il a besoin d'échanger et de communiquer. » Olivier Chemin est chef de vente dans une entreprise de produits diététiques et il a été le premier à côtoyer Rai. Ce fut donc au Tennis Club de Croissy-sur-Seine, à deux cents mètres de la maison que Rai occupe depuis son arrivée en France. Sous l'habit de M. Tout-le-Monde. Déjà curieux. « De tout et de rien. Il comprenait le français et nous faisait parler. Il écoutait mais savait entendre. »

Olivier Chemin a donc vécu au côté de Rai une « première année difficile » « Sa famille manquait de repères et surtout maîtrisait mal la langue. Lui aussi devait faire face sans oublier que son aventure de footballeur ne se passait pas comme prévu. Il parlait rarement de sa situation et il évitait surtout le thème du football. » L'ami n'a, bien entendu, rien oublié de cette sale période. « Au point que j'étais mal pour lui. Rai n'en laissait rien paraître. Comme convaincu, au fond de lui, que tout rentrerait dans l'ordre. Je ne l'ai jamais vu douter ou baisser les bras. »

Rai vit s'il joue mal ou peu. Rai n'écoute pas la critique. « Parce qu'il connaît sa valeur. A cette époque, d'ailleurs, il évitait de lire ce qu'on racontait à son sujet. Il était avec les siens. Avec ses amis. » Fasciné, Olivier Chemin l'est fatalement. « Il aurait pu évoquer son statut, l'image qu'on avait de lui au Brésil. Bon Dieu, il ne venait pas de n'importe où et il n'était pas n'importe qui ! Eh bien, non. Pas un mot. Je crois qu'en vérité au fond de lui il connaît sa valeur et sa force. »

La vedette, c'est son interlocuteur

Parce que Rai n'est pas qu'un footballeur « mais d'abord un humain » il surmonte toutes les difficultés. « A cette époque, je l'ai vu dans des situations étonnantes. Un môme venait lui demander un autographe, il lui posait des questions. En vérité, il fait de son interlocuteur l'élément essentiel de la discussion. Oui, c'est cela, la vedette est son interlocuteur. Il cherche à comprendre, à savoir, à apprendre quand il a un contact. »

Olivier a, bien entendu, connu cela. « Il y a deux ans encore je jouais au foot en Promotion d'Honneur à Montesson. Le dimanche soir, il m'appelait et me disait : « Bon tu as gagné ? C'est quoi le résultat ? Je n'en revenais pas. Il est Rai. Et footballeur. Avant de penser à lui, il songe aux autres. »

Humain et vivant. Décalé, certainement, d'un milieu professionnel où il ne trouve pas son total épanouissement. « Surtout, je crois qu'il ne fait pas semblant. C'est un ami sincère. » Débarrassé de l'habit de lumière qu'il porte chaque semaine sur un terrain de foot. « Quand je le vois à la télé ce n'est pas lui. »

L'ami et pas le footballeur. L'homme et pas la star, Olivier Chemin a eu vite fait d'évaluer la vraie différence. « Il est curieux. De Paris, il voulait voir autre chose que les lieux touristiques vantés dans les dépliants. Il aime la musique et la nouveauté. Il a appris aussi à apprécier le vin français. Il a, aujourd'hui, une belle cave. C'est un type simple et surtout un homme qui a conscience de la chance qu'il a. »

Jipé, chanteur du groupe rock des Innocents, parle justement de chance quand il évoque sa rencontre avec le joueur brésilien un soir à l'Olympia. Il n'est pas un intime mais tout de suite il est déjà sous le charme. « D'abord, j'ai joué un peu au foot au PUC. Puis, j'ai suivi le Red Star où mon père m'emmenait régulièrement. Alors, quand j'ai vu Rai, tu penses ! » Mais au-delà du cliché, Jipé se souvient d'une étrange découverte. « Tu comprends, il a la stature, le physique. Mais, j'ai vu l'homme. Enfin, senti l'homme. Il avait l'air tellement intègre, tellement brillant. Moi, j'ai perçu une grande élégance de l'âme. »

Plus tard, Jipé a retrouvé Rai. Après un match au Parc. « Bon, je connaissais surtout Ricardo qui suivait notre groupe. C'est lui qui m'a donc présenté Rai. Un jour ils nous ont embarqué au Fouquet's. T'imagines, t'es avec Rai et Ricardo ! Alors, moi, je voulais parler foot, lui ne souhaitait entendre parler que musique. Mais la star, c'est lui. Eh bien non, là ce n'était pas le cas. »

Jipé n'a pas vu beaucoup de matches de Rai. Et, pourtant ses mots frisent la poésie dès qu'il aborde le talent du joueur. « Au cours d'un match, je n'ai suivi que lui. Et je n'ai vu que l'intelligence de l'homme. Il est terriblement cérébral. Il décide d'une orientation et sa technique fait le reste. Il n'en rajoute pas. Tu sens la sérénité chez lui. Pour moi, il est un miracle d'équilibre. Il marque, dirige et possède une extraordinaire technique. Et tout cela passe sans effort. »

Jipé ne connaît pas Rai mais il sait qui il est. « Il y a des gens, tu n'as pas besoin de leur parler pour comprendre ce qu'ils sont, ou cerner leur richesse. Ce gars-là il a rangé son ego pour mieux se consacrer aux autres. Il a la culture de groupe, tu comprends. »

Jipé dit qu'il « rêve lorsqu'il voit Rai » « Oui, j'aimerai passer un petit moment avec lui. Il aime la musique. Il veut faire plein de trucs au Brésil dans ce domaine. Moi, je me mettrais bien autour d'une chaîne avec lui on en parlerait. Mais, bon, tu me vois prendre le téléphone et l'appeler. Mais c'est Rai, non. Il nous fait tous rêver. »

C'est tellement vrai...

Laurent MOISSET

RAI

« Je veux rester à Paris »

Contesté et dénigré durant de longs mois, Rai explique, aujourd'hui, les raisons d'une étrange absence. Et comment au bout d'un combat personnel de tous les instants il a su retourner l'opinion publique. Maintenant comblé, il confirme son envie de rester à Paris.

Photo PRESSE SPORTS

« J'ai gagné un peu d'estime. Mais, surtout, on me connaît vraiment aujourd'hui. Ça, c'est une grande victoire. »

« **Rai, vous avez rarement évoqué vos débuts difficiles à Paris. Pourquoi ?**

— Peut-être parce qu'il aurait été trop long de vouloir expliquer la chose. Probablement aussi n'avais-je pas besoin de m'exprimer par voie de presse. C'était un problème personnel. Et je ne pouvais m'en sortir que tout seul.

— **Avec le recul, avez-vous résolu l'énigme ?**

— J'ai compris, oui. Compris que dans ce métier, il y a des coups d'accélérateur et de brusques coups d'arrêt. Et finalement, je ne suis pas vraiment étonné de ce qu'il m'est arrivé.

— **C'est-à-dire...**

— On peut invoquer beaucoup de circonstances. Une longue période d'éliminatoires à la Coupe du monde, l'arrivée en France sans avoir pris le moindre jour de repos. L'adaptation à un nouveau mode de vie. Ça c'est plutôt classique. Il y a forcément autre chose...

— **Oui...**

— Je crois que mon arrivée en France a coïncidé avec une grosse fatigue morale. Avec le Brésil, on venait de se qualifier pour le Mondial américain mais à quel prix ?

— **Expliquez-nous.**

— A l'époque, Pareira, le sélectionneur, était souvent mis sur le bûcher. On contestait tous ses choix. Et pour mieux le condamner on s'est servi de moi. J'étais le capitaine depuis deux ans déjà. L'enfant du pays puisque j'évoluais à Sao Paulo alors que la majorité de mes partenaires étaient expatriés. J'étais le symbole. C'est pourtant moi que l'on a cherché à toucher pour abattre Pareira. Je n'ai pas compris tout cela. Je me suis rendu compte que le Brésil ne se mettait pas à l'unisson pour gagner le plus beau trophée du monde. On ne rêvait plus. On ne s'aidait plus.

« L'environnement du foot m'a déçu »

— **Vous en avez souffert ?**

— Je crois qu'à ce moment-là, mon rêve s'est brisé. Le foot c'est le plaisir. Là, je ne voyais que coups tordus. On ne jouait plus. Il n'y avait plus de cause commune, d'objectif collectif. L'environnement m'a déçu et écœuré.

— **En débarquant à Paris, vous aviez justement la chance d'échapper à ce climat vicié.**

— Oui, mais moralement j'étais vidé. C'est un peu mon monde qui s'était effondré là-bas au Brésil. Il y avait, bien entendu, ce formidable défi à relever en France mais je n'y étais pas vraiment préparé. Le foot, compte tenu de ce que j'avais vécu, n'était plus le même à mes yeux. Et ma motivation, inconsciemment, en a pris un coup.

— **Et vous avez d'ailleurs été confronté rapidement aux mêmes problèmes...**

— Il fallait que je sois rentable tout de suite. Que je séduise, marque et fasse marquer. C'est l'étiquette brésilienne Je le savais. Mais, bon, ça ne suivait plus là-haut *(il montre son front)*.

— **Là encore, vous avez été placé au centre du tribunal.**

— Oui. Je parlais mal votre langue et chaque mot était interprété au gré de la fantaisie des journalistes. Je ne leur en veux pas. De la même manière, les gens, au bout de quelques mois, ne voulaient plus de Rai. J'ai compris, vous savez.

« Les Français ne voulaient pas de moi »

— **Vous avez voulu rentrer chez vous ?**

— Non, jamais. Je sais ce que je vaux et ce que je suis. Je savais que Rai on le verrait bien, le vrai n'est-ce pas, un jour.

— **On a même songé vous envoyer au Japon...**

— J'ai des oreilles pour entendre ce que l'on disait à l'époque. J'ai des yeux et je voyais bien que les gens me regardaient de travers. Les Français étaient réticents et sceptiques. Ils ne voulaient pas de moi. C'est cela qui m'a permis de revenir.

— **Comment cela ?**

— Quand on ne se sent pas aimé, on a envie de faire revenir les gens sur leurs préjugés. Je me suis dit : "Ils ne veulent pas de moi, mais je vais les forcer à m'accueillir et à m'admettre."

— **Contesté au Brésil et en France, écarté en cours de campagne américaine, cette saison 93-94 reste certainement pour vous le pire des souvenirs.**

— Paradoxalement, dans cette période je suis devenu champion de France et du monde.

— **Oui, mais que n'a-t-on pas dit sur votre nom ?**

— Je crois n'avoir jamais pensé à mon cas personnel. Que ce soit avec l'équipe du Brésil ou celle de Paris, j'ai toujours fontionné et réagi par rapport à l'objectif commun. Quand je n'étais plus titulaire aux États-Unis, les copains venaient me voir. Ils me demandaient des conseils. Je n'allais pas baisser les bras, désarmer, les envoyer balader. Contrairement donc à ce que l'on a laissé entendre, je me sens dans la peau d'un vrai champion du monde. J'ai travaillé pour le groupe. A l'intérieur et sur le terrain.

— **A Paris aussi vous avez encaissé toutes les critiques sans ciller.**

— Vous savez, on juge souvent sans comprendre et connaître les gens. Chaque match qui passait me rapprochait de mon meilleur niveau. Je suis introverti, alors je garde tout en moi. Je souffre peut-être mais je suis têtu. Je ne pense pas au jour où je suis mauvais mais au lendemain quand je serai meilleur. Parce que je sais que je vais réussir.

— **Comment accueillez-vous maintenant les louanges ?**

— Les gens ont eu du mal à comprendre mon jeu. Ils voyaient un Brésilien, dribbleur et auteur d'exploits techniques. Je peux effectuer de beaux gestes mais il convient d'être utile et efficace pour l'équipe. Aussi, je suis pratique dans le jeu.

— **Mais aussi patron, passeur et buteur...**

— Je suis ce que les autres veulent bien faire de moi. Buteur, je le suis devenu à la fin de ma carrière à Sao Paulo. Tele Santana m'a fait comprendre que je devais me servir de mon physique et de mon adresse. Grâce à lui, marquer est devenu une obsession. J'ai découvert aussi que c'était un grand frisson.

— **Vous avez été banni, ou presque, ici à Paris, vous êtes, maintenant, magnifié. Comment réagissez-vous ?**

— Je me dis que j'ai fait ce que je devais faire. Je suis allé au bout de mon combat. J'ai gagné un peu d'estime. Mais, surtout, on me connaît vraiment aujourd'hui. Ça, c'est une grande victoire.

« Sao Paulo voudrait bien me récupérer »

— **Au point qu'on n'envisage surtout pas votre départ en fin de saison.**

— J'ai pris une place dans l'équipe mais je ne suis pas irremplaçable. J'ai su me relever et redevenir moi-même. Je suis fier, alors, oui fier de cette victoire.

— **Vous n'avez pas tout à fait répondu à la question.**

— C'est vrai. Bon, je suis en pourparlers avec les dirigeants. Ça se passe bien et on devrait avoir une réponse avant un mois.

— **Vous êtes plutôt évasif...**

— J'aime la France et ma famille s'est parfaitement intégrée. J'aime le groupe avec lequel je travaille. Je le sens capable d'aller très haut. J'aime bien le comparer à celui de Sao Paulo. Là-bas lors de mes deux dernières années on avait atteint la perfection. Paris n'en est pas loin et j'ai envie de gagner la Coupe d'Europe avec cette équipe.

— **On suppose cependant que vous êtes également redevenu un joueur convoité.**

— Le président de Sao Paulo a fait une proposition pour me récupérer. Mais il n'est pas encore temps pour moi de rentrer au pays. Ailleurs, je ne sais pas. Il n'y a pas de contact.

— **Et Paris doit faire le forcing ?**

— Il y a beaucoup de bonne volonté de part et d'autre pour que l'on s'entende. On sait ce que l'on veut : poursuivre l'aventure commune. Je ne vois pas un autre pays et un autre club qui me plairaient davantage que la France et le PSG. Oui, je veux rester ici.

— **Est-ce aussi le vœu du PSG ?**

— Je suis optimiste. Quand on réalise une bonne saison, il y a forcément des conséquences heureuses. Nous voulons tous aboutir. Bientôt, oui... »

Laurent MOISSET

Rai au microscope

Souza Vieira de Oliveira « Rai »
Né le 15 mai 1965 à Ribeiro Preta (Brésil)
■ Clubs précédents : Ponte Preta de Campinas, Botafogo, Sao Paulo FC. Au PSG depuis juillet 1993, fin de contrat juin 1996.
■ Palmarès : champion du Brésil 1991, Copa Libertadores 1992, 1993, Coupe intercontinentale 1992 (Sao Paulo) ; champion de France 1994, Coupe de France 1995, Coupe de la Ligue 1995 (PSG). International brésilien (a joué le Mondial 1994, mais pas la finale).
■ Premier match et premier but au PSG : PSG-Montpellier (1-0), 11 septembre 1993.
■ Bilan au PSG : 1993-94. — Championnat : 28 matches (28 fois titulaire, 14 fois sorti en cours de match), 6 buts (1 penalty) ; Coupe de France : 4 matches (4 fois titulaire), 2 buts ; Coupe des Coupes : 4 matches (4 fois titulaire, 3 fois sorti en cours de match). 1994-95. — Championnat : 28 matches (20 fois titulaire, 7 fois sorti et 8 fois entré en cours de match), 12 buts (1 penalty) ; Coupe de France : 5 matches (3 fois titulaire, 2 fois sorti et 2 fois entré en cours de match) ; Coupe de la Ligue : 4 matches (4 fois titulaire), 2 buts (1 penalty) ; Coupe des champions : 7 matches (5 fois titulaire, 1 fois sorti et 2 fois entré en cours de match), 2 buts. 1995-96. — Championnat : 19 matches (19 fois titulaire, 6 fois sorti en cours de match), 13 buts ; Coupe de France : 2 matches (2 fois titulaire), 1 but sur penalty ; Coupe de la Ligue : 1 match (remplaçant entré en cours de match) ; Trophée G.-Hanot : 1 match (titulaire) ; Coupe des Coupes : 2 matches (2 fois titulaire, 1 fois sorti en cours de match). Total : 105 matches (92 fois titulaire, 34 fois sorti et 13 fois entré en cours de match) ; 38 buts (dont 4 penalties).

Un nouvel apartheid

2
Le formidable destin de Rai
Du Brésil en France, de Sao Paulo à Paris, voyage en compagnie de Rai, gentleman footballeur et seigneur des stades.
6
Rai : « Je veux rester à Paris. »
8
Le système Afflelou a-t-il vécu ?
A Bordeaux, on a tendance à changer d'entraîneur comme de paire de lunettes. Où se situe le mal dans ce club ?
10
Forum Division 1.
12
Division 1 : la 27e journée.
13
Division 1 : la 26e journée.
Assemblée fédérale : les décisions.
14
Division 1 : les étoiles.
16
Lamouchi sort du rang.
17
Roux : « Auxerre n'est pas le nombril de la France. »
L'équipe de France d'Auxerre.
18
Division 2 : la 27e journée.
19
Division 2 : les chiffres et les étoiles.
20
Forum Division 2.
22
Durand : « L'image de l'OM est à reconstruire »
Engagé dans son opération remontée, Marseille a encore beaucoup de travail devant lui. Tel est l'avis d'un de ses hommes de base.
24
Division 2 : la 26e journée.
26
National 1 : Alfano-Bérenguier, Toulonnais aux cœurs fidèles.
28
National 2 : Mège retrouve la terre promise.
31
Les Championnats étrangers.
32
L'UEFA dans les cordes
Coincée entre les grands clubs et les Ligues professionnelles, comment l'UEFA en est venue à transformer radicalement le concept de la Coupe des champions...
41
Les couleurs d'Espagne-Norvège.
42
Prix d'Amérique : c'est parti !
A deux mois du lancement du Championnat professionnel aux États-Unis, état des lieux.
44
Afrique du Sud, championne d'Afrique 1996.

AU cas improbable où vous ne seriez pas passé par la case départ, nous vous invitons sans plus tarder à retrouver, en page 2, le long article que Laurent Moisset consacre à Souza Vieira De Oliveira plus connu sous le patronyme de Rai. Le football ne représente pas le sujet principal, car il entrait dans nos intentions, en priorité, de découvrir le type d'homme qui se cachait derrière ce seigneur des stades. Et, franchement, nous n'avons pas été déçu d'emprunter en sa compagnie le chemin sinueux qui l'a conduit en France, au Paris-SG et au Parc des Princes. C'est même tout le contraire.

Un formidable destin, titrons-nous... Rai ne s'est pas fait tout seul. Ni en un seul jour. Il nous raconte comment il est le produit d'un environnement familial favorable, d'une éducation et d'une tradition qui lui ont permis de s'affirmer dans sa profession et de surmonter toutes les épreuves. Rai est passé par des phases diverses et variées, côtoyant un jour la gloire pour flirter, le lendemain, avec de brutales dépressions. Mais il n'a jamais dévié d'une ligne de conduite qui lui vaut d'accueillir tous les épisodes de sa vie avec une hauteur de vue que sa grande taille n'explique pas à elle seule.

Rai est riche de la richesse de ses racines. Et de ce don qu'on appelle l'adresse, un don qui ne s'invente pas et qu'il exploite à merveille par l'intelligence, la réflexion et l'esprit collectif. Une somme de qualités qui, au fil des mots, transpirent de son discours. Et qui révèlent autant une certaine idée du football que de l'homme.

TOUT porte à croire que Rai disputera, la saison prochaine, la Coupe des champions avec son club, le Paris-Saint-Germain, qui rêve de la retrouver depuis qu'il l'a quittée par la faute d'un Milanais génial nommé Savicevic.

La Coupe des champions ou ce qu'il en reste, c'est-à-dire pas grand-chose, une « Champions League » très éloignée de la grande et très belle idée née de l'imagination fertile de Jacques Ferran et de Jacques Goddet, au cœur des années 50, qui consistait à réunir, dans une même compétition à élimination directe et pour un formidable feuilleton annuel, TOUS les champions des pays européens.

Depuis cinq ans, par étapes successives, l'UEFA n'a eu de cesse de la dénaturer en diluant son intérêt dans des formules très contestables et mal ficelées qui visaient à la transformer chaque fois davantage en un syndicat des nantis, un club élitiste et très fermé face auquel il devenait indispensable de montrer patte blanche avant d'être invité, éventuellement, à y pénétrer.

La dernière « livraison » de cette C 1 revisitée, telle qu'elle nous est exposée un peu plus loin dans ce journal par Dominique Courdier, entraîne, de facto, la mort de la Coupe des champions dans son esprit originel. Non contente d'avoir déjà exclu les champions de la plupart des petits pays, remettant ainsi en cause un principe d'égalité fondamental, l'UEFA entend désormais qualifier des clubs qui n'ont pas réussi à l'être dans leur propre pays ! Avec un objectif facilement identifiable : réduire la part d'imprévisible des Championnats nationaux en offrant des passe-droits aux clubs phares du continent.

Nous reprenons volontiers à notre compte l'expression d'un journal suisse qui évoquait, ces jours-ci, un nouvel apartheid, une société à deux vitesses, l'une pour les riches, l'autre « pour le reste du monde », régie par des lois distinctes et organisée selon des mécanismes parallèles.

Le but déclaré consiste à faire naître et à imposer dans un avenir proche un Championnat d'Europe des clubs dont on imagine aisément quels seraient son impact et son retentissement. Jusqu'à présent, l'UEFA était contre, mais elle cède peu à peu face à des hommes d'affaires, des grands networks qui ne font pas et n'ont peut-être pas à faire de sentiment. Car ils sont là, eux, pour générer du profit et de l'audience.

FRAGILISÉE par l'hypothèque Bosman dans une affaire où elle ne se montre pas brillante depuis son déclenchement, ligotée par l'ardeur des nantis à se partager le si beau magot représenté par les Coupes d'Europe, neutralisée par la volonté des ligues professionnelles à gérer enfin seules leur pré carré, l'UEFA n'est plus en mesure d'honorer le rôle qui lui a été confié et de respecter une conception disons universelle du sport. La question de son équipe de direction nous semble donc clairement posée ce que, pour des raisons autant « philosophiques » qu'électoralistes, le président de la FIFA, Joao Havelange, s'est empressé de faire.

Et les dirigeants du football français, que pensent-ils vraiment de la création d'une compétition réservée à une élite fortunée ? Du danger de désintérêt pour les compétitions nationales et du risque de voir l'UEFA devenir plus puissante que la FIFA alors qu'elle n'en est que l'une des cinq Confédérations ?

Pour l'instant, nous n'avons guère entendu que Michel Platini nous rassurer. Et défendre une certaine idée du football et de l'homme.

Comme quoi entre seigneurs des stades...

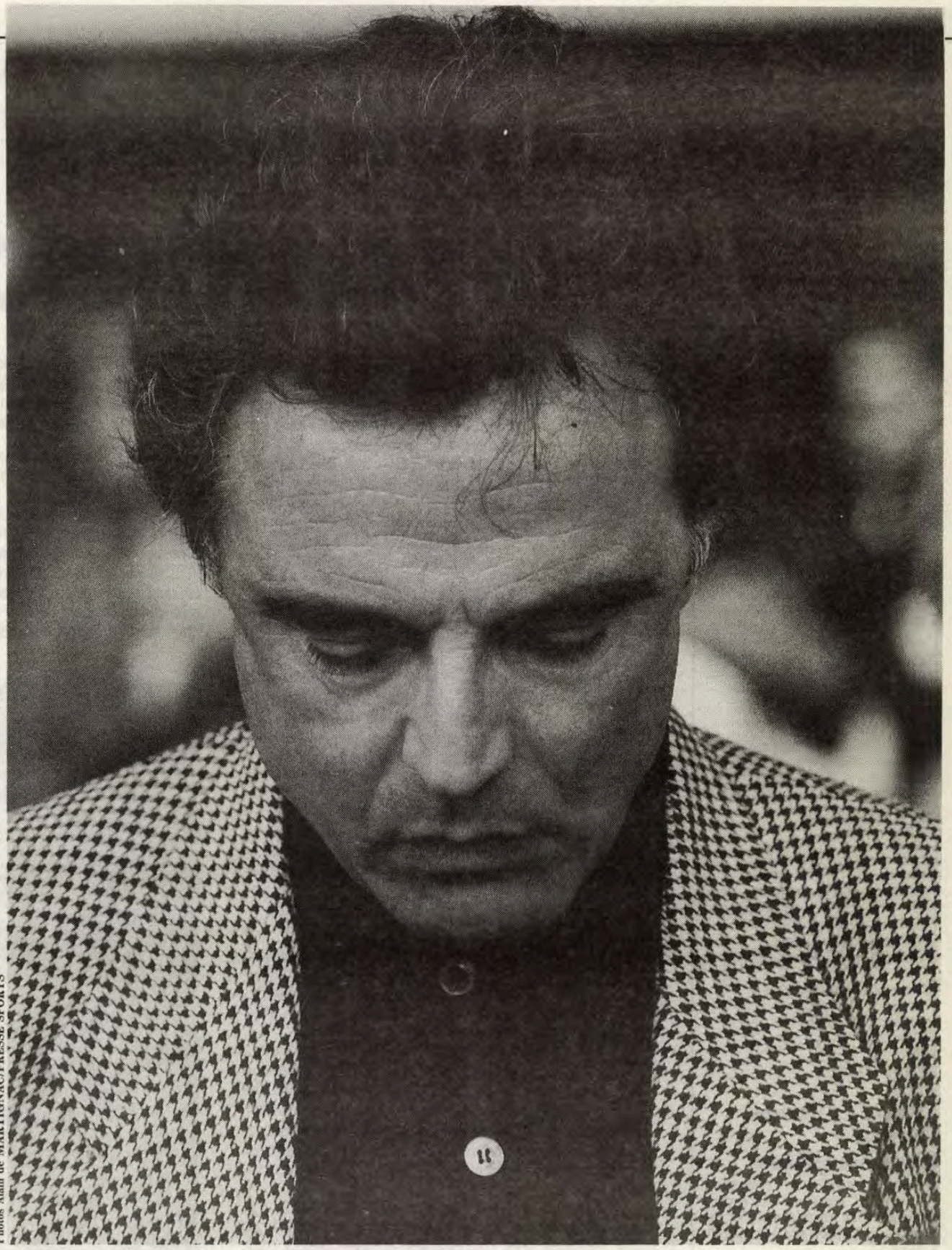
Denis CHAUMIER

Photo PRESSE SPORTS

Ce que souhaitent les grands clubs ? Dix Barcelone-Milan par an ! (ici Nadal et Savicevic).

Afflelou est-il vraiment le roi de la franchise ?

Nombril présidentiel des Girondins de Bordeaux depuis cinq ans, Alain Afflelou, big boss aux 400 franchises, demeure invariablement au centre des turbulences bordelaises. Manque d'âme, méfiance à tous les étages, valse des entraîneurs, Bordeaux se déprécie immanquablement. Et lui avec. Séance tac au tac.



Photos Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

DRÔLE de personnage que cet Alain Afflelou. Homme tantôt charmeur, touchant et raffiné, puis subitement facile, trop facile, dans sa volonté de vulgariser la lumière. Ceux qui le goûtent hissent haut sa passion inébranlable pour un sport qu'il aime sans tricher, ceux qui le raillent mettent bas son fieffé narcissisme. A l'usage, ses coups de sang ou de foudre en paraissent parfois suspects quand ils mériteraient peut-être davantage de bienveillance, ou plutôt moins d'a priori. Mais bon, comment décrypter, au plus fort du mal-être bordelais, son « monsieur, vous avez pris la peine de me contacter, chose que certains qui veulent me nuire ne font pas. Je vous reconnais alors le droit de me juger, de me qualifier de con si vous voulez, sans que je n'use en retour d'un quelconque droit de réponse... » ?

Certes, le président bordelais aurait dû, sans quelques ennuis de santé heureusement bénins, se rendre à Bordeaux samedi dernier pour les trois coups de l'ère Rohr à la tête de son équipe (victoire contre Le Havre). Il ne put le faire, on put néanmoins le joindre. N'empêche que, quand il affirme être la victime d'un prétendu complot médiatique à l'encontre de son costume de président aquitain, on sourit sans vergogne. « Toutes ces rumeurs concernant mon éventuel départ puis les démentis y succédant ne sont que pure invention de la presse. Alors je ne parle plus, par peur... Je ne souhaite pas, sur différents sujets touchant mon club, me servir de la voie médiatique pour me justifier. Peut-être devrais-je me décomplexer et le faire plus souvent... »

Charmeur ou parano, disait-on ? Malin, très sûrement, branché, mixant tout au long de ses réparties des répliques fort châtiées et des ponctuations de charretier (« Désolé, il est tard, je suis fatigué... »). Charmeur, oui, et terriblement sensible à l'image que sa personne réfléchit sur les relais d'information. Le taquiner alors subitement sur l'impression qu'il imprime dans le monde du foot, au gré des vicissitudes de son club, le chagrine évidemment. Et d'un coup, on entre enfin dans le vif du malaise...

DU MANQUE D'ÂME DE LA MAISON GIRONDINE. — Évidemment, il convient illico d'amener sur le tapis l'argument souvent primaire mais partagé par les esprits acerbes, selon lesquels Alain Afflelou — homme d'affaires parisien accaparé — ne serait que très rarement présent au Haillan, dans l'œil même du cyclone. Baliverne selon Rolland Courbis, son ex-entraîneur, qui rappelle que durant ses deux saisons au club, gagnantes, « personne n'est venu mettre cet argument sur la scène bordelaise ». Même credo évidemment pour Afflelou puisque, « bordel, ce n'est pas parce que je ne suis pas physiquement présent que je ne suis pas là ! ». Ne croyant pas à « l'omniprésence comme ingrédient d'autorité », mais plutôt au « poids » de ses interventions, le président bordelais ose le cadrage-débordement. Et allume. « Ce manque d'âme dont je conviens, je l'impute aussi au manque de caractère de mes joueurs. J'en parlais avec certains autres dirigeants français et nous étions d'accord. On voit aujourd'hui émerger une nouvelle race de footballeurs, qui se comportent comme des fonctionnaires. Sans envie, sans engagement dans leur club, leur passion est moins dévorante qu'avant, ils ne restent par exemple jamais à l'issue d'un match pour discuter... Et cela me rappelle étrangement le mot de

Courbis, qui avait lâché une fois qu'il avait à Bordeaux une équipe de muets... »

Certaines ratiches vont évidemment grincer sans que les joueurs — « nous sommes salariés, faut pas l'oublier... » — ne relèvent le challenge de l'argumentation. Tant pis. Disons alors, président, que vos absences deviennent plus absentes quand le club et les joueurs broient du noir. Et que ces derniers, comme le souligne Guérit, « sont des pur-sang, infiniment sensibles, qu'il faut savoir protéger au millimètre et non pas tailler comme le fit lamentablement Afflelou au sujet de Fontan, convaincu de fumette mais surtout dans une passe difficile ! » Stop. On file à la case ressources humaines, direct.

D'UNE DÉPLORABLE GESTION HUMAINE. — « Monsieur, sachez que tous mes joueurs ont mon numéro de téléphone et que pas un ne s'en sert ! » Eh bien nous y voilà ! Sans tendre à la défiance armée, l'état de lassitude dans lequel se murent les joueurs bordelais vis-à-vis de leur président est actuellement stupéfiant, surtout chez certains. Souvent classique quand rien, sportivement, ne tourne rond. Courbis note ainsi « avoir vu dernièrement à la télé certaines performances de joueurs girondins qui faisaient peur ! C'est aussi de la faute à Afflelou, ça ? »

Recevable. Exhumons néanmoins les diverses crises d'un passé proche. Celles des entraîneurs défenestrés — cinq en cinq ans de pouvoir : Rohr, Courbis, Toni, Guérit, Muslin —, l'affaire Prunier, dont Afflelou, invisible, n'aura jamais commenté publiquement la chronologie. « Ce que j'avais à dire au sujet était trop assassin pour que je ne le fasse... Quand je pense aujourd'hui qu'il fait du footing à Auxerre, sans contrat... Humainement, je ne pouvais pas l'enfoncer, c'est un type que j'estime toujours, et je me dis parfois que si j'avais onze mecs comme lui sur le terrain... » Voilà peut-être, en quelques mots, Alain Afflelou. L'élégance ambiguë et difficilement compréhensible.

Enfantin aussi, comme sur l'analyse du départ de Guérit en fin de saison dernière (« Ce n'est pas gentil ce qu'il a dit depuis dans la presse... »).

Plein de choses pas gentilles, en effet. Comme répéter à notre interlocuteur que la plupart de ses joueurs ne lui font plus confiance, qu'ils le trouvent vide de sens. Du vent, des mensonges, quoi. « Mais je les aime, pourtant ! Comment peuvent-ils ? Quand je vois Dutuel proclamer dans la presse qu'il trouve lamentable le retrait de Muslin... Que faire ? Lui répondre par voie de presse et l'écraser, parce que je le peux, hein ? Non, je préfère lui expliquer entre quatre yeux et l'entendre me répondre "ah, je comprends mieux, président !" »

Tissu de rancœurs, tissu de malaises sur un club, et l'image du président qui s'aligne. Sans charisme, sans créativité, à mille lieux des mastodontes typés qui fleurissent dans le football français (Nicollin, Scherrer, Borelli), et dont, sans s'aligner systématiquement sur leurs positions, on respecte l'aura. « Mais j'ai le sentiment d'être apprécié ! On me tape sur l'épaule, on m'interpelle dans les stades sans jamais m'insulter ! Et puis, même si je ne côtoie pas forcément les instances car la stérilité ne m'intéresse pas, on me respecte néanmoins dans le monde du foot... » Peut-être. Mais on ne se pâme que très rarement dans les salons sur la politique Afflelou et l'élan qu'elle insuffle aux Girondins. Pourquoi ?

DE LA NAVIGATION A VUE. — Éric Guérit consomme souvent les boutades mais reste pincé lorsqu'il se demande « quelle est la drôle de stratégie d'Alain Afflelou à Bordeaux ? », tactique mystérieuse qui lui échappe tant il lui semble que le club navigue à vue depuis le départ de Courbis. « Pourquoi ne fait-il pas confiance jusqu'au bout à un véritable technicien ? Pourquoi ne tient-il pas à prendre en considération l'avis des hommes de terrain ? Pourquoi, à Bordeaux, choisit-il des charpentiers avant de solidifier les fondations ? » Ou, formulé différemment, jusqu'à quel point Alain Afflelou, brisé par l'issue de sa passion avec Courbis, ne peut-il reformer un tandem viable avec un autre coach ? Quand Courbis mettait durant deux ans de l'ail et du basilic dans le fond de sauce girondin, Afflelou, en choisissant Toni puis Muslin, peu communiquants sur la forme bien que compétents, choisit la doucereuse chantilly. Et voue à l'échec ces collaborations. « Aujourd'hui, il est vrai que je saurais davantage choisir l'entraîneur qui conviendra à Bordeaux... »

Mais de quoi l'avenir sera-t-il fait, entre promesses de revanches et d'embellies jamais tenues, à la source de l'ire populaire ? Et sait-on déjà, en cette fin d'hiver, qui songe au futur recrutement d'un point de vue technique ? « Zidane et Dugarry s'en iront effectivement, puisque telles sont leur volonté. Je leur ai présenté mes contre-propositions, mais je n'irai pas plus loin. En les vendant avant l'issue de leur contrat, c'est le seul moyen de faire rentrer de l'argent... » On parle de 40 MF pour Zinedine... On parle et Afflelou rajoute encore que la prochaine équipe bordelaise sera constituée par « neuf joueurs de haut calibre auquels il en ajoutera deux de très haut calibre, et qu'il ne recommettra pas l'erreur de laisser en place un groupe qui a une vie commune bien trop ancienne ». La classique. Démago répondit l'écho ?

« Je me demande parfois si les gens n'auraient pas assez porté le deuil de la Deuxième Division. Nous y serions restés trois ou quatre ans, ils verraient la situation autrement... »

Jusqu'où porteront-ils alors le deuil de leurs rêveries ?

Ah, si Luis Fernandez, se disent d'aucuns, trouvait ce club assez giron pour y déposer son balluchon... « Mais pourquoi me parlez-vous de lui ? Extraordinaire ! Sachez qu'il y a quinze jours je dînais dans un restaurant, et Luis y est entré ! Il m'a salué, je lui ai dit en plaisantant : "Vous ne voulez pas venir à Bordeaux ?" Qui n'aurait pas envie de ses services ? Alors, je lui réitère cette offre, publiquement ! »

Et Afflelou rigole, se crispe juste pour réaffirmer que Jean-Didier Lange, son complice à la tête de la difficile structure bicéphale des Girondins, « ne lui veut aucun mal », que « Michel Benguigui, directeur sportif, est le communiquant qu'il fallait au club, ce que Battiston n'était pas. Et qu'il est, enfin, très bien représenté au Haillan lors de ses absences ». Alentour, des dents grincent de nouveau, comme s'il était là, le ver girondin.

Damien RESSIOT, à Bordeaux

Le blues des supporters

A l'instar de Laurent Sausset, président du club des Ultras bordelais, dont la majorité des 370 membres a goûté à la grande époque des Girondins, les préparatifs du double affrontement à venir contre les Milanais n'éclipsent nullement l'amertume des résultats en Championnat.
« Les gars sont majoritairement inquiets, ne serait-ce par rapport à l'absence de politique à long terme. Les contre-performances nationales, au vu de l'effectif présent, on s'en doutait un peu... D'ailleurs, nous, on n'avait rien contre Muslin, même si Rohr représente, au vu de son ancienneté, un côté affectif qui nous plaît bien. » Au sujet de la communication avec les dirigeants girondins, Sausset note que « les rapports se limitent strictement au niveau logistique ». « Nous avons rencontré Afflelou dernièrement, et cela ne s'est pas très bien passé. Pourtant, on a le droit de savoir ! Bon, de toute façon, ne pas avoir de relations avec le président, ça ne nous chagrine pas trop, nous sommes habitués. Avec Bez qui nous considérait comme hors-la-loi... »
Quant à la baisse sensible de l'affluence au parc Lescure, elle n'est, selon le responsable des Ultras, « que la résultante cruelle des manques de résultats... »

D. R.

■ **ÉVOLUTION des affluences moyennes en Championnat (abonnés y compris) depuis 1992-93, saison de la remontée en D 1 :**
1992-93 : 20 328 spect.
1993-94 : 18 766 spect.
1994-95 : 17 341 spect.
1995-96 (après 14 matches à domicile) : 14 685 spect.
Soit, sur les quatre dernières saisons, un déficit de 5 643 spectateurs !

Chaises musicales

Resté en rade à la suite de l'élimination en Coupe de France à Toulon, Slavo Muslin a donc été remplacé lundi dernier par l'inévitable Gernot Rohr à la tête des Girondins. Outre les quatre points pris par ce dernier en deux rencontres, la situation reste ubuesque...

MUSLIN et Rohr (photos ci-contre) sont dans le bateau girondin. Le premier tombe à l'eau, le second est nommé à sa place quand on repêche le naufragé pour lui confier l'ex-mission du promu, avenant de contrat oblige. Facile, non ? En clair, Muslin sera jusqu'à la fin de la saison responsable du centre de formation quand l'inamovible Gernot Rohr, fort d'une présence de dix-neuf ans au club (recruté en 1977 par Couécou), se voit confier un intérim de plus avec l'équipe fanion.

Classique, sinon qu'on se souvient qu'Alain Afflelou avait lui-même jugé l'entraîneur allemand inapte à la Première Division quand celui-ci avait réussi à propulser les Girondins en D 1, au terme de la saison 1991-92... Ajoutons au risible de la passation de pouvoir le fait qu'il y a un mois, Rohr, en fin de contrat, s'orientait vers un départ du club et que nul ne le retenait. Depuis sa nomination, il a resigné pour deux ans...

Passons sur l'ineptie, d'autant que Rohr, après un point pris à Cannes, a réussi à guider ses troupes vers le succès contre le HAC, samedi dernier, en vertu du sacrosaint choc psychologique. Lequel a bon dos. Voyons plutôt ce que les dirigeants girondins reprochent à Muslin. Ou plutôt ce qu'ils ne lui reprochent pas ! (Afflelou : « Il n'est pas fautif... ») Hallucinations ? Non, car dès lors que l'on titille le président girondin, ça dégringole sec ! « J'ai honte pour Muslin quand je l'écoute parler du recrutement. Je lui avais proposé plusieurs joueurs : Ratschke, Friis-Hansen, Roy, Amoros, Alicarte, il n'en voulait pas, me disant qu'il avait de quoi faire, notamment avec Varesanovic... Je me suis dit que l'on allait donc faire des économies ! »

Cette version, Muslin la réfute vertement. « Je ne me laisserai pas traîner dans la boue ! Je n'étais pas au club quand le recrutement de Tholot a été effectué, et je n'ai refusé que le Danois, puisque j'avais Dogon comme libero. En revanche, j'avais demandé un numéro 6 costaud, Cauet en l'occurrence, qui était d'accord pour venir, ainsi qu'un défenseur, Mirkovic, du Partizan Belgrade. Et ça ne s'est pas fait. Alors... »

Alors on file vers le déficit de charisme que le président impute à son ex-coach. « Concernant Prunier, je peux vous dire que Muslin ne le tenait plus depuis quelque temps... » « Faux, assène ce dernier, je n'ai jamais eu le moindre problème de discipline avec mes joueurs, et, sur ce cas précis, Prunier en voulait aux dirigeants, pas à moi. De plus, je peux vous dire que le club ne fait plus payer une amende à ses joueurs depuis trois ans... » A laxiste, laxiste et demi ?

On se calme donc. Et l'on note qu'en réponse à Alain Afflelou, qui ne se voyait pas virer l'ensemble de ses joueurs, Gernot Rohr aura l'avantage indéniable de récupérer tous ceux qui hantaient l'infirmerie depuis des lustres, ce en quoi il aurait tort de se gêner. Dugarry est rentré face au Havre samedi dernier quand Lizarazu, multipliant les exercices de biométrie, s'annonce disponible dans deux semaines. Chacun pourra alors mener sa barque. Muslin, dont l'objectif de la saison était la qualification européenne, aura rempli sa mission. Quant à Rohr, il devra réussir à propulser les Girondins parmi les dix premiers avant de retrouver la formation la saison prochaine. Et ainsi de suite...

D. R.

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

● Le stoppeur niçois Olivier Fugen, souffrant d'un écrasement musculaire, le libero Thierry Crétier, touché au mollet, et sans oublier Frédéric Martin, soignant un claquage, c'est une défense à forte coloration amateur (Bah, Rossi et Calégari) qui a été alignée devant Strasbourg.

● Sur les seize joueurs monégasques présents sur la feuille de match contre Paris, huit ont été complètement formés au club et deux (Porato et Blondeau) y ont achevé leur formation.

● Blessé en Coupe de la Ligue début janvier contre Nantes, l'arrière guingampais Nicolas Laspalles sera déplâtré cette semaine. Il espère reprendre la compétition au début du mois d'avril.

● Lionel Rouxel, qui n'avait plus joué depuis la fin novembre, date de sa blessure à Auxerre (entorse à un genou), a fait sa grande rentrée samedi contre Nantes. En effet, il a remplacé Dallet peu avant l'heure de jeu.

● De Luis Fernandez après la défaite du PSG contre Montpellier : « C'était un match fou. Quand on mène 2-0, on n'a pas le droit de se faire rattraper. Je ne suis pas de ceux qui, à chaud, disent quelque chose. Il faut que tout le monde reprennne ses esprits, on a perdu, on reste premiers, mais le Championnat sera de plus en plus dur. »

● Pas moins de dix jeunes issus du centre de formation du Montpellier-Hérault figuraient sur la feuille de match pour affronter le Paris-Saint-Germain. Bravo à la jeune classe montpelliéraine !

● Tigana et Fernandez se sont quittés fâchés après le match entre Monaco et Paris au stade Louis-II. Le Monégasque reproche à son ex-partenaire de l'avoir copieusement insulté. Quant au Parisien, il dit avoir été déçu quand son « ami » est allé répéter à l'arbitre ce qu'il lui avait dit en confidence.

Cavalli se plaît au LOSC

Invité du Mégafoot « RTL-*France Football* » mercredi dernier, Jean-Michel Cavalli, l'entraîneur du LOSC, a laissé entendre qu'il pourrait bien prolonger son séjour dans le Nord. « Je me sens bien dans ce club. Et le vœu le plus cher du président est de me voir signer un nouveau contrat de trois ans. » Après avoir été l'adjoint de Jean Fernandez en Arabie Saoudite et à Lille, Jean-Michel Cavalli a désormais envie de voler de ses propres ailes. Et s'il parvient à maintenir le LOSC en Première Division malgré un début de saison calamiteux, il aura accompli une belle performance.

● Pour Joël Muller, les deux défaites parisiennes de la semaine dernière ne changent rien aux soucis des Messins. Selon l'entraîneur mosellan, « il faut gagner les matches en retard ou pas et on verra après. Paris est venu s'imposer 3-0 à Metz en octobre, c'est tout ce que je retiens. »

● Pour Lens, la série noire continue. L'équipe nordiste n'a plus gagné un seul match depuis le 9 décembre. C'était à Strasbourg.

● L'attaquant bastiais Bruno Rodriguez a réussi samedi soir son troisième doublé de la saison. Par la même occasion, il a retrouvé le chemin du but, qu'il avait perdu depuis le 2 décembre dernier.

● Bruno Valencony ayant été jugé peu convaincant à Nantes, c'est sa doublure André Biancarelli qui a été titularisée face à Lens. C'est la première fois que Valencony cède sa place pour une raison autre qu'une blessure.

● L'« épidémie » est loin d'être endiguée à l'OGCN qui compte trois nouveaux blessés depuis la fin de semaine dernière : Fugen et Ipoua, touchés à la cuisse, et Crétier au mollet gauche. Bref, une fois encore, Albert Emon établira son quartier général à l'infirmerie avant de pouvoir arrêter son équipe face à Lyon.

une-deux

Le Guen : « On est carrément très mal »

Le libero parisien ne dissimule pas l'ampleur du malaise qui habite le leader du Championnat après sa première défaite de la saison au Parc contre Montpellier (2-3) dans des circonstances incroyables.

« Paul Le Guen, comment expliquez-vous cette débâcle ?

— C'est une triste soirée. On n'était déjà pas bien, maintenant on est carrément très mal. On a mené 2-0 de manière heureuse et puis on a pris l'eau de toutes parts. On aurait même pu encaisser un ou deux buts de plus.

— **Comment un leader peut-il perdre pied à ce point ?**

— C'est une défaillance collective. On ne formait plus une équipe sur le terrain. Il n'y avait plus de répondant, plus rien. Pendant un quart d'heure, on a eu un énorme trou qui nous coûte très cher. Mais c'est la conséquence de notre mauvais état général depuis quelque temps. C'est sérieux, il ne faut pas se le cacher.

— **On est loin du PSG d'avant la trêve...**

— Oui, on ne maîtrise plus grand-chose. Je ne dis pas qu'il faut tout reprendre de zéro, mais il y a beaucoup de choses à revoir. Même si nous avions gagné 2-0 ou 2-1, il n'y aurait pas eu de quoi être euphorique.

— **Il est quand même très rare que vous encaissiez trois buts au Parc ?**

— Oh, pas tant que ça. J'ai perdu plusieurs fois sur ce score. Contre Toulon, Nice ou Israël avec l'équipe de France. Les 3-2 au Parc, je commence à en avoir marre.

— **Où situez-vous la cassure ?**

— On a perdu progressivement la confiance qui nous habitait en accumulant plusieurs résultats moyens qui ne nous ont pas fait avancer au classement.

— **La tactique est-elle mauvaise ?**

— Je ne parle pas de ce sujet. Mais on menait quand même 2-0 avec cette tactique. Simplement, quand on cherche à contourner une défense renforcée, on prend des risques, on s'expose. Contre Nantes et Bordeaux, nos deux matches références, on avait ouvert le score rapidement, ce qui nous aide bien pour pratiquer notre jeu.

— **L'heure des remises en cause a-t-elle sonné ?**

— On va vivre une semaine et une fin de saison très difficiles. Nous sommes dans un long passage à vide. Il faut se rétablir au plus vite.

— **Avez-vous le sentiment que vous pouvez perdre le Championnat ?**

— Cette question m'énerve. On n'a jamais cru que le titre était joué. Au contraire, on a toujours pensé qu'on pouvait perdre notre première place. Mais nous avons encore toutes les cartes en main. A condition de réagir. »

Rémy LACOMBE

Rendez-vous

Ce mardi se tiennent les demi-finales de la Coupe de la Ligue 1996.
Au programme :
Guingamp-Metz (17 h 15)
Lyon-Cannes (20 h 30).
La finale, dont le vainqueur sera qualifié pour la Coupe de l'UEFA, aura lieu le 6 avril.

● Après l'avoir déjà fait avant leurs matches victorieux contre la Lazio et contre Monaco en Coupe de la Ligue, les Lyonnais se sont entraînés à Limonest une dernière fois avant leur demi-finale contre Cannes. En espérant bien sûr que se vérifiera le dicton « Jamais deux sans trois ».

● Les rencontres de Coupe de France face à Istres et de Championnat contre Guingamp ayant été reportées, le public de la Mosson aura attendu quasiment un mois avant de revoir son équipe fétiche.

● Denis Abed fêtait samedi son anniversaire... et son quatrième match de Championnat avec le LOSC, lui qui s'était retrouvé au chômage début janvier, licencié économique de l'USVA (National 1).

● Ibrahim Bakayoko, le joker ivoirien de Montpellier, n'a pas tardé à signer son retour de la Coupe d'Afrique des nations. Il a en effet inscrit le troisième but de la réserve face à Pau (4-1).

Le BJ en fête

Le Bataillon de Joinville organise ce mardi à 20 heures un match de gala aux Herbiers (Vendée). Cette rencontre opposera le contingent actuel, sacré champion du monde en septembre dernier à Rome contre l'Iran (1-0), à la promotion précédente qui avait participé à la qualification pour ce Championnat. Sous l'œil de Roger Lemerre, leur entraîneur, les vingt et un champions du monde à l'approche de la quille (F. Mendy, C. Michel, Rott, Ipoua, Dacourt, Toyes, Dhorasoo, Dindeleux, etc.) retrouveront Létizi, Laville, Micoud, Sibierski ou Sanchez parmi tant d'autres.

● Leur match contre Auxerre ayant été reporté à cause des intempéries et les conditions d'entraînement étant très délicates en Alsace, les joueurs strasbourgeois sont venus dès mardi dernier sur la Côte d'Azur afin de préparer la rencontre qu'ils ont jouée samedi au stade du Ray à Nice.

● Victime d'une petite déchirure au moyen adducteur lors du match de Coupe contre Laval, Lionel Létizi effectuera une IRM de contrôle le 16 février. Selon les résultats, le gardien de but de Nice et des Espoirs pourrait participer au déplacement à Lyon. Sinon, le jeune sénégalais Abdallah Bah poursuivra son bon intérim mais, alors, un seul des deux internationaux libériens du Gym pourra figurer sur la feuille de match.

● Avant la rencontre contre le PSG, Enzo Scifo regrettait l'ambiance des stades italiens. Il a dû apprécier la ola née du côté des supporters monégasques et qui a fait se lever la famille princière.

● Le Brésilien Rai, souffrant d'une gastro-entérite et d'une angine, n'a pas participé à tous les entraînements la semaine dernière et ne s'est pas rendu à Monaco.

● Louis Nicollin ne ménage pas ses mots. Il a ainsi déclaré à sa sortie du Parc des Princes : « Je suis malheureux pour Luis (Fernandez), mais nous, on va rentrer chez nous légers. Je souhaite que Paris soit champion, cela me ferait ch... qu'Auxerre le soit. »

● En battant Lens 3-2, les Bastiais ont remporté leur premier succès de l'année 1996 et mis un terme à une disette de deux mois.

Claude Bez épargné

La chambre criminelle de la Cour de cassation a partiellement annulé le 25 janvier l'arrêt de la cour d'appel de Poitiers qui avait condamné (1-12-1994) Claude Bez, ancien président des Girondins de Bordeaux, à près de 9 MF d'amendes et de pénalités fiscales. La Cour a en particulier annulé la confiscation d'une somme de 7 699 292 F en déclarant que le droit fiscal ne le permettait pas. Elle n'a pas renvoyé le dossier à une autre cour d'appel.

● Après trois mois de suspension suite à son expulsion (et à ses propos) début novembre au Parc des Princes, Jérôme Gnako a retrouvé sa place dans l'équipe niçoise. Il a fait son retour au Havre et Albert Emon l'a maintenu pour la venue de Strasbourg.

● Rentré en Principauté une semaine après l'élimination du Liberia à la CAN, Christopher Wreh a été prié par Jean Tigana d'aller se « ressourcer » quelques jours auprès des jeunes du N 2 sous la direction de Gérard et Laurent Banide.

● Le report du match à Metz n'a pas franchement dérangé Jean Tigana. Depuis un moment, Monaco joue tous les trois jours et plusieurs de ses joueurs touchés comme Di Meco, Madar, Dumas ou Benarbia en ont profité pour se refaire un début de santé.

● Le Monégasque Dan Petersen, blessé il y a deux mois et demi à Strasbourg, devrait reprendre l'entraînement avec le groupe pro cette semaine. Il espère que sa douleur à la cheville ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

● Si Jean Tigana se refuse à envisager un possible retour sur le PSG en Championnat, le fait d'être revenu au niveau des places européennes l'incite à dévoiler ses ambitions. Il se prend désormais à rêver d'une longue aventure en Coupe de France.

● Ancien joueur des deux clubs, George Weah était spécialement venu de Milan pour assister à Monaco - Paris-SG. Il n'a pas voulu dire quelle équipe avait sa préférence.

● Gilles Hampartzoumian a eu droit au même tarif que les « copains ». Contrôlé positif après le match Cannes-Monaco et la contre-expertise ayant confirmé la première analyse, il a été suspendu pour une période de deux mois ferme par la commission antidopage de la FFF.

● Kader Ferhaoui, qui arrive en fin de contrat avec Cannes, pourrait signer pour une année supplémentaire en faveur du club de la Croisette afin de continuer à encadrer ses jeunes partenaires.

● Guy Lacombe n'a pas apprécié l'arbitrage de M. Kalt lors de Cannes-Bordeaux : « J'ai eu le sentiment désagréable qu'il ne fallait pas que Bordeaux perde. Je veux bien qu'on soit tenté parmi les instances de préserver les bastions du foot français mais alors où est l'équité sportive dans tout ça ? »

● En l'absence pour blessure des deux gardiens habituels de l'OGC Nice, Létizi et Aloisio, Albert Emon n'a pas hésité à faire confiance à un jeune Sénégalais de vingt ans, Abdalleh Bah qui, aussi bien au Havre que face à Strasbourg a été noté à son avantage.

● Une équipe de la Rai Uno s'est rendue à Saint-Germain-en-Laye pour interviewer Julio Cesar Dely Valdes. Si la rencontre face à Parme en Coupe des Coupes a été abordée, il a également été question de l'arrêt Bosman.

● Les joueurs du PSG sont invités ce mercredi par Jean Tibéri à la mairie de Paris dans le cadre de l'opération des clubs filleuls du PSG.

● Plusieurs dirigeants du Torino se trouvaient à Martigues samedi soir. Ils étaient venus voir évoluer le capitaine rennais Jean-Pierre Cyprien, un ex du Torino.

● Joël Tiéhi a inscrit samedi soir son quatrième but sous les couleurs martégales. Ce qui fait de lui le meilleur buteur de son équipe...

● Rennes a enregistré samedi soir à Martigues sa première victoire à l'extérieur de la saison.

● Didier Dubois et David Mazzoncini seront tous deux suspendus pour le déplacement martégal à Metz.

● Le défenseur martégal Didier Dubois a pris samedi face à Rennes son deuxième carton rouge de la saison. Il avait déjà été expulsé contre Nantes au mois de juillet dernier.

● Samir Zamsir est au repos complet pour au moins un mois. Le Roumain de Martigues souffre des ligaments croisés d'un genou, mais, pour l'instant, il n'envisage pas d'être opéré.

● Martigues n'avait jamais inscrit de but à Gerland. Il a fallu attendre le huitième Lyon-Martigues et un but de Joël Tiéhi pour que cette lacune soit comblée.

● Joël Tiéhi a transformé samedi le quatrième penalty martégal sur les sept accordés aux Provençaux cette saison.

● Frank Soler a été victime d'un traumatisme crânien avec perte de connaissance mercredi dernier lors d'un choc avec le Lyonnais Anselmini. Plus de peur que de mal, Soler était sur la pelouse samedi face à Rennes.

● Les Martégaux sont arrivés avec un peu de retard mercredi à Gerland et ont dû écourter leur séance d'échauffement.

● Didier Dubois, qui se ressentait d'une douleur à la cuisse depuis plusieurs jours, a passé une échographie jeudi matin. L'examen n'a rien révélé de particulier et le défenseur martégal a repris du service contre Rennes samedi.

● La délégation rennaise a profité de son déplacement à Martigues pour rendre visite à Claude Loire, véritable mémoire vivante du Stade Rennais. Il lui a confié des archives sur André Nogues, gardien de but rennais entre 1940 et 1944 dont le souvenir avait échappé aux dirigeants stadistes.

● Troisième expulsion en moins d'un an pour Florian Maurice à Auxerre ! Mais celle-ci a paru si injuste à tant de monde que le joueur, automatiquement privé de la demi-finale de la Coupe de la Ligue OL-Cannes, ne devrait pas encourir les foudres de ses dirigeants. Au contraire, son président, Jean-Michel Aulas, s'est pris de bec avec l'arbitre, M. Leduc, pour le défendre et s'insurger contre la décision d'un directeur de jeu ayant connu d'autres ennuis avec l'OL, Raymond Domenech s'en souvient sûrement.

● Pas de veine pour les Verts, qui n'ont pu jouer ni à Gueugnon mercredi ni face à Cannes samedi à cause de la neige. Du coup, pour ne pas rester inactifs, les Stéphanois sont allés rencontrer le Servette de Genève à Fully, dans le Valais, dimanche après-midi.

● « Bastia nous a donné une leçon de réalisme », déclarait Patrice Bergues, l'entraîneur nordiste, à l'issue de Bastia-Lens. Son homologue corse Frédéric Antonetti rétorquait : « Le score de 3-0 correspondait mieux à la physionomie de la rencontre, mais il aurait pu se tranformer en 3-3 sans qu'il y ait rien à redire. »

● Anton Drobnjak (17 buts) et Bruno Rodriguez (9 buts) totalisent à eux deux 75 % des buts marqués cette saison par Bastia dont le total est à l'heure actuelle de 36 buts.

● C'est le bout du tunnel pour Franck Vandecasteele. Durant le week-end, il a retrouvé la compétition avec l'équipe de National 2 qui accueillait Bergerac. L'attaquant bastiais avait été blessé le 12 juillet dernier face à l'Étoile Rouge de Belgrade.

● Comme toujours, les Lensois se déplaçaient avec leurs supporters. A cette occasion, ceux-ci étaient venus en Corse à bord d'un avion spécial. Avant le début de la rencontre, ils ont déposé une gerbe devant le monument qui rappelle le souvenir de la tragédie du 5 mai 1992.

● Pierre Laurent, l'attaquant bastiais qui est de nouveau blessé, s'est rendu à Laval pour consulter un ostéopathe. Il espère ainsi pouvoir en finir avec tous les pépins qui ne cessent de l'accabler.

● C'est Éric Roy qui le dit : « La saison de l'OL redevient excitante avec la perspective de la demi-finale de Coupe de la Ligue contre Cannes. Mais force est de constater qu'à l'intersaison l'OL a fait marche arrière par rapport à l'équipe ayant été vice-championne en 1995. Résultat : l'OL est un club bien géré, mais on n'a pas donné à l'équipe les moyens de poursuivre sur sa lancée des deux dernières saisons. »

● Mercredi dernier, Lyon a donc battu Martigues 5-1. Il fallait remonter à janvier 1983 (victoire sur Mulhouse) pour trouver trace d'une attaque lyonnaise aussi prolifique à Gerland.

● Du fait de l'annulation de Montpellier-Guingamp, la présentation d'un équipement expérimental de vidéo-surveillance dans l'optique de la Coupe du monde 98 a été également supprimée.

● Indisponible pendant de longues semaines, José-Luis Villareal a rechuté après son retour éclair à Nice. Du même coup, en accord avec le staff médical du club, l'Argentin a été opéré vendredi à Colmar d'une pubalgie.

Courbis dans l'attente

Il fixe l'échéance lui-même... Dans les dix jours à venir, Rolland Courbis aura la réponse d'un club japonais pour le Championnat qui s'ouvre au printemps. Cependant, l'ex-entraîneur du Téfécé ne cache pas qu'il préférerait rester en France. Si la piste nipponne ne se confirme pas, il attendra avril, date où les clubs français commencent à se fixer sérieusement pour la saison prochaine.

● Paroles d'Olmeta à l'issue de AJA-OL : « Impossible de jouer contre Auxerre ! Quand tu n'es pas à 11 contre 12 comme ce fut notre cas en Coupe de France, tu te retrouves à 10 contre 11 comme samedi soir avec l'expulsion imméritée de Maurice. Le plus fort, c'est qu'à l'échauffement Guy Roux, qui avait littéralement arbitré à Gerland en Coupe de France, est venu me voir pour s'excuser des événements de Lyon qui m'avaient rapporté un carton jaune ! »

● Opinion de Jean-Michel Aulas à propos de la sévère expulsion de Florian Maurice dès la 20e minute d'Auxerre-Lyon : « Cette sanction fausse deux matches. Celui contre Auxerre, mais aussi celui contre Cannes en Coupe de la Ligue, où nous serons donc automatiquement privé de notre meilleur buteur pour une faute qu'il n'a pas commise. »

● Laissé à la disposition de l'équipe de Gambardella, Cédric Bardon a finalement joué samedi à Montluçon avec les réservistes lyonnais, dont Bak et Deguerville. Un déplacement fructueux pour Bardon, auteur du but victorieux, qui pourrait lui valoir de jouer ce mardi en Coupe de la Ligue contre Cannes, compte tenu de la suspension de Maurice.

● L'indisponibilité de Villareal sera de l'ordre de six à huit semaines au minimum. Autant dire que dans le meilleur des cas, on reverra la recrue argentine du Montpellier-Hérault lors des ultimes sorties de la saison.

● L'assemblée générale de Montpellier doit se dérouler samedi prochain, au stade de la Mosson juste avant le match contre Bordeaux.

● Les kilomètres n'effraient pas les supporters de « Butte-Paillade », qui avaient organisé un déplacement dans la capitale avec départ à 9 heures dimanche matin et retour juste après le match. Histoire de se remémorer sans doute une certaine soirée de finale de Coupe de France...

● Paroles de Stéphane Santini (Saint-Étienne) : « Quoi qu'il arrive, on n'a pas le droit de baisser les bras. Pour ce qui est de la descente en D 2, j'estime ne pas avoir à y penser. Car on a le niveau pour se maintenir. Et on doit y arriver ! »

● Leclercq, Carrez, Dindeleux et Duncker qui constituaient la défense du LOSC à Lens puis contre Gueugnon, sont quatre purs Lillois même si Duncker a fait un petit détour par Valenciennes. Avec Boutoille, Cygan et Sibierski, que Jean-Michel Cavalli aligne régulièrement, le LOSC a pris une coloration très régionale.

Max Bossis en pompier

En début de semaine dernière, le président de l'AS Saint-Étienne, Michel Vernassa, a enfin obtenu de Maxime Bossis qu'il se rapproche d'Élie Baup. Ce dernier conserve la responsabilité de l'entraînement, de la préparation et de la composition de l'équipe.
Mais Bossis, directeur sportif depuis le début de saison, pourra désormais intervenir sur le choix du capitanat, sur les problèmes de comportement des joueurs vis-à-vis des arbitres et des adversaires, tout en se réservant le droit de parler quelques minutes les jours de match pour rappeler à certains les grands principes du métier. Il est aussi acquis que quelques jeunes du club viendront étoffer l'effectif à l'entraînement.

MARDI 13 FÉVRIER

15 heures, DSF : *Hattrick Tifosi*. Rediffusion le 15 à 9 heures.
17 h 10, **TF 1** : Guingamp-Metz, demi-finale de la Coupe de la Ligue. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 15, **Canal +** : Lyon-Cannes, demi-finale de la Coupe de la Ligue. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 15, DSF : *Hattrick International*.

MERCREDI 14 FÉVRIER

9 heures, DSF : Barcelone-Real Madrid, 26e journée de Liga.
10 h 20, **TMC** : *Football Mondial*.
14 h 05, **la Cinquième** : *L'esprit du sport*. Thème : finale de la Coupe de France 69. Invité : Jean Djorkaeff.
20 heures, RTBF : *Vous permettez Raymond ?*
20 h 20, RTBF : Pays-Bas-Belgique, amical, en direct.
22 h 50, RTBF : *Foot Mondial*. Rediffusion le 15 à 17 h 30 et le 18 à 12 h 50.

JEUDI 15 FÉVRIER

10 h 30, DSF : *Futbol Mundial*. Rediffusion à 14 h 30 et 19 h 50 et le 17 à 2 h 30.
13 heures, **TF 1** : dans le journal, tirage au sort des 8es de finale de la Coupe de France.
20 h 20, DSF : *Hattrick Tifosi*. Inter-Fiorentina.

VENDREDI 16 FÉVRIER

20 h 15, **Canal +** : Lens-Nantes, 28e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 45, RTPI : Boavista-Porto, 23e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 h 30.
22 h 30, SAT 1 : *Ran*.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion le 17 à 12 heures.

SAMEDI 17 FÉVRIER

11 h 45, **France 2** : *Pyramide*. Invité Michel Hidalgo.
13 h 20, Rai Due : *Dribbling*.
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio*.
18 heures, SAT 1 : 19e journée de Bundesliga.
19 h 10, ARD : 19e journée de Bundesliga.
20 h 05, DSF : *Hattrick Espagnol*. Résumés des rencontres de la 27e journée de Liga.
20 h 30, TVEI : un match de la 27e journée de Liga.
20 h 45, RTPI : Benfica-Sporting, 23e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 heures.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 28e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 30, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.
1 h 35, DSF. Documentaire : *La légende Pelé*.

DIMANCHE 18 FÉVRIER

10 h 50, **TF 1** : *Téléfoot*.
12 heures, RTBF : *Match 1*.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato*.
17 h 55, **Eurosport** : Marseille-Caen, 28e journée du Championnat de France de Deuxième Division.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto*.
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Futball Show*.
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint*.
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi*. Résumés de Milan-Bari, Torino-Inter, Naples-Juventus. Rediffusion le 19 à 14 h 30.
20 h 50, Rai Due : *Telegol*.
21 h 30, TVEI : *Solo Goles*.
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion le 19 à 10 heures et 15 h 45.
22 h 27, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi. Résumés de Lazio-AS Roma, Boavista-Porto, Benfica-Sporting et Espagnol Barcelone-Atletico Madrid.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing*.
23 h 10, RTBF : *Vous permettez Raymond ?*
23 h 15, RTBF : *Week-end sportif*.
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol*.

LUNDI 19 FÉVRIER

9 heures, DSF : *Hattrick International*.
19 h 30, **Eurosport** : *Eurogoals*. Commentaires de Christophe Jammot et Jean-Charles Sabattier. Rediffusion à 23 heures et le 20 à 15 h 15.
21 heures, Sky : Nottingham Forest ou Oxford-Tottenham, Coupe d'Angleterre.
22 h 45, DSF : *Hattrick International*. Rediffusion le 20 à 9 heures.

Les punis

La commission de discipline de la FFF a pris les sanctions suivantes suite aux 16es de finale de la Coupe de France :
Division 1

Un match de suspension ferme : Mazzoncini (Martigues) et Rabat (Lille).
Division 2

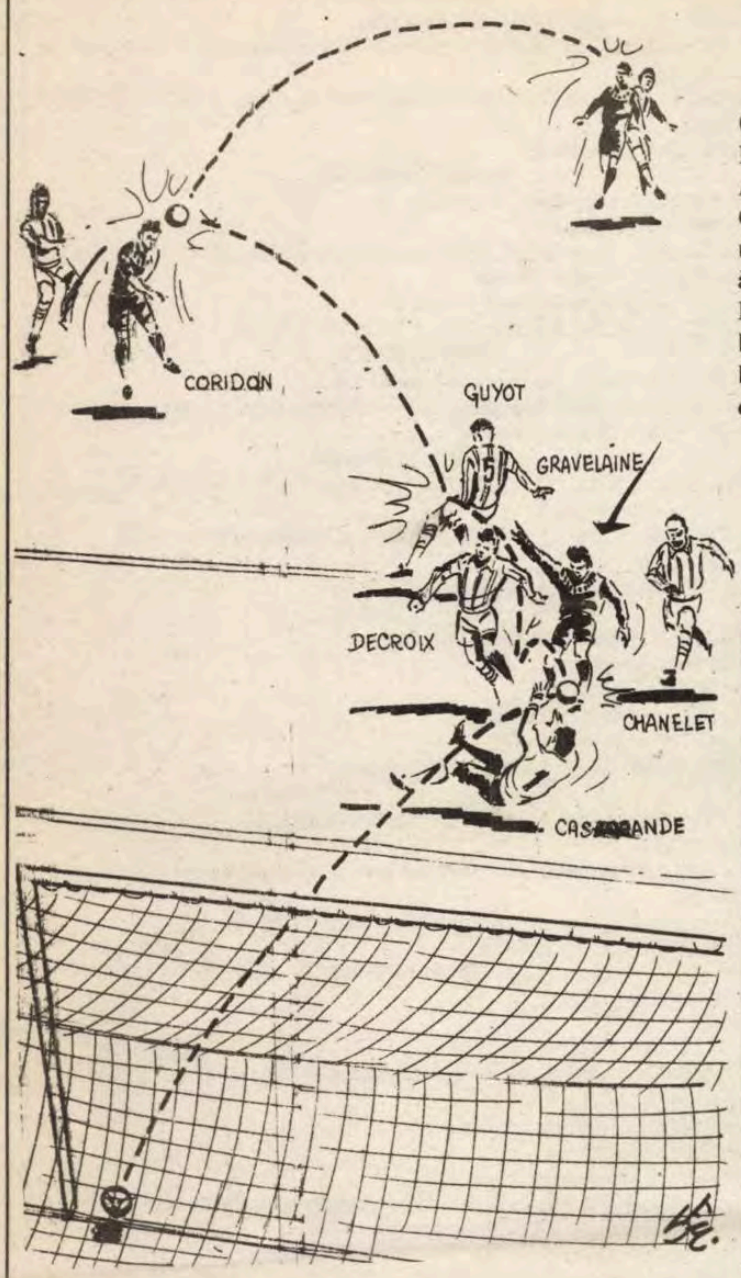
Un match ferme : Hereson (Caen), Schemmel et Capiaux (Nancy).

Quant à elle, la commission de discipline de la Ligue a infligé un match de suspension ferme au Marseillais Bernard Casoni.

Par ailleurs, Maurice, expulsé à Auxerre, est automatiquement suspendu pour la demi-finale de la Coupe de la Ligue Lyon-Cannes qui se déroule ce mardi. Tandis que Foe (Lens), Dubois (Martigues), Ziani (Rennes) et Rool (Bastia), qui ont également vu rouge, seront suspendus pour la 28e journée de Championnat.

27e JOURNÉE — 10 ET 11 FÉVRIER 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
	13	9	3	1	14	5	6	3	27	14	9	4	1. Paris-SG	51	31	11	19	13	50	24	+ 26
	13	9	0	4	13	6	3	4	26	15	3	8	2. Auxerre	48	24	10	19	13	43	23	+ 20
	11	6	3	2	13	6	5	2	24	12	8	4	3. Metz	44	14	9	10	7	24	16	+ 8
	14	7	4	3	12	5	3	4	26	12	7	7	4. Monaco	43	16	10	22	17	38	27	+ 11
	14	6	7	1	13	4	6	3	27	10	13	4	5. Lens	43	16	7	14	13	30	20	+ 10
	14	7	6	1	12	4	3	5	26	11	9	6	6. Guingamp	42	15	4	9	14	24	18	+ 6
	13	7	4	2	13	4	3	6	26	11	7	8	7. Montpellier	40	23	14	14	18	37	32	+ 5
	14	6	6	2	13	4	4	5	27	10	10	7	8. Nantes	40	20	12	11	17	31	29	+ 2
	12	9	2	1	14	1	7	6	26	10	9	7	9. Rennes	39	20	9	11	21	31	30	+ 1
	14	9	3	2	13	2	2	9	27	11	5	11	10. Bastia	38	25	11	12	25	37	36	+ 1
	12	6	4	2	14	2	6	6	26	8	10	8	11. Strasbourg	34	22	10	12	18	34	28	+ 6
	13	7	2	4	14	2	5	7	27	9	7	11	12. Nice	34	19	14	10	16	29	30	— 1
	14	9	2	3	13	0	3	10	27	9	5	13	13. Bordeaux	32	27	13	4	24	31	37	— 6
	13	4	8	1	13	2	4	7	26	6	12	8	14. Lyon	30	19	13	11	18	30	31	— 1
	13	5	6	2	14	2	2	10	27	7	8	12	15. Le Havre	29	13	12	9	23	22	35	— 13
	13	3	6	4	14	3	4	7	27	6	10	11	16. Lille	28	8	11	13	22	21	33	— 12
	13	4	6	3	12	1	5	6	25	5	11	9	17. Saint-Etienne	26	17	15	10	23	27	38	— 11
	14	5	3	6	12	1	3	8	26	6	6	14	18. Cannes	24	16	17	12	23	28	40	— 12
	13	3	5	5	13	1	5	7	26	4	10	12	19. Gueugnon	22	9	11	8	23	17	34	— 17
	13	4	1	8	14	2	2	10	27	6	3	18	20. Martigues	21	16	23	6	22	22	45	— 23



GUINGAMP-NANTES : 3-1.
A la 45e minute, Coridon, de la tête, transmet le ballon à Gravelaine. Lequel, après une bévue de Guyot, bat Casagrande d'une pichenette.

LES MATCHES METZ-MONACO ET SAINT-ÉTIENNE-CANNES ONT ÉTÉ REMIS.

PARIS-SG 2 (0) — MONTPELLIER 3 (0)

Dely Valdes (49°), Llacer (76°) — Sanchez (77°), Lefèvre (79°), L. Robert (81°)

LAMA	2	MARTINI	3
COLLETER	4	BAILLS	3
NGOTTY	2	DER ZAKARIAN	3
(ANELKA, 89°)		LAUREY	3
LE GUEN	3	S. BLANC	4
COBOS	2	ROUVIÈRE	4
(ALLOU, 82°)		BONNISSEL	3
MAHÉ	2	PAVON	4
(LLACER, 75°)		LEFÈVRE	4
BRAVO	4	(RIZZETTO, 89°)	
DJORKAEFF	3	SANCHEZ	4
RAI	3	(V. PETIT, 90°)	
LOKO	2	DELAYE	2
DELY VALDES	3	(L. ROBERT, 64°)	
Total	30	Total	37

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Mézy

32 967 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Mahé (39°), Djorkaeff (75°) au Paris-SG ; Laurey (45°) à Montpellier.

49° : Colleter centre pour Dely Valdes, qui marque d'un coup de tête rageur **(1-0)**.
76° : ouverture de Djorkaeff. Llacer reprend d'un violent tir du gauche **(2-0)**.
77° : Sanchez arrive seul devant Lama, et s'y reprend à deux fois pour conclure **(2-1)**.
79° : Robert lance Lefèvre qui, d'une frappe puissante du gauche, bat Lama **(2-2)**.
81° : le ballon parvient jusqu'à Robert dans l'axe, qui trompe Lama d'un tir à ras-de-terre **(2-3)**.

13/20

AUXERRE 2 (1) — LYON 0

Cocard (14°), Diomède (79°)

CHARBONNIER	3	OLMETA	3
GOMA	4	SASSUS	3
SILVESTRE	4	(J.-M. MOULIN, 61°)	
L. BLANC	3	MARCELO	3
RABARIVONY	3	DEVAUX	3
VIOLEAU	4	ANSELMINI	2
LAMOUCHI	4	ROY	3
C. MARTINS	3	(DEPLACE, 76°)	
COCARD	3	L. CASANOVA	3
(TASFAOUT, 85°)		S. ROCHE	3
LASLANDES	3	ASSADOURIAN	3
(GUIVARC'H, 77°)		MAURICE	0
DIOMÈDE	3	(Expulsé, 20°)	
(SAÏB, 88°)		GAVA	3
		(GIULY, 61°)	
Total	37	Total	29

Entr. : Roux — Entr. : Stephan

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Silvestre (21°), Violeau (30°) à Auxerre ; Maurice (18°), Devaux (47°) à Lyon.
Expulsion : Maurice (20°) à Lyon.

14° : Diomède sur la gauche ouvre pour Cocard, qui, du plat du pied, trompe Olmeta **(1-0)**.
33° : tir de Laslandes sur lequel Olmeta est à la parade.
79° : Violeau récupère un ballon et sert Diomède, qui pénètre dans la surface et marque du droit **(2-0)**.

13/20

BASTIA 3 (2) — LENS 2 (0)

Dehu (25° c.s.c.), Rodriguez (41°, 65°) — Camara (87°), E. Sikora (89°)

BIANCARELLI	4	WARMUZ	3
DARRAS	4	E. SIKORA	3
MAROSELLI	4	DEHU	3
WILLIAM	3	WALLEMME	3
D. SANTINI	3	ADJOVI-BOCO	
ROOL	0	(ORUMA, 24°)	3
(Expulsé, 89°)		DELMOTTE	4
SWIERCZEWSKI	3	FOE	0
FAYE	3	(Expulsé, 89°)	
H. ANZIANI	3	LAIGLE	4
(LORET, 56°)		MEYRIEU	3
RODRIGUEZ	4	CAMARA	3
DROBNJAK	3	VAIRELLES	4
Total	34	Total	33

Entr. : Antonetti — Entr. : Bergues

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Drobnjak (28°) à Bastia ; Foe (52°), Meyrieu (53°) à Lens.
Expulsions : Rool (89°) à Bastia ; Foe (89°) à Lens.

25° : Dehu dévie un tir de Drobnjak et prend Warmuz à contre-pied **(1-0)**.
41° : servi par Swierczewski, Rodriguez double la mise du pied gauche **(2-0)**.
65° : Faye sert Rodriguez, lequel contrôle et trompe Warmuz du pied droit **(3-0)**.
87° : sur un service d'Oruma, Camara, de près, trompe Biancarelli **(3-1)**.
89° : à la suite d'un tir de Dehu sur la transversale, Sikora récupère le ballon à une vingtaine de mètres et place une frappe puissante qui trouve le cadre **(3-2)**.

13/20

GUINGAMP 3 (2) — NANTES 1 (1)

Carnot (37° s.p., 78°), Gravelaine (45°) — Baret (10° c.s.c.)

HUGUES	3	CASAGRANDE	4
HOUZE	3	CHANELET	3
H. FOURNIER	3	DECROIX	2
LECOMTE	4	(J.-M. FERRI, 65°)	
CANDELA	3	L. GUYOT	3
C. MICHEL	4	LE DIZET	2
BARET	4	CAUET	4
CARNOT	4	SAVINAUD	3
CORIDON	4	MAKELELE	3
DALLET	3	GOURVENNEC	2
(ROUXEL, 54°)		PEDROS	3
GRAVELAINE	4	KOSECKI	2
		(DA ROCHA, 54°)	
Total	39	Total	31

Entr. : Smerecki — Entr. : Suaudeau

14 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Baret (39°), H. Fournier (55°), Houze (73°) à Guingamp ; Kosecki (35°), Savinaud (60°) à Nantes.

10° : sur un coup franc de Pedros de la droite, Guyot et Baret sont à la lutte de la tête. Et le Guingampais, bien malheureux sur ce coup, marque contre son camp **(0-1)**.
37° : Guyot tacle Gravelaine dans la surface. Penalty transformé par Carnot **(1-1)**.
45° : sur une énorme erreur de la défense nantaise, Gravelaine chipe le ballon et marque **(2-1)**.
78° : nouvelle bévue de la défense nantaise, et Carnot marque facilement **(3-1)**.

12/20

MARTIGUES 1 (1) — RENNES 2 (0)

Tiéhi (39° s.p.) — Wiltord (67°, 71°)

E. DURAND	3	HEURTEBIS	4
ODET	2	FUGIER	3
FLACHEZ	3	JENSEN	3
DUBOIS	0	CYPRIEN	4
(Expulsé, 89°)		DALL'OGLIO	3
PETRUCCI	3	LAMBERT	3
F. MENDY	3	THOMAS	4
MAZZONCINI	4	(LE PEN, 89°)	
TCHAGNAO	3	L. HUARD	3
(GÉNÉSIO, 74°)		ZIANI	0
SOW	2	(Expulsé, 85°)	
(SYLLA, 64°)		GRASSI	3
F. SOLER	4	(R. LE BRIS, 87°)	
TIÉHI	3	P.-Y. ANDRE	3
		(WILTORD, 64°)	
Total	30	Total	33

Entr. : Exbrayat — Entr. : Le Milinaire

1 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 2
Avertissements : Flachez (32°), Génésio (85°) à Martigues ; L. Huard (70°), Grassi (82°) à Rennes.
Expulsions : Dubois (89°) à Martigues ; Ziani (85°) à Rennes.

39° : faute de Fugier sur Tiéhi dans la surface de réparation rennaise. L'Ivoirien transforme lui-même le penalty **(1-0)**.
67° : splendide travail de Fugier, qui remonte le ballon. Frappe contrée d'Huard, Wiltord récupère à la hauteur des 18 mètres et trompe Durand **(1-1)**.
71° : corner de Ziani côté gauche. Cyprien prolonge de la tête, et Wiltord trouve la faille au milieu d'une forêt de jambes **(1-2)**.

10/20

NICE 2 (2) — STRASBOURG 2 (2)

Collet (32°), Nagbe (44°) — Zitelli (8°), Sauzée (36°)

BAH	3	VENCEL	3
MATTIO	3	RASCHKE	3
T. ROSSI	2	LEBŒUF	3
SALIMI	3	RÉGIS	3
CALEGARI	2	DJETOU	
DE NEEF	2	(ISMAËL, 40°)	3
VANNUCHI	3	POULIQUEN	2
(SAVINI, 55°)		(ROTT, 72°)	
GNAKO	3	DACOURT	2
NAGBE	3	SAUZÉE	3
(CHAOUCH, 77°)		GOHEL	2
COLLET	3	(FRANKOWSKI, 86°)	
IPOUA		BATICLE	2
(MANGIONE, 43°)	2	ZITELLI	3
Total	29	Total	29

Entr. : Émon — Entr. : Duguépéroux

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 2
Avertissements : Ipoua (33°), Mattio (56°), Salimi (83°) à Nice ; Lebœuf (33°) à Strasbourg.

8° : centre de Régis pour Zitelli, esseulé, qui trompe facilement Bah **(0-1)**.
32° : bon travail de Nagbe qui centre au deuxième poteau pour la tête de Collet, qui égalise **(1-1)**.
36° : centre en retrait de Baticle. Sauzée, seul dans la surface niçoise, ne laisse aucune chance à Bah **(1-2)**.
44° : Nagbe, sur un coup franc à ras de terre, remet les deux équipes à égalité **(2-2)**.

10/20

BORDEAUX 3 (0) — LE HAVRE 1 (1)

Dogon (67°), Ri. Witschge (74°), Friis-Hansen (79°) — Daury (43°)

G. HUARD	4	REVAULT	3
GRENET	3	PASCUAL	3
CROCI	3	LOUIS-JEAN	3
DOGON	4	DELAUNAY	3
TOYES	3	UVENARD	3
FRIIS-HANSEN	4	BRANDO	3
DUTUEL	3	BA	3
Ri. WITSCHGE	4	DHORASOO	3
ZIDANE	4	(LAGRANGE, 77°)	
(FISCHER, 88°)		DAURY	4
THOLOT	3	CAVEGLIA	4
(HISTILLOLES, 85°)		HUYSMAN	4
DUGARRY	4		
(BANCAREL, 60°)			
Total	39	Total	36

Entr. : Rohr — Entr. : David

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Grenet (64°) à Bordeaux ; Uvenard (52°), Huysman (61°) au Havre.

43° : suite à une tentative de Dhorasoo, un défenseur bordelais rate son dégagement, ce dont profite Daury pour tromper Huard **(0-1)**.
67° : corner de Zidane au second poteau pour la tête de Dogon **(1-1)**.
74° : Witschge, sur coup franc, expédie une frappe terrible sous la barre de Revault **(2-1)**.
79° : coup franc de Zidane pour Friis-Hansen, qui prolonge le ballon dans le but havrais **(3-1)**.

12/20

LILLE 2 (0) — GUEUGNON 0

Boutoille (53°), Sibierski (75°)

AUBRY	3	BOUMNIJEL	3
F. LECLERCQ	3	ACEDO	3
CARREZ	3	POUNEWATCHY	3
DINDELEUX	4	DAMBURY	3
DUNCKER	3	FANZEL	3
HITOTO	4	JURIETTI	3
T. RABAT	3	POINÇON	3
SIBIERSKI	3	CHANDIOUX	3
BOUTOILLE	3	(EYRAUD, 66°)	
(LEVENARD, 87°)		ESCETH-N'ZI	2
BECANOVIC	3	(C. GARCIA, 57°)	
(SIMBA, 82°)		TRAORÉ	3
ABED	3	BRUNEL	4
(COLLOT, 57°)			
Total	35	Total	33

Entr : Cavalli — Entr : Gransart

6 385 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Boutoille (60°), T. Rabat (74°) à Lille ; Pounewatchy (4°) à Gueugnon.

15° : centre d'Abed, mais Jurietti enlève la balle de la tête de Becanovic alors que Boumnijel était battu.
53° : transversale de Dindeleux pour Boutoille, qui glisse la balle entre les jambes de Boumnijel **(1-0)**.
60° : coup franc indirect dans la surface en faveur de Gueugnon. Brunel le tire à côté.
75° : corner de Collot, tête de Sibierski dans la lucarne **(2-0)**.

10/20

26e JOURNEE — 6 ET 7 FÉVRIER 1996

MONACO 1 (0) PARIS-SG 0

Petit (66e)

PORATO	4	LAMA	4
BLONDEAU	4	COBOS	4
IRLES	3	(LLACER, 87e)	
(GRIMANDI, 51e)		A. ROCHE	5
THURAM	5	LE GUEN	4
DI MECO	4	COLLETER	3
E. PETIT	5	(ANELKA, 80e)	
VIAUD	4	MAHÉ	4
SCIFO	4	BRAVO	3
BENARBIA	4	L. FOURNIER	0
(DOS SANTOS, 83e)		(Expulsé, 68e)	
ANDERSON	4	DJORKAEFF	4
IKPEBA	3	DELY VALDES	2
(TREZEGUET, 87e)		LOKO	2
Total	44	Total	35

Entr. : Tigana — Entr. : L. Fernandez

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 2
Avertissements : Scifo (34e), E. Petit (56e) à Monaco ; L. Fournier (34e), Bravo (35e), Colleter (44e), Lama (65e) au Paris-SG.
Expulsion : Fournier (68e) au PSG.

66e : coup franc de Petit des vingt mètres, le ballon, détourné par Bravo, surprend Lama (1-0).
79e : servi par Scifo, Anderson dribble Lama, son tir est détourné de la tête par Roche.
89e : la barre renvoie un coup franc de Djorkaeff. Porato, d'une claquette, détourne en corner la reprise de la tête de... Djorkaeff.

14/20

LE HAVRE 0 NICE 0

REVAULT	4	BAH	4
LOUIS-JEAN	3	MATTIO	4
BERTIN	3	SALIMI	3
(DEBERT, 46e)	3	FUGEN	3
PASCUAL	4	(SAVINI, 70e)	
UVENARD	4	CALEGARI	4
BA	3	CRETIER	3
BRANDO	5	DE NEEF	4
DAURY	3	VANNUCHI	3
(SAMSON, 65e)		GNAKO	4
HUYSMAN	3	MANGIONE	4
(ETSCHELE, 65e)		IPOUA	3
CAVEGLIA	3	(CHAOUCH, 87e)	
LAGRANGE	3		
Total	38	Total	39

Entr. : David — Entr. : Emon

6 390 spectateurs. Recette : 235 311 F.
Arbitrage de M. Garibian ... 5

6e : service de Huysman pour Lagrange dont la frappe passe devant le but.
42e : centre de Mattio dévié malencontreusement par Bertin, mais le ballon ne fait que frôler la lucarne de Revault.

8/20

LENS 1 (0) LILLE 1 (1)

Vairelles (48e) — Sibierski (5e)

WARMUZ	3	AUBRY	3
E. SIKORA	3	F. LECLERCQ	4
WALLEMME	4	DINDELEUX	3
MAGNIER	3	CARREZ	3
DELMOTTE	3	DUNCKER	3
DEHU	3	T. RABAT	4
DEBÈVE	3	PÉRILLEUX	3
(ORUMA, 75e)		COLLOT	3
MEYRIEU	3	SIBIERSKI	4
VAIRELLES	3	ABED	3
CAMARA	3	(BOUTOILLE, 88e)	
R. BOLI	3	BECANOVIC	3
(FOE, 85e)			
Total	34	Total	36

Entr. : Bergues — Entr. : Cavalli

22 727 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Magnier (58e) à Lens ; Duncker (25e), Becanovic (85e) à Lille.

5e : Sibierski au coup franc. Sa frappe enveloppée rebondit sous la transversale et entre dans le but lensois (0-1).
48e : une frappe puissante de Delmotte est repoussée par Aubry. Vairelles surgit et marque (1-1).

10/20

LYON 5 (2) MARTIGUES 1 (1)

Maurice (8e, 54e s.p.), Roy (30e), Gava (72e), S. Roche (86e) — Tiéhi (9e)

OLMETA	3	E. DURAND	3
LAVILLE	3	PETRUCCI	3
SASSUS	3	FLACHEZ	3
MARCELO	3	DUBOIS	3
ANSELMINI	4	(GENESIO, 83e)	
(DEVAUX, 84e)		ODET	3
L. CASANOVA	3	MAZZONCINI	3
(S. ROCHE, 77e)		F. MENDY	2
ROY	4	TCHAGNAO	3
DEPLACE	4	SYLLA	3
GIULY	4	(BOINAHERI, 73e)	
(ASSADOURIAN, 75e)		F. SOLER	3
GAVA	4	TIÉHI	3
MAURICE	4		
Total	39	Total	32

Entr. : Stéphan — Entr. : Exbrayat

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon ... 3
Avertissements : Laville (41e) à Lyon ; Odet (18e), Dubois (67e), E. Durand (81e) à Martigues.
8e : Deplace lance Maurice dont la frappe touche le dessous de la barre (1-0).
9e : une-deux Tchagnao-Tiéhi, ce dernier dribble Olmeta (1-1).
30e : coup franc splendide de Roy (2-1).
54e : faute de Durand sur Giuly. Maurice transforme le penalty (3-1).
72e : Deplace donne à Gava qui se retourne et marque d'une frappe puissante (4-1).
86e : Assadourian pour Roche au premier poteau qui marque du plat du pied (5-1).

13/20

NANTES 3 (2) BASTIA 1 (1)

Savinaud (2e), Gourvennec (38e), Da Rocha (49e) — Drobnjak (34e)

LOUSSOUARN	3	VALENCONY	2
LE DIZET	3	B. ALICARTE	3
CAPRON	3	(LORET, 71e)	
DECROIX	3	MAROSELLI	2
PIGNOL	3	D. SANTINI	2
CHANELET	3	DARRAS	2
MAKELELE	5	ROOL	3
SAVINAUD	5	EYDELIE 0	
(LE PAIH, 83e)		(Expulsé, 72e)	
GOURVENNEC	4	FAYE	3
PEDROS	4	(RODRIGUEZ, 60e)	
(GARCION, 89e)		SWIERCZEWSKI	2
DA ROCHA	4	DROBNJAK	3
(PEYRELADE, 79e)		H. ANZIANI	3
Total	40	Total	25

Entr. : Suaudeau — Entr. : Antonetti

13 591 spectateurs (plus 2 215 scolaires). Recette : 707 147 F.
Arbitrage de M. Poulat ... 4
Avertissements : Decroix (44e), Da Rocha (60e) à Nantes ; Rool (26e), Maroselli (57e), Eydelie (64e) à Bastia.
Expulsion : Eydelie (72e) à Bastia.
2e : Pedros au corner pour Savinaud, qui trompe Valencony de la tête (1-0).
34e : centre d'Anziani sur lequel Drobnjak égalise d'une tête croisée (1-1).
38e : Pignol centre en retrait pour Gourvennec qui reprend du plat du pied (2-1).
49e : Valencony, sous la pression de Makelele, rate son dégagement, Da Rocha récupère et marque dans le but vide (3-1).

14/20

CANNES 1 (0) BORDEAUX 1 (0)

Ferhaoui (61e) — Ri. Witschge (80e)

DUSSUYER	3	G. HUARD	4
JEMMALI	3	TOYES	2
KOOT	3	DOGON	2
LAMBOURDE	3	CROCI	2
HODOUTO	3	(FISCHER, 66e)	
FERRIER	3	GRENET	2
FERHAOUI	3	DUTUEL	2
MICOUD	4	FRIIS-HANSEN	3
CHARVET	3	ZIDANE	3
COMPAN	3	Ri. WITSCHGE	3
(GRONDIN, 62e)		THOLOT	3
HORLAVILLE	0	HISTILLOLES	3
(Expulsé, 85e)		(BANCAREL, 46e)	3
Total	31	Total	29

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Rohr

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 2
Avertissements : Lambourde (16e), Fehraoui (20e), Dussuyer (78e) à Cannes ; Friis-Hansen (22e), Croci (25e), Histilloles (43e), Fischer (76e), G. Huard (87e) à Bordeaux.
Expulsion : Horlaville (85e) à Cannes.

61e : action Compan-Horlaville sur la droite. Le ballon pour Ferhaoui qui reprend de volée des 25 mètres et loge le ballon pleine lucarne (1-0).
80e : Zidane au coup franc décale Witschge dont la frappe termine pleine lucarne (1-1).

11/20

● Les rencontres Strasbourg-Auxerre, Montpellier-Guingamp, Rennes-Metz et Gueugnon-Saint-Étienne ont été reportées en raison des mauvaises conditions aimosphériques.

Photo Jean-Claude PICHON

Y a-t-il de l'eau dans le gaz entre Claude Simonet, président de la FFF (à gauche), et celui de la Ligue, Noël Le Graët ?

Les comptes dans le rouge, c'est à cause des Bleus

En jouant surtout à l'extérieur ou alors en province, l'équipe de France a empêché la FFF d'équilibrer ses comptes en 1994-95. Mais l'AG de la FFF s'est surtout penchée sur la réforme des Championnats nationaux.

LA Fédération française affiche un déficit de 10 millions de francs pour l'exercice 1994-95. Même si Claude Simonet, président de la FFF, a souligné, lors de l'Assemblée fédérale de samedi à Paris, que ce chiffre « ponctuellement préoccupant » ne représentait que 3 % du budget, ce déficit a été diversement accueilli par les représentants des ligues régionales et des districts.

C'est l'équipe de France qui est à l'origine de ce trou financier. Pour deux raisons. « Sur les huit matches de la saison, les Bleus en ont joué cinq à l'étranger avec des droits de télévision considérables à payer auprès des fédérations concernées, a expliqué M. Simonet. Quant aux trois rencontres disputées en France, elles l'ont été en province, avec des recettes largement inférieures à celles enregistrées quand elles sont jouées à Paris. » Le président de la Fédération a promis un budget équilibré pour l'exercice 1995-96, avant d'évoquer le problème du dopage : « Nous devons nous y attaquer avec la même conviction que contre la corruption. La Fédération a rempli son devoir en sanctionnant comme elle le devait les coupables reconnus. »

Le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, également vice-président délégué de la FFF, n'a pas dit un mot lors de cette Assemblée fédérale, visiblement ulcéré par les propos de Claude Simonet qui l'ont égratigné dans une interview à l'AFP en déclarant notamment : « M. Le Graët peut laisser penser qu'il est le leader du football français, mais c'est faux, le patron, c'est moi ! »

« Je ne me suis jamais considéré comme le patron du football français, a répondu le numéro 1 de la LNF. Je suis le président du football professionnel français, à la tête de la Ligue nationale, sous l'autorité de la Fédération. Je ne l'ai jamais contesté. C'est pourquoi je ne comprends pas les propos de M. Simonet ». Noël Le Graët a précisé qu'il ferait une communication importante vendredi, lors du conseil d'administration de la Ligue, en présence de M. Simonet.

Mais une part importante de l'Assemblée fédérale de samedi, qui a duré près de cinq heures, a été consacrée à l'examen de la restructuration des Championnats nationaux (N 1, N 2, N 3). Les propositions du tout nouveau Conseil national du football amateurs (CNFA) ont été acceptées. Elles seront entérinées officiellement, avec quelques aménagements sans doute, lors de l'Assemblée fédérale de fin de saison, prévue le 1er juin sur l'île de la Réunion.

Un N 1 à vingt clubs en 1997-98

Cette nouvelle formule, qui sera effective à compter de la saison 1997-98 en même temps que le passage de la D 1 à 18 clubs, rendra obligatoire un certain nombre de relégations et d'accessions lors de la saison 1996-97.

La nouvelle formule se décomposera ainsi : un Championnat national « open » de 20 clubs (le National 1 actuel), avec des clubs à statut professionnel ou semi-professionnel, qui sera géré par la FFF. A l'étage inférieur, les Championnats nationaux 2 et 3 seront remplacés par un Championnat de France amateurs, avec deux divisions : une première avec 4 groupes de 18 clubs et une seconde avec 8 groupes de 16 clubs.

■ **CHAMPIONNAT NATIONAL « OPEN » (20 clubs) :**

Accessions en D 2 (3) : clubs classés 1er, 2e et 3e.

Nouveaux venus : les trois clubs rétrogradés de D 2 (20e, 21e et 22e), les 4 clubs les mieux classés de chaque groupe CFA 1.

Maintenus (13) : clubs classés de la 4e à la 16e place.

Descentes (4) : clubs classés de la 17e à la 20e place.

■ **CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEURS 1 ou CFA 1 (4 groupes de 18) :**

Accessions (4) : clubs les mieux classés de chaque groupe (hors réserves pros).

Maintenus (56) : autres clubs classés jusqu'à la 15e place de chaque groupe.

Descentes (12) : clubs classés de la 16e à la 18e place de chaque groupe.

■ **CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEURS 2 ou CFA 2 (8 groupes de 16) :**

Accessions (12) : clubs les mieux classés de chaque groupe et les quatre meilleurs deuxièmes (barrage), hors réserves pros ne pouvant pas accéder.

Maintenus (94) : quatre meilleurs deuxièmes non accédant, autres clubs classés jusqu'à la 3e à la 13e place incluse de chaque groupe. Deux clubs repêchés.

Descentes (22) : clubs classés de la 14e à la 16e place. Repêchage de deux clubs classés 14e.

● Pour la saison de transition 1996-97, le système sera le suivant :

■ **DIVISION 1** : 20 clubs ramenée à 18.

Descente : quatre clubs (ceux classés de la 17e à la 20e place).

Accession : 2 (les deux premiers de D 2).

■ **DIVISION 2** : maintenue à 22 clubs.

Montée en D1 : les 2 premiers.

Arrivée : 4 clubs rétrogradés de D 1.

Descentes : 4 clubs, ceux classés de la 19e à la 22e place.

Accession : premier de chaque groupe de N 1.

■ **NATIONAL 1** : (2 groupes de 18).

Accessions : 2 (premier de chaque groupe).

Descentes : clubs classés de la 8e à la 18e place (22).

Maintenus : clubs classés de la 2e à la 7e place (12).

■ **NATIONAL 2** : (4 groupes de 18).

Accessions : 4 clubs (le mieux classé de chaque groupe, hors réserve pro).

Descentes : clubs classés de la 13e à la 18e place et deux clubs classés 12e (26).

Maintenus : autres clubs classés jusqu'à la 11e place incluse et 2 clubs classés 12e (42).

■ **NATIONAL 3** : (8 groupes de 14).

Accessions : club (ou équipe réserve pro) le mieux classé de chaque groupe, hors équipes réserves pros ne pouvant accèder (8).

Descentes : clubs classés de la 12e à la 14e place (24).

Maintenus : autres clubs classés jusqu'à la 11e place incluse (80).

Chiffres établis par Thierry DENGERMA.

La révélation Coridon

A l'image de cette étonnante équipe de Guingamp, Charles-Edouard Coridon épate tout son monde depuis le début de la saison. Douzième de notre classement, il est une des valeurs montantes du football français.

1. Kastendeuch (Metz), **3,83.**
2. N'Doram (Nantes), **3,71.**
3. H. Fournier (Guingamp), **3,68.**
4. Bertin (Le Havre), **3,64.**
5. Anderson (Monaco), **3,62.**
6. Dhorasoo (Le Havre), Guérin (Paris-SG), **3,59.**
8. Djorkaeff (Paris-SG), **3,58.**
9. Silvestre (Auxerre), **3,56.**
10. Fanzel (Gueugnon), Bravo (Paris-SG), **3,55.**
12. Coridon (Guingamp), Thuram (Monaco), Cauet (Nantes), **3,52.**
15. Roy (Lyon), Raschke (Strasbourg), **3,50.**
17. C. Michel (Guingamp), Delmotte (Lens), **3,48.**
19. Rodriguez (Bastia), Moravcik (Saint-Etienne), **3,46.**
21. Zidane (Bordeaux), Song (Metz), **3,45.**
23. Lamouchi (Auxerre), **3,44.**
24. Serredszum (Metz), **3,43.**
25. Mazzoncini (Martigues), Pires (Metz), Lefèvre (Montpellier), **3,42.**
28. Dogon (Bordeaux), **3,40.**
29. Faye (Bastia), Wallemme (Lens), Bonnissel (Montpellier), **3,39.**
32. Deplace (Lyon), Flachez (Martigues), Lebœuf (Strasbourg), **3,38.**
35. Saïb (Auxerre), Mostovoï (Strasbourg), **3,36.**
37. Carnot (Guingamp), **3,35.**
38. Caveglia (Le Havre), Vairelles (Lens), Keller (Strasbourg), **3,33.**
41. Maurice (Lyon), Isaïas (Metz), **3,32.**
43. Dacourt (Strasbourg), **3,30.**
44. Acedo (Gueugnon), Blanchard (Metz), Cobos (Paris-SG), **3,29.**
47. Drobnjak (Bastia), **3,28.**
48. Cocard (Auxerre), **3,27.**
49. Régis (Strasbourg), **3,26.**
50. Ri. Witschge (Bordeaux), Pounewatchy (Gueugnon), L. Fournier (Paris-SG), Cyprien (Rennes), **3,25.**
54. Sassus (Lyon), Scifo (Monaco), **3,24.**
56. M. Soumah (Bastia), Debève (Lens), Di Meco (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Crétier (Nice), **3,23.**
61. Laigle (Lens), **3,22.**
62. Maroselli (Bastia), **3,20.**
63. Marcelo (Lyon), L. Huard (Rennes), **3,19.**
65. Lagrange (Le Havre), Makelele (Nantes), Carteron (Rennes), **3,18.**
68. D. Santini (Bastia), Sanchez (Montpellier), Ohrel (Saint-Etienne), **3,17.**
71. Pedros (Nantes), **3,16.**
72. Mihali (Guingamp), Dehu (Lens), Thomas (Rennes), **3,10.**
75. Dumas (Monaco), Pavon (Montpellier), Mannucci, Sechet (Saint-Etienne), **3,09.**

Équipe type

(26e journée)

	G. HUARD (Bordeaux, 4 ét.)		
F. LECLERCQ (Lille, 4 ét.)	THURAM (Monaco, 5 ét.)	A. ROCHE (Paris-SG, 5 ét.)	CALEGARI (Nice, 4 ét.)
MAKELELE (Nantes, 5 ét.)	BRANDO (Le Havre, 5 ét.)	SAVINAUD (Nantes, 5 ét.)	E. PETIT (Monaco, 5 ét.)
	MAURICE (Lyon, 4 ét.)	GAVA (Lyon, 4 ét.)	

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,85	9. E. Durand (Martigues)	3,33
2. Songo'o (Metz)	3,70	10. Martini (Montpellier)	3,32
3. Hugues (Guingamp)	3,62	11. Lama (Paris-SG)	3,30
4. Boumnijel (Gueugnon)	3,54	12. Pandurovic (Rennes)	3,29
5. Warmuz (Lens)	3,52	13. Olmeta (Lyon)	3,13
6. Létizi (Nice)	3,48	et (Saint-Étienne)	3,13
7. Valencony (Bastia)	3,42	15. G. Huard (Bordeaux)	3,04
8. Vencel (Strasbourg)	3,38		

Équipe type

(27e journée)

	HEURTEBIS (Rennes, 4 ét.)		
GOMA (Auxerre, 4 ét.)	DOGON (Bordeaux, 4 ét.)	MAROSELLI (Bastia, 4 ét.)	S. BLANC (Montpellier, 4 ét.)
CORIDON (Guingamp, 4 ét.)	VIOLEAU (Auxerre, 4 ét.)	HITOTO (Lille, 4 ét.)	Ri. WITSCHGE (Bordeaux, 4 ét.)
	SANCHEZ (Montpellier, 4 ét.)	GRAVELAINE (Guingamp, 4 ét.)	

Télescope

Violeau, premier violon de l'AJA

Philippe Violeau est le type même du numéro 6 dans « le bon vieux 4-3-3 des familles » prôné depuis toujours par Guy Roux. Sobre, efficace, il a toutes les qualités pour devenir l'un des tous meilleurs Français à ce poste.

Samedi soir, il a largement contribué au succès auxerrois sur Lyon. Récupérant un nombre impressionnant de ballons, il s'est également transformé en passeur pour l'occasion offrant le second but de son équipe à Bernard Diomède.

Son superbe match lui a valu d'être encensé par l'ensemble des médias présent à l'Abbé-Deschamps. Mais le plus beau compliment, c'est certainement Guy Roux qui le lui a fait quand il a été interrogé sur la superbe prestation de son joueur. L'homme fort du club bourguignon en mettant en avant la performance d'ensemble de ses trois milieux de terrain, plutôt que celle de Philippe, a sous-entendu que celui-ci était de la même veine qu'un Lamouchi ou qu'un Martins. Ce qui, dans l'esprit de Guy Roux n'est pas la moindre des considérations.

Philippe VIOLEAU (Auxerre)
Né le 19 septembre 1970 à Niort.
Milieu défensif.
1,78 m, 72 kg.

Détail :
4 étoiles : Martigues, Bordeaux, Lyon.
3 étoiles : Rennes, Nice, Bastia, Saint-Étienne, Guingamp, Gueugnon, Monaco, Lens, Montpellier, Cannes, Le Havre.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Les coups francs de Witschge

Après l'élimination à Toulon en Coupe de France et la mise à l'écart de Slavo Muslin, les deux journées programmées cette semaine n'auront pas donné aux Bordelais le temps de s'installer dans le doute. Replongés dans le bain du Championnat sous la direction de Gernot Rohr, les Girondins, n'auront eu comme seul objectif que de déclencher l'électrochoc tant attendu.

Avec quatre points sur six possibles, ils sont dans l'ensemble parvenus à leurs fins. Et s'il est un leader à ce sursaut collectif, Richard Witschge est très certainement celui-là. En milieu de semaine à Cannes, où Bordeaux avait été mis en difficulté, le Néerlandais avait égalisé à dix minutes de la fin du match en transformant un coup franc. Les Girondins revenaient avec un match nul, presque une performance pour le club qui n'avait pris jusqu'alors que deux petits points en déplacement.

Samedi face au Havre, les Bordelais ont longtemps couru au score. Et c'est encore Richard Witschge qui, après l'égalisation de Dogon, s'est chargé de donner l'avantage aux siens. Une nouvelle fois sur coup franc. D'un puissant tir du gauche sur lequel même Revault a dû s'avouer battu.

Lors des matches aller, les coups francs avaient par deux fois souri à Zidane. En trois jours, Witschge vient à son tour de démontrer de réelles capacités dans ce domaine. Zidane-Witschge : un droitier, un gaucher, deux styles différents, mais la même réussite.

Photo Nicolas LUTTIAU

Richard WITSCHGE (Bordeaux)
Né le 20 septembre 1969 à Amsterdam.
1,84 m ; 74 kg.
PREMIER MATCH EN D 1
le 24 juillet 1993, Bordeaux - Paris-SG : 1-0.
BORDEAUX
1993-1994 : 27 matches, 1 but.
1994-1995 : 17 matches, 1 but.
1995-1996 : 24 matches, 5 buts.
Total : 68 matches, 7 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 24.
Buts : 5 (Gueugnon, 2, Guingamp, Cannes, Le Havre).
Passe décisive : 1 (Montpellier).
Penalty : 1 (Guingamp).
Avertissements : 5 (5e, 6e, 9e, 15e, 17e journée).
Expulsion : 1 (24e journée).

Buteurs

Joueurs	26e j.	27e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Drobnjak (Bastia)	+1	0	6	5	3	2	25	17
2. Dely Valdes (Paris-SG)	0	+1	7	3	4	0	22	14
3. N'Doram (Nantes)	0	0	5	0	2	6	20	13
Rai (Paris-SG)	0	0	10	0	3	0	20	13
5. Maurice (Lyon)	+2	0	7	1	1	3	26	12
6. Anderson (Monaco)	0	0	6	4	0	1	22	11
7. Laslandes (Auxerre)	0	0	6	0	3	1	22	10
Rodriguez (Bastia)	0	+2	7	3	0	0	27	10
* Lefèvre (Montpellier)	0	+1	4	3	3	0	25	10
10. Caveglia (Le Havre)	0	0	5	1	1	2	27	9
Sanchez (Montpellier)	0	+1	5	2	1	1	25	9
Grassi (Rennes)	0	0	2	2	3	2	17	9

13. Camara (Lens), Sibierski (Lille), Madar (Monaco), Debbah, Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Keller (Strasbourg), **8.**

21. Kozniku (Cannes), Vairelles (Lens), Thimothée (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **7.**

25. Cocard (Auxerre), Horlaville (Cannes), Carnot, Rouxel (Guingamp), Pires, Pouget (Metz), Loko (Paris-SG), André (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), **6.**

34. Martins, Tasfaout (Auxerre), Bancarel, Witschge (Bordeaux), Boutoille (Lille), Tiéhi (Lens 1 ; Martigues 4), Nouma (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), Zitelli (Strasbourg), **5.**

43. Diomède, Lamouchi, Saïb (Auxerre), Laurent (Bastia), Dutuel, Zidane (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), Traoré (Gueugnon), Meyrieu (Lens), Viaud (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Pedros (Nantes), Sauzée (Strasbourg), **4.**

57. Guivarc'h (Auxerre), Dogon, Tholot (Bordeaux), Friis-Hansen (Lille 1 ; Bordeaux 2), Brunel, Garcia, Trivino (Gueugnon), Gravelaine (Guingamp), Bertin, Daury, Samson (Le Havre), Roche, Roy (Lyon), Mazzoncini, Sylla, Sow (Martigues), Blanchard (Metz), Scifo, Thuram (Monaco), Robert, Villareal (Montpellier), Ouédec (Nantes), Nagbé (Nice), Cyprien (Rennes), Cuca (Saint-Étienne), Baticle, Lebœuf (Strasbourg), **3.**

83. Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Divert (Guingamp), Huysman, Lagrange (Le Havre), Debève, Sikora (Lens), Collot, Simba (Lille), Assadourian, Chavrondier, Gava, Giuly (Lyon), Romano, Soler (Martigues), Isaias, Kastendeuch, N'Diaye (Metz), Benarbia, Henry, Ikpeba, Wreh (Monaco), Pavon, Rizzetto (Montpellier), Cauet (Nantes), Collet, Mangione (Nice), Manucci, Séchet (Saint-Étienne), Gohel (Strasbourg), **2.**

114. Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Swierczewski (Bastia), Fischer (Bordeaux), Bedrossian, Capoue, Ferrier, Lambourde, Marquet (Cannes), Chandioux, Ciechelski, Fanzel, Poinçon (Gueugnon), Baret, Candela, Coridon, Dallet, Mihali, Ray (Guingamp) (Le Havre), Boli, Delmotte, Foe, Laigle, Wallemme (Lens), Becanovic, Carrez, Duncker (Lille), Patouillard (Lyon), Boinaheri, Flachez, Ichoua, Vandevoorde, Zamfir (Martigues), Adam, Arpinon (Metz), Petit (Monaco), Laurey, Petit, Thétis (Montpellier), Carotti, Da Rocha, Gourvennec, Kosecki, Savineaud (Nantes), Chaouch, De Neef, Gnako (Nice), Fournier, Gravelaine, Guérin, Llacer (Paris-SG), Darcheville, Huard, Lambert, Ziani (Rennes), Aulanier (Saint-Étienne), Raschke (Strasbourg), **1.**

Rendez-vous

28e JOURNÉE

Vendredi 16 février à 20 h 30

Lens - Nantes (M. Saules)

Samedi 17 février à 20 heures

Montpellier - Bordeaux (M. Veissière)
Cannes - Bastia (M. Garibian)
Monaco - Saint-Étienne (M. Poulat)
Gueugnon - Guingamp (M. Gonon)
Rennes - Auxerre (M. Kalt)
Metz - Martigues (M. Bré)
Lyon - Nice (M. Léon)
Strasbourg - Paris-SG (M. Leduc)
Le Havre - Lille (M. Bonnichon)

Flashes

● Vainqueur de Lyon, Auxerre reste sur une série de cinq matches sans défaite.

● Six. C'est le nombre de buts inscrits par les Guingampais lors de leurs deux derniers matches à domicile (3-0 contre Saint-Étienne, 3-1 face à Nantes).

● S'ils ont ouvert la marque, les Havrais se sont tout de même inclinés à Bordeaux. Les Normands restent aujourd'hui sur sept matches sans une seule victoire.

● Trois joueurs sont parvenus à marquer lors des deux journées disputées cette semaine : Sibierski (Lille) contre Lens et Gueugnon, Witschge (Strasbourg) contre Cannes et Le Havre et Tiéhi (Martigues) contre Rennes et Lyon.

● Antoine Sibierski a signé trois des cinq buts inscrits par le LOSC en ce début d'année.

● C'est Titi Camara qui a inscrit samedi le 600e but de ce début de saison.

Récapitulatif des matches reportés en D 1, D 2 et Coupe de France

DIVISION 1

Metz-Lyon (25e journée), vendredi 23 février à 20 heures.
Gueugnon-Saint-Étienne (26e journée), vendredi 23 février à 20 heures.
Rennes-Metz (26e journée), samedi 16 mars à 20 heures.
Strasbourg-Auxerre (26e journée), mardi 5 mars (heure à déterminer).
Montpellier-Guingamp (26e journée), non fixé.
Metz-Monaco (27e journée), non fixé.
Saint-Étienne-Cannes (27e journée), non fixé.

DIVISION 2

Épinal-Valence (25e journée), non fixé.
Alès-Mulhouse (26e journée), vendredi 23 février à 20 heures.
Nancy-Caen (26e journée), non fixé.
Épinal-Sochaux (27e journée), non fixé.
Laval-Alès (27e journée), non fixé.

COUPE DE FRANCE

Mercredi 14 février à 20 heures
Blénod (N 3)-Le Havre (D 1)
Montpellier (D 1)-Istres (N 1)

Fair-play

26e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : 11 pts. **Bordeaux** : 8 pts. **Cannes** : 10 pts. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : 1 pt. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 6 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : néant. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : néant. **Paris-SG** : 11 pts. **Rennes** : néant. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : néant.

27e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 1 pt. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : 1 pt. **Guingamp** : 6 pts. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 10 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 6 pts. **Martigues** : 10 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : 1 pt. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 10 pts. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. Metz, 48 pts ; 2. Strasbourg, 59 pts ; 3. Guingamp, 60 pts ; 4. Auxerre, 63 pts ; 5. Nantes, 66 pts ; 6. Gueugnon, 76 pts ; 7. Le Havre, 92 pts ; 8. Lyon, 94 pts ; 9. Lens, 100 pts ; 10. Montpellier, 106 pts ; 11. Saint-Etienne, 108 pts ; 12. Lille, 110 pts ; 13. Rennes, 111 pts ; 14. Monaco, 114 pts ; 15. Paris-SG, 117 pts ; 16. Martigues, 123 pts ; 17. Nice, 127 pts ; 18. Bastia, 134 pts ; 19. Bordeaux, 137 pts ; 20. Cannes, 144 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

26e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : Anziani. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : Compan. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Gava, Deplace, Assadourian. **Martigues** : Soler. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Pignol. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : néant.

27e JOURNÉE

Auxerre : Diomède, Violeau. **Bastia** : Loret. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : Coridon. **Le Havre** : néant. **Lens** : Oruma. **Lille** : Dindeleux. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Bonnissel, Sanchez. **Nantes** : néant. **Nice** : Nagbe. **Paris-SG** : Colleter. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : Régis, Baticle.

CLASSEMENT GENERAL

1. Saïb (Auxerre), **9.**
2. Baticle (Strasbourg), **8.**
3. Rai (Paris-SG), **7.**
4. Maurice (Lyon), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6.**
7. Cocard (Auxerre), Carnot (Bordeaux), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Étienne), **5.**
11. Laurent (Bastia), Deplace (Lyon), Pires (Metz), Madar, Petit (Monaco), Martin (Nice), **4.**
17. Diomède, Laslandes, Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Lagrange (Le Havre), Camara, Delmotte (Lens), Anderson (Monaco), Pavon, Sanchez (Montpellier), Makelele, Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Colleter, Dely Valdes, Djorkaeff, Guérin (Paris-SG), **3.**
37. Guivarc'h, Violeau (Auxerre), Darras, Drobnjak, Eydelie, Faye, Moracchini, Rodriguez (Bastia), Dugarry, Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Charvet, Marsiglia, Micoud (Cannes), Coridon (Guingamp), Dhorasoo (Le Havre), Debève, Dehu, Vairelles (Lens), Sibierski, Simba (Lille), Assadourian, Gava, Giuly (Lyon), Ichoua, Sow (Martigues), Arpinon, Isaias, Mboma (Metz), Benarbia, Di Meco, Scifo, Viaud (Monaco), **2.**

5

C'est le nombre de défaites consécutives concédées par Martigues en déplacement. Déjà battus à Bastia (0-2), à Nantes (0-3), à Cannes (1-2), et à Montpellier (0-2), mercredi les Martégaux se sont une nouvelle fois inclinés sur terrain adverse, à Lyon (1-5), pour le compte de la vingt-sixième journée.

La question

Samedi, les Rennais ont remporté à Martigues leur premier succès à l'extérieur de la saison. Depuis quand ne s'étaient-ils plus imposés en déplacement ?

Depuis la trente-septième journée de la saison passée, disutée le 27 mai dernier. A Montpellier, Rennes s'imposait 1-0 grâce à un penalty transformé par Lambert (60e).

Après vingt-sept journées, Bordeaux demeure la seule équipe à ne pas avoir encore gagné un seul match sur terrain adverse.

Son entrée fracassante contre le Portugal, le mois dernier, fait de Lamouchi un postulant pour une place à l'Euro. S'il continue sur sa lancée, avec Auxerre, il pourrait bien se retrouver, en juin, en Angleterre...

Photo André LECOQ

Lamouchi sort du rang

CE soir-là, il aurait pu traîner dans un hôtel de Port-Elizabeth, un survêtement rouge et blanc sur le dos, bien au calme en attendant le match décisif du lendemain contre la Côte-d'Ivoire. Sans doute aurait-il songé à l'interminable litanie des échecs de son pays dans la Coupe d'Afrique des nations. Probablement aussi aurait-il décidé de mettre toute son énergie dans la balance afin d'accrocher au vol la deuxième place du groupe D, sésame pour le quart de finale de Durban. Sauf que, ce soir-là, il était à des milliers de kilomètres de l'Afrique du Sud, un maillot bleu-blanc-rouge sur les épaules et un numéro 13 dans le dos.

En ce 24 janvier 1996, peu après vingt-deux heures, Sabri Lamouchi, Tunisien d'origine et Français de naissance, pénètre sur la pelouse du Parc des Princes où une pétillante équipe du Portugal est en train d'empoisonner la vie des Bleus. C'est sa première sélection chez les A, lui, l'invité-surprise d'Aimé Jacquet, le seul Auxerrois convoqué pour la circonstance. A cet instant, le sort de la Tunisie ne fait évidemment pas partie de ses préoccupations.

Depuis deux ans, son identité sportive a basculé du côté de la métropole. « Je suis fier d'avoir des parents tunisiens, clame-t-il. Mais j'ai pris cette décision en mon âme et conscience, et je ne l'ai jamais regrettée. Je suis quelqu'un de cartésien et je savais ce que je voulais. » Ce qu'il voulait, à l'époque, c'était quitter Alès pour un club de Division 1. Ce qu'il voulait, c'était jouer librement, sans que son passeport entrave ses mouvements. « Je ne me voyais pas débarquer dans mon nouveau club avec ma carte d'étranger. Cela aurait constitué un handicap. Voilà pourquoi j'ai choisi la France. La sélection n'avait rien à voir là-dedans. J'étais loin d'imaginer que je pourrais un jour en faire partie. »

Sabri doit alors résister à une formidable opération de séduction lancée par la Tunisie qui veut le ramener dans ses filets à quelques semaines de la CAN 94 organisée sur son sol. « La pression était très forte. Il y avait des articles énormes dans les journaux. Tout le monde s'y mettait : les dirigeants, le sélectionneur, les hommes politiques... » Cet empressement pour celui qui n'est encore que le brillant milieu offensif d'Alès n'est toutefois pas aussi spontané qu'il en a l'air. « Au départ, on ne comptait pas sur moi. Mais quand le meneur de jeu de la sélection s'est blessé, on a tout mis en œuvre pour me convaincre. C'était tentant. Une partie de ma famille vit toujours là-bas et elle m'attendait. »

Au moment où son pays d'origine, la Tunisie, se distinguait en Coupe d'Afrique des nations, Sabri Lamouchi, le milieu auxerrois, faisait son apparition en équipe de France. Drôle de coïncidence pour un joueur qui sait assumer ses décisions et relativiser sa promotion. Même si sa polyvalence pourrait séduire Jacquet lorsqu'il établira sa liste pour l'Euro.

La Grèce en ligne de mire

Aimé Jacquet annoncera ce jeudi 15 février (à 14 h 30) la liste des dix-sept joueurs retenus pour le match amical France-Grèce du mercredi 21 février à Nîmes. Il s'agit du deuxième match de préparation des Bleus dans la perspective de l'Euro (après le France-Portugal du 24 janvier). Il sera suivi de Belgique-France (le 27 mars à Bruxelles), France-Finlande (le 29 mai à Strasbourg ?), Allemagne-France (le 1er juin à Stuttgart) et France-Arménie (le 5 juin).

Photo Thierry GROMIK/SIPA SPORT

Supporter oui, nostalgique non !

Sa religion, néanmoins, est faite. C'est à Lyon qu'il est né, à La Duchère et à Oullins qu'il a joué, en France qu'il exerce son métier, alors autant être français. « Je n'ai jamais passé plus de deux mois en Tunisie. La dernière fois, c'était en juillet pour le mariage de ma sœur. » Le 17 janvier 1995, il remplace Zidane à la mi-temps de France A'-Biélorussie, au Havre. Cette fois, son destin est tracé.

Un an plus tard, le hasard lui a donc réservé un singulier télescopage. Une promotion chez les Bleus au moment même où la Tunisie de Henri Kasperczak se frayait un passage jusqu'à la finale de Johannesburg, ce qui ne lui était plus arrivé depuis 1965. Sabri a suivi cet étonnant parcours du combattant devant sa télé. Avec les réactions d'un supporter, mais sans que la moindre brume de nostalgie envahisse l'écran. « J'aurais voulu que la Tunisie gagne. Son jeu était celui qui se rapprochait le plus du football européen. Des consignes strictes, un marquage individuel serré, ce sont des choses rares en Afrique. Mais je ne me suis jamais dit que j'aurais pu être de la partie. Je n'ai éprouvé qu'un seul regret : que des joueurs comme Boumnijel *(NDLR : le gardien de Gueugnon)* ou Bouzaïene *(NDLR : le milieu de Châteauroux)* n'aient pas été retenus. Ils auraient pu apporter un plus. »

Aujourd'hui, la carrière de Sabri Lamouchi s'ouvre sur de nouvelles perspectives. Dix-huit mois après avoir quitté Alès, il peut nourrir la raisonnable ambition de participer à l'Euro 96 avec l'équipe de France. Car, pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. En brisant une relance portugaise pour amener le second but de Djorkaeff et en glissant la balle du troisième but à Pedros, il a épaté tout le monde. « Je n'avais aucune appréhension. Sur le banc, je voyais un match superbe. Et je ne pensais ni au score ni aux conneries que je pourrais faire. J'avais simplement une grande envie d'entrer en jeu, de participer. »

Le score, il a directement contribué à le retourner. Les conneries, il les a évitées. « J'aurais même pu marquer un but. Mais bon, j'en garde un peu pour la prochaine fois », ajoute-t-il dans un éclat de rire. Rapatrié dare-dare en Bourgogne par Guy Roux après le coup de sifflet final, Sabri a fêté sa réussite en croquant un jambon-beurre avec sa fiancée. « Trois jours après, on jouait contre Le Havre. Et là, j'ai inscrit le seul but du match. Cette victoire en Championnat était indispensable pour que la semaine soit belle. Je m'en souviendrai toute ma vie. »

A l'évidence, il n'est pas de ceux qui perdent les pédales au premier col allégrement franchi. Sabri contrôle ses émotions aussi bien qu'il apprivoise le ballon. « Le plus dur n'a pas été fait. Le plus dur maintenant, c'est d'y rester. Une carrière se construit sur un minimum de talent, un peu de chance et beaucoup de travail. Si je m'éloignais de ce postulat, j'aurais tout faux. Heureusement, à Auxerre, l'environnement est idéal pour gérer tout ça. » *(NDLR : en décembre, il a prolongé son contrat jusqu'à l'an 2000).*

« L'Euro ne peut pas être mon objectif prioritaire »

Bien entendu, maintenant qu'il a goûté à l'équipe de France, il en reprendrait volontiers une tranche à l'occasion du match contre la Grèce la semaine prochaine. Mais pas question de focaliser sur elle. « L'Euro ne peut pas être mon objectif prioritaire. J'y pense bien sûr, mais si je brûle les étapes, je n'y serai pas. Je dois faire les choses dans l'ordre, accumuler les bonnes performances avec mon club afin de mettre tous les atouts de mon côté. Et, malgré cela, il n'est pas certain que Jacquet me retienne. Le groupe est de grande qualité et beaucoup de nations peuvent nous l'envier. »

La concurrence sera rude, en effet. Au milieu du terrain, de sérieuses options ont été prises et la bagarre se situe plutôt au niveau des suppléants. Mais il faut compter avec les impondérables, les clavicules cassées (Guérin), les méformes de dernière heure et les paramètres propres à une compétition de trois semaines où il sera utile d'avoir plus d'un tour dans son sac. Or, mieux qu'une solution de rechange, Lamouchi est un joueur qui offre plusieurs solutions. Il a été milieu offensif à Alès, puis ailier droit à Auxerre en remplacement de Cocard, avant de reculer cette saison au poste de milieu défensif et d'assurer pour finir l'intérim de Saïb, en vadrouille à la CAN, en qualité de milieu tournant. Bref, on peut lui confier des missions multiples et variées. « Il est capable de jouer numéro 6, 8 et 10 au cours du même match, complète Guy Roux. Et s'il faut tenir un résultat, il sait tacler. Le fait d'avoir joué à plusieurs postes lui a permis de progresser. D'autant qu'il n'a jamais renâclé. »

Sabri souscrit à cette analyse. « Je ne soupçonnais pas que cela puisse élargir mon registre à ce point. J'ai acquis des réflexes défensifs qui me serviront quoi qu'il arrive. Oui, cette polyvalence est peut-être un atout dans la perspective de l'Euro. Mais à la longue, il faudra que je me fixe. Ma préférence ? Milieu offensif, légèrement décalé sur le côté droit. J'aime le contact avec le but adverse, donner la dernière passe ou être à la finition. »

La Tunisie aurait eu bien besoin d'un régisseur comme lui à Johannesburg. Mais à défaut d'une CAN, Sabri disputera peut-être un Euro. Il n'y perdrait pas au change.

Rémy LACOMBE, à Auxerre

Roux : « Auxerre n'est pas le nombril de la France »

L'AJA ne fournit plus autant d'internationaux qu'à une époque. Selon son entraîneur, il s'agit d'un phénomène passager. Et du moment que la France gagne, il s'en accommode très bien...

IL faut remonter à Israël-France de mars 1995 pour trouver trace d'un joueur auxerrois titulaire en équipe de France dans un match de compétition officielle. Il s'agissait de Corentin Martins, qui n'avait d'ailleurs pas marqué des points ce jour-là. Par la suite, Blanc et Cocard ont figuré dans le onze de départ contre la Norvège, mais dans le cadre d'une rencontre amicale dont Martins a également disputé le dernier quart d'heure ; Cocard a encore joué un bout de match contre l'Azerbaïdjan... au stade de l'Abbé-Deschamps, avant que Lamouchi ne fasse une entrée fracassante contre le Portugal le mois dernier. Reste que, dans la ligne droite des éliminatoires de l'Euro 96, la France a fait l'impasse sur les Auxerrois. Plus généralement, on constate que le club bourguignon ne ravitaille plus autant la sélection qu'à la fin des années 80 ou au début des années 90. Explications de Guy Roux.

Photo Daniel BARDOU

« Le PSG a tendance à rassembler les meilleurs joueurs français et Nantes a réussi une saison 1994-1995 éclatante. Il était logique que ces deux clubs accaparent les places. De surcroît, nous avons profondément renouvelé notre effectif à l'intersaison avec neuf départs. Une nouvelle génération pointe le bout de son nez, mais il faut lui laisser un peu de temps. Enfin, il y a eu des événements fortuits comme les blessures de Blanc et Charbonnier, qui sont désormais revenus à leur niveau. »

« Il y a une reconquête à faire »

La relative discrétion de ses joueurs à l'échelon international ne dérange pas le mentor bourguignon, qui se range systématiquement derrière l'avis du sélectionneur. « Auxerre n'est quand même pas le nombril de la France du foot. Je ne ressens aucune déception, aucune impatience. Je suis un "Tricolorophile" convaincu. Du moment que la France gagne, je suis heureux. Avec ou sans Auxerrois. Et puis Jacquet est infiniment mieux informé que moi pour composer son équipe. »

Entre Charbonnier, Blanc, Martins, Cocard, Lamouchi, voire Silvestre, l'AJA tient quelques clients potentiels, mais qui ne pointent pas pour l'instant en première ligne. « On a des candidats pour les places de 17 à 20, poursuit Roux. Il y a une reconquête à faire. Ça ne dépend que d'eux. S'ils sont bons, ça se verra forcément. Mais on peut être bon et ne pas être en équipe de France. »

Roux ne veut pas anticiper le retour de l'un de ses protégés. Néanmoins, il voit bien Laurent Blanc « finir très fort la saison ». Quant à Martins, rejeté dans l'ombre du tandem Djorkaeff-Zidane, il avoue qu'il a dû lui « réchauffer le cœur. » Et il ajoute : « On l'a monté trop haut. Vu sa morphologie, on croyait avoir trouvé un nouveau Kopa ou un nouveau Piantoni. Mais Corentin avait besoin de faire son apprentissage. Lorsqu'il reviendra, ce sera sans pancarte. Ce n'est pas fini pour lui. Djorkaeff et Zidane sont excellents. Mais on peut toujours travailler pour être meilleur. »

Et si ces efforts ne sont pas suffisants pour rejoindre l'équipe de France, ils profiteront toujours à Auxerre. N'est-ce pas, Guy ?

R. L.

Photo Alain de MARTIGNAC

A Auxerre, Blanc en défense et Martins au milieu demeurent des valeurs sûres. Mais l'équipe de France a-t-elle encore besoin d'eux ?

L'équipe de France d'Auxerre

ONZE joueurs de l'AJ Auxerre ont porté le maillot de l'équipe de France depuis l'accession du club bourguignon en Division 1 (1980). De quoi faire une belle équipe, bien qu'il y ait deux gardiens sur cette liste, Joël Bats et Bruno Martini (pour compléter, on pourra utiliser Franck Silvestre ou Alain Goma, qui ont été sur le banc des Bleus alors qu'ils jouaient à l'AJA).

C'est Jean-Marc Ferreri, à l'âge de dix-neuf ans, qui inaugura cette liste le 31 août 1982 en rentrant à la mi-temps de France-Pologne au Parc (0-4). C'est Sabri Lamouchi qui est le dernier Bleu en date, étant entré en jeu le mois dernier sur la même pelouse, à vingt minutes de la fin de France-Portugal.

Les onze joueurs (en ne prenant bien entendu en compte que les sélections obtenues alors que le joueur opérait à Auxerre) sont, par ordre chronologique :

- **Jean-Marc Ferreri, 18 sélections d'août 1982 à juin 1986.**
- **Joël Bats, 17 sélections de septembre 1983 à mai 1985.**
- **Basile Boli, 20 sélections d'août 1986 à mars 1990.**
- **Éric Cantona, 5 sélections d'août 1987 à mars 1988.**
- **Bruno Martini, 30 sélections d'août 1987 à juillet 1993.**
- **Christophe Cocard, 9 sélections d'avril 1989 à septembre 1995.**
- **Pascal Vahirua, 22 sélections de janvier 1990 à mars 1994.**
- **William Prunier, 1 sélection en août 1992.**
- **Corentin Martins, 11 sélections de mars 1993 à juillet 1995.**
- **Laurent Blanc, 1 sélection en juillet 1995.**
- **Sabri Lamouchi, 1 sélection en janvier 1996.**

Au total donc, 135 sélections pour l'AJ Auxerre en équipe de France A, le club étant évidemment, d'autre part, un gros pourvoyeur des sélections de jeunes.

A quatre reprises, l'AJA a compté trois joueurs parmi les titulaires de l'équipe de France : Norvège 1987, Israël 1988 (Martini, Boli, Cantona), Albanie 1991 (Martini, Cocard, Vahirua), Brésil 1992 (Martini, Prunier, Cocard) ; lors de ce dernier match, Vahirua remplaça son coéquipier de club Cocard en seconde période, les Bourguignons étant quatre sur la feuille de match, record du club.

Les Auxerrois ont réussi sept buts en équipe de France : trois pour Ferreri (Portugal 1983, Argentine 1986, Belgique 1986), un pour Cantona (RFA 1987), Vahirua (Belgique 1992), Martins (Chili 1994) et Cocard (Azerbaïdjan 1995).

A la fête de l'AJA ou au jubilé Guy Roux, les Bleus d'Auxerre pourraient donc aligner une belle équipe ainsi composée : Bats (Martini) — Silvestre (Goma), Prunier, Blanc, B. Boli — Ferreri, Lamouchi, Martins — Cocard, Cantona, Vahirua. A l'exception de Bats, le doyen par l'âge, ils sont encore tous en activité dans des clubs pros de Division 1, de Division 2, en Angleterre ou au Japon (Prunier n'a pas de club, mais n'a pas abandonné le métier).

On le fait quand, ce match ?

J.-J. V.

division 2

Cascarino devant Patalin : c'est Marseille qui s'impose à Dunkerque et rêve de Première Division.

Photo Jackie DELORME

27e JOURNÉE — 10 FÉVRIER 1996

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
13	11	1	1	13	4	5	4	26	15	6	5	1. Caen	51	26	7	13	16	39	23	+ 16
14	10	4	0	13	4	3	6	27	14	7	6	2. Marseille	49	32	5	12	17	44	22	+ 22
14	7	6	1	13	5	3	5	27	12	9	6	3. Red Star	45	22	9	18	16	40	25	+ 15
13	7	4	2	13	4	7	2	26	11	11	4	4. Nancy	44	23	7	11	8	34	15	+ 19
13	8	5	0	14	3	6	5	27	11	11	5	5. Le Mans	44	16	6	11	16	27	22	+ 5
14	9	3	2	13	2	7	4	27	11	10	6	6. Châteauroux	43	21	7	7	9	28	16	+ 12
13	8	4	1	13	4	3	6	26	12	7	7	7. Laval	43	20	11	12	18	32	29	+ 3
13	8	5	0	13	3	4	6	26	11	9	6	8. Sochaux	42	24	8	8	11	32	19	+ 13
13	7	3	3	14	4	4	6	27	11	7	9	9. Perpignan	40	15	11	15	26	30	37	— 7
14	6	3	5	13	5	3	5	27	11	6	10	10. Toulouse	39	13	9	11	12	24	21	+ 3
13	8	1	4	14	2	4	8	27	10	5	12	11. Louh.-Cuis.	35	24	16	11	19	35	35	0
14	7	3	4	13	1	7	5	27	8	10	9	12. Poitiers	34	21	14	5	15	26	29	— 3
14	5	4	5	13	4	3	6	27	9	7	11	13. Lorient	34	15	15	11	16	26	31	— 5
13	4	2	7	14	5	3	6	27	9	5	13	14. Amiens	32	12	18	17	20	29	38	— 9
11	5	5	1	14	1	7	6	25	6	12	7	15. Epinal	30	20	11	6	18	26	29	— 3
13	5	6	2	13	1	6	6	26	6	12	8	16. Valence	30	12	8	8	16	20	24	— 4
14	5	5	4	13	2	3	8	27	7	8	12	17. Niort	29	14	12	14	24	28	36	— 8
13	3	7	3	14	3	4	7	27	6	11	10	18. Charleville	29	10	12	12	24	22	36	— 14
13	4	4	5	14	2	6	6	27	6	10	11	19. Dunkerque	28	11	11	12	21	23	32	— 9
14	6	6	2	12	0	2	10	26	6	8	12	20. Mulhouse	26	20	10	6	21	26	31	— 5
13	1	7	5	14	2	5	7	27	3	12	12	21. Angers	21	9	14	7	17	16	31	— 15
13	1	7	5	12	1	0	11	25	2	7	16	22. Alès	13	8	11	5	28	13	39	— 26

CAEN 2 (1) — POITIERS 0

Priou (27°, 65°)

BARRABÉ	3	KARWAT	3
SOMMEIL	3	DEMAY	3
LEBOURGEOIS	4	(BOURDEAU, 66°)	
GLONEK	4	COLY	4
LIÈVRE	4	FRAPOLI	3
PÉRON	4	CANOSI	3
GUERREIRO	4	LALANNE	3
DEDEBANT	3	LALMAND	
RIVAL	3	(CROSNIER, 15°)	2
PRIOU	4	MANCINI	4
VAHIRUA	3	BRANLARD	3
(LEMARCHAND, 82°)		(MOUNADI, 66°)	
		GARRAULT	2
		BILLAC	3
Total	39	Total	33

Entr. : Mankowski — Entr. : Devaux

8 107 spectateurs. Recette : 398 475 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissement : Demay (67°), à Poitiers.

9° : centre de Vahirua et tête puissante de Priou. La balle s'écrase sur la barre transversale et frappe le sol avant de ressortir.
27° : Sommeil brûle la politesse à Branlard, son adversaire direct. Son centre en retrait est repris instantanément par Priou (1-0).
43° : centre de Vahirua. Superbe appel de balle de Priou, qui frappe de la tête. Le ballon, trop piqué, passe au-dessus.
65° : Guerreiro, au départ de l'action, sert son complice Vahirua sur la gauche. Le « centre-caviar » est repris de volée par Priou (2-0).

DUNKERQUE 1 (0) — MARSEILLE 2 (1)

Gourouli (70°) — Cascarino (26° s.p.), Libbra (88°)

BAÏOCCO	3	ALONZO	4
MARTIN	4	JAMBAY	3
PATALIN	0	HERNANDEZ	3
(Expulsé, 90°)		CASONI	3
HÉBERT	4	MARQUET	4
ERCEAU		DIB	3
(HADDADOU, 33°)	3	J.-Ph. DURAND	3
C. GAUTIER	5	ECHOUAFNI	3
DEBROSSE	3	ASUAR	3
PABOIS	3	(BJEKOVIC, 76°)	
MAUFROY	3	CASCARINO	3
KACHLOUL	2	LIBBRA	4
(GOUROULI, 57°)		(AMOROS, 90°)	
RINÇON	4		
Total	34	Total	36

Entr. : Dupont — Entr. : Gili

4 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Pabois (9°), Patalin (88°), Martin (90°), à Dunkerque ; Hernandez (40°), à Marseille.
Expulsion : Patalin (90°), à Dunkerque.

26° : lancé par Hernandez, Libbra est déséquilibré par Hébert. Cascarino transforme le penalty (0-1).
58° : la volée de Gautier est splendide. La transversale sauve Alonzo !
70° : Gourouli ne manque pas le centre en retrait de Rinçon (1-1).
88° : Cascarino est très court face à Baïocco. Libbra a suivi (1-2).

PERPIGNAN 2 (0) — RED STAR 93 0

Crucet (48° s.p., 61°)

GARDIÉ	4	FORÊT	3
DANIÉLOU	4	MÉDAILLON	2
MONBRUN	4	(DOMORAUD, 46°)	4
P.-Y. DAVID	3	GUNIA	2
DANGBETO	3	FIATTE	2
J.-Cl. DURAND	4	VASQUEZ-GARCIA	2
MAZZUCHETTI	4	MERMET	3
CAMADINI	5	GIRARD	3
CASTRO	5	AGASSON	3
(DIABATÉ, 81°)		(MAURICIO, 74°)	
DJURJEVIC	3	BOUTAL	4
CRUCET	4	MARLET	2
		FELLAHI	2
		(AUTHIÉ, 51°)	
Total	43	Total	28

Entr. : Carayon — Entr. : Repellini

1 715 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Monbrun (23°), Dangbeto (31°), J.-Cl. Durand (35°), à Perpignan ; Médaillon (25°), Forêt (27°), au Red Star 93.

28° : coup franc de Daniélou pour la tête de Monbrun. Forêt détourne difficilement.
48° : main de Fiatte dans sa surface. Crucet transforme le penalty en force (1-0).
53° : centre-tir de Djurjevic. La tête de Domoraud barre l'accès de la lucarne.
61° : contre de Djurjevic. Crucet bat Forêt de près (2-0).
69° : tir de Boutal, enrayé par Gardié.

TOULOUSE 0 — NANCY 0

MONTANIER	4	WIMBÉE	3
PAVIOT	3	SCHEMMEL	3
MANAC'H	3	LÉCLUSE	3
SÉNAC	3	HOGNON	3
TCHIMBAKALA	3	FISCHER	3
PAILLARD	3	BIANCALANI	3
(SALAÜN, 73°)		AVENET	3
GUIRAUD	3	RABESANDRATANA	4
HENRY	3	HADJI	3
T. MOREAU	3	BONORA	3
CALDERARO	4	CAPIAUX	4
L. SACHY	3	(RAMBO, 76°)	
Total	35	Total	35

Entr. : Giresse — Entr. : Bölöni

6 073 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Manac'h (57°), Tchimbakala (68°), T. Moreau (72°), à Toulouse ; Schemmel (42°), Bonora (55°), Biancalani (68°), Capiaux (72°), Rabesandratana (85°), à Nancy.

16° : sur une ouverture de Tchimbakala, Sachy subtilise le ballon à Lécluse et évite Wimbée, mais, depuis la ligne de sortie, ne parvient pas à redresser suffisamment sa frappe.
56° : superbe « bicyclette » de Calderaro sur un corner de Henry. Le ballon est dévié en corner.
62° : ballon de but pour Rabesandratana, dont la frappe insuffisamment croisée est interceptée par Montanier.

LE MANS 0 — CHÂTEAUROUX 0

PÉDEMAS	5	GUÉGUEN	4
BOLIVARD	4	ALGÉRINO	4
BEUNARDEAU	4	TRIKI	4
ARNAUD	4	UKKONEN	4
PENAUD	3	N. WEBER	4
(PIGNOLET, 69°)		LE FRAPPER	3
SÉNOUSSI	4	GASTIEN	3
GARCIN	4	(GUILLOU, 63°)	
J.-L. GAUTIER	4	BOSSIS	4
DEBORD	4	BOUZAÏENE	4
VAN KETS	3	B. ROUX	3
DARBELET	4	MARTEL	3
		(MAYÉLÉ, 80°)	
Total	43	Total	40

Entr. : Froger — Entr. : Zvunka

2 980 spectateurs. Recette : 103 441 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Pédemas (69°), à Martigues ; Gastien (28°), à Châteauroux.

11° : volée de Bossis. Pédemas se détend bien et réussit une belle claquette.
46° : remise de la tête de Bossis vers Martel, qui surprend la défense sarthoise. Mais Pédemas est de nouveau à la parade.
78° : Debord tente sa chance de 25 mètres. Sa frappe puissante trouve la transversale !

LAVAL-ALÈS et ÉPINAL-SOCHAUX ont été remis à une date ultérieure (terrains impraticables).

LOUHANS-C. 2 (2) — VALENCE 2 (1)

C. Robert (2°), Fiawoo (29°) — Lukunku (1'°), Moutard (89°)

FERRAND	4	YAZMADJIAN	4
SERGI	3	S. RONDELAERE	4
BORBICONI	4	VALOUR	3
BONNAFOUS	4	LECLERC	3
GAS	4	MONNIER	4
BONIFACE	5	NOGUEIRA	5
DUFOURNET	4	FRÉCHET	4
C. ROBERT	3	(MOUTARD, 63°)	
(REVELLES, 82°)		CHABERT	3
SOLOY	4	DI FRAYA	4
FIAWOO	3	LUKUNKU	4
(FRANÇOIS, 76°)		(P. N'DIEFI, 72°)	
HOCHART	4	QUEVEDO	4
		(WEISS, 72°)	
Total	42	Total	42

Entr. : Michel — Entr. : Lavagne

1 249 spectateurs. Recette : 53 711 F.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Soloy (33°), Bonnafous (54°), François (87°), à Louhans-Cuiseaux ; Nogueira (64°), à Valence.

1'° : Lukunku, démarqué par Di Fraya, décoche un fulgurant tir croisé (0-1).
2° : sur le renvoi, Christophe Robert se faufile et bat Yazmadjian d'une frappe puissante à mi-hauteur (1-1).
29° : transversale adressée de la droite par Soloy. La défense valentinoise tarde, et Fiawoo pousse la balle dans les filets (2-1).
89° : centre de Di Fraya. Moutard ajuste un coup de tête victorieux poteau (2-2).

MULHOUSE 3 (1) — LORIENT 0

Jean-Alphonse (20°), Vareille (59°, 90°)

GALLOU	4	SCHUTH	2
RICHTER	2	BRINQUIN	4
JEAN-ALPHONSE	4	KERHUIEL	3
COLLING	4	BLINO	3
GUION	3	Y. BOUGER	2
AMZINE	2	(BOURMAUD, 77°)	
MILAZZO	3	RIPOLL	3
L. DAVID	4	TRINITA	3
GRANON	3	(WATIER, 66°)	
(HORACE, 62°)		GUÉGAN	3
GARNY	4	LE ROUX	4
MILLEREAU	3	B. BOUGER	3
(VAREILLE, 51°)		DJUKIC	3
Total	36	Total	33

Entr. : Sarramagna — Entr. : Gourcuff

2 012 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissement : Milazzo (57°), à Mulhouse.

20° : corner de Granon, en retrait vers Richter, dont le tir est dévié sur la barre par Schuth. Jean-Alphonse suit et marque d'un coup de tête rageur (1-0).
34° : la défense alsacienne se laisse surprendre par un long centre de Brinquin. Djukic, seul au second poteau, manque la cible.
59° : lancé par David, Vareille, de 35 mètres, trompe Schuth, sorti inconsidérément de son but (2-0).
90° : Garny et David sont aux commandes. Vareille, de près, n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but breton (3-0).

AMIENS 2 (1) — NIORT 1 (0)

Pickeu (30°), Chagnaud (69°) — Mota (89°)

POIL	4	DEBENEST	3
VISEUX	4	BEAUMET	4
ABALO	4	COURTIN	4
RICHARD	4	GAUVIN	4
RAYMOND	4	BROCHARD	4
GEREZ	4	TÉBILY	3
(COSTA, 80°)		BRIDONNEAU	3
HAMOU-MAMAR	4	FRADIN	4
ADJALI	4	AZZOPARDI	4
(ROSSET, 63°)		FERREIRA	4
CHAGNAUD	4	MOTA	4
PICKEU	4		
LOKULI	5		
(TAINE, 85°)			
Total	45	Total	41

Entr. : Dos Santos — Entr. : Rust

3 809 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Raymond (70°), à Amiens ; Ferreira (36°), Mota (44°), à Niort.

30° : Lokuli s'engage dans l'axe et alerte Pickeu sur la droite. Ce dernier, de l'extérieur du pied, lobe Debenest (1-0).
69° : Debenest, très malheureux, tente de relancer au pied mais se fait chiper la balle par Chagnaud, qui marque (2-0).
89° : Poil repousse un tir niortais sur Mota, qui réduit le score (2-1).

ANGERS 0 — CHARLEVILLE 2 (1)

Oudjani (36°), Meilley (89°)

RAMÉ	3	GRANGE	3
SOPPO-DIN	0	DZIÉCIOL	3
(Expulsé, 79°)		FOUZARI	3
DORADO	3	PFRUNNER	3
SANDOÏ	2	BLAMART	3
TAMBOURET		WOLFF	3
(GILBERT, 23°)	2	ANDRY	3
REY	3	GROSSELIN	3
MASSON	2	DYMANT	4
DELAMONTAGNE	3	(MEILLEY, 78°)	
LARRE	2	OUDJANI	3
(GARCIA, 58°)		GABZDYL	4
MOUYÉMÉ	3	(SOLIVERES, 81°)	
DENIAUD	2		
Total	25	Total	35

Entr. : Guesdon — Entr. : Bezaz

3 029 spectateurs. Recette : 54 556 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Soppo-Din (51°), Rey (54°), Delamontagne (68°), Dorado (72°), à Angers ; Dziéciol (33°), Pfrunner (39°), Grosselin (74°), Soliveres (82°), à Charleville.
Expulsion : Soppo-Din (79°), à Angers.

36° : Gabzdyl efface Soppo-Din et centre. Sandoï manque complètement son dégagement. Oudjani n'a plus qu'à glisser le ballon au fond des filets (0-1).
72° : en pivot, Gabzdyl expédie un bolide sur la transversale.
89° : Meilley contre une relance de Sandoï, efface Dorado et bat Ramé (0-2).

Boniface se faufile

Aussi à l'aise dans l'habit de stoppeur que dans celui de milieu défensif, le capitaine de Louhans-Cuiseaux apparaît en 7e position et entend bien poursuivre sa progression.

1. Garcin (Le Mans), **108.**
2. Richard (Amiens), **104.**
3. Dib (Marseille), **103.**
4. Soloy (Louhans-Cuiseaux), **101.**
5. Le Roux (Lorient), Mazzuchetti (Perpignan), **97.**
7. Tapoko (Laval), Boniface (Louhans-Cuiseaux), **95.**
9. Crucet (Perpignan), Boutal (Red Star 93), **94.**
11. Andry et Dziéciol (Charleville), **93.**
13. Rabesandratana (Nancy), Coly (Poitiers), T. Moreau (Toulouse), **92.**
16. Philippon (Épinal), Nogueira (Valence), **91.**
18. Ferron et Nalis (Laval), Van Kets (Le Mans), P.-Y. David (Perpignan), **90.**
22. Bossis (Châteauroux), Hadji (Nancy), Valour (Valence), **89.**
25. Glonek (Caen), Beunardeau (Le Mans), **88.**
27. Grosselin (Charleville), Pédron (Laval), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Gauvin (Niort), Daniélou (Perpignan), Piton (Sochaux), **87.**
33. Dedebant (Caen), Algérino et N. Weber (Châteauroux), Debrosse (Dunkerque), Leroy (Laval), Penaud (Le Mans), Delétang (Lorient), **86.**
40. Gastien (Châteauroux), Y. Bouger (Lorient), **85.**
42. B. Bouger (Lorient), **84.**
43. Martel (Châteauroux), Lobé (Laval), Avenet (Nancy), Marlet (Red Star 93), Diringer (Sochaux), **83.**
48. Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Agasson (Red Star 93), **82.**
50. Delamontagne (Angers), Girard (Red Star 93), **81.**
52. Le Frapper (Châteauroux), Rouani (Épinal), Ripoll (Lorient), Fischer (Nancy), Ol. Baudry (Sochaux), Henry (Toulouse), **80.**

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	113	19. Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	67
2. Cassard (Sochaux)	102	20. Montanier (Toulouse)	61
3. Gardié (Perpignan)	99	21. Guéguen (Châteauroux)	58
4. L. Perez (Laval)	98	22. Wantz (Amiens)	48
5. Pédémas (Le Mans)	96	23. Poil (Amiens)	46
6. Alonzo (Marseille)	95	24. Fernandez (Châteaur.)	39
7. Gomes (Alès)	94	25. Gouaméné (Toulouse)	33
Ramé (Angers)	94	26. Margueritte (Louhans-Cuiseaux)	25
Forêt (Red Star 93)	94	27. Ferry (Épinal)	21
10. Schuth (Lorient)	91	28. Malicki (Niort)	16
11. Grange (Charleville)	89	29. Gallou (Mulhouse)	12
12. Wimbée (Nancy)	88	30. N. Sachy (Angers)	11
Yazmadjian (Valence)	88	31. Barrabé (Caen)	10
14. Baïocco (Dunkerque)	84	32. Descamp (Dunkerque)	8
15. Borrelli (Caen)	83	F. Roux (Nancy)	8
16. Chaumin (Mulhouse)	78	34. Régnault (Charleville)	6
17. Debenest (Niort)	73	35. Moullac (Lorient)	3
18. Branger (Épinal)	68	Noël (Red Star 93)	3

Équipe type

(27e journée)

PÉDEMAS
(Le Mans, 5 ét.)

BEAUMET (Niort, 4 ét.) — **JEAN-ALPHONSE** (Mulhouse, 4 ét.) — **GLONEK** (Caen, 4 ét.) — **N. WEBER** (Châteauroux, 4 ét.)

CAMADINI (Perpignan, 5 ét.) — **BONIFACE** (Louhans-C., 5 ét.) — **NOGUEIRA** (Valence, 5 ét.) — **C. GAUTIER** (Dunkerque, 5 ét.)

CASTRO (Perpignan, 5 ét.) — **LOKULI** (Amiens, 5 ét.)

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **18.**
2. Priou (Caen), **17.**
3. Van Kets (Le Mans), **15.**
4. Crucet (Perpignan), **12.**
5. Michel (Caen), Oudjani (Charleville), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Mota (Niort), **11.**
9. Pickeu (Amiens), Lobé (Laval), Rabesandratana (Nancy), Marlet (Red Star 93), Mendy (Sochaux), **10.**
14. Bossis (Châteauroux), **9.**
15. B. Roux (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Libbra (Marseille), Hadji (Nancy), Calderaro (Toulouse), **8.**
21. Brouard (Niort), Agasson et Boutal (Red Star 93), P. N'Diefi (Valence), **7.**
25. P. Moulin et Tissot (Épinal), François (Louhans-Cuiseaux), Ferrer (Marseille), Authié (Red Star 93), **6.**
30. Chagnaud (Amiens), Rinçon (Dunkerque), Lima et Pédron (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), Correa (Nancy), Camadini (Perpignan), Billac (Poitiers), Vos (Sochaux), **5.**
40. Traoré (Alès), Lokuli (Amiens), Kachloul et Maufroy (Dunkerque), Delétang (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Vareille (Mulhouse), Mazzuchetti (Perpignan), Branlard (Poitiers), Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **4.**
51. Adjali et Hamou-Mamar (Amiens), Masson (Angers), Algérino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Engel et Friio (Épinal), Leroy et Martins (Laval), Poisson (Le Mans), Djukic, Le Roux et Watier (Lorient), Echouafni (Marseille), L. David (Mulhouse), Bonora (Nancy), Gliha et Tébily (Niort), Garrault, Lagnaoui et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Chaintreuil (Sochaux), T. Moreau et L. Sachy (Toulouse), Quevedo (Valence), **3.**
78. Cassèse et Seatelli (Alès), Taine (Amiens), Bonnot, Gilbert, Mouyémé et Sandoï (Angers), Dedebant, Rival et Vahirua (Caen), Wolff (Charleville), Bouzaïene (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), Philippon et F. Weber (Épinal), B. Clément et Nalis (Laval), Debord, J.-L. Gautier et Penaud (Le Mans), Asuar, Dib et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon et Richter (Mulhouse), Capiaux (Nancy), Daniélou, Duplan et Vital (Perpignan), Coly (Poitiers), Fellahi (Red Star 93), Ol. Baudry, Gunnlaugsson et Prat (Sochaux), Sebwe (Toulouse), Ferez, Lukunku et Weiss (Valence), **2.**
119. Alidra, Diaf, Djorkaeff, Tarare et Vacher (Alès), Raymond et Viseux (Amiens), Chevalme, Cissé, Larre, Rey et Testa (Angers), Glonek, Lemarchand, Lièvre, S. Moreau et Péron (Caen), Andry, Avril, Dymant, Fouzari, Gabzdyl, Grosselin, Meilley, Soliveres et Wiart (Charleville), A. Maharzi et Mayélé (Châteauroux), C. Gautier, Gourouli et Patalin (Dunkerque), Cicchirillo et Rouani (Épinal), B. Maurice (Laval), Darbelet, El Ouali et Senoussi (Le Mans), Bourmaud, Brinquin, Kerhuiel, Serreau et Trinita (Lorient), Hochart (Louhans-Cuiseaux), J. Cantona et Hernandez (Marseille), Gueorguiev, Horace, Jean-Alphonse, Paille et Ravera (Mulhouse), Avenet, Fernandes, Konwlo, Maillard, Ouadah et Rambo (Nancy), Azzopardi, Beaumet, Bridonneau et E. Clément (Niort), Djurjevic, J.-C. Durand et Escayol (Perpignan), Barraud, Canosi, Crosnier, Lalanne, Lalmand et Pelletier (Poitiers), **1.** • • •

Flashes

▲ Les deux penalties de la semaine écoulée ont été inscrits par Cascarino et Crucet. C'est une première pour le Marseillais ; pour le Perpignanais, c'est devenu une habitude (4 essais transformés).

▲ Rectificatif : lors de Poitiers-Amiens (24e journée), le but initialement attribué à Bourdeau contre son camp revient en fait à Pickeu. Ce qui porte le total du Picard à 10.

▲ Triste série pour le Red Star 93. Les protégés de Repellini avaient l'opportunité de détrôner Caen de sa place de leader. Au lieu de cela, ils se sont effondrés devant Amiens puis à Perpignan.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
Samedi 17 février, à 20 heures
Poitiers - Toulouse (M. Colombo)
Nancy - Mulhouse (M. Chéron)
Lorient - Laval (M. S. Moulin)
Châteauroux - Alès (M. Ugolini)
Le Mans - Épinal (M. Duhamel)
Sochaux - Angers (M. Coué)
Charleville - Louhans-C. (M. Auriac)
Valence - Amiens (M. Archat)
Niort - Perpignan (M. Anton)
Red Star 93 - Dunkerque (M. Ruffray)
Dimanche 18 février, à 18 heures
Marseille - Caen (M. Tellène)

Télescope

Pickeu le bienheureux

Il faut croire que la pelouse de Saint-Ouen convient à ravir à Olivier Pickeu. Les six fois où il s'y est produit, il n'a jamais connu la défaite. Avec Tours, il s'était imposé à deux reprises en Championnat et en Coupe de France tandis que, la saison passée avec Toulouse, il avait obtenu le match nul. Enfin, avec l'équipe de France militaires, il s'était joué de la Turquie.

Mercredi dernier, le bougre a frappé encore plus fort. En inscrivant trois buts de toute beauté (une reprise de la tête et surtout deux bolides de 25 mètres) contre le Red Star 93, l'attaquant picard a connu une incroyable réussite. Un triplé inédit pour lui en Championnat. Sur sa lancée, Pickeu a encore marqué devant Niort, samedi soir. Un but remarquable, de l'extérieur du pied, qui loba Debenest. Arnaud Dos Santos, son entraîneur, restait admiratif après la rencontre : « Ce qu'a tenté Olivier est extraordinaire. Réussir un tel geste est extrêmement difficile. Même le grand Pelé ne l'aurait pas fait... »

Le coach amiénois est heureux du succès de son poulain. Jamais, en effet, il ne lui a retiré sa confiance. Même lorsque l'efficacité fuyait son joueur. Depuis quelques semaines, Pickeu occupe un rôle différent sur le terrain : il décroche souvent pour remonter le ballon aux côtés de Lokuli et Adjali, laissant Chagnaud plus en pointe. Une redéfinition tactique judicieuse, dont profitent à la fois l'équipe et l'intéressé.

Photo Jackie DELORME

Olivier PICKEU,
né le 24 février 1970, à Armentières.
1,90 m, 85 kg.
Club : Amiens. Attaquant.
Matches : 24. Buts : 10.
Avertissements : 5. Expulsion : néant.
6 étoiles : Red Star 93.
4 étoiles : Lorient, Poitiers, Poitiers, Niort.

Équipe type

(26e journée)

BRANGER
(Épinal, 5 ét.)

RIPOLL (Lorient, 5 ét.) — **UKKONEN** (Châteauroux, 5 ét.) — **MARQUET** (Marseille, 5 ét.)

REY (Angers, 4 ét.) — **DI FRAYA** (Valence, 4 ét.) — **J.-L. GAUTIER** (Le Mans, 4 ét.) — **BILLAC** (Poitiers, 5 ét.)

OUDJANI (Charleville, 5 ét.) — **CASCARINO** (Marseille, 5 ét.) — **PICKEU** (Amiens, 6 ét.)

La question

Nouvelle désillusion d'Angers devant Charleville. Depuis quand le SCO ne s'est-il pas imposé en Championnat ?
L'embellie remonte au 10 novembre dernier contre Laval (3-0). Les buts avaient été signés Larre et Mouyémé (doublé) pour ce qui constitue, jusqu'à présent, le plus large succès angevin de la saison.

N° 1 EN FRANCE — 12 ANS DE SUCCÈS

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-96: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

▲ Luc Borrelli, victime d'une fracture de la mâchoire en Coupe de France contre Amiens, a repris l'entraînement. Le gardien caennais sera encore trop juste pour tenir sa place dimanche à Marseille. C'est donc Claude Barrabé, irréprochable depuis son arrivée, qui sera de nouveau le dernier rempart de l'équipe malherbiste. Pour la dernière fois ?

▲ L'ancien joueur caennais, Gaby Calderon, assistait, samedi soir, au match Caen-Poitiers. Pas par hasard puisqu'il se murmure que le SM Caen aimerait bien se doter la saison prochaine d'un manager général, et que l'ex-international argentin aurait été contacté.

▲ Jean-Luc Ettori, présent samedi dans les tribunes du stade Michel-d'Ornano, a une nouvelle fois beaucoup apprécié le comportement du jeune Coly, le défenseur poitevin, qui est sur les tablettes de l'AS Monaco depuis plusieurs mois. Mais Ettori a été également séduit de la performance de Priou : « A trente-deux ans, l'ex-Stéphanois n'a rien perdu de ses qualités. Il a réussi à surprendre plusieurs fois Coly, ce qui est une référence. »

▲ Pour le déplacement à Marseille dimanche prochain, une centaine de supporters privilégiés du Stade Malherbe accompagneront l'équipe. Ils seront à l'hôtel de ville de Marseille par le maire, Jean-Claude Gaudin. Dans la délégation caennaise figureront Me Girault, Mme d'Ornano et M. Garrec, respectivement sénateur-maire de Caen, présidents des conseils général et régional.

▲ Le Championnat et la remontée en D 1 constituent la priorité absolue pour le SM Caen, mais les Malherbistes deviennent, au fil des mois, insatiables : « La Coupe de France également nous intéresse. Nous pouvons y jouer un bon coup », prétend Pierre Mankowski. Tout dépendra en fait du tirage au sort des huitièmes qui se déroulera après-demain.

▲ Mis à part Michel et Héréson, suspendus, Pierre Mankowski pourra s'appuyer sur un groupe au complet dimanche prochain, lors du déplacement à Marseille. Légèrement blessés ces dernières semaines, Moreau et Gallas reprennent, en effet, l'entraînement aujourd'hui.

Amoros à la Réunion ?

Manuel Amoros, qui ne joue plus guère à Marseille, pourrait jouer le Championnat de la Réunion qui commence en mars avec le club de la Possession. Un contrat d'un an avec reconversion lui serait proposé. Les négociations sont en cours.

▲ Christophe Marquet a fait inscrire deux buts face à Perpignan par des débordements dont il a le secret. « Depuis deux mois, je travaille spécifiquement après les entraînements et ça paie ! » Pas au point, pourtant, d'être retenu parmi les Espoirs de D 2 de moins de vingt-trois ans.

▲ Les travaux de démolition du Stade-Vélodrome, qui devraient être entamés le 19 février au lendemain d'OM-Caen, pourraient être retardés si le tirage au sort de la Coupe de France désignait le Paris-Saint-Germain comme adversaire.

Matches reportés

Les mauvaises conditions météo qui ont envahi la France ces dernières semaines ont provoqué de nombreuses modifications dans le calendrier. Pour l'instant, seule la rencontre Alès-Mulhouse (26e journée) a trouvé une date disponible. Elle se jouera le 23 février (20 heures). La décision, concernant les dates pour Épinal-Valence (25e journée), Nancy-Caen (26e journée), Épinal-Sochaux (27e journée) et Laval-Alès (27e journée), n'a pas encore été prise.

▲ Guy Drut, le ministre des Sports, accompagné de Michel Platini et Fernand Sastre, a signé vendredi matin avec Jean-Claude Gaudin deux conventions concernant l'organisation de la Coupe du monde 1998 à Marseille. Le maire de Marseille sera le coprésident du Comité régional de l'organisation de la Coupe du monde, l'autre président étant le responsable du football régional.

▲ Jérôme Vareille a signé son premier doublé en Deuxième Division au FC Mulhouse. Il a pris le soin de saluer les deux « caviars » que lui a adressés son partenaire David.

▲ Six mois après son dernier match en D 2, lors de la 6e journée disputée le 12 août, Pierre Reynaud a repris la compétition dimanche après-midi avec la réserve du TFC contre son homologue niçoise.

▲ Après une série de cinq matches consécutifs, les joueurs marseillais ont bénéficié de deux jours de repos dimanche et lundi.

▲ Cascarino n'a pas manqué de supporters à Dunkerque. Une vingtaine de fans avaient fait le déplacement avec leurs drapeaux irlandais.

▲ Les terrains gelés ou enneigés posaient des problèmes d'entraînement à Nancy. Mais Bölöni, l'entraîneur de l'ASNL, était aussi préoccupé la semaine dernière par l'inactivité de ses réservistes qui n'avaient joué qu'un match durant le dernier mois.

▲ En obtenant le nul à Toulouse, Nancy a aligné son quinzième match consécutif de Championnat sans défaite. Un parcours remarquable qui rappelle étrangement celui de la saison dernière.

▲ Jean-Michel Moutier était présent samedi dans les tribunes du stade Léon-Bollée du Mans. Le dirigeant du PSG était sans doute venu voir les joueurs prêtés par son club à Châteauroux. Mais ni Fernandez, le gardien, ni Murati, ni Calenda n'étaient présents sur la pelouse. Le superviseur parisien surveilla aussi les juniors du PSG qui affronteront leurs homologues du MUC mercredi en Coupe Gambardella.

▲ Formé au Stade Lavallois, Raouf Bouzaïène n'a pas raté ses retrouvailles avec son ancien club mercredi dernier. Le petit international tunisien a, en effet, offert la victoire à Châteauroux face aux Mayennais.

▲ Malgré leur mauvais départ, l'OM compte aujourd'hui le même nombre de points que l'année dernière à pareille époque.

une-deux

Repellini : « Si on n'est pas capables d'aller plus haut... »

En s'inclinant deux fois la semaine dernière, le Red Star a laissé passer une chance de se retrouver en tête du classement. Un coup d'arrêt brutal pour une équipe qui restait invaincue en Championnat depuis le 21 octobre dernier. Explications et analyse de Pierre Repellini, l'entraîneur audonien.

« Comment expliquez-vous ces deux revers successifs contre Amiens et à Perpignan, qui ne sont pourtant pas des ogres ?

— Devant Amiens, je dirais qu'on a été victimes du destin. Leur taux de réussite a été exceptionnel. D'ailleurs, eux-mêmes en convenaient. A Perpignan, par contre, on s'est fait rudoyer. Vexés par leur déroute à Marseille, ils nous ont imposé un combat physique qu'on n'a pas pu relever.

— **C'est inquiétant pour une équipe qui affiche des ambitions comme la vôtre...**

— Pas inquiétant mais embêtant parce qu'on a laissé filer des points précieux qui auraient pu nous permettre d'être premiers aujourd'hui.

— **Et au-delà ?**

— On a oublié que le football était d'abord un jeu d'engagement. On a perdu l'habitude d'aller au combat, de se faire violence. A Perpignan, mes joueurs ont manqué de vaillance, de volonté et de courage.

— **Ça fait beaucoup, non ?**

— Oui, mais ça ne m'empêche pas de penser à tout ce que nous avons fait auparavant. Je constate également que l'état actuel des terrains ne nous favorise pas. Les pelouses grasses facilitent les épreuves de force, pas les équipes qui ont un jeu fondé sur la vitesse. J'attends la belle saison avec impatience !

— **Comment espérez-vous inverser cette mauvaise tendance ?**

— Je vais en demander encore plus aux joueurs. Parce que si on arrête de pédaler...

Photo PRESSE SPORTS

— **Une plus grande sollicitation, c'est ce que vous annonciez déjà en début de saison. Vous ne craignez pas d'atteindre un point de rupture ?**

— On verra bien. Mais si, effectivement, il se révèle que les gars ne peuvent pas aller plus haut, alors on changera de registre. Si, physiquement et psychiquement, on s'aperçoit qu'on est au bout, alors, oui, il faudra repenser nos ambitions et la constitution de notre groupe.

— **Est-ce une forte probabilité ?**

— Aujourd'hui, je pense qu'on a encore une marge de progression. Je le vérifierai dans les prochaines semaines en jugeant l'adaptation de l'équipe à une situation nouvelle. Sans oublier que nous sommes encore troisièmes.

— **On ne peut pas dire que le calendrier vous soit particulièrement favorable ?**

— On doit se déplacer à Caen, Nancy, Marseille, Châteauroux et Sochaux, mais ça ne m'inquiète pas. On est souvent plus rigoureux et concentrés à l'extérieur. Et puis nos adversaires vont aussi se rencontrer. Chacun devrait y laisser quelques plumes...

— **On vous entend régulièrement fustiger l'arbitrage. Pourquoi ?**

— Écoutez, si les arbitres ne protègent pas les attaquants en acceptant les tacles par-derrière, je ne peux pas être d'accord. J'estime d'ailleurs qu'il faudrait créer un corps d'arbitres exclusivement réservé à la D 1 et un autre à la D 2. Peut-être qu'on éviterait, là aussi, quelques problèmes de motivation... »

Joël SIMON

▲ Didier Wacouboué, absent des terrains depuis huit mois pour un infarctus cérébral, a pu enfin rejouer. Le stoppeur de l'OM a participé samedi au match de CN 2 contre Vallauris. Fabrice Moreau, après une longue interruption pour une blessure au mollet, a aussi effectué sa rentrée. Il a même marqué le but vainqueur.

▲ Guy Drut a annoncé une subvention de 300 000 francs pour le financement des travaux qui doivent être effectués au centre d'entraînement de la Courmanderie.

▲ L'OM a remporté à Dunkerque sa quatrième victoire de la saison, à l'extérieur, la seconde de suite après son succès à Amiens.

▲ Bernard Ferrer a reçu un coup dans le dos contre Perpignan. Il souffre d'un hématome musculaire qui l'a contraint au forfait contre Dunkerque, mais ne devrait pas l'empêcher de jouer face à Caen.

▲ Bernard Casoni n'a pas de chance ; après un sursis qui a été suivi d'un avertissement, il a été suspendu pour un match ferme. Il ne pourra pas disputer le match contre Caen.

▲ Une de ses anciennes connaissances a écrit à Aldo Platini, « président de l'ASNL ». En fait, Aldo n'a jamais endossé pareille responsabilité. Ses fonctions, à Nancy, ont toujours été techniques et formatrices. Le seul président Platini se prénommait Michel et n'était d'ailleurs que vice-président.

▲ Philippe Jeannol, l'ex-international du PSG et de l'ASNL, a eu la douleur de perdre son frère Patrick, décédé subitement à Nancy la semaine dernière.

▲ Suite à la cascade de matches remis pour des raisons d'intempéries, la Ligue envisage de modifier l'article 331 qui impose à un club de déclarer son terrain impraticable quarante-huit heures avant. Ce délai devrait être raccourci pour éviter les incertitudes qui contrarient les joueurs et nuisent à l'engouement du public.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a reçu samedi en D 2 et N 2 dix cartons jaunes (4 à Toulouse, 6 à Lyon-Duchère). Une performance dont le club lorrain se serait bien passé.

▲ Jean-Philippe Durand souffrait d'un lumbago avant OM-Perpignan. Malgré cette douleur il a été déclaré bon pour le service.

▲ « Si nous ne montons pas cette année, nous ne le ferons pas avant trois ou quatre ans. » C'est Jacques Rousselot, le patron financier de l'ASNL, qui l'affirme, en précisant qu'il a déjà préparé son budget D 1 autour de 40 millions de francs.

▲ 12 à 10, c'est le « score » qui a finalement départagé Erwan Manac'h et Ronan Salaün mercredi dernier à Lorient. Les deux Bretons du TFC, qui jouaient presque à domicile, ont effectué une razzia sur les invitations toulousaines. Malheureusement, la soirée n'a pas été à la hauteur...

▲ Joël Quiniou était dans les tribunes mancelles. Désormais manager des arbitres de D 1 et D 2, il supervisait M. Perozziello, qui s'en tira plutôt bien. C'était aussi une répétition pour l'ancien arbitre international qui viendra animer le 24 février un forum sur l'arbitrage.

▲ Malgré le prix des places réduit (10 F les places debout, 30 F la tribune Johanssen), il n'y avait pas 2 000 personnes au stade de l'Ill à Mulhouse pour la venue de Lorient. Séduire de nouveau les supporters du FC Mulhouse est une affaire qui risque de prendre encore bien du temps.

▲ La pelouse et les tribunes du stade Gaston-Petit de Châteauroux vont prochainement subir un lifting salutaire. La ville de Châteauroux s'apprête, en effet, à lancer un appel d'offre auprès d'entreprises privées pour la rénovation d'une pelouse en très mauvais état.

▲ Laurent Jean-Alphonse a choisi sa troisième saison à Mulhouse pour marquer son premier but à domicile d'un coup de tête rageur. Mieux vaut tard...

▲ Philippe Schuth, le gardien lorientais, auteur d'une sortie fort lointaine et parfaitement inutile, a permis au Mulhousien Jérôme Vareille de marquer de plus de 35 mètres dans le but vide. Ironie du sort : les deux joueurs ont joué ensemble en CN 2 au FC Metz.

▲ Si le nombre officiel des spectateurs présents au match Angers-Charleville est de 3 029, seuls 672 d'entre eux ont payé leur place. Le solde provient de la présence des ayants droit, des invités et des scolaires.

▲ Souffrant du genou gauche, l'arrière latéral d'Angers Vincent Garnier a passé, la semaine dernière, des examens médicaux. Il devra certainement subir une opération du ménisque extérieur dans les jours à venir.

▲ Depuis trois rencontres (contre le PSG en Coupe de France, Valence et Charleville en Championnat), l'attaquant angevin Laurent Delamontagne occupe désormais le poste de milieu défensif axial.

▲ L'entraîneur de Charleville Moussa Bezaz s'est montré très satisfait des trois points pris à Angers : « On est enfin récompensés de nos efforts après des matches perdus d'un rien. On a retrouvé nos qualités et cette victoire est la suite logique de notre jeu. »

▲ Après une claque devant Niort il y a quinze jours, les Angevins ont tendu l'autre joue devant Charleville. Diagnostic de l'entraîneur André Guesdon : « Nous sommes timorés. Il n'y a dans cette équipe aucune prise de risques. On ne sait pas passer de l'intention à l'action. Nous avons été nuls sur tous les plans. Il n'y a pas d'autre chose à dire. »

▲ Niort - Louhans-Cuiseaux a été dirigé par l'arbitre international luxembourgeois Alain Hamer. Ce n'est pas la première fois que ce géant blond répond à l'invitation de la FFF. Il a déjà eu l'occasion d'officier à Dunkerque et Mulhouse.

▲ A Niort, l'attaquant de Louhans-Cuiseaux Stéphane Laquait a dû être évacué à la 29e minute à la suite d'un coup au plexus. Il a été transporté à l'hôpital et l'on craint une fêlure costale.

▲ Ayant rejoint, samedi à Malte, la sélection slovène qui participera à un tournoi rassemblant, en outre, Malte, la Russie et l'Islande, l'attaquant niortais Primoz Gliha n'a pu être aligné à Amiens.

▲ En raison du comportement décevant de la défense perpignanaise, et en accord avec Jean-Pierre Carayon et le président Lafond, Pierre-Yves David a cédé son brassard de capitaine, samedi contre le Red Star, à Jean-Claude Durand.

▲ Les joueurs perpignanais ont innové lors de l'échauffement d'avant-match pour la venue du Red Star. Des plots ont été disposés sur la partie de terrain réservé aux Catalans. Et les joueurs de s'adonner à des petits jeux axés sur la vitesse et l'habileté.

▲ Stéphane Crucret n'avait pas marqué depuis le 18 novembre et la victoire sur Caen. Pour se rappeler au bon souvenir des supporters perpignanais, le meilleur buteur du Perpignan FC a inscrit les deux buts de son équipe contre le Red Star.

▲ Les Perpignanais étaient particulièrement tendus quelques minutes avant le coup d'envoi du match contre le Red Star. Le président Lafond — histoire de ne pas déconcentrer ses protégés — avait même conseillé au responsable des médias de ne pas s'adresser aux porteurs du maillot sang et or.

▲ L'attaquant manceau Maxime Poisson s'est claqué la cuisse, samedi, au cours de l'échauffement. Du coup, Thierry Froger, l'entraîneur sarthois, dut appeler en dernier ressort El Ouali pour compléter son banc. L'ancien Castelroussin revenait lui-même d'un sévère claquage.

▲ Titulaires trois jours plus tôt à Marseille, les défenseurs Vives et Feucht ont été écartés du groupe perpignanais lors de la réception du Red Star. Ils ont été invités, tout comme le milieu de terrain Escayol, à évoluer en réserve. Explication de Carayon : « Ces deux jeunes doivent digérer la déconvenue du Stade-Vélodrome. Mais ce genre d'expérience devrait leur être profitable pour la suite de leur carrière. »

▲ Albert Rust, qui fut entraîneur-adjoint à Beauvais durant une saison, a retrouvé d'autres anciens Beauvaisiens devenus Amiénois : Elot et Jumel. Il a également eu la visite de Bernard Quesnel, son ancien directeur général. Ce dernier, qui a quitté Beauvais, a repris une licence de manager et reste plus que jamais proche du milieu du football.

▲ Stéphane Rauturier est actuellement le seul joueur de l'effectif perpignanais a fréquenter l'infirmerie. Blessé au cartilage d'un tibia, il sera en mesure d'effectuer sa rentrée d'ici deux à trois semaines.

▲ Alonzo partage sa chambre avec Cascarino lors de la mise au vert avant les matches, histoire de perfectionner son anglais. Pour évacuer le stress, il téléphone aussi une vingtaine de fois par jour à sa fiancée.

▲ Les dirigeants d'Amiens ont pris l'habitude d'inviter un sportif local évoluant dans une autre discipline. Après le vice-champion du monde de boxe française Moktar Oudji, ce fut au tour du motard Éric Mizera, lors de la venue de Niort, d'être convié à partager quelques moments avec les joueurs.

L'ivresse des cimes

Le Perpignanais Lassina Diabaté a découvert la neige lors d'un court séjour effectué récemment dans les Pyrénées avec son club. Il a été servi puisqu'un épais manteau blanc recouvrait la station du Capcir. Du coup, le Malien n'a pu faire autrement que de sacrifier à une autre « première », à savoir chausser les skis de fond.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

La fête du Nord

A Dunkerque, le carnaval, c'est sacré ! Pas de raison donc pour les supporters du club local de ne pas venir au stade dans leurs attributs festifs. Hauts en couleur et pépins de rigueur, quelques joyeux fêtards ont envahi la piste d'athlétisme avant le match contre Marseille. Après, l'entraîneur de l'USLD, Alex Dupont, a troqué son costume de coach pour une parure de corsaire. Son rôle ? Serveur au bar-champagne. Reconversion garantie...

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie jeudi 8 février :
2 matches ferme : Ottato (Charleville).
1 match ferme et un avec sursis : Pédemas (Le Mans).
1 match ferme (plus sursis de la FFF maintenu) : Algérino (Châteauroux).
1 match ferme : Bettoni (Alès), Haise (Laval), Kerhuiel (Lorient), Taborda (Mulhouse), Crosnier (Poitiers), Boutal et Gunia (Red Star), E. Mendy (Sochaux), Sénac (Toulouse).
Soppo-Din (Angers), Strzelczak (Laval) et Patalin (Dunkerque), exclus la semaine passée, sont d'ores et déjà suspendus pour un match ferme avant les décisions de la commission de discipline de la Ligue.
Par ailleurs, la commission de discipline de la FFF a pris, vendredi 9 février, les sanctions suivantes, suite aux seizièmes de finale de la Coupe de France :
1 match ferme : Héréson (Caen), Capiaux et Schemmel (Nancy).

▲ Albert Rust, l'entraîneur de Niort, se targuait jusqu'à présent de n'avoir jamais perdu au stade Moulonguet. La série s'est interrompue ce week-end à la suite de la défaite des Chamois contre Amiens.

▲ Du jamais vu à Louhans-Cuiseaux où deux buts ont été inscrits durant les soixante-dix premières secondes de jeu. Le premier est l'œuvre de Lukunku pour Valence (39e seconde) ; le second, l'égalisation, a été inscrit par Christophe Robert (70e seconde).

▲ Michel Girard, ancien arbitre international de Saint-Chamond, supervisait samedi soir le directeur de jeu azuréen, M. Piccirillo. Selon Michel Girard, l'arbitre de Villefranche-sur-Mer s'acquitta bien de sa tâche.

▲ La saison de Christophe Revelles est d'ores et déjà terminée. L'attaquant catalan de Louhans-Cuiseaux doit être opéré à la fin du mois de février d'une pubalgie à Saint-Etienne par le professeur Imbert.

▲ Le milieu de terrain d'Amiens Jean-Christophe Elot est actuellement blessé. Il souffre d'un claquage.

▲ Dunkerque a enfin trouvé un sponsor maillot pour la fin de la saison. L'entreprise de restauration collective Sodexho s'est, en effet, engagée jusqu'à la fin du mois de mai et pourrait prolonger son partenariat la saison prochaine si le club se maintient en D 2. Daniel Ponce, le président de l'USLD, ne désespère pas de réaliser la même opération avec Eurotunnel très prochainement.

▲ Le LOSC est très intéressé par David Rinçon, en fin de contrat avec Dunkerque.

▲ Dine Halifa, qui était revenu à Dunkerque comme joueur amateur après son passage à Avranches, jouera cette saison à Saint-Joseph de la Réunion.

▲ Marvin a rejoint la petite Sarah au foyer des Pabois. Félicitations à Bruno et à son épouse.

▲ La performance d'Amiens au Red Star (4-1) est réellement exceptionnelle. Il faut, en effet, remonter à l'époque d'André Grillon lors de la saison 1971-72 pour trouver trace d'une telle performance. Amiens avait alors triomphé à Poitiers par 4-0.

▲ Lokuli et Mota, qui occupaient, ce week-end, les postes d'attaquants de pointe à Amiens et Niort, formaient voici quelques années un redoutable duo offensif à Tours. Tous deux avaient même fait éclater la défense d'Amiens lors d'une rencontre de Championnat.

▲ En inscrivant le premier but de Charleville à Angers, samedi, Cherif Oudjani a marqué très précisément le 99e but de sa carrière en Championnat (D 1 et D 2 confondues). Le buteur ardennais est du reste en très grande forme avec cinq buts en quatre matches.

▲ En gagnant huit points en cinq matches, la trêve semble avoir été bénéfique à Charleville. Moussa Bezaz est donc satisfait de la production de ses joueurs : « Nous voilà pleinement récompensés pour nos efforts réalisés en 1996. L'enthousiasme et la joie de jouer sont enfin de retour ».

▲ Samuel Meilley ne cachait pas sa joie d'avoir inscrit le deuxième but ardennais à Angers, lui qui retrouve la compétition après cinq mois de convalescence à la suite d'une double fracture de la malléole.

▲ Avec 1 407 spectateurs, Charleville a enregistré, devant Épinal, sa plus modeste affluence de la saison. Terrain gelé et frimas rigoureux n'y sont sûrement pas étrangers !

3615
FRANCE FOOTBALL
LES RESULTATS DE D2
A CHAQUE JOURNEE DE CHAMPIONNAT,
DES LA FIN DES MATCHES,
TOUS LES RESULTATS,
TOUS LES CLASSEMENTS
3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

Durand : « L'image de l'OM est à reconstruire »

Photo MAG'SPORTS

Incontournable point de passage entre les époques, Jean-Philippe Durand fait, à trente-cinq ans, figure de dinosaure à Marseille. Avant d'accueillir Caen, au Vélodrome, rencontre avec un homme de communication qui a déjà envisagé son futur.

« DEPUIS octobre et votre retour dans l'équipe *(NDLR : Durand avait subi, en juillet, une opération aux adducteurs)*, l'OM a retrouvé le chemin de la victoire. Faut-il y voir une coïncidence ?

— Une coïncidence, je ne sais pas. C'est difficile, à titre personnel, de répondre à cette question. Je constate simplement que, depuis cette période, nous avons retrouvé un équilibre au milieu de terrain et une nette amélioration dans la récupération du ballon. On pratique, maintenant, un jeu beaucoup plus direct, axé sur les qualités de nos deux attaquants qui sont d'excellents joueurs de tête.

— C'est ce qui manquait auparavant ?

— En début de saison, on avait souvent le ballon pendant quatre-vingts minutes sans résultat positif. En pressant plus haut l'adversaire, on réussit désormais à porter le danger devant plus rapidement et à jouer sur nos qualités. Actuellement, l'OM vit sa vie tranquillement et, sur le terrain, avance comme un rouleau compresseur.

« On ne repart pas avec des mots »

— Le mal se situait-il uniquement sur le plan du jeu ?

— Non, évidemment. Après avoir été champions l'année dernière sans pouvoir monter, l'équipe n'était pas prête à repartir pour une deuxième saison de galères. Nos premières prestations décevantes ont donc rapidement semé le trouble dans les têtes. Et jusqu'en septembre, on a joué sans dynamisme. Petits bras. A tous les niveaux. Au point qu'à ce moment-là, cent pour cent des joueurs pensaient qu'on était cuits.

— Aviez-vous considéré le refus d'accéder en D 1 comme une injustice ?

— L'injustice, c'était d'être sanctionné deux fois pour la même chose. C'est-à-dire à cause de problèmes d'argent. Pour les joueurs, placés entre le marteau et l'enclume, cette situation devenait invivable.

— Et pourtant, il fallait bien assumer...

— Repartir, oui, d'accord. Mais on ne le fait pas avec des mots. Il fallait ensuite conjuguer les actes aux paroles. Et ça n'a pas été simple.

— Pour quelles raisons précises ?

— Ceux qui étaient présents la saison passée avaient beaucoup donné pour atteindre l'objectif final. On attendait donc des nouveaux qu'ils nous poussent, qu'ils apportent un nouvel élan. Malheureusement, cela ne s'est pas produit. L'osmose n'a pas pu être réalisée.

— C'est la raison pour laquelle des fissures sont apparues au sein du groupe ?

— C'est une des raisons qui ont provoqué des problèmes relationnels entre les anciens et les nouveaux. L'autre était conditionnée par des divergences d'optique de jeu avec Stambouli.

— Y a-t-il eu une scission à ce moment-là ?

— Je dirais plutôt un problème d'amalgame entre « vieux » et « jeunes » qui n'avaient pas le même état d'esprit.

« Gili fait bosser les jeunes et ménage les anciens »

— A quel moment la tendance s'est-elle inversée ?

— En octobre, quand nous avons reçu Châteauroux et Poitiers. Ces deux victoires ont démontré qu'avec un mental différent, plus conquérant, on pouvait gagner des matches.

— Quel a été votre rôle, à l'époque ?

— L'influence des plus anciens *(NDLR : Casoni, Dib, Ferrer)* a été primordiale. Quand on a bourlingué une quinzaine d'années dans plusieurs clubs, on apprend qu'il est toujours possible de revenir. Surtout, aujourd'hui, avec la victoire à trois points. C'est le message qu'il fallait faire passer auprès des autres.

Depuis le retour de Jean-Philippe Durand en octobre, l'équipe de Gili s'est remise dans le sens de la marche. Echouafni (à droite), la révélation, y a apporté aussi son écot. Quelques bonnes nouvelles avant d'accueillir Caen pour un sommet très attendu au Vélodrome.

— **Quelle a été l'influence de Gérard Gili, arrivé en septembre ?**

— Il a redistribué les cartes en incitant chacun à se remettre en question. Physiquement, il a fait travailler ceux qui n'étaient pas à leur meilleur niveau, sans hésiter à en écarter quelques-uns ponctuellement *(NDLR : on se souvient de Marquet, particulièrement)*. Gili ne s'est pas encombré de considérations, il a joué la complémentarité en misant sur les qualités de chacun au service de l'équipe.

— **Il n'y a donc pas eu d'états généraux, de grandes réunions, de remise en question collective ?**

— A aucun moment. J'ai vécu ce type de situation dans d'autres clubs *(NDLR : à Bordeaux, par exemple)* et je sais, par expérience, que ça ne fonctionne pas. Gili le savait aussi et a préféré s'appuyer sur une prise de conscience individuelle.

La der au Vélodrome

Lors de Marseille-Caen, dimanche prochain, le Stade-Vélodrome écrira la dernière page de son histoire dans sa configuration actuelle. Les travaux de réfection de l'enceinte marseillaise vont, en effet, débuter en vue de la Coupe du monde. La capacité du stade sera portée à 60 000 spectateurs (contre 45 000 aujourd'hui).

Les deux architectes, Buffiet et Averous, ont conçu le nouveau Vélodrome pour qu'il s'intègre aux collines de Marseille. Seule la tribune Jean-Bouin sera couverte.

Pour fêter dignement cette der, plusieurs anciennes grandes figures olympiennes (Magnusson, Waddle, etc.) viendront au Vélodrome se faire mouler les pieds dans le béton. Une trace indélébile avant le début d'un chantier qui devrait être terminé en février 1998.

En se regardant, chacun a compris qu'il y avait des petits efforts à réaliser et que ces efforts pouvaient provoquer un déclic chez le partenaire.

— **Quelle différence y a-t-il entre le Gili que vous aviez connu, la première fois à Bordeaux et celui d'aujourd'hui ?**

— A Bordeaux, le club était en train d'exploser. Le contexte était donc difficile pour lui. Ici, à Marseille, il se retrouve dans un environnement familier, qu'il connaît parfaitement de par ses origines. Ce n'est pas pour cela qu'il est plus expansif. Mais il est à l'écoute, parvient à faire bosser davantage les jeunes et ménager les anciens.

— **Justement, compter dans ses rangs certains joueurs qui frôlent la catégorie vétérans, c'est un avantage ou un inconvénient pour l'OM ?**

— A mon avis, c'est un gros avantage. Avec l'expérience des matches, les sélections, on a une approche différente des choses. On ne se déconcentre pas avant une rencontre, quelle qu'elle soit.

« J'aurai quarante ou cinquante ans pour me reposer »

— **Oui, mais les jambes pèsent plus lourd...**

— *(Sourire.)* Ah ! c'est vrai que jouer tous les trois jours nous donne quelques raideurs ! En ce qui me concerne, la question de l'âge paraît bien relative. J'ai eu la chance de signer mon premier contrat professionnel à vingt-deux ans et d'avoir une hygiène de vie équilibrée. Et comme j'ai toujours autant envie de m'entraîner et de jouer, il me semble naturel de continuer.

— **Même si des voix ont mis en doute votre sincérité en début de saison ?**

— C'est vrai qu'au moment où j'étais blessé, on laissait entendre des choses. Ça m'a touché et ma motivation à revenir n'en a été que plus forte. Je n'ai jamais eu le moindre doute sur mes capacités. De toute façon, ce n'était pas naturel d'arrêter là-dessus.

— **Pourtant, à trente-cinq ans, on n'a pas envie de penser à autre chose ?**

— *(Amusé.)* C'est ce que me disent mes amis qui me chambrent. Mais non, je vis toujours ma passion à fond, même si je dois consentir de gros sacrifices. Après ma carrière, je me dis que j'aurai quarante ou cinquante ans pour me reposer. Et comme j'ai autant de plaisir à gagner des matches en Division 2...

— **Parce que vous êtes à Marseille.**

— Évidemment. Il y a toujours du monde pour nous voir jouer. A domicile comme à l'extérieur. C'est quand même valorisant.

« Une notoriété aussi positive que négative »

— **En février 1996, que représente, selon vous, l'Olympique de Marseille ?**

— Une notoriété énorme au niveau national et international. A l'inverse d'autres clubs, l'OM n'a pas besoin de dépenser des milliards pour être reconnu. Le problème est que cette reconnaissance est aussi positive que négative. Il y a donc un énorme travail à effectuer pour reconstruire l'image de ce club. Particulièrement au niveau des jeunes. C'est incroyable, mais Marseille n'a jamais eu un véritable centre de formation !

— **Tout cela va prendre du temps.**

— Beaucoup de temps, parce que l'OM traîne derrière lui un énorme boulet. La communication sera donc difficile à mettre en place pour véhiculer, à nouveau, une image positive.

— **En cinq années de présence, avez-vous intégré le contexte marseillais ?**

— Disons que j'ai appris à accepter le côté excessif des gens d'ici. Même si je ne réagis pas de la même manière aux événements. J'arrive maintenant à y piocher une joie de vivre, une gaieté et un sens de la communication.

« Encore une année en Division 1 »

— **Malgré les excès ?**

— Il ne faut jamais oublier ce que le foot représente pour le public marseillais. Une victoire de l'OM représente presque plus qu'un mariage ou une naissance. Et puis, vous connaissez, vous, d'autres endroits où toutes les races, toutes les couches sociales peuvent être réunies ? Moi pas. Je considère donc comme gratifiant d'être acteur de ce type de manifestation.

— **Jusqu'à quand ?**

— Il me reste une année et demie de contrat. J'aimerais bien jouer une dernière saison avec l'OM en Division 1. La boucle serait alors bien bouclée.

— **Et après ?**

— Je m'occuperai des stages de football que j'organise déjà à Manosque et de la société que j'ai créée pour apprendre aux joueurs à améliorer leur communication. Je commence d'ailleurs, ces jours-ci, à travailler avec Saint-Étienne. Ces activités me prennent du temps, mais ça me permettra de passer plus facilement de l'autre côté de la barrière. »

Joël SIMON, à Marseille

Echouafni a oublié Monaco

Avant d'apparaître comme la véritable révélation marseillaise de la saison, la trajectoire d'Olivier Echouafni n'a pas toujours suivi les lignes droites. Découverte d'un milieu de terrain bien dans sa tête et dans ses pompes.

CETTE demi-finale de Coupe Gambardella, il en avait rêvé des nuits entières. Au milieu de ses copains monégasques de l'époque — Granon, Sarr, Sebwé ou Thuram — il se voyait déjà, un peu plus tard, soulever le prestigieux trophée de la jeunesse triomphante, par un bel après-midi de mai. Le printemps, pourtant, s'enveloppa alors d'un voile de fraîcheur sur les hauteurs de la Principauté de Monaco. Et Olivier, qui avait jusque-là participé à l'essentiel de l'aventure (il était arrivé à l'ASM à treize ans), vit ses rêves s'envoler. « Pas retenu », lui annonça-t-on, sans autre forme d'explication.

La blessure fut profonde pour le jeune homme, né dix-huit ans plus tôt à Menton et citoyen de Roquebrune-Capbreton. Si profonde qu'il voulut s'éloigner d'un monde qu'il ne pensait pas fait pour lui. « J'ai alors privilégié mes études à l'UEREPS *(NDLR : il a maintenant le niveau maîtrise)* et signé à Roquebrune, en Promotion d'Honneur. »

Une recrue de choc pour le petit club de la côte, tout heureux de récupérer cet oiseau rare qui inscrira, en deux saisons, le modique total de 30 buts (14 + 16) au poste de milieu défensif. Suffisant pour attirer sur lui les regards envieux. Celui de Jean Castaneda se révélera le plus attirant. C'était en 1992. Une saison avec l'équipe de N 2, un premier match avec les pros à Valence, juste avant la Coupe d'Europe contre Sion, et puis la tuile : une déchirure à la cuisse droite suivie de nombreuses rechutes.

Un mal qui semble ne jamais vouloir s'en aller et qui le fait tourner en bourrique. « Rien ne m'énerve plus que de rester sans rien faire, dit-il de sa voix nette. J'aime bouger, m'exprimer, faire un maximum de choses. »

« La tête et les jambes » (Gili)

Après foot et études, c'est maintenant armée et foot (Echouafni a intégré le service des sports du 102e RIMA, à Marseille). Jusqu'en mars. « Une situation que je vis très bien parce qu'elle me permet de m'activer, de vivre dans plusieurs milieux à la fois. »

Présent, depuis octobre et sans discontinuer, dans une formation phocéenne retrouvée, Echouafni (23 ans) n'a pas tardé à faire l'unanimité auprès de ses partenaires. « Olivier, c'est la tête et les jambes, analyse Gérard Gili. Un gars qui s'est imposé immédiatement dans un rôle de milieu axial. Une vraie satisfaction, oui. »

Lui se contente du simple fait de jouer, bien calé devant Bernard Casoni et entre Marcel Dib et Jean-Philippe Durand. Un Durand, ex-universitaire lui aussi, avec lequel il discute souvent. Comme un grand frère rassurant. « J'ai le sentiment d'avoir une chance inouïe. Celle d'avoir eu la confiance de Gili qui m'a permis de m'incruster dans cette équipe. »

Parmi les autres minots olympiens — Jambay, Marquet et Asuar —, il est le dernier à s'être fait remarquer. Ce qui lui donne double foi pour se rattraper, devenant même en quelques matches l'un des buteurs réguliers (trois en trois matches avant Dunkerque). Histoire, certainement, de rappeler à ses dirigeants qu'il est là et bien là, malgré son simple statut de stagiaire deuxième année. Et que, finalement, il ne serait pas si mal qu'on lui fasse signer, dès la fin de cette saison, un premier contrat professionnel.

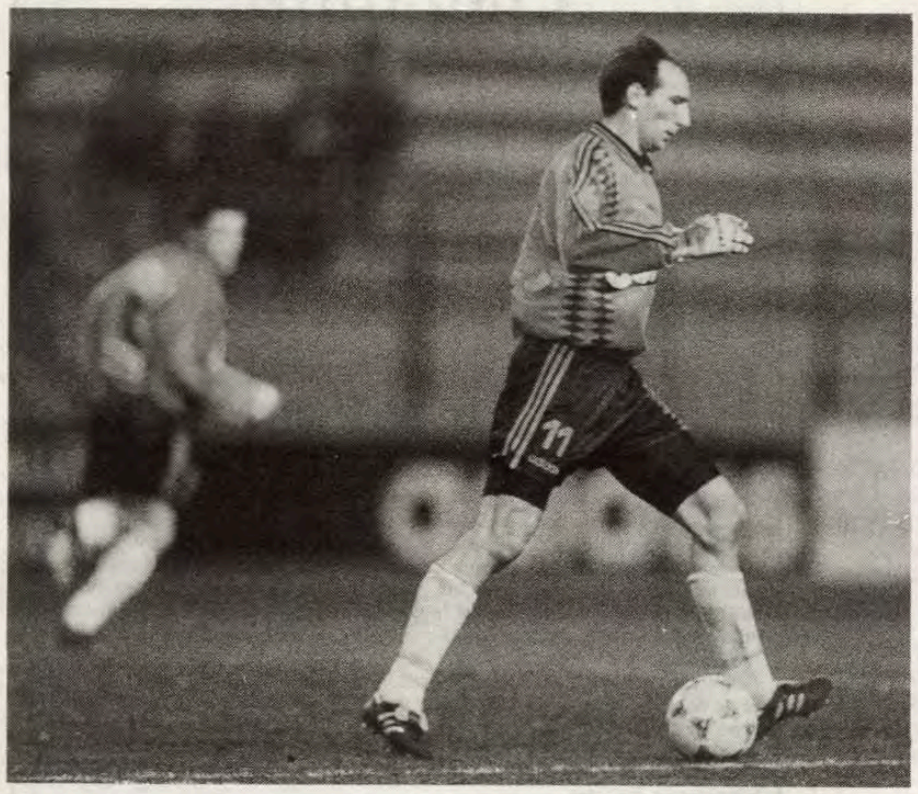
Après de multiples rebonds, Echouafni, sorte de panaché entre Durand (dont il a le gabarit et l'allure) et Djorkaeff (sa frappe de balle des deux pieds est terrible), aura alors atteint son premier objectif. La Gambardella maudite, le garde-à-vous et les vilaines blessures lui paraîtront alors bien loin. Prêt à se vouer corps et âme à une passion qui, en fin de compte, ne l'a jamais quitté.

J. S.

Photo PRESSE SPORTS

26e JOURNÉE — 7 FÉVRIER 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Caen	12	10	1	1	13	4	5	4	25	14	6	5	48	24	7	13	16	37	23	+ 14
2. Marseille	14	10	4	0	12	3	3	6	26	13	7	6	46	32	5	10	16	42	21	+ 21
3. Red Star	14	7	6	1	12	5	3	4	26	12	9	5	45	22	9	18	14	40	23	+ 17
4. Nancy	13	7	4	2	12	4	6	2	25	11	10	4	43	23	7	11	8	34	15	+ 19
5. Le Mans	12	8	4	0	14	3	6	5	26	11	10	5	43	16	6	11	16	27	22	+ 5
6. Laval	13	8	4	1	13	4	3	6	26	12	7	7	43	20	11	12	18	32	29	+ 3
7. Sochaux	13	8	5	0	13	3	4	6	26	11	9	6	42	24	8	8	11	32	19	+ 13
8. Châteauroux	14	9	3	2	12	2	6	4	26	11	9	6	42	21	7	7	9	28	16	+ 12
9. Toulouse	13	6	2	5	13	5	3	5	26	11	5	10	38	13	9	11	12	24	21	+ 3
10. Perpignan	12	6	3	3	14	4	4	6	26	10	7	9	37	13	11	15	26	28	37	— 9
11. Louhans-C.	12	8	0	4	14	2	4	8	26	10	4	12	34	22	14	11	19	33	33	0
12. Poitiers	14	7	3	4	12	1	7	4	26	8	10	8	34	21	14	5	13	26	27	— 1
13. Lorient	14	5	4	5	12	4	3	5	26	9	7	10	34	15	15	11	13	26	28	— 2
14. Epinal	11	5	5	1	14	1	7	6	25	6	12	7	30	20	11	6	18	26	29	— 3
15. Valence	13	5	6	2	12	1	5	6	25	6	11	8	29	12	8	6	14	18	22	— 4
16. Niort	14	5	5	4	12	2	3	7	26	7	8	11	29	14	12	13	22	27	34	— 7
17. Amiens	12	3	2	7	14	5	3	6	26	8	5	13	29	10	17	17	20	27	37	— 10
18. Dunkerque	12	4	4	4	14	2	6	6	26	6	10	10	28	10	9	12	21	22	30	— 8
19. Charleville	13	3	7	3	13	2	4	7	26	5	11	10	26	10	12	10	24	20	36	— 16
20. Mulhouse	13	5	6	2	12	0	2	10	25	5	8	12	23	17	10	6	21	23	31	— 8
21. Angers	12	1	7	4	14	2	5	7	26	3	12	11	21	9	12	7	17	16	29	— 13
22. Alès	13	1	7	5	12	1	0	11	25	2	7	16	13	8	11	5	28	13	39	— 26



Grâce à deux buts de Djukic, Lorient s'est débarrassé de Toulouse. Un bon bol d'air pour les hommes de Christian Gourcuff.

Photo Jackie DELORME

NANCY - CAEN et ALÈS - MULHOUSE ont été remis en raison des mauvaises conditions atmosphériques.

MARSEILLE 5 (1) — PERPIGNAN 1 (0)

Cascarino (7e, 62e, 85e)
Echouafni (57e)
Libbra (79e)

Daniélou (51e)

ALONZO	3	GARDIÉ	3
JAMBAY	3	DANIÉLOU	4
GALTIER	3	FEUCHT	3
(HERNANDEZ, 86e)		P.-Y. DAVID	3
CASONI	3	MONBRUN	3
MARQUET	5	(ESCAYOL, 87e)	
(ASUAR, 81e)		VIVÈS	3
DIB	3	(DANGBETO, 67e)	
J.-Ph. DURAND	4	J.-Cl. DURAND	3
ECHOUAFNI	4	(CASTRO, 81e)	
FERRER	4	CAMADINI	4
(BJEKOVIC, 85e)		MAZZUCHETTI	3
CASCARINO	5	DJURJEVIC	3
LIBBRA	5	CRUCET	3
Total	42	Total	35

Entr. : Gili — Entr. : Carayon

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Monbrun (59e), Mazzuchetti (83e), à Perpignan.

7e : Ferrer élimine Vivès et centre au second poteau pour la tête de Cascarino (1-0).
51e : tir de Daniélou au ras du poteau (1-1).
57e : centre de Ferrer au second poteau. Echouafni surgit et marque de la tête (2-1).
62e : centre de Marquet. Gardié repousse une tête de Libbra sur Cascarino. (3-1).
79e : centre de Marquet que Libbra reprend victorieusement (4-1).
85e : Libbra démarque Cascarino. (5-1).

RED STAR 93 1 (1) — AMIENS 4 (2)

Agasson (31e)

Chagnaud (2e)
Pickeu (26e, 50e, 54e)

FORÊT	3	POIL	5
MÉDAILLON	3	VISEUX	4
GIRAUDO	3	RAYMOND	4
(VALÉRI, 67e)		RICHARD	4
FIATTE	2	ABALO	4
DOMORAUD	3	GEREZ	3
(MAURICIO, 59e)		(ROSSET, 56e)	
MERMET	3	HAMOU-MAMAR	4
GIRARD	3	ADJALI	3
AGASSON	3	(COSTA, 65e)	
AUTHIÉ	3	LOKULI	3
(VASQUEZ-GARCIA, 59e)		(DEBLOCK, 76e)	
MARLET	3	PICKEU	6
FELLAHI	3	CHAGNAUD	4
Total	32	Total	44

Entr. : Repellini — Entr. : Dos Santos

1 496 spectateurs. Recette : 23 684 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Marlet (33e), Vasquez-Garcia (76e), au Red Star 93 ; Raymond (13e), Pickeu (33e), Lokuli (40e), à Amiens.

2e : Lokuli lance Chagnaud, qui prend de vitesse deux défenseurs audoniens (0-1).
26e : le centre d'Adjali est repris de la tête par Pickeu (0-2).
31e : coup franc d'Agasson, dont la frappe puissante surprend Poil (1-2).
50e : extraordinaire reprise de 25 mètres signée Pickeu (1-3).
54e : tir de 25 mètres de Pickeu, qui surprend Forêt (1-4).

SOCHAUX 0 — LE MANS 0

CASSARD	3	PÉDEMAS	3
CUERVO	3	BOLIVARD	3
PITON	4	GARCIN	3
CHAINTREUIL	4	(PIGNOLET, 64e)	
DIRINGER	3	BEUNARDEAU	4
SZEWCZYK	3	TANNAÏ	3
BAZDAREVIC	4	SÉNOUSSI	3
SCHREINER	3	PENAUD	3
PRAT	2	J.-L. GAUTIER	4
(DE LA QUINTINIE, 46e)		DEBORD	3
(DUARTE, 78e)		VAN KETS	2
OI. BAUDRY	3	DARBELET	3
MARAVAL	4	(POISSON, 89e)	
Total	36	Total	34

Entr. : Notheaux — Entr. : Froger

2 135 spectateurs. Recette : 71 379 F.
Arbitrage de M. Anton.

15e : Prat hérite d'un mauvais dégagement de Pédemas. Il s'engage alors, mais tire maladroitement à côté.
20e : encore un échec de Prat, pourtant bien placé.
46e : tir appuyé de Cuervo, que Tannaï dévie in extremis.
62e : Baudry centre pour Maraval, absolument seul, mais le Sochalien tergiverse et rate la cible.
68e : un coup franc de Beunardeau met Cassard en difficulté.
76e : Maraval reprend un centre de Bazdarevic, mais place le ballon sur la base du poteau.

CHÂTEAUROUX 1 (1) — LAVAL 0

Bouzaïene (41e)

GUÉGUEN	3	L. PEREZ	4
GUILLOU	4	B. CLÉMENT	3
TRIKI	4	B. MAURICE	3
UKKONEN	5	FERRON	3
N. WEBER	4	STRZELCZAK	0
LE FRAPPER	4	(Expulsé, 67e)	
GASTIEN	4	PÉDRON	3
BOUZAÏENE	4	(MARTINS, 57e)	
BOSSIS	4	NALIS	4
MARTEL	3	(MAUBERT, 77e)	
(MAYÉLÉ, 63e)		LEROY	3
B. ROUX	4	TAPOKO	3
		LOBÉ	3
		LIMA	4
		(SOUVIGNÉ, 72e)	
Total	43	Total	33

Entr. : Zvunka — Entr. : Troch

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Guillou (34e), Gastien (55e), Bouzaïene (75e), à Châteauroux ; Lima (50e), Strzelczak (52e), B. Maurice (76e), à Laval.
Expulsion : Strzelczak (67e), à Laval.

9e : coup franc lointain de Ferron, que Triki manque de propulser dans ses propres filets.
23e : centre de Weber pour la tête de Roux, qui trouve la base du montant.
41e : passe en retrait de Ferron à destination de Perez, que Bouzaïene intercepte avant d'ouvrir la marque (1-0).

LORIENT 2 (2) — TOULOUSE 0

Djukic (28e, 36e)

SCHUTH	3	MONTANIER	4
BRINQUIN	3	OBAFEMI	2
RIPOLL	5	ARRIBAGÉ	2
BLINO	4	MANAC'H	2
Y. BOUGER	4	TCHIMBAKALA	2
LE BERT	3	HENRY	3
(UCUNCU, 61e)		PAILLARD	3
LE ROUX	4	(GUIRAUD, 46e)	3
TRINITA	4	BATTLES	3
GUÉGAN	3	(L. SACHY, 69e)	
(BOURMAUD, 73e)		T. MOREAU	4
B. BOUGER	3	CALDERARO	4
DJUKIC	4	SALAÜN	3
(WATIER, 85e)			
Total	40	Total	32

Entr. : Gourcuff — Entr. : Giresse

1 328 spectateurs. Recette : 45 810 F.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissement : Battles (49e), à Toulouse.

15e : Montanier détourne en corner un tir bien cadré de Guégan.
28e : corner joué en deux temps entre Le Roux et Le Bert. Démarqué dans la surface, Djukic ouvre le score de la tête (1-0).
36e : remarquable ouverture d'Yves Bouger. Djukic grille Manac'h et trompe Montanier d'une frappe à ras de terre (2-0).
52e : Montanier se couche sur une reprise de Guégan.
88e : Calderaro démarque Sachy de la tête. L'essai du Toulousain passe au-dessus.

NIORT 0 — LOUHANS-C. 0

DEBENEST	3	FERRAND	4
BRIDONNEAU	3	SERGI	3
BEAUMET	3	BORBICONI	3
GAUVIN	4	BONNAFOUS	3
BROCHARD	3	GAS	3
BROUARD	3	DUFOURNET	3
FAURE	3	SOLOY	3
(TÉBILY, 77e)		BONIFACE	3
FRADIN	3	LAQUAIT	
AZZOPARDI	4	(DUCLOUX, 29e)	3
(LESTRADE, 71e)		FRANÇOIS	3
MOTA	3	(HOCHART, 71e)	
GLIHA	2	ROBERT	3
(FERREIRA, 65e)			
Total	34	Total	34

Entr. : Rust — Entr. : Michel

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hamer.
Avertissement : Boniface (48e), à Louhans-Cuiseaux.

13e : coup franc direct de Robert dans la surface niortaise, sanctionnant une passe au pied de Gauvin à son gardien. Azzopardi sauve sur sa ligne.
19e : parade de Ferrand sur un tir de Mota.
26e : une-deux entre Mota et Azzopardi. Mota s'ouvre le chemin du but, mais croise trop sa frappe.
66e : claquette de Ferrand sur un coup franc de Brouard.
84e : en contre, Hochart lance Robert qui se présente seul devant Debenest, mais manque le cadre.

POITIERS 3 (1) — DUNKERQUE 0

Billac (5e, 74e)
Lalmand (49e)

KARWAT	4	BAÏOCCO	3
DEMAY	4	MARTIN	3
COLY	3	PATALIN	4
FRAPOLI	4	PAUK	3
CANOSI	4	ERCEAU	3
LALMAND	4	DEBROSSE	4
MANCINI	4	HÉBERT	3
LALANNE	4	KACHLOUL	3
BILLAC	5	MAUFROY	3
GARRAULT	3	(SAUVAGET, 72e)	
BRANLARD	4	RINÇON	2
		(HADDADOU, 60e)	
		C. GAUTIER	3
Total	43	Total	34

Entr. : Devaux — Entr. : Dupont

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Garrault (29e), Lalanne (64e), à Poitiers ; Erceau (51e), à Dunkerque.

5e : Lalmand récupère une balle sur corner et tente sa chance de 18 mètres. La défense nordiste cafouille et Billac ouvre le score d'une talonnade (1-0).
49e : débordement et centre millimétré de Billac qui trouve Lalmand au second poteau. Le milieu de terrain poitevin double la mise d'un joli plat du pied (2-0).
74e : longue transversale de Canosi pour Billac qui, d'une reprise de volée magistrale dans le petit filet, crucifie Baïocco (3-0).

CHARLEVILLE 1 (0) — ÉPINAL 1 (1)

Oudjani (46e)

Philippon (45e)

GRANGE	3	BRANGER	5
DZIÉCIOL	4	CECCUTTI	3
FOUZARI	4	PHILIPPON	4
PFRUNNER	4	FRIIO	4
BLAMART	4	DA SILVA	3
WOLFF	3	ROUANI	3
GROSSELIN	4	COLLIN	4
ANDRY	3	BÉNIER	4
(MEILLEY, 63e)		(ENGEL, 63e)	
DYMANT	4	PETITJEAN	4
OUDJANI	5	SIMON	3
GABZDYL	3	TISSOT	3
(WIART, 80e)		(BOULANGER, 72e)	
Total	41	Total	40

Entr. : Bezaz — Entr. : P. Maurice

1 407 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissement : Simon (30e), à Épinal.

22e : Branger stoppe un missile d'Oudjani, bien servi par Blamart.
45e : corner de Bénier. Philippon place une tête appuyée hors de portée de Grange, sorti un peu précipitamment (0-1).
46e : déviation de Dymant pour Oudjani, qui réalise le « coup du sombrero » aux dépens d'un défenseur vosgien avant de placer une volée du gauche victorieuse (1-1).
64e : alerté par Meilley, Gabzdyl échoue sur Branger.
85e : Friio sauve de la tête un énième boulet d'Oudjani.

VALENCE 1 (0) — ANGERS 1 (0)

Quevedo (47e)

Rey (51e)

YAZMADJIAN	3	RAMÉ	3
S. RONDELAERE	3	SOPPO-DIN	3
VALOUR	4	SANDOÏ	3
LECLERC	3	DORADO	4
MONNIER	3	TAMBOURET	3
NOGUEIRA	3	REY	4
CHABERT	3	DELAMONTAGNE	4
DI FRAYA	4	MASSON	3
FRÉCHET	4	GARCIA	3
P. N'DIEFI	3	(GARNIER, 89e)	
(M. N'DIEFI, 78e)		DENIAUD	3
QUEVEDO	3	(TESTA, 84e)	
		MOUYÉMÉ	3
Total	36	Total	36

Entr. : Lavagne — Entr. : Guesdon

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Leclerc (77e), à Valence ; Garcia (10e), Masson (73e), à Angers.

47e : centre de Di Fraya, repris au second poteau par Quevedo (1-0).
49e : centre en retrait de Pius N'Diéfi pour Di Fraya, dont la frappe croisée échoue d'un rien.
51e : au milieu d'une défense valentinoise figée, Rey trompe Yazmadjian d'une frappe à ras de terre (1-1).
82e : coup franc de Di Fraya, repris de la tête par Chabert. Juste au-dessus de la transversale.

Quai des brumes

Le succès fuit Le Havre. En effet, l'équipe de Guy David n'a plus gagné un match de Championnat depuis sept journées. On s'impatiente...

GUINGAMP, un peu moins de dix mille âmes environ, est aux portes de l'Europe. Fort de son 3-1 aux dépens de Nantes, l'équipe de Francis Smerecki demeure sur trois succès consécutifs, à la veille de se déplacer à Gueugnon. Lequel est mis devant ses responsabilités compte tenu de sa dix-neuvième place.

Autre mal classé : Martigues qui ferme la marche. Il se rendra à Metz qui accumule les matches en retard : pas moins de trois ! Bonjour la régularité du Championnat !

Le week-end dernier, Monaco a été contraint au chômage en raison du terrain rendu impraticable à Saint-Symphorien. N'ayant plus encaissé un but depuis le 9 décembre dernier, la formation de la Principauté protège son invincibilité depuis sept matches. On imagine le type de mission dont Saint-Étienne, le prochain visiteur, est chargé...

Quant à Auxerre, la formation bourguignonne poursuit sa trajectoire triomphante : quatre succès de rang. Et peut-être cinq après un passage à Rennes ? Pas si sûr, dans la mesure où les joueurs de Le Milinaire n'ont subi qu'un seule defaite en douze matches joués au stade de la Route-de-Lorient.

Par ailleurs, Bastia, en déplacement à Cannes, conserve un bon souvenir de son dernier voyage sur la Côte d'Azur : 0-0 à Monaco.

Si Nice reste sur deux nuls enregistrés à l'extérieur, Bordeaux, lui, constitue l'unique équipe de Division 1 à n'avoir gagné aucun match hors de ses bases. Pendant ce temps, Strasbourg « coince » à domicile : n'a-t-il plus gagné un match depuis le 25 novembre dernier (Monaco, 2-0), en sachant que la rencontre Strasbourg-Auxerre (26e journée du 7 février) a été fixée au 5 mars.

Au Havre, on appuie sur la sonnette d'alarme, avec insistance : les joueurs de Guy David n'ont-ils plus engrangé trois points depuis le 1er décembre 1995 (Strasbourg, 2-0) ? Soit sept rencontres.

En Division 2, Toulouse, à six points du Red Star (3e), n'a plus le choix. Vaincre ou préparer la prochaine saison en D 2, tel est l'enjeu du match à Poitiers.

Dans un autre domaine, Marseille-Caen promet. En effet, le dauphin recevra le leader caennais. Assistera-t-on à un changement de pouvoir dimanche prochain sur le coup de 19 h 45 (coup d'envoi à 18 heures) ? Plausible...

Enfin, Nancy portera, probablement, sa série d'invincibilité à seize matches, tandis que le Red Star s'efforcera à mettre un terme à deux défaites de suite. Sinon, Jean-Claude Bras, le président audonien, risque de donner de la voix dans les couloirs de Bauer...

Maurice BROQUET

Du jamais vu depuis 1988 !

Record battu ! De quatre matches considérés gagnants (décembre 1988 et janvier 1995), on est passé à cinq en raison de mauvaises conditions météorologiques. Remarquez, le gain du tirage n° 9 (6 413 francs pour 5 francs) affecté au premier rang constitue une bonne surprise. En dépit d'un chiffre d'affaires en régression : 6,5 MF au lieu des 11 enregistrés, habituellement. Sachez toutefois qu'il y eut sept matches considérés gagnants lorsque l'on jouait sur seize rencontres (1985-88). Enfin, si le gain à treize bons pronostics avait été inférieur à 10 francs, le tirage n° 9 aurait été annulé. Et les parieurs remboursés.

LOTO SPORTIF N° 9

RESULTATS OFFICIELS

1 NANTES	BASTIA	X N 2	
2 GUEUGNON	ST-ETIENNE	GAGNANT	
3 MONACO	P.S.G.	X N 2	
4 RENNES	METZ	GAGNANT	
5 CANNES	BORDEAUX	1 X 2	
6 LYON	MARTIGUES	X N 2	
7 MONTPELLIER	GUINGAMP	GAGNANT	
8 STRASBOURG	AUXERRE	GAGNANT	
9 LE HAVRE	NICE	1 X 2	
10 NANCY	CAEN	GAGNANT	
11 CHATEAUROUX	LAVAL	X N 2	
12 MARSEILLE	PERPIGNAN	X N 2	
13 RED STAR	AMIENS	1 N X	

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	203	6 413 F
12 BONS PRONOSTICS	8 581	111 F
11 BONS PRONOSTICS	73 207	13 F

NUMERO PACTOLE : 0

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANTES / BASTIA — 2 010 — 46 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MONACO / P.S.G. — 2 233 — 41 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — RENNES / METZ — MATCH ANNULE — REMBOURSÉ

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 Février 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°11

PRONOSTICS FF

1 GUEUGNON	GUINGAMP	1 X 2	
2 METZ	MARTIGUES	X N 2	
3 MONACO	ST-ETIENNE	X N 2	
4 RENNES	AUXERRE	X N X	
5 CANNES	BASTIA	X N 2	
6 LYON	NICE	X N 2	
7 MONTPELLIER	BORDEAUX	X X 2	
8 STRASBOURG	P.S.G.	1 X X	
9 LE HAVRE	LILLE	X N 2	
10 POITIERS	TOULOUSE	X N X	
11 MARSEILLE	CAEN	X N 2	
12 NANCY	MULHOUSE	X N 2	
13 RED STAR	DUNKERQUE	X X 2	

VALIDATION : Jeudi 15, Vendredi 16 et Samedi 17 Février Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 17 Février 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — METZ / MARTIGUES

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — RENNES / AUXERRE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — STRASBOURG / P.S.G.

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 3,71 F par appel — 3615 LOTO 1,28 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

Fin de la validation, samedi 17 février, 19 h 30.

LOTO SPORTIF N°10

RESULTATS OFFICIELS

1 AUXERRE	LYON	X N 2	
2 BORDEAUX	LE HAVRE	X N 2	
3 LILLE	GUEUGNON	X N 2	
4 BASTIA	LENS	X N 2	
5 P.S.G.	MONTPELLIER	1 N X	
6 ST-ETIENNE	CANNES	GAGNANT	
7 NICE	STRASBOURG	1 X 2	
8 GUINGAMP	NANTES	X N 2	
9 MARTIGUES	RENNES	1 N X	
10 METZ	MONACO	GAGNANT	
11 TOULOUSE	NANCY	1 X 2	
12 DUNKERQUE	MARSEILLE	1 N 2	
13 PERPIGNAN	RED STAR	X N 2	

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	13	117 323 F
12 BONS PRONOSTICS	551	2 143 F
11 BONS PRONOSTICS	7 139	165 F

NUMERO PACTOLE : 1

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — AUXERRE / LYON — 4 341 — 25 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / MONTPELLIER — 354 — 279 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — METZ / MONACO — REMBOURSÉ

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 15, Vendredi 16 et Samedi 17 Février 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

&PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

Mieux jouer magazine Vient de paraître 12F seulement Chez votre marchand De journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

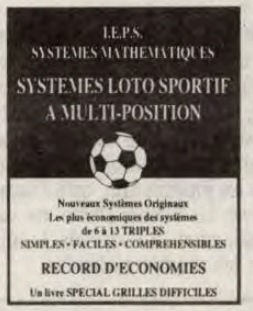
"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!



TEMOIGNAGE: Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:
- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous!

Question: avez-vous battu des records?

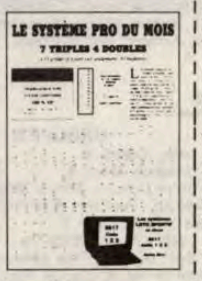
Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence

Systèmes	A partir de:	Prix mise
* 6 Triples	10 grilles	50F
* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F
* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F
* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F
* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possèdez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

EN CADEAU GRATUIT Le N° SPECIAL DU SYSTEMISTE MAG! Si réponse sous 5 jours



BON POUR MULTI-POSITION

F -95 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à: IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG !

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le [illegible] e Multi-Position.
Ci-joint mon réglement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ CB N°

Ex: __/__/__ signature uniquement pour CB

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Ville.....
Code.....

❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.*

F 27/96

Alfano-Bérenguier, Toulonnais cœurs fidèles

Photo Jean-Claude LAMY

Luigi et Jean-Louis sont inséparables. Après quelques joies communes sur la pelouse, ils espèrent en connaître d'autres sur le banc de touche toulonnais.

Placé pour la montée et encore qualifié en Coupe de France après ses exploits contre Toulouse puis Bordeaux, Toulon tourne mieux cette saison. Derrière cette réussite se profile la silhouette du couple Alfano-Bérenguier. Joueurs puis dirigeants, les deux compères ont toujours marché de concert. Pour le meilleur et pour le pire.

QUAND on évoque avec eux leurs souvenirs, toutes les émotions se mêlent. Celles du terrain, bien évidemment, mais également celles de leur vie, presque commune. Comme dans *La Bicyclette bleue*, célèbre roman de Régine Desforges, Luigi et Jean-Louis ont aussi scellé leur amitié dans un véhicule teinté azur. C'était l'époque des débuts au Sporting, l'unique équipe de leur carrière. « Tous les matins, Luigi me klaxonnait pour m'emmener à l'entraînement, se souvient, un brin nostalgique, Bérenguier. Lui habitait à Saint-Cyr et moi j'étais à La Ciotat. Nous étions amateurs, aussi on "tirait" sur les frais. Ensuite, quand nous sommes passés professionnels, nous avons pris, pendant deux ans, un appartement ensemble. Seuls nos mariages nous ont séparés ! »

Aux meilleures heures de la Première Division comme dans les passes délicates plus tard, Luigi, l'immigré napolitain, et Jean-Louis, le Varois pur souche, sont toujours restés soudés. Fidèles entre eux mais également vis-à-vis de leur club de toujours qu'ils n'ont jamais plaqué depuis leur première licence pro en 1977.

« Quelquefois, on a eu des opportunités pour partir, nuance Alfano, dont le look austère le distingue quand même de son acolyte, un poil plus branché. Mais le cœur a parlé. L'un comme l'autre, nous avons toujours refusé. »

Reconvertis entraîneur et directeur sportif, les deux hommes ont donc vécu, main dans la main, l'inexorable chute de leur Sporting. Mis à pied la saison dernière par Mimi Davidian, l'ancien président, Bérenguier a toujours eu le soutien de son ami de vingt ans. La tempête redoublant, les compères toulonnais ont fait front. « Pendant que j'étais au placard, Luigi tenait la barre, avoue Jean-Louis. Cependant, en coulisses, nous n'avons jamais coupé les ponts. On parlait tactique ensemble. J'ai également profité de cette situation pour chercher un repreneur fiable, capable de nous sortir de nos éternels problèmes financiers. »

Des joueurs à leur image

L'ex-président poussé au départ par des joueurs impayés, les décisions de la DNCG se faisant plus menaçantes, Bérenguier a donc sorti de son chapeau Serge Catalano, un président-mécène aux idées claires et au portefeuille garni. Solidaire de leur effectif dans la déroute, le tandem, le Championnat juste terminé, s'est donc remis d'emblée au travail pour afficher des ambitions à la hauteur de Toulon. « En éliminant Bordeaux, nous avons ressenti le grand frisson, avoue Luigi ou plutôt Gennaro de son vrai prénom. Mayol bondé, ça nous a fait chaud au cœur ! Cette rencontre nous a apporté la preuve qu'il y a le potentiel pour reconstruire quelque chose d'enfin viable. Les joueurs en sont conscients. A notre image, ils ont la fibre locale. Les deux tiers d'entre eux sortent de notre défunt centre de formation. »

Dans ce but, la montée est donc impérative. Malgré la défaite subie dans le match-choc contre Créteil (2-1), les Toulonnais sont encore placés. Par expérience, les deux complices savent que rien n'est gagné d'avance et que la Coupe de France doit rester, avant tout, un objectif secondaire. Reste à convaincre les joueurs afin, qu'à l'issue de la saison, ce flirt avec la Vieille Dame ne cache pas une terrible désillusion. A coup sûr, Luigi et Jean-Louis en seraient les premiers affectés.

François VERDENET, à Créteil

Buteurs

GROUPE A

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **14**.
2. Monczuk (Saint-Brieuc), **12**.
3. Kharchaoui, Thiam (Aubervilliers), Malm (Fécamp), Boulila (Noisy-le-Sec), **9**.
7. Pagis (Châtellerault), Lau. Leroy (Valenciennes), **8**.
9. Vuko (Avranches), Rioust (Sedan), Cuvier (Troyes), **7**.
12. Allais (Châtellerault), Maufay (Troyes), **6**.
14. Lerand (Avranches), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Collomb, Mazzéo (Sedan), **5**.

GROUPE B

1. Alexandre (Brive), Constantinian (Grenoble), **10**.
3. Diakhaby (Ajaccio), Girardot (Besançon), Fuckala (Créteil), Casino (Rodez), **8**.
7. Lempereur (Beauvais), Sène (Sète), **7**.
9. Rodrigues (Ajaccio), Piselli (Istres), Cazemages (Rodez), Rouve (Sète), Cabezas, Moses (Toulon), Bellières, Valadié (Trélissac), **6**.
17. Basière, Hébras (Angoulême), Kor (Beauvais), Ardisson, Couriol (Fréjus), Malheiro (Paris FC), **5**.

Étoiles

GROUPE A

1. Boulila (Noisy-le-Sec), **7**.
2. Soares (Avranches), **6**.
3. Thiam (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), D'Amore (La Roche-sur-Yon), **5**.
7. Bououden, Kharchaoui (Aubervilliers), Mate (Brest), Asencio (Châtellerault), Ruys (Évry), Malm (Fécamp), Aibeche (Haguenau), Robert (Noisy-le-Sec), François (Quimper), Lima, Thiam (Saint-Leu), Courtet, Mazzéo (Sedan), Zéoula (Thouars), **4**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), **9**.
2. Bourgeois (Dijon), **8**.
3. Giguel (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Godoy (Grenoble), Poameno (L'Ile-Rousse), Villalonga (Rodez), Rouve (Sète), **6**.
9. Piselli (Istres), Poitrinal (Paris FC), **5**.
11. Sylla (Ajaccio), Dura (Besançon), Alexandre, Weldin (Brive), R. Clapson, Faye (Fréjus), Sintes (Istres), Kibuey, Metge, Sentein (Muret), Sence (Nîmes), Darmon (Sète), Bellières, Henneuse (Trélissac), **4**.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(17 février 1996)

GROUPE A
Sedan - Aubervilliers
Fécamp - Avranches
Haguenau - Quimper
Brest - Saint-Leu
La Roche/Yon - Wasquehal
Châtellerault - Troyes
Noisy-le-Sec - Evry
Saint-Brieuc - Valenciennes

GROUPE B
Toulon - Fréjus
Besançon - Ajaccio
Brive - Créteil
Istres - Grenoble
Sète - Trélissac
Nîmes - L'Ile-Rousse
Angoulême - Beauvais
Rodez - Dijon
Paris FC - Muret

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	40	19	11	7	1	37	13
2. Troyes	33	18	9	6	3	24	10
3. Valenciennes	30	19	7	9	3	22	13
4. Sedan	30	17	8	6	3	27	19
5. Thouars	29	19	8	5	6	15	15
6. Châtellerault	27	19	6	9	4	20	17
7. Noisy-le-Sec	26	19	6	8	5	19	17
8. Saint-Leu	25	19	6	7	6	15	17
9. Aubervilliers	24	18	7	3	8	25	22
10. Quimper	24	18	7	3	8	14	28
11. Fécamp	23	17	5	8	4	20	16
12. Wasquehal	21	19	4	9	6	20	20
13. Evry	19	19	4	7	8	11	22
14. Brest	18	19	4	6	9	10	19
15. Avranches	17	18	4	5	9	12	19
16. La Roche/Yon	16	19	4	4	11	14	25
17. Haguenau	14	16	4	2	10	13	26

***ÉVRY et SAINT-BRIEUC : 0-0.** — Spectateurs : 304. Recette : 11 110 F. Arbitre : M. Bernardet. Avertissements : Dasovic (43e), Angan (63e), Nallet (70e), Éouzan (85e) à Saint-Brieuc ; Félix (49e), Liévin (82e) à Évry. Expulsion : Angan (63e) à Saint-Brieuc.

ÉVRY : Trognon — Piffre (Charpentier, 46e), Ruys, Hunou, Liévin — Félix, Lenfant, Mercadal, ***MEYERE** — Dos Santos, M'Bole (Souloy, 82e). Entr. : Vendrely.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Angan, ***BRAUD**, Druon — Dasovic, Bray, Nallet, Rio (Hervé, 66e) — Le Saux, Monczuk (Éouzan, 68e). Entr. : Collat.

***TROYES - FÉCAMP : remis.**

***VALENCIENNES b. NOISY-LE-SEC : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 625. Recette : n. c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Dufresne (45e), La. Leroy (83e) pour Valenciennes ; Robert (2e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Chauray (23e), Robert (41e), Berthe (43e) à Noisy-le-Sec.

VALENCIENNES : Weber — Cygan, Corroyer, Lalisse, El'Khebir — Monchau, Scrimenti (Dussart, 78e), Monier, Monchau — La. Leroy, ***DUFRESNE**. Entr. : Dewilder.

NOISY-LE-SEC : ***CHAURAY** — Douka (Nicolaï, 67e), Marhoum, Bouchemal (Ba, 87e), Mourine — Benakli (Tayamoutou, 74e), Tran, Boulila, L. Sandjak — Berthe, Robert. Entr. : N. Sandjak.

***THOUARS b. SEDAN : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 749. Recette : n. c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Benaud (6e), Gousse (54e) pour Thouars ; Di Bernardo (71e) pour Sedan. Avertissements : Chhay (29e), Duarte (74e) à Thouars ; Guery (52e), Vermandel (59e) à Sedan.

THOUARS : Astier — Benaud (Couanon, 16e), ***DUARTE** (Saboureau, 82e), Cadu, Garcia — Chhay, Bellanger, Pejoan, Grégoire — Roux, Gousse (Zéoula, 72e). Entr. : Marchand.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Jacquier, Di Bernardo, Guery (Gombert, 68e) — Dieng, Collomb, Lestrade, Courtet — Soumano (***RIOUST**, 46e), Theze (Mazzéo, 46e). Entr. : Metsu.

***WASQUEHAL et CHÂTELLERAULT : 0-0.** — Spectateurs : 405. Recette : n. c. Arbitre : M. Schaalk. Avertissements : Cissokho (77e) à Wasquehal ; Asdrubal (17e), Lagaronne (72e) à Châtellerault.

WASQUEHAL : Magniez — ***MIRAILLES**, Persoon, Desportes, Dabe (Roussel, 67e) — Cissokho, Leroy, Debaets, Rohart — Darnault (Silvestri, 67e), Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Asencio, Asdrubal, Bonin — Lagaronne, Lamouche (Levrault, 67e), Moulin, ***PAGIS** — Leuregans (Achakour, 35e), Allais. Entr. : Herbet.

***SAINT-LEU VO 95 b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n. c. Arbitre : M. Feuillade. But : Rosélia (67e). Avertissements : Rosélia (23e), Thiam (58e) à Saint-Leu ; D'Amore (16e), Guitton (22e), Joly (57e), Savary (76e) à La Roche-sur-Yon.

SAINT-LEU : Cado — Lavechin, Rosélia, Thiam — Reghem, ***ESCAFFRE**, Chartier, Fab. Vandeputte, Boucebaine (Boulay, 71e) — Guyonnot (Sadik, 84e), Lima. Entr. : Jean.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Savary, ***GUITTON**, Souchet (Pubert, 55e) — Parrot, Joly (Cloutour, 73e), Suire, Limousin — Huberdeau, D'Amore. Entr. : Dupont.

***AUBERVILLIERS b. BREST : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Thiam (42e), Kharchaoui (44e, 46e, 85e). Avertissements : Gonzalve (35e), Z. Belkebla (72e) à Aubervilliers ; Fall (10e) à Brest.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, Célestine, Sidibé — Gonzalve, Afonso, Z. Belkebla, Étot — Thiam, ***KHARCHAOUI**. Entr. : Kar. Belkebla.

BREST : Mate — Boulouard, Fall, N'Danga, ***KERRIOU** — Boukraa (Treguer, 46e), Riou, Buzare (Lamoureux, 46e), Le Buzullier (Piette, 67e) — Sergent, Kaldjob. Entr. : Goavec.

***AVRANCHES - HAGUENAU : remis.**
Exempt : Quimper.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	37	20	10	7	3	28	12
2. Toulon	36	20	11	3	6	30	17
3. Angoulême	35	20	9	8	3	26	18
4. Istres	33	20	8	9	3	24	17
5. Ajaccio	33	19	9	6	4	23	17
6. Beauvais	32	20	9	5	6	26	16
7. Grenoble	32	18	8	8	2	23	15
8. Besançon	29	20	8	5	7	16	18
9. Fréjus	28	20	8	4	8	24	27
10. Paris FC	24	19	6	6	7	15	22
11. Rodez	24	20	7	3	10	20	29
12. Nîmes	22	18	5	7	6	22	16
13. L'Ile-Rousse	21	20	4	9	7	23	30
14. Sète	20	19	5	5	9	21	24
15. Brive	20	19	5	5	9	26	32
16. Trélissac	17	20	1	14	5	20	26
17. Dijon	14	18	2	8	8	21	27
18. Muret	9	20	1	6	13	14	39

***CRETEIL b. TOULON : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 700. Recette : 25 075 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Fuckala (37e), Frotey (81e) pour Créteil ; Cabezas (35e) pour Toulon. Avertissements : Carvalho (22e), Cabon (87e) à Toulon.

CRÉTEIL : Rousseau — Thèret, Haon, Huet, Séguy — Clémenceau, Calabuig, Sylla (Kawata, 63e), ***FROTEY** (Sobel, 85e) — Fuckala, Cadiou. Entr. : Buigues.

TOULON : Zingaro — Coulbault (Danieri, 82e), ***CARVALHO**, Rebecq, Vanverberghe (Boissier, 50e), Charlet — Maresu, Bonadei, Rabat — Cabezas, Moses (Cabon, 79e). Entr. : Alfano.

***L'ILE-ROUSSE et ANGOULÊME : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Coue. Buts : Almeras (31e) pour L'Ile-Rousse ; Perron (44e) pour Angoulême. Avertissements : Atcher (5e), Prouvent (23e), Romieu (65e), Antonelli (77e) à L'Ile-Rousse ; Hébras (46e), Forest (89e) à Angoulême.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Prouvent, Antonelli, Filippi, Sandroni — Atcher, ***ROMIEU**, Mamouret, Quemeneur (N'Tazambi, 52e) — Almeras (Bastiani, 62e), Alcocer. Entr. : Felix.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Forest, Maurin, Jouault — Hébras, ***STÉPHAN**, Bonnet, Fluck — Bastère (Maspimby, 78e), Perron. Entr. : Latapie.

***AJACCIO et ISTRES : 0-0.** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Avertissements : Ferri (52e) à Ajaccio ; Adjaoud (60e) à Istres.

AJACCIO : Sylva — Luciani, Gagliardi (Chartier, 85e), Ferri, Secondi — Mamouni, Gori, Nativi, Anziani (Léandri, 53e) — Soudani (Diakhaby, 64e), ***GIGUEL**. Entr. : Orsatti.

ISTRES : ***SINTES** — Scalia, Tréfond, Oliveira, Savry — Ferblantier, Tolosano, Piselli (Adjaoud, 52e), Ambrosi — Vaurs (Encelade, 88e), Édouard. Entr. : Le Lamer.

***BEAUVAIS b. BESANÇON : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 564. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. But : Brocard (43e). Avertissements : Nouma (15e), Mbvoumin (41e), Dobrzynski (86e) à Beauvais ; Djebaili (44e), Durieu (60e), Palumbo (79e) à Besançon.

BEAUVAIS : Go — Marolany, Nouma, Pinot, Mbvoumin — Rhinan (Dobrzynski, 74e), Garcia, Verschuere (Yahia, 82e), Ferrère — Lempereur, ***BROCARD**. Entr. : Rémy.

BESANÇON : Dura — Hagist (Renou, 70e), Rosier, ***N'DIORO**, Palumbo — Métivier, Elie (Girardot, 70e), Durieu (Perche, 70e), Isabey — Djebaili, Klieber. Entr. : Rabier.

***GRENOBLE-BRIVE : remis.**

***FRÉJUS b. SÈTE : 3-1 (2-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Deslandes (2e), Couriol (12e, 75e) pour Fréjus ; Sahud (44e) pour Brive. Avertissements : Baldacchino (42e) à Fréjus ; Sène (30e) à Sète.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Baldacchino, Deslandes, Soler — Fadhli, Clapson, Joffrion (Alberganti, 55e), Bekrar (Faye, 87e) — Ardisson, ***COURIOL**. Entr. : Pilorget.

SÈTE : Potel — Marcel (Tejero, 67e), Boyer, Darmon, Gimenez — Catarina, ***JAVÉGNY**, Sahud, Yé — Rouve, Sène. Entr. : Calabuig.

***DIJON-PARIS FC : remis.**

RODEZ b. *MURET : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 255. Recette : 5 346 F. Arbitre : M. Sombs. Buts : Villalonga (6e), Calvel (39e). Avertissements : Garcia (7e), Luchin (40e), Armand (73e) à Muret ; Bobek (11e), Billong (24e), Pasturel (45e), Labarre (81e) à Rodez.

MURET : Moriette — Dinis, Luchin (Levilly, 73e), Brun, Armand — Kosmalski, Tartas, ***GARCIA**, Sentein — Poisson, Kubuey (Dubocage, 84e). Entr. : Rabier.

RODEZ : Labarre — Billong, Mazars, Gbizie, Pasturel — Bobek, Sibra, Llort, ***VILLALONGA** — Casino (Habib, 62e), Calvel. Entr. : Novi.

***TRÉLISSAC et NÎMES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 444. Recette : 17 990 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Bellières (29e) pour Trélissac ; Gros (10e) pour Nîmes. Avertissements : Keserovic (34e), Valadie (55e) à Trélissac ; Prejet (41e) à Nîmes. Expulsion : Ecker (87e) à Nîmes.

TRÉLISSAC : Henneuse — Philippe (Élisor, 45e), Lanceplaine, Keserovic, G. Sanchez — Laville, Georgelin (Sagafredo, 81e), Slijepcevic, ***BELLIERES** — Valadie (Daboire, 64e), Boskovic. Entr. : Slijepcevic.

NÎMES : ***ALIBERT** — Touron, Bochu, Dyduch, Ecker — Prejet, Belbey, Gros, Perez — Ramdane (Vosalo, 88e), Marx (Sabin, 74e). Entr. : Barlaguet.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Paulo Soares (Avranches)

Photo Jean-Claude LAMY

Gilles Constantinian (Grenoble)

★ Le néo-Étoiliste Axel Couriol a confirmé avec brio ses débuts efficaces sous son nouveau maillot de Fréjus. Après deux buts à Besançon et un contre Angoulême, il a de nouveau offert deux réalisations à son équipe devant Sète (3-1) dont une amenée par un superbe geste technique à la 73e minute.

★ Créteil, en battant Toulon dans le match au sommet du groupe B (2-1), a réussi une excellente performance compte tenu de son nombre de suspendus et de blessés. Parmi ces absents, on dénombrait notamment Bridier, Chalqui, Le Lann, Castets ou encore Thiéblemont qui se remet doucement mais sûrement d'une rupture des ligaments.

★ Christian Perez a effectué son premier match complet sous les couleurs nîmoises face à Trélissac. L'ancien international manque encore de compétition et il a eu beaucoup de difficultés pour se libérer du marquage des défenseurs trélissacois. Il a toutefois conservé sa vision du jeu et son toucher de balle.

★ A l'occasion de la venue d'Angoulême (1-1), les joueurs de l'Ile-Rousse ont, une nouvelle fois, réussi à préserver une invincibilité qui dure maintenant depuis cinq matches.

★ Arthur Moses, la perle ghanéenne de Toulon, appartient toujours à Düsseldorf. Toutefois, en cas d'accession en Deuxième Division, le club varois, d'après son directeur sportif Jean-Louis Bérenguier, possède une option d'achat avec le club de Bundesliga.

★ En vue de la réforme du National 1, finalement adoptée par le conseil fédéral ce week-end, une délégation de l'Association nationale des clubs des Championnats fédéraux avait rencontré, vendredi dernier, le président de la Fédération, Claude Simonet, afin de lui exposer la multitude de problèmes rencontrés depuis le début de saison.

Sedan, un match en... 62 jours !

Entre les matches reportés pour intempéries (Haguenau en deux occasions) ou annulés en raison du forfait général de Roubaix, Sedan n'aura disputé qu'une seule rencontre officielle en l'espace de 62 jours soit plus de deux mois.
Après avoir fini les matches aller avant leur terme contre Brest le 9 décembre 1995, le CSSA a disputé une rencontre à Avranches le 20 janvier avant de se rendre à Thouars samedi pour subir une défaite (2-1) qui pourrait se révéler lourde de conséquences par la suite. Aussi, pour rester dans le rythme malgré des conditions climatiques précaires en raison du gel, les joueurs de Bruno Metsu se sont contentés de trois rencontres amicales contre Amiens, Beauvais et Dunkerque. Dans une période où l'on parle de réforme du National 1, voici un cas d'espèce qui pousse encore un peu plus à la réflexion.

★ Métamorphosée par le succès de leurs protégés contre Bordeaux en seizième de finale de Coupe de France, une partie des Irréductibles, groupe de supporters toulonnais, avait effectué le long déplacement de Créteil. Avant le match, ceux-ci ont enfumé, aux moyens de fumigènes, le stade Duvauchelle qui, de mémoires d'assidus, n'avait pas connu une telle ambiance depuis la Deuxième Division.

★ Le FC Trélissac poursuit sa série sans défaites en Championnat. Les Périgourdins ne se sont plus inclinés depuis la 12e journée (2-1 à Fréjus) pour les huit dernières rencontres, ils totalisent une victoire et sept matches nuls.

★ Sanctionné en appel, sans néanmoins y avoir été entendu, d'un match de suspension de terrain, Beauvais s'est pourvu devant le Comité National Olympique et Sportif Français.

Thouars savoure

Thouars, cette petite agglomération de 11 000 habitants, est en train d'écrire une grande page de son histoire sportive. La victoire des hommes de Bertrand Marchand en Coupe de France devant la formation de Martigues (1-0 après prolongation) a alimenté toutes la semaine dernière les conversations des joueurs, des dirigeants mais aussi d'une grande partie de la population thouarsaise.
La presse locale a illustré l'enthousiasme populaire en consacrant de nombreux articles aux hommes qui soutiennent le club, comme ce fleuriste, désormais traumatisé avant chaque match, ou encore ce patron de bistro qui n'a jamais manqué une rencontre à domicile sauf une fois pour cause d'hospitalisation.
Aussi, en attendant le tirage de jeudi lors du journal de 13 heures de TF 1, qui battra sans doute des records d'Audimat dans la ville, la commune des Deux-Sèvres s'est habillé en rouge et noir, les couleurs du club.
En attendant de tirer un autre gros morceau, les dirigeants travaillent déjà pour accueillir de nouveau ce huitième de finale au Grand-Bournais. Si le hasard leur sourit pour cet événement, les Cheminots thouarsais se sentent capables de déplacer des montagnes.

une-deux

Frotey : « Rien n'est acquis ! »

Décisif face à Toulon en inscrivant le but de la victoire cristolienne (2-1), Jean-Marc Frotey savoure, avec modération, la place de leader reprise aux visiteurs du soir. Pour le meneur de jeu de Créteil, le chassé-croisé en tête du groupe B est loin d'être terminé.

« Jean-Marc, contre des Toulonnais en pleine confiance, vous ne partiez pas favoris.
— En effet. C'est une belle et bonne victoire pour nous. Les conditions n'étaient pas très favorables. Nous comptions beaucoup de blessés et de suspendus, ce qui avait obligé l'entraîneur a aligner une défense inédite. Tout le monde a parfaitement rempli sa mission. Nous avons vite surmonté notre appréhension en abordant la rencontre avec mordant. Comme il le fallait.
— **La victoire était-elle impérative ?**
— Après coup, on dira que oui ! Toutefois, les choses vont tellement vite avec la victoire à trois points que nous aurions toujours été dans la course même avec un résultat défavorable. On reste sur deux succès consécutifs. Aussi, il faudra confirmer lors de nos prochains déplacements à Brive mais surtout Ajaccio.
— **Comment voyez-vous la suite ?**
— Déjà, ça fait du bien de reprendre le fauteuil de leader. Cependant, ce Championnat est très ouvert. Rien n'est acquis ! Désormais, Créteil va être encore plus attendu à l'extérieur où nous pouvons compter sur une défense solide *(NDLR : la meilleure du groupe avec douze buts encaissés)*.
— **Pour votre club, la montée est obligatoire.**
— C'est en effet l'objectif de Créteil mais également de beaucoup de joueurs. Certains, comme moi, ont une revanche à prendre sur le passé. Renouer avec le haut niveau serait merveilleux, car le National 1 ce n'est pas la joie tous les samedis.
— **Personnellement, vous revivez cette saison.**
— Depuis le début de ma carrière, j'ai connu quatorze opérations ! L'année dernière, j'ai vécu une saison blanche à Istres après avoir connu la Division 1 et la Division 2 à Sochaux et Strasbourg. Aussi, je dois énormément à Robert Buigues. Il est venu me chercher alors que j'étais au chômage et m'a donné les moyens de me relancer. Pour ces raisons, je me dois de lui renvoyer l'ascenseur. »

F. V., à Créteil

Photo MAG'SPORTS

★ Pour récompenser ses joueurs de leur brillante qualification contre Bordeaux en Coupe de France (3-2 après prolongation), par ailleurs copieusement fêtée, Luigi Alfano, l'entraîneur toulonnais, leur avait donné deux jours complets de repos malgré le rendez-vous charnière face à Créteil.

★ « Bébé » Almeras, l'auteur du but île-roussien contre Angoulême (1-1), est un véritable revenant. En effet, en début de saison, il avait intégré le staff balladin en qualité d'entraîneur adjoint. C'est pour pallier les carences offensives de son équipe que Fanfan Felix lui a demandé de revenir sur le terrain. Avec une certaine réussite !

★ Serge Delmas qui dirige le centre de formation de Bastia était venu assister à la rencontre l'Ile-Rousse-Angoulême (1-1). L'occasion pour lui de retrouver l'Angoumoisin Nicolas Bastère qu'il avait eu sous ses ordres lorsqu'il dirigeait la pépinière toulousaine.

★ Après trois confrontations, Valenciennes n'avait jamais battu Noisy-le-Sec. Au bout de deux minutes de jeu, les Valenciennois croyaient que la malédiction allait les poursuivre puisque Noisy menait déjà suite à un but de Robert marqué sur coup franc. Finalement, grâce à Laurent Leroy et Dufresne, VA a enterré ce vieux démon.

★ Coup dur pour VA. Dans le budget primitif de la Ville de Valenciennes, une ligne concernait la subvention de 1,95 MF allouée au club. Mais voilà que pour une question de procédure, l'opposition municipale a fait retarder le vote à la fin du mois de mars. Quand on sait que la cour d'appel de Douai doit se prononcer sur la survie du foot à Valenciennes le 7 mars, on imagine mal, désormais, quelle sera la position de la justice vis-à-vis de la promesse du maire, Jean-Louis Borloo, qui s'était engagé à débloquer ces fonds avant ce nouveau tournant judiciaire décisif pour l'avenir du club.

★ Opéré deux fois du ménisque au genou droit en 1995, le défenseur sedanais, Christophe Guery, a fait sa rentrée samedi face à Thouars après onze mois de galère. Guery, qui a disputé 73 matches en Deuxième Division avec les Ardennais, a sans nul doute savouré ces 68 minutes de jeu malgré le défaite subie chez les tombeurs de Martigues en Coupe de France.

★ Tout auréolés de leur victoire contre Saint-Étienne en Coupe de France, les joueurs nîmois ont difficilement retrouvé le Championnat. C'est soulagés de ramener le point du match nul qu'ils sont repartis de Trélissac. L'équipe périgourdine a d'ailleurs réalisé sa meilleure rencontre à l'occasion de la réception des Crocodiles gardois.

★ Les Beauvaisiens ne sont pas veinards cette saison. Après avoir vu leurs subventions territoriales réduites de moitié, voilà que le feu a détruit en grande partie les vestiaires de leur centre d'entraînement.

★ Lors de la rencontre contre Besançon, le Beauvaisien Mathieu Verschuere, touché aux cervicales, a quitté prématurément ses partenaires pour se rendre à l'hôpital afin d'y passer des radios par précaution.

★ Au terme de la rencontre Beauvais-Besançon (1-0), Jean-Paul Rabier, l'entraîneur bisontin, s'en est pris vertement à l'arbitre, M. Merlot, à qui il reprochait de n'avoir pas fait jouer suffisamment d'arrêts de jeu.

★ « C'est un véritable miracle que nous ayions atteint la pause sur le score de parité », disait Roger Le Lamer, l'entraîneur istréen, au terme du match contre Ajaccio où son équipe a été copieusement dominée mais a fait front pour confirmer un redressement entrepris depuis quelques matches.

★ Ce mercredi, Istres disputera son seizième de finale de retard en Coupe de France contre Montpellier. A noter que malgré l'écart de deux niveaux entre les deux formations sudistes, les joueurs de Le Lamer se déplaceront à la Mosson en raison du carton bleu mis en vigueur en début de saison et favorable pour ce tour aux Héraultais.

★ Soumis à de gros problèmes financiers la saison dernière avec cinq mois de salaires impayés, les joueurs mais également l'encadrement technique et administratif de Toulon ont accepté un moratoire de dix mois pour récupérer ces retards.

★ Lors de la rencontre Thouars-Sedan (2-1), l'arbitre, M. Ruffray, a distribué quatre avertissements. Deux pour la formation thouarsaise dont un à Paula Chhay qui n'avait pas été sanctionné depuis deux ans. A noter que Josip Bellanger, averti au cours d'un match précédent, sera privé du prochain tour de Coupe de France.

★ Flavio Rodrigues a dû déclarer forfait pour le match Ajaccio-Istres (0-0). L'attaquant ajaccien, victime d'une fracture du péroné à l'entraînement, sera indisponible jusqu'à la fin mars.

★ Goran Boskovic n'a pas manqué son retour à Trélissac. L'ex-joueur de Valenciennes, touché par les mesures de licenciement du club nordiste pour alléger sa masse salariale, a été l'un des meilleurs éléments de son équipe. Il a été l'auteur de la passe décisive sur le but de Bellières et son jeu de tête aux abords des dix-huit mètres a donné à sa formation de nouvelles possibilités offensives.

★ Le libero sedanais Laurent Di Bernardo a réussi son deuxième but à Thouars. Reprenant victorieusement un corner de son ex-équipier berruyer Claude Rioust, Di Bernardo a ainsi doublé son total inauguré en début de saison devant Noisy-le-Sec.

★ Après que le conseil municipal de Sedan ait voté une subvention de 1,26 MF au CS Sedan-Ardennes, M. Jean-Paul Bachy, le maire de la ville, a d'ores et déjà annoncé dans un entretien au journal *l'Ardennais-L'Union* que la commune dégagerait probablement 2 MF afin d'aménager les tribunes du stade Émile-Albeau.

★ D'aucuns s'étonnèrent des remplacements en cours de match de Philippe Anziani et Farid Soudani lors d'Ajaccio-Istres. La raison est pourtant simple. Les deux attaquants ajacciens sont à court de compétition et Paul Orsatti, l'entraîneur des Diables rouges a tenu à les ménager.

L'Ile-Rousse aura son stade

Les travaux d'aménagement du stade de Monticello avancent. Actuellement, le drainage est terminé, et les ouvriers du chantier vont procéder très rapidement à la pause de la pelouse et du grillage qui entourera l'ère de jeu. Si le cahier des charges est respecté, les Corses pourront jouer à domicile aux environs de la mi-avril. Enfin !

Mège retrouve une terre promise

Impayé en Israël où il avait décidé de donner un nouvel élan à sa carrière, Fabrice Mège est revenu en France. Les effectifs professionnels bouclés, l'ancien Niçois a pris la direction de Pau. Un choix modeste mais chargé d'ambitions.

ENTRE Strasbourg, Saint-Étienne, Monaco et Nice à deux reprises, Fabrice Mège a évolué une douzaine d'années dans le giron du football professionnel. Cette carrière respectable lui a permis de se tailler une belle réputation au point de connaître les joies des sélections à plusieurs reprises, même si un petit regret, bien légitime, demeure encore aujourd'hui. « J'ai joué avec toutes les équipes de France sauf celle des A », rigole ainsi Mège.

Toutefois, ce milieu de terrain, que les meilleurs clubs ont enrôlé ou courtisé, sait qu'une vilaine blessure à la cheville survenue il y a trois ans l'a contraint à donner une nouvelle direction à sa vie de pro. Pourtant, le joueur ne nourrit aucune rancœur. S'il sait que le milieu est impitoyable (« Blessé quand j'étais à Nice, j'ai dû faire la rééducation à Monaco », tient-il à préciser) pour tous ceux qui ont la malchance de chuter, il n'oublie pas tous les moments exaltants qu'il a vécus. Et puis, Mège refuse de penser qu'il doit parler de sa carrière au passé.

En débarquant dans les Pyrénées à trente ans, Fabrice espère bien se relancer au sein du Pau FC, un club décidé à reconstruire sur des bases enfin assainies, bien éloignées de la folie des grandeurs qui a failli, dans un passé proche, le plonger dans les abysses du football hexagonal. Avec Bernard Laporte-Fray à la présidence, Robert Péré-Escamps comme entraîneur et Joël Lopez au poste de directeur sportif, tous trois anciens joueurs du cru, c'est autant de garanties de revoir le ballon tourner rond au cœur d'une ville charmée par l'éclat actuel d'un Élan Béarnais cent pour cent français.

Encouragé par Larios et Muslin

Aussi, en arrivant ici, le néo-Palois ne s'est pas lancé à l'aveuglette. Après Nice, il y a eu la courte expérience d'Hapoël Holon, club de la banlieue de Tel-Aviv stagnant en milieu de tableau du Championnat israélien. « Je voulais vivre autre chose, explique Mège. Ceux qui ont cru que je partais pour oublier les déboires dus à ma blessure à la cheville ont tout faux, mais sans doute me suis-je mal expliqué à l'époque. Je me plaisais beaucoup là-bas, malgré les barrières de la langue, de la culture ou de la cuisine. Ce pays est très sympathique et je ne me suis jamais senti en insécurité. »

Tout pour être heureux, donc. Sauf qu'un professionnel ne peut se contenter de jouer pour le seul plaisir. « Avec ce club, j'ai trouvé une région superbe, des supporters très chauds, mais un budget étriqué et modeste, continue Fabrice. Faute de voir les engagements financiers tenus, je suis parti de moi-même au bout de cinq mois. Je voulais rentrer en France avant le 31 décembre pour profiter de la possibilité offerte aux clubs d'engager un joker avant cette date limite. »

Placé sur le marché, Fabrice a quelques pistes. Bastia est intéressé mais il lui faut trouver un joueur avec le statut de chômeur, exit donc la solution Mège, considéré comme joker par les règlements. Jean-François Larios, reconverti en conseil et qui n'a pas oublié ses attaches paloises, l'encourage à rejoindre le Pau FC qui vient d'établir le contact. Slavo Muslin, qui a bien connu la maison la saison dernière avant de rejoindre Bordeaux, lui tient un langage identique.

Après trois rencontres sous la tunique paloise, ponctuées notamment d'un superbe but lors de sa première apparition, Mège ne regrette pas son choix. « Je savais à quoi m'attendre et j'étais préparé, explique Fabrice. Je trouve sympathique d'être au milieu de tous ces jeunes. Je crois franchement qu'il y a quelque chose à faire ici. Quand je vois ce stade et le potentiel public, je me dis que nous n'avons rien à envier à des clubs comme Guingamp, Gueugnon, Le Mans ou Amiens qui n'ont rien de plus que nous en ce qui concerne les structures. S'il y a du sérieux et de la compétence à tous les niveaux, tous les espoirs sont fondés. Ce qu'il faut cette saison, c'est accrocher les barrages afin de créer quelque chose. »

S'il n'a signé que jusqu'à la fin de cette saison, Mège ne serait pas fâché de prolonger son séjour. « J'ai toujours autant envie de jouer au football. Dans le cas où Pau réussirait sa reconstruction, je continuerais. Je sais ce que l'on attend de moi. » La remontée, par exemple ?

Correspondance Michel LARRECQ

Photo Michel LARRECQ

Fabrice Mège se sent à son aise dans le Béarn. A Pau, il a déjà conquis le public et aussi quelques membres de sa famille qui ont facilité son retour en France après ses pérégrinations israéliennes.

★ Le nouveau président d'Epernay, Daniel Philizot, veut recréer l'ambiance et remettre de l'ordre dans la maison. Ainsi, les joueurs qui manquent l'entraînement sans motif valable risquent une sanction sportive et pécuniaire.

★ Mustapha Ousfane, recruté en cours de saison, n'est pas réapparu à Epernay depuis trois semaines. Un litige l'oppose au club et l'ex-Ancenien ne s'entraîne plus avec ses camarades.

★ Dix défaites dont sept à domicile. Le bilan est triste pour Epernay qui récolte plus de points à l'extérieur qu'à la maison.

★ La rencontre entre Maubeuge et Saint-Omer était retransmise en direct par Radio Maubeuge, mais aussi par Radio Alpha, dont le commentateur a narré toute la rencontre en portugais.

★ L'homme en noir à la fin d'un match est souvent le sujet de conversations. Pour le match Mont-de-Marsan - Blagnac, M. Archat a fait l'unanimité dans les deux camps et son arbitrage, sur un terrain à la limite du praticable, n'a jamais créé de contestations.

★ Le stade de l'Argenté à Mont-de-Marsan s'équipe. Pour la réception de Blagnac, on a ainsi inauguré un panneau lumineux mis en service pour la première fois.

★ Sous la houlette de M. Bonnet, un club de supporters a vu le jour à Mont-de-Marsan. A son programme : déplacements, soirées et sorties. Déjà une centaine d'adhérents.

Stupide

Le 25 novembre, après la rencontre Le Touquet-Château-Thierry, des spectateurs mécontents de l'arbitrage ont craché sur le trio arbitral lors de sa rentrée aux vestiaires. Cet acte a été, à juste raison, sanctionné. Cependant, les principaux perdants ont été les joueurs et le public local puisque le match Le Touquet-Lens, d'ordinaire très suivi, a eu lieu à huis clos. Les dirigeants aussi ont fait grise mine car, à la perte de la recette, est venue s'ajouter une amende de 1 000 francs plus des frais supplémentaires engendrés par des délégués fédéraux. Au Touquet, on déplore bien évidemment cet incident d'autant plus qu'il n'y avait pas eu le moindre incident depuis vingt-cinq ans.

★ Deux matches ferme, c'est la sanction qui a frappé le gardien pontivyen, Jacques Layec, expulsé en Coupe contre Marseille pour une faute de mains hors de sa surface.

★ Laurent Cousin, absent des pelouses depuis novembre, a effectué sa rentrée avec Saint-Omer face au Havre. Les graves blessures semblent oubliées et, toujours meilleur buteur du club, il ne tardera pas à frapper de nouveau.

★ Désormais en tête du classement, Saint-Omer doit son bon parcours à la qualité de ses prestations à domicile. Invaincus chez eux, les Audomarois ont conquis 26 de leurs 37 points à domicile.

Pas une vie de Château

Le mauvais classement du CS Château-Thierry a provoqué des remous au sein du club. Le président Gilbert Verbiese a ainsi remercié l'entraîneur Bruno Blachon en place depuis huit saisons. C'est lui qui avait notamment emmené le club du niveau régional en National 2. Il est remplacé par son homologue de la réserve, Pascal Gressani. Quant à Jean-Pierre Orts, ami de Blachon, il a décidé de stopper sa carrière après avoir quitté le club de l'Aisne en accord avec le président.

★ Rudi Buchot (ex-Roubaix) n'a pas tardé à trouver ses marques à Saint-Omer. En quatre matches officiels, il a marqué à chaque fois des buts toujours très importants.

★ Les sept dernières rencontres entre Le Havre et Saint-Omer se sont soldées par six défaites et un nul au détriment de Saint-Omer. Cette mauvaise série a été interrompue, mais il fallu attendre la 88e minute pour voir les Audomarois enfin l'emporter.

★ Venu en voisin et surtout en ami à Saint-Malo, Bernard Lebreton était chargé par Gérard Lefilatre, son manager au Stade Rennais, de superviser quelques joueurs de Bourges. Il est vrai que la jeune classe du Berry possède de nombreux talents.

★ Carlos Rodriguez, arrivé en cours de saison à Saint-Malo, a marqué son premier but sous ses nouvelles couleurs contre Bourges.

★ Meilleur buteur du club avec neuf buts, le Malouin Dominique Lefebvre a de la sorte réalisé près de la moitié des réalisations des Bretons (20 buts).

★ Curiosité de la rencontre Saint-Malo - Bourges : Carlos Rodriguez, l'ailier droit malouin, a retrouvé dans le camp d'en face son frère Antonio, entré à la 82e minute de jeu.

★ Psro, l'avant-centre de Saint-Raphaël, a fait grosse impression à Vitrolles. Après la victoire, de nombreux dirigeants et joueurs de Vitrolles dissertaient encore sur la formidable prestation du numéro 9 varois.

★ Jacques Mocklyn, le président vitrollais, est résolument optimiste pour la suite de la saison. « Avec Christian Dalger, nous souhaitons monter en National 1 dès cette année. Je suis sûr qu'on y arrivera. »

★ Vitrolles prépare dès à présent le recrutement pour la saison prochaine. « Une chose est certaine, je ne prendrai pas de pro ni d'ex-pro », commente sur ce point Jacques Mocklyn, le président du club.

★ Malgré un arrêté municipal qui indiquait que le terrain de la Duchère était impraticable, le délégué de la Ligue a décidé le maintien du match contre Nancy.

La Duchère évite le crash

Samedi soir à Balmont, la Duchère s'est incliné face à Nancy (1-2). Une défaite logique puisque huit des habituels titulaires (Payan, Lemasson, Villegas, Benstitti, Escoffier, Dellamaggiore, Santini, Hedna) avaient refusé de s'aligner, et même de ne plus porter les couleurs duchéroises. « Parce que nous ne voulons plus jouer dans un club criblé de dettes », ont expliqué les joueurs en question.

En effet, jusqu'à vendredi dernier, l'AS Duchère-Lyon était au bord du dépôt de bilan, voire de la liquidation judiciaire, avec un passif de l'ordre de 400 000 francs sans parler des 140 000 francs qu'attend toujours Michel Goba après le règlement judiciaire du conflit l'opposant à son ancien employeur. Et puis, Zorro est arrivé. Ou plutôt, est revenu. Zorro, c'est l'ex-grand manitou du club, Jean Rouch, devenu depuis sponsor principal de l'ASVEL-Basket après avoir collectionné les désillusions avec la Duchère. A la tête de la CIPE (société de télésurveillance en vogue sur la région rhodanienne), cet industriel a remis la main au portefeuille pour tirer d'affaire le deuxième club lyonnais. Visité vendredi par le tandem Alcolea-Ruffier, en charge des affaires duchéroises depuis la fin de la saison dernière, Jean Rouch a en effet consenti à régler la totalité des dettes, assurant par ce « geste » de 1 million de francs la fin de saison en cours. Un sacré coup de pouce qui fera peut-être revenir certains joueurs sur leurs velléités de départ.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	37	18	11	4	3	28	17
2. Le Touquet	36	18	10	6	2	29	12
3. Saint-Maur	36	18	10	6	2	25	9
4. Poissy	30	18	8	6	4	30	17
5. Calais	30	18	8	6	4	19	19
6. Paris-SG	29	17	8	5	4	28	21
7. Viry-Châtillon	25	16	7	4	5	14	12
8. Lens	24	18	5	9	4	23	16
9. Rouen	23	18	6	5	7	16	20
10. Racing CF 92	22	17	6	4	7	18	17
11. Le Havre	21	18	6	3	9	17	20
12. Maubeuge	21	18	5	6	7	22	27
13. Boulogne	19	18	4	7	7	25	30
14. Château-Thierry	18	16	5	3	8	27	29
15. Lille	17	18	4	5	9	14	23
16. Reims Ste-A.	16	18	4	4	10	13	25
17. Fontainebleau	16	18	4	4	10	17	34
18. Epernay	10	18	1	7	10	14	31

***SAINT-OMER b. LE HAVRE : 1-0 (0-0).** — 404 spect. Recette : n.c. But : Buchot (88e). Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Mecquinion (26e) à Saint-Omer ; Etshele (33e), Hubert (67e) au Havre.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Verreman, Bridoux (Cousin, 46e), Deheunynck, Mecquinion — Samyn, Krawczyk, Leroy, Buchot — Huray, Bendjaballah. Entr. : Broggini.

LE HAVRE : Hamel — Doumbouya, Debas, Medoudeye, Denoyers — Etshele (Mansouri, 80e), Jegouzo, De Luca (Serville, 80e), Diallo — ***ZOUAOUI,** Hubert (Dia, 75e). Entr. : Djaadaoui.

***LE TOUQUET et LENS : 0-0.** — Terrain à huis clos. Arbitre : M. Bonnin. Avertissements : Busin (2e) au Touquet ; Colinet (28e) à Lens.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, ***BARDE,** Gressier — Bisson, Gosselin (Boudinel, 80e), Duchaussoy, Bouzin — Mionnet, Picoreau. Entr. : Dupuis.

LENS : Berthelin — Vernier, Saukare, Magry, Mériде — Jasica, Charton (Garrido, 75e), Colinet, ***DIAS** — Brassart, Christine. Entr. : Tournay.

***MAUBEUGE b. SAINT-MAUR : 1-0 (0-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. But : Ekéké (80e). Avertissements : Taquet (56e) à Maubeuge ; Moreira (29e), Gomes (85e), Martineau (89e) à Saint-Maur.

MAUBEUGE : S. Guinot — Taquet, Carbel, Loiseleux, Vion — Conte, H. Lachaab, Ekéké, Chocu. — ***BOULEAU**, Zazi. Entr. : Varnier.

SAINT-MAUR : ***NSELOMO** — Amouroux (L. Dos Santos, 81e), De Castro, Martineau, Alonzi — Chanut, Souza, Ph. Dos Santos, Moreira (Gomes, 83e) — Placido, Guégan. Entr. : Broche.

***POISSY et LILLE : 0-0.** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Avertissements : T. Meunier (45e) à Poissy ; Sanz (39e), Guetatta (53e), Landrin (60e) à Lille.

POISSY : Lafon — Lucas, ***HAFFIANE,** Oulmoudène, Gomis — Ghiat, N'Goundo (Heruby, 87e), Bellissaoui (Ferreira, 87e) — M. Bruno, D. Bruno, T. Meunier. Entr. : Bocquet.

LILLE : Legrand — Stephanopoli, Raguel, Sanz, Camier — Turpin, Denquin, ***COULIBALY** — Machado, Landrin, Guetatta (Latif, 79e). Entr. : Gauthier.

***CALAIS b. REIMS SAINTE-ANNE : 1-0 (0-0).** — 242 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Petit. But : Boulanger (86e). Avertissements : Boulanger (85e) à Calais ; Songne (53e) à Reims Sainte-Anne.

CALAIS : Duquenoy — Lefebvre (Jandau, 64e), ***N'TIMBANZEH,** Lamirand, Bruynooghe — Canu (Pollet, 24e), Denizart, Boulanger, Gacè — Prouvost (Schercousse, 64e), Vasseur. Entr. : Lozano.

REIMS SAINTE-ANNE : Bocquillon — Gorria, Poulet, Donny, Magrez — Cieselski, Koeberle, ***N'DOMBOL,** Ginard, Feitas (Delagarde, 80e), Songne. Entr. : Parage.

***PARIS-SG - VIRY-CHÂTILLON :** remis.

ROUEN b. *ÉPERNAY : 1-0 (1-0). — 95 spect. 3 140 F. Arbitre : M. Goulu. Buts : P. Sampil (1re). Avertissements : Lavost (8e), Charpentier (62e), Poittevin (83e) à Épernay ; Bol (33e) à Rouen.

ÉPERNAY : Chassaing — Lavost (Poittevin, 59e), ***DIAKITE,** Do Carmo, Laluc — Charpentier, Baudrillard (Boucquemont, 70e), Louis, Quint — Bourabaa, Gauditiabois. Entr. : Buisset.

ROUEN : Mialon — Guikoune, M. Sampil, Cretot, Bes — ***GARBAY**, Bol, Fofana (Wood, 55e), P. Sampil (Juhel, 70e) — Kane, Algarra. Entr. : Roussey.

***CHÂTEAU-THIERRY - RACING :** remis.

***FONTAINEBLEAU b. BOULOGNE : 2-1 (2-0).** — 39 spect. 1 347 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Tshibangu (8e), A. Monteillet (12e) pour Fontainebleau ; Ibenge (92e) pour Boulogne.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Kernoua, Diagne, L. Monteillet, Marmet (Ifwanga, 77e) — Poirier, Renard, Nacer Cherif (Alcaide, 81e), Cherifi (Komonski, 69e) — Tshibangu, M. Monteillet. Entr. : Rubio.

BOULOGNE : Millet — Jacob, Delver, Gomel, Wieczoreck (Morel, 45e) — Ibenge, Darcy, Abouzit, Merlin (Degroise, 45e) — ***MIONNET**, Somville. Entr. : Langlois.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	36	18	11	3	4	35	15
2. Mont-de-M.	36	18	9	9	0	28	12
3. Vitrolles	34	18	10	4	4	29	12
4. Marseille	32	18	9	5	4	20	16
5. Monaco	30	18	8	6	4	24	19
6. Pau	27	18	7	6	5	32	22
7. Toulouse-Font.	27	18	7	6	5	24	18
8. Cannes	27	18	7	6	5	24	23
9. Toulouse	26	18	6	8	4	17	11
10. Aurillac	26	18	7	5	6	26	28
11. Bergerac	21	18	4	9	5	22	20
12. Nice	21	17	6	3	8	18	18
13. Bastia	20	17	4	8	5	20	22
14. Saint-Raphaël	18	18	4	6	8	14	26
15. Martigues	17	18	4	5	9	22	33
16. Blagnac	13	18	2	7	9	10	24
17. Vallauris	10	18	2	4	12	9	38
18. Agde	8	18	0	8	10	2	19

***MONTPELLIER b. PAU : 4-1 (3-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : H. Alicarte (3e, 22e), Bakayoko (27e), Revault (80e) pour Montpellier ; Radovanovic (7e) pour Pau. Arbitre : M. Scheubel. Avertissements : Barbezier (18e), Homon (35e) à Montpellier ; Radovanovic (31e), Fernandez (37e), Sanchez (62e) à Pau.

MONTPELLIER : Coffy — Chavrondier, Bulinges, ***H. ALICARTE**, Fournel — Bathie, Homon, Revault, Tena (Ortega, 76e) — Bakayoto, Barbezier. Entr. : Ouattara.

PAU : Liéantour — Rodriguez (Da Silva, 83e), Demuru, ***RADOVANOVIC**, Fernandez — Jauréguiberry, Sanchez, Bricard, Sallaberry — Mege (Kojic, 72e), Tastet (Basque, 72e). Entr. : Père-Escamps.

***MONT-DE-MARSAN b. BLAGNAC : 2-1 (2-1).** — 800 spect. Recette : n.c. Buts : Gimenez (18e), Becas (37e) pour Mont-de-Marsan ; Jehanno (1re) pour Blagnac. Arbitre : M. Archat. Avertissements : Bretagne (7e), Destruhaut (12e), Julia (55e) à Blagnac.

MONT-DE-MARSAN : Pilatti — Dupin, ***GIMENEZ,** Perrocheau, Chiarello — Gay, Miguel, Gaucher, Becas (Hiri, 68e) — Ouvret, Pottier. Entr. : Letort.

BLAGNAC : Descaves — Pagnan, Bouvier, Destruhaut (Galichet, 79e), ***TAYLOR** — Delplace, Bretagne, Cantagrel (Julia, 46e), Bonnet — Jehanno, El Khallouki. Entr. : Lestage.

***VITROLLES b. SAINT-RAPHAËL : 4-1 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Dietrich (13e, 84e), Malagouen (77e), Stavridis (90e) pour Vitrolles ; Boucher (82e) pour St-Raphaël. Arbitre : M. Ledentu. Avertis. : Dietrich (19e), Malek (80e) à Vitrolles ; Clément (77e), Tedro (58e), Arhab (88e) à St-Raphaël.

VITROLLES : Del Giovane — Malek, Vecchioni, Braun, Lippini — Puggioni, Monpays, Morel, Stavridis — *** DIETRICH**, Aït-Atmane (Malagouen, 46e). Entr. : Dalger.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Landi, Gallerne, Malassenet, Bouchet — Arhab, Jean-Alphonse, Tedro, ***PRSO** — Leclerc, Dikoumé. Entr. : Besnard.

***MARSEILLE b. VALLAURIS : 1-0 (0-0).** — 80 spect. Recette : n.c. But : Moreau (57e). Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Blanc (8e) à Marseille ; Labro (44e), Baudoin (68e) à Vallauris.

MARSEILLE : Spinosi — Deso, Issa, Balde, Wacouboue — Bibi, Mazzolini, ***MOREAU** (Barbosa, 90e), Meliouh — Blanc, Deschamps. Entr. : Prost.

VALLAURIS : Lévy — Gaulle, Selvini (Sintes, 71e), Laïdi, Chauvet — Renaud, Marcialis, ***BOURAKHMA**, Baudouin — Maloumbi (Arrame, 60e), Labro. Entr. : Herrera.

***MONACO b. TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (1-0).** — 60 spect. Recette : n.c. But : Bonnal (18e). Arbitre : M. Medan. Avertissements : Courtois (37e), Revelli (46e) à Monaco ; Durin (22e), T. Trevisan (64e), Causse (66e), Dumont (76e) à Toulouse-Fontaines.

MONACO : De Laroche — Edouard, Camara, Revelli, Clotaire — Dordevic, Dobo, ***BONNAL**, Henry — Wreh, Courtois. Entr. : L. Banide.

TOULOUSE-FONTAINES : ***S. TREVISAN** — Rudzky, Martin, Causse, Moins — T. Trevisan, Andrade, Dupuy, Goutaudier — Durin (Dumont, 68e), Ouakhine. Entr. : Brunet.

AURILLAC b. *CANNES : 3-1 (3-0). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Marquet (87e) pour Cannes ; Fayard (12e, 30e), Del Maroneo (36e) pour Aurillac. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Opinel (88e) à Cannes ; Fabre (21e), Besson (34e) à Aurillac.

CANNES : Renaud — ***MULLER**, Hutteau, Person, Meireles — Chabaud (Barule, 60e), Marquet, Boutoba, Marsiglia (Hindmarch, 70e) — Rodriguez, Mouret (Opinel, 65e). Entr. : Larguet.

AURILLAC : ***FERREIRA** — Adams, Fabre, Besson, Oleksiak — Lejean, Fayard, Roques, Nègre — Dischant, Del Maroneo (Jannière, 85e). Entr. : Oleksiak.

***TOULOUSE b. NICE : 2-0 (2-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Nouaille (12e), Chanlot (37e). Arbitre : M. Vileo. Avertissements : Gouaze (24e) à Toulouse ; Sagna (40e), Lucca (56e) à Nice.

TOULOUSE : Richert — Ramade, Gouaze, Arribagé, Fernandez — ***NOUAILLE**, Batlles (Sansus, 72e), Reynaud (Cuesta, 45e), Sebwe — Thollon, Chanlot (Montero, 72e). Entr. : Ruty.

NICE : Pansier — Sagna, Bernon (Gagnier, 20e), Stefano, Miechamp — Martin, Silla, ***LUCCA,** Barbieri — Rigaux, Gennarielli (Mandiang, 73e). Entr. : Desmenez.

***BASTIA et BERGERAC : 3-3 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Doumbouya (53e, 89e), Vandecasteele (65e) pour Bastia ; Guicheteau (61e), Bara (76e sur pen.), Roumazeilles (85e) pour Bergerac. Arbitre : M. Lhermitte. Expulsions : Hanine (70e) à Bastia.

BASTIA : Franchi — Alicarte, Calendini, Hanine, Debu - Mille, Frangini, Ben Saada, O. Soumah (Mazudi, 40e) — ***VENDECASTEELE,** Doumbouya. Entr. : Delmas.

BERGERAC : Holod — Bara, Donda, Paquignon, ***PARREL** — Iborra (Roumazeilles, 70e), Tihy, Marlot, Guicheteau (Flores, 86e) — Albucher, Eymard. Entr. : Tihy.

***MARTIGUES b. AGDE : 2-0 (0-0).** — 30 spect. Recette : n.c. Buts : Roussel (82e), Cousin (83e). Arbitre : M. Izzo. Avertissements : Lecour (15e) à Martigues ; Boumyouajeb (24e), Faubesse (78e), Gogoua (66e) à Agde. Expul. : Faubesse (80e) à Agde.

MARTIGUES : Vialet — Bangouva, Artes, Dumas, Martinelli — Grimaud, Vandevoorde (Cousin, 78e), Ichoua, ***ABASSI** — Lecour, Pillon (Roussel, 67e). Entr. : Marchioni.

AGDE : Sagnes — Fourier, Kiener, Faubesse, Polak — Narcisse, Trouillet, ***VILLA**, Delmas — Gogoua, Boumyouajeb (Mussard, 85e). Entr. : Couronne.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	45	18	14	3	1	35	8
2. St-Priest	34	16	10	4	2	32	8
3. Lyon	34	18	9	7	2	29	10
4. Clermont Foot	34	18	10	4	4	29	15
5. Nancy	32	17	9	5	3	25	15
6. Strasbourg	23	18	6	5	7	18	21
7. Schiltigheim	23	17	6	5	6	17	20
8. Metz	22	17	7	1	9	26	23
9. Villefranche	22	18	5	7	6	18	20
10. Montluçon	22	18	5	7	6	17	19
11. Lyon-Duch.	22	18	6	4	8	18	23
12. St-Etienne	21	17	5	6	6	19	19
13. Thonon	18	16	5	3	8	12	25
14. Lons-le-S.	17	17	4	5	8	18	26
15. Vaulx-en-V.	15	18	4	3	11	20	32
16. Sens	15	18	3	6	9	13	28
17. Forbach	15	17	4	3	10	13	32
18. Sochaux	13	16	3	4	9	18	33

***AUXERRE b. SENS : 2-0 (1-0).** — Lever de rideau d'Auxerre-Lyon. Recette : n.c. Buts : Moureaux (25e), Lepaulis (59e). Arbitre : M. Mutz. Avertissements : Danjou (33e), Moureaux (43e) à Auxerre ; Rota (22e), Danjas (61e) à sens.

AUXERRE : Le Crom — André, Jaurès, Danjou, Rémy — Henna, Gonzales (Periatambe, 57e), Lachuer, Moureaux — Nivet (Jay, 71e), ***LEPAU** (Marty, 82e). Entr. : Rolland.

SENS : ***CHARRIEAU** — Danjas (Vallet, 65e), Lenoir, Rota, Virat — Branger (Touré, 70e), Chretiennot, Bah (Caddeo, 78e), Desgeorges — Sivkovic, Métro. Entr. : Pien.

***FORBACH - SAINT-PRIEST : remis.**

LYON b. *MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — 521 spect. Recette : 13 666 F. But : Bardon (51e). Arbitre : M. Thoison. Avertissements : M'Bondi (42e), Berthelier (85e), Schatz (90e) à Montluçon ; Bardon (61e) à Lyon.

MONTLUÇON : Genestoux — Dostanic, Debaut, M'Bondi, Paradinha (Painault, 46e) — Carneiro, Berthelier, Ake (Schatz, 76e), ***SPADINY**— Gomis, Sicard. Entr. : Dostanic.

LYON : Debec — Deguerville, Bellisi, Dorestin, Bak — Rognard, Patouillard, Linares, Bardon (Domingo, 85e) — Chavrondier, ***FIORESE** (Bassinat, 88e). Entr. : Broissart.

***CLERMONT-FOOT b. STRASBOURG : 2-0 (2-0).** — 842 spect. Recette : 28 045 F. Buts : Chartier (17e), Le Bellec (41e). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Lestrade (80e) à Clermont-Foot ; Reginaldo (25e), Keller (70e) à Strasbourg.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Cohade, Aguad, Bessaque, Groueix (Siarras, 23e) — Vigouroux, ***LE BELLEC,** Riberol, Lestrade — Chartier (Bellime, 85e), Chastang. Entr. : Ollier.

STRASBOURG : Jund — Bernhard, Vogel, Thys, Kante (Mezriche, 46e) — Keller, Bock, Rabbah, Reginaldo (Schell, 83e) — ***DUTITRE,** Mukenge. Entr. : Kuentz.

NANCY b. *LYON-DUCHERE : 2-1 (1-1). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Ouadah (2e) pour Lyon-Duchere ; N. Ouadah (10e), Eloi (66e) pour Nancy. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Laudet (9e), Guichard (73e), Attar (84e) à Lyon-Duchere ; Meniri (38e), Codogni (41e), Bastien (72e), Fernandes (74e), Otta (74e), Giuranna (82e) à Nancy.

LYON-DUCHERE : Terret — Billong, Valente, Laudet, ***GUICHARD** — Camandona, Ouadah, Attar — Tora, Sidoit, Valois. Entr. : Guichard.

NANCY : Roux — Maillard, Codogni, Meniri, Lion — Fernandes, Moustaïd, ***ELOI** — Otta, N. Ouadah, Bastien (Giuranna, 77e). Entr. : Gabriel.

***SCHILTIGHEIM - SOCHAUX : remis.**

***METZ - LONS-LE-SAULNIER : remis.**

***VAULX-EN-VELIN b. VILLEFRANCHE : 2-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Duflot (44e), Rhaimia (48e). Arbitre : M. Reinbold. Avertissements : Belarbi (28e), Xavier (73e), Chabert (88e) à Villefranche. Expulsion : Cannaux (65e) à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Cannaux, Da Silva, Vittorelli — Pedreiro, Bouquet, Rhaimia — El Yahyaoui, Benmansour, ***DUFLOT.** Entr. : Giuly.

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Bourdillon, ***XAVIER,** Chabert — Sahli, Viot (Mysliewiez, 61e), Beasse — Scheiwe, Boulon (Boughamni, 69e), Belarbi. Entr. : Sanchez.

***THONON - SAINT-ÉTIENNE : remis.**

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	33	18	8	9	1	27	10
2. Cherbourg	33	18	9	6	3	25	8
3. Pontivy	32	18	9	5	4	25	15
4. Rennes	31	18	8	7	3	27	21
5. Bordeaux	30	18	8	6	4	20	14
6. Nantes	28	18	6	10	2	21	11
7. Saint-Malo	27	18	8	3	7	20	23
8. Caen	26	17	7	5	5	30	26
9. Tours	25	18	7	4	7	21	21
10. Guingamp	24	18	6	6	6	22	27
11. Libourne	22	18	6	4	8	29	29
12. Vannes	19	17	5	4	8	20	25
13. Ancenis	18	18	4	6	8	14	22
14. Limoges	18	17	5	3	9	19	29
15. Saint-Lô	17	17	4	5	8	12	22
16. Segré	17	17	4	5	8	16	27
17. Romorantin	14	18	2	8	8	9	19
18. Vitré	13	17	3	4	10	19	27

***ANCENIS et CHERBOURG : 0-0.** — Spectateurs : 201. Recette : 3 469 F. Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Gasseau (25e), Ououmbléon (68e), Guiheneuf (75e) et Fall (77e), à Ancenis.

ANCENIS : Perchard — Gasseau, Guiheneuf, Tjock, Gbele — Bourgeais, Ououmbléon, ***RAIANI,** Marchand — Fall, Zahana. Entr. : Bizot.

CHERBOURG : Pasquier — M'Bemba, A. Baudry, Bretot, Pirette — Potet, Bacher, ***LAYE,** Sauvey — J. Baudry, Rosario. Entr. : Largouet.

***SAINT-MALO et BOURGES : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 238. Recette : 4 778 F. Arbitre : M. Layec. Buts : C. Rodriguez (30e) et Lefebvre (61e s.p.), pour Saint-Malo ; Chavanon (43e) et J. Sutter (70e), pour Bourges. Avertissements : Colas (35e), à Saint-Malo ; B. Sutter (23e) et Boucher (40e), à Bourges.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaileif, Fauvel, Delalande, Muset — ***COLAS,** Le Devehat, Delaire, Loas (Mouton, 80e) — Lefebvre, C. Rodriguez. Entr. : Brender.

BOURGES : Dupuis — B. Sutter, Farhan (Chabot, 76e), Moreau, Neves, Champaux, Zerdoux, Boucher, J. Sutter — ***CHAVANON,** Thibaudat (A. Rodriguez, 82e). Entr. : Brown.

***PONTIVY et LIBOURNE : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 717. Recette : 20 160 F. Arbitre : M. Boiron. Buts : Jacques (57e) et David (18e), pour Pontivy ; Bessout (48e) et Favreau (90e), pour Libourne. Avertissements : Baud (44e) et Chevillard (77e), à Pontivy ; Abribat (44e), Mérit (60e) et Kopogo (68e), à Libourne. Expulsion : Mérit (65e), à Libourne.

PONTIVY : Maillot — Hado, Baud (Sero, 75e), Jacques, Le Gourriérec — Monnier, Makelele, Le Maux (Ghenania, 46e), ***CARIO** — Chevillard, David. Entr. : Jarnigon.

LIBOURNE : Julian — Bessout, Mérit, Douence, Lafon — Murcia, Kopogo, Sandres (Marniesse, 80e), Boufrizi — ***MEUDIC,** Abribat (Favreau, 69e). Entr. : Petitbois.

***GUINGAMP et RENNES : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : lever de rideau de Guingamp-Nantes (D 1). Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Bekhti (3e) et Molinier (73e), pour Guingamp ; Merdy (23e et 68e), pour Rennes. Avertissements : Guilloux (49e) et Ray (54e), à Guingamp ; Maquindus (86e), à Rennes. Expulsion : Ray (64e), à Guingamp.

GUINGAMP : Gnanhouan — Paignac, Dorègues, Davai, Le Guen (Riou, 68e) — Bekhti, ***HERVE,** Toutain (Didot, 77e), Guilloux — Ray, Molinier (Géraud, 82e). Entr. : Guibert.

RENNES : Roy — Paviot, Lassissi (Pinault, 69e), David, Emeran — Dabo, ***BIGNIE** (Maquindus, 67e), Corbin — Deroy, Darcheville, B. Lebris (Chartier, 82e). Entr. : Sorin.

***BORDEAUX et NANTES : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 214. Recette : 5 130 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : De Blasiis (59e, s.p.) et Diawara (62e), pour Bordeaux ; Estellet (89e, c.s.c.) et Garcion (90e), pour Nantes. Avertissements : Berthet (25e), Amrane (69e) et Castant (75e), à Bordeaux.

BORDEAUX : Fontan — Berthet, Josèphine, Estellet, Philippe — De Blasiis, Da Rocha (Camacho, 59e), ***CASTANT** — Ferreira, N'Diaye (Amrane, 68e), Diawara (Geoffroy, 59e). Entr. : Duslin.

NANTES : Marraud — Elbai, Leroy, Garciau, Lemasson — Carrière, Peyrelade, ***GARCION,** Joachim — Renou, Le Paih.

***CAEN - SEGRÉ, remis.**

***ROMORANTIN et TOURS : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 368. Recette : 12 550 F. Arbitre : M. Galetti. Buts : Lidon (55e), pour Romorantin ; Caron (85e), pour Tours. Avertissements : Lambert (10e), Lidon (17e), Lopes (67e) et Thénier (87e), à Romoratin ; Berrefas (15e) et Gougé (66e), à Tours. Expulsion : Lambert (34e), à Romorantin.

ROMORANTIN : Ardeois — Baudouin, Ghuet, Clotaire, Lambert — Thénier, ***RAFLIN,** Lidon, Maillard — Lopes, Drubay (Marty, 74e). Entr. : Felci.

TOURS : Chatrefoux — Berrefas (Goupy, 65e), Falette, Medjahed (Duchesne, 84e), Péan — Bertucci, Caron, ***GOUGÉ,** Lévy — Batista, Discolle. Entr. : Letard.

***VITRÉ - VANNES : remis.**

***SAINT-LO - LIMOGES : remis.**

Christian HENNA (Auxerre) — Photo Patrick BOUTROUX

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **14.**
2. Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), **10.**
4. M. Bruno (Poissy), Akiana (Racing 92), **9.**
6. Mionnet (Boulogne), Orts (Château-Thierry), H. Lachaab (Maubeuge), **8.**
9. Lassale (Boulogne), Gérard (Calais), Jacquesson (Château-Thierry), Davezac (Saint-Maur), Robard (Viry-Châtillon), **7.**

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **13.**
2. Petit (Montpellier), Dietrich (Vitrolles), **10.**
4. Pottier (Mont-de-Marsan), **9.**
5. Fayard (Aurillac), **8.**
6. Negre (Aurillac), Bakayoko (Montpellier), **7.**

GROUPE C

1. Chastang (Clermont), **11.**
2. Noubia (Saint-Priest), **10.**
3. Sevcenko (Saint-Priest), **8.**
4. Moureaux (Auxerre), **7.**
5. Deloumeaux (Lons-le-Saunier), Bardon, Fouret (Lyon), Otta (Nancy), Koudou (Sochaux), Duflot (Vaulx-en-Velin), Mysliewiez (Villefranche), **6.**
12. Deniaud, Guivarc'h (Auxerre), Chartier (Clermont), Valois (Lyon-Duchère), Tumba (Metz), Ringot (Montluçon), Helion (Sochaux), **5.**

GROUPE D

1. Molinier (Guingamp), **11.**
2. Thibault (Vitré), **10.**
3. Laye (Cherbourg), Boufrizi (Libourne), Merdy (Rennes), Lefèvre (Saint-Malo), **9.**
7. Chavanon (Bourges), Née (Caen), Makelele (Pontivy), **8.**
10. Fernier (Limoges), David (Pontivy), Le Dorze (Vannes), **7.**
13. Ohron (Ancenis), Abribat (Libourne), Darcheville (Rennes), Khérif (Vannes), **6.**

Etoiles

GROUPE A

1. Davezac (Saint-Maur), **7.**
2. Diagne (Fontainebleau), Belissaoui (Poissy), **6.**
4. Cantrel (Château-Thierry), Mionnet (Le Touquet), H. Lachaab (Maubeuge), Guikoune (Rouen), **5.**
8. Mionnet (Boulogne), Bourabaa (Épernay), Becque (Fontainebleau), Doumbouya, Zouaoui (Le Havre), Dias (Lens), Machado (Lille), Ode (Paris-SG), Izquierdo (Racing 92), El Quardaoui, Kouyate (Saint-Anne-de-Reims), **4.**

GROUPE B

1. Fayard (Aurillac), Pottier (Mont-de-Marsan), **6.**
3. Lecour (Martigues), Psro (Saint-Raphaël), Cuesta (Toulouse), Lippini (Vitrolles), **5.**
7. Sagnes (Agde), Dischant (Aurillac), Anziani, Ekakanea (Bastia), Alosse (Bergerac), Chabbert (Cannes), Revillet (Marseille), Sanchez (Pau), Dietrich (Vitrolles), Chauvet (Vallauris), **4.**

GROUPE C

1. Roux (Thonon), **8.**
2. Benstiti (Lyon-Duchère), **7.**
3. Fouret (Lyon), **6.**
4. Spadiny (Montluçon), Savine (Nancy), Métro (Sens), **5.**
7. Lepaul (Auxerre), Enjolras (Clermont), Ringot, Saar (Saint-Étienne), Fernandez, Sevcenko (Saint-Priest), Debes (Schiltigheim), Thys (Strasbourg), Benmansour, Bouquet, Duflot (Vaulx-en-Velin), **4.**
18. Chartier, Le Bellec, Riberol (Clermont), Benachour (Forbach), Deloumeaux (Lons-le-Saunier), Chavrondier (Lyon), Villegas (Lyon-Duchère), Neumann, Tumba (Metz), Janot (Saint-Étienne), Ernwein, Fancello, Mouakit (Schiltigheim), Charrieau (Sens), Hélion (Sochaux), Jund (Strasbourg), Duflot (Vaulx-en-Velin), Beasse, Durix, Sahli (Villefranche), **3.**

GROUPE D

1. Née (Caen), Lucas (Cherbourg), A. Filnanbu (Segré), Saulais (Vitré), **6.**
5. Fall (Ancenis), Laye (Cherbourg), Hervé (Guingamp), Vergnet (Limoges), Barre (Saint-Lô), Gouge (Tours), Begot (Vannes), **5.**
12. Castant, Quesnel (Bordeaux), Boufrizi, Meudic (Libourne), Beaurepaire (Saint-Lô), Lefèvre (Saint-Malo), Lévy (Tours), **4.**

Rendez-vous

19e JOURNÉE
(17 et 18 février 1996)

GROUPE A
Boulogne - Saint-Omer
Le Havre - Château-Thierry
Racing CF 92 - Maubeuge
Lens - Fontainebleau
Lille - Le Touquet
Saint-Maur - Epernay
Viry-Châtillon - Calais
Rouen - Paris-SG
Reims Ste-A. - Poissy

GROUPE B
Agde - Cannes
Aurillac - Monaco
Toulouse-Font. - Marseille
Blagnac - Martigues
Bergerac - Mont-de-M.
Vallauris - Montpellier
Nice - Vitrolles
Pau - Toulouse
Saint-Raphaël - Bastia

GROUPE C
Lyon - Schiltigheim
Sochaux - Forbach
St-Priest - Clermont Foot
Sens - Montluçon
St-Etienne - Auxerre
Strasbourg - Metz
Lons-le-S. - Lyon-Duch.
Villefranche - Thonon
Vaulx-en-V. - Nancy

GROUPE D
Nantes - Caen
Segré - Guingamp
Rennes - Romorantin
Cherbourg - Bordeaux
Vannes - Ancenis
Tours - Pontivy
Bourges - Saint-Lô
Libourne - Saint-Malo
Limoges - Vitré

national 2

national 3 — 15e JOURNÉE — régionaux

national 3

GROUPE A

Reims St. Champ. - Cambrai 1-1
Troyes - Charleville .... remis
Bruay-Labuis. - Armentières 1-5
Sedan - Calais .... remis
St-Quentin - Béthune 5-1
Gravelines - Bar-le-Duc 1-1
St-Dizier - Dunkerque .... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BÉTHUNE	27	15	8	3	4	27	21
2. Armentières	26	15	7	5	3	28	16
3. Dunkerque	26	14	7	5	2	21	12
4. Cambrai	26	15	7	5	3	22	22
5. St-Quentin	25	14	7	4	3	21	12
6. Reims St Champ.	23	14	5	8	1	17	11
7. Charleville	22	12	6	4	2	16	11
8. Troyes	16	14	4	4	6	19	20
9. Calais	14	14	3	5	6	11	16
10. Bruay-Labuis.	14	15	3	5	7	13	23
11. St-Dizier	14	14	4	2	8	12	24
12. Bar-le-Duc	13	15	3	4	8	16	19
13. Sedan	13	14	4	1	9	16	22
14. Gravelines	11	15	2	5	8	10	20

Rendez-vous

Cambrai - Charleville
Armentières - Troyes
Calais - Bruay-Labuis.
Béthune - Sedan
St-Dizier - Gravelines
Dunkerque - Reims St. Champ.
Bar-le-Duc - St-Quentin

GROUPE B

Beauvais - Amiens .... remis
Versailles - Paris-SG .... remis
Lisieux - Pacy-sur-Eure 0-0
Red Star - Senlis .... remis
Mondeville - Le Havre Tre. 0-3
Argentan - Levallois .... remis
Friville-Esc. - Evreux 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	33	14	10	3	1	33	15
2. Pacy-sur-Eure	29	15	8	5	2	26	12
3. Red Star	28	14	9	1	4	33	18
4. Versailles	26	14	8	2	4	16	12
5. Beauvais	25	14	8	1	5	20	15
6. Argentan	25	14	7	4	3	19	17
7. Levallois	24	14	7	3	4	23	12
8. Evreux	20	15	6	2	7	21	26
9. Mondeville	18	15	5	3	7	22	20
10. Senlis	15	14	4	3	7	15	21
11. Paris-SG	14	14	3	5	6	11	21
12. Lisieux	10	15	2	4	9	5	22
13. Friville-Esc.	8	15	2	2	11	10	23
14. Le Havre Tre.	8	15	2	2	11	12	32

Rendez-vous

Amiens - Paris-SG
Pacy-sur-Eure - Versailles
Senlis - Lisieux
Le Havre Tre. - Red Star
Friville-Esc. - Argentan
Evreux - Beauvais
Levallois - Mondeville

GROUPE C

Vesoul - Mulhouse .... remis
Blénod - Yutz .... remis
FCKS Strasb. 06 - Thionville .... remis
Wittelsheim - Dole-Tavaux .... remis
Biesheim - Baume-Isle 1-0
Florange - Raon-l'Etape .... remis
Sarrebourg - Vermondans .... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	35	15	11	2	2	24	13
2. Raon-l'Etape	28	14	8	4	2	24	10
3. Mulhouse	27	14	8	3	3	23	19
4. Dole-Tavaux	23	14	6	5	3	22	12
5. Wittelsheim	19	13	5	4	4	17	19
6. Sarrebourg	18	14	4	6	4	22	15
7. Baume-Isle	17	15	5	2	8	16	20
8. Vesoul	16	13	4	4	5	15	19
9. Thionville	15	13	4	3	6	14	15
10. Vermondans	15	14	4	3	7	9	21
11. Blénod	14	13	3	5	5	17	17
12. Florange	13	14	2	7	5	15	16
13. FCKS Strasb. 06	12	13	2	6	5	12	19
14. Yutz	7	13	1	4	8	10	25

Rendez-vous

Mulhouse - Yutz
Thionville - Blénod
Dole-Tavaux - FCKS Strasb. 06
Baume-Isle - Wittelsheim
Sarrebourg - Florange
Vermondans - Vesoul
Raon-l'Etape - Biesheim

GROUPE D

Montagnarde - Granville 2-4
Plabennec - Rennes 0-0
Carquefou - Lorient 2-0
Cholet - Laval FA 4-1
La Flèche - Concarneau 2-0
Nantes - Angers 2-0
Saint-Sébastien - Laval 0-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	31	15	9	4	2	32	8
2. Granville	28	15	7	7	1	28	19
3. Cholet	26	15	7	5	3	26	16
4. La Flèche	24	15	7	3	5	21	14
5. Plabennec	23	15	7	2	6	24	24
6. Rennes	20	15	5	5	5	23	17
7. Saint-Sébastien	20	15	6	2	7	13	21
8. Angers	18	15	4	6	5	20	21
9. Carquefou	18	15	5	3	7	18	19
10. Lorient	17	15	4	5	6	19	24
11. Laval FA	17	15	4	5	6	18	26
12. Montagnarde	16	15	4	4	7	27	30
13. Nantes	15	15	4	3	8	18	29
14. Concarneau	13	15	3	4	8	13	32

Rendez-vous

Granville - Rennes
Lorient - Plabennec
Laval FA - Carquefou
Concarneau - Cholet
Saint-Sébastien - Nantes
Laval - Montagnarde
Angers - La Flèche

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Châteaubriant 3-0
Salbris - Lucé 0-0
Gien - US Ecommoy 0-0
Châteauroux - Auxerre .... remis
Le Mans - US Orléans .... remis
Guéret Ent. - Les Lilas .... remis
Châteaudun - FC Dijon 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC DIJON	32	15	10	2	3	33	19
2. Châteauroux	28	14	8	4	2	20	11
3. Lucé	27	15	7	6	2	22	14
4. Auxerre	23	14	6	5	3	31	17
5. Joué-lès-Tours	23	15	6	5	4	20	12
6. Salbris	20	15	6	2	7	20	18
7. Châteaudun	19	15	4	7	4	18	20
8. US Orléans	18	14	4	6	4	15	15
9. Les Lilas	17	14	4	5	5	14	20
10. Le Mans	16	14	4	4	6	16	17
11. Gien	16	15	3	7	5	11	18
12. US Ecommoy	14	15	3	5	7	16	33
13. Guéret Ent.	11	14	2	5	7	17	26
14. Châteaubriant	9	15	2	3	10	11	24

Rendez-vous

Châteaubriant - Lucé
US Ecommoy - Salbris
Auxerre - Gien
US Orléans - Châteauroux
Châteaudun - Guéret Ent.
FC Dijon - Joué-lès-Tours
Les Lilas - Le Mans

GROUPE F

Ambert - Rumilly .... remis
Norc. Grenoble - Beaune .... remis
O. Ajaccio - E. Nord Lozère 3-1
US Charnay - Gueugnon .... remis
Valence - AC Ajaccio 0-2
Cluses-Scionzier - Bourg-Péronnas .... remis
Vénissieux - Saint-Georges 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AC AJACCIO	31	15	10	1	4	35	15
2. Bourg-Péronnas	29	14	8	5	1	25	13
3. E. Nord Lozère	27	15	8	3	4	22	12
4. US Charnay	26	14	8	2	4	18	14
5. Norc. Grenoble	23	14	7	2	5	21	20
6. Valence	21	15	6	3	6	24	22
7. O. Ajaccio	21	15	5	6	4	19	18
8. Gueugnon	17	14	5	2	7	17	20
9. Saint-Georges	16	15	3	7	5	12	15
10. Cluses-Scionzier	15	14	4	3	7	19	25
11. Beaune	15	14	3	6	5	17	24
12. Rumilly	13	14	2	7	5	14	17
13. Ambert	11	14	2	5	7	14	30
14. Vénissieux	10	15	2	4	9	12	24

Rendez-vous

Rumilly - Beaune
E. Nord Lozère - Norc. Grenoble
Gueugnon - O. Ajaccio
AC Ajaccio - US Charnay
Vénissieux - Cluses-Scionzier
Saint-Georges - Ambert
Bourg-Péronnas - Valence

GROUPE G

Saintes - Carcassonne 1-1
Villenave - Luçon 1-1
Mérignac - Béziers-Devèze 1-0
Tarbes - Fontenay LCVF 1-2
Lavaur - Cognac 2-1
Niort - Montauban 1-1
Auch - Langon- Castet 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAUR	27	15	7	6	2	19	11
2. Carcassonne	26	15	7	5	3	28	15
3. Montauban	26	15	7	5	3	20	13
4. Luçon	23	15	6	5	4	22	21
5. Fontenay LCVF	23	15	7	2	6	19	22
6. Tarbes	21	15	5	6	4	15	11
7. Niort	21	15	5	6	4	17	14
8. Villenave	20	15	4	8	3	15	15
9. Langon- Castet	19	15	5	4	6	20	20
10. Cognac	17	14	4	5	5	17	13
11. Béziers-Devèze	16	14	5	1	8	14	14
12. Mérignac	15	15	3	6	6	8	15
13. Auch	14	15	3	5	7	10	21
14. Saintes	9	15	1	6	8	13	32

Rendez-vous

Carcassonne - Luçon
Béziers-Devèze - Villenave
Fontenay LCVF - Mérignac
Cognac - Tarbes
Auch - Niort
Langon- Castet - Saintes
Montauban - Lavaur

GROUPE H

Calvi - Montélimar 1-1
Bagnols-sur-Cèze - Endoume 0-0
Nîmes - Istres 1-1
Antibes - Avignon .... remis
Porto-Vecchio - Hyères 2-1
Arles - Beaucaire 0-1
Pont-St-Esprit - Cannes 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	34	15	10	4	1	24	8
2. Hyères	29	15	9	2	4	30	15
3. Bagnols-sur-Cèze	24	15	6	6	3	23	17
4. Arles	24	15	7	3	5	10	12
5. Istres	23	15	6	5	4	21	17
6. Cannes	22	15	7	1	7	16	12
7. Endoume	20	15	5	5	5	21	22
8. Montélimar	19	15	4	7	4	16	13
9. Antibes	18	14	4	6	4	15	21
10. Porto-Vecchio	17	15	5	2	8	16	20
11. Calvi	14	14	4	2	8	13	21
12. Nîmes	14	14	3	5	6	17	26
13. Pont-St-Esprit	12	15	3	3	9	14	26
14. Avignon	11	14	2	5	7	13	19

Rendez-vous

Montélimar - Endoume
Istres - Bagnols-sur-Cèze
Avignon - Nîmes
Hyères - Antibes
Pont-St-Esprit - Arles
Cannes - Calvi
Beaucaire - Porto-Vecchio

régionaux

ANTILLES
(12e journée)

US Marinoise - Red Star 1-1
CS Moulien - Solidarité 0-0
Club Franciscain - Club Colonial 1-0
Arsenal - Aiglon 3-1
Etoile - Siroco 2-0
US Robert - RCR Pilote 1-0

Class. : 1. Club Franciscain, 26 pts ; 2. Aiglon, 24 pts ; 3. Red Star, 23 pts ; 4. Solidarité, 20 pts ; 5. Siroco, 18 pts ; 6. Etoile, 16 pts ; 7. US Robert, 15 pts ; 8. Arsenal, 14 pts ; 9. RCR Pilote, 13 pts ; 10. US Marinoise, 10 pts ; 11. CS Moulien, Club Colonial, 6 pts.

AQUITAINE
(14e journée)

Arin Luzien - Orthez EB 2-1
Pau Bourbaki - Arsac US 0-2
Sarlat FC - SBUC 1-1
Arcachon FC - Lormont US 4-0
Saint-Symphorien - Stade Montois 2-2
Bordeaux RC - Pau FC 1-1

Exempt : Saint-Médard-en-Jalles
Class. : 1. Arcachon FC, 37 pts ; 2. Pau FC, Saint-Médard-en-Jalles, SBUC, 34 pts ; 5. Arin Luzien, Arsac US, 33 pts ; 7. Lormont US, Stade Montois, 29 pts ; 9. Saint-Symphorien, 26 pts ; 10. Sarlat FC, Orthez EB, 23 pts ; 12. Bordeaux RC, Pau Bourbaki, 22 pts.

ATLANTIQUE
(15e journée)

Trélazé Foyer - Croisic S. 6-0
Cholet SO - Herbiers ES 1-2
Sables TV - La Roche-sur-Yon ESO 0-2
Nozay OS - Nantes ASPTT 0-1
Doué-Fontaine - Ancenis RC 0-1
Saint-Nazaire - Angers Intrépides 0-2
Angers SCO - La Roche/Yon Vendée 1-0

Class. : 1. La Roche-sur-Yon Vendée, 49 pts ; 2. Angers Intrépides, 46 pts ; 3. Trélazé Foyer, 45 pts ; 4. Herbiers ES, 44 pts ; 5. Nantes ASPTT, 43 pts ; 6. La Roche-sur-Yon ESO, 36 pts ; 7. Nozay OS, 34 pts ; 8. Croisic S., 33 pts ; 9. Sables TV, 32 pts ; 10. Cholet SO, 31 pts ; 11. Angers SCO, 30 pts ; 12. Saint-Nazaire, 27 pts ; 13. Ancenis RC, 26 pts ; 14. Doué-Fontaine, 23 pts.

CENTRE
(15e journée)

Chinon US - Joué-lès-Tours 1-3
St-Pierre-des-Corps - Saint-Amand AS 0-0
Saint-Jean FCO - Sully-sur-Loire 2-1
Issoudun SA - Tours FC 1-2
Blois AAJ - Chât.-Saint-Christophe 3-2
Bourges FC - Vierzon Stade 3-0
Chartres FC - Pithiviers CA .... remis

Class. : 1. Chartres FC, Issoudun SA, 44 pts ; 3. Blois AAJ, 43 pts ; 4. Château-Saint-Christophe, Tours FC, Bourges FC, 35 pts ; 7. Saint-Amand AS, Saint-Jean FCO, 33 pts ; 9. Sully-sur-Loire, 31 pts ; 10. Saint-Pierre-des-Corps, 30 pts ; 11. Joué-lès-Tours, Pithiviers CA, 28 pts ; 13. Chinon US, 23 pts ; 14. Vierzon Stade, 19 pts.

CENTRE-OUEST
(15e journée)

Soyaux AS - Bressuire FC 1-1
Niort Chamois - Tulle EC PTT 3-1
Gond-Pontouvre Gallia - Thouars CSC 0-3
Poitiers CEP - Saint-Liguaire-O. 4-1
Saint-Jean-d'Angély - Brive ESA 2-1
Niort St-Flo. - Châtellerault 1-0
La Rochelle ES - Poitiers PEP 1-0

Class. : 1. Thouars CSC, 49 pts ; 2. La Rochelle ES, 48 pts ; 3. Bressuire FC, 39 pts ; 4. Poitiers CEP, Saint-Liguaire-O., Brive ESA, Niort Chamois, 36 pts ; 8. Tulle EC PTT, 34 pts ; 9. Soyaux AS, 34 pts ; 10. Niort St-Flo., 32 pts ; 11. Gond-Pontouvre Gallia, 31 pts ; 12. Poitiers PEP, 27 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 27 pts ; 14. Châtellerault, 22 pts.

GUADELOUPE
(11e journée)

AS Gosier - Stade Lamentin 1-2
Ol. Morne-à-l'eau - Rapid Club 0-1
US Anse - CS Bouillante 0-0
Racing Club — Rex Idéal 1-0
Juventus - Gauloise 0-0
J.F.R. - JSA 0-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(12e journée)

Uzès ESGC - Mende Éveil 1-1
Lunel GC - Frontignan AS 1-1
Narbonne FU - Alès OL 0-0
Le Grau-du-Roi - Perpignan FC 2-0
Sète 34 FC - Castel.-Le Crès 2-2
Marvejols S. - Vergèze EP .... remis

Class. : 1. Perpignan FC, 27 pts ; 2. Mende Éveil, 26 pts ; 3. Narbonne FU, 25 pts ; 4. Castel.-Le Crès, Alès OL, Le Grau-du-Roi, Frontignan AS, 24 pts ; 8. Uzès ESGC, 21 pts ; 9. Lunel GC, 20 pts ; 10. Vergèze EP, 19 pts ; 11. Sète 34 FC, 17 pts ; 12. Marvejols S., 16 pts.

MARTINIQUE
(13e journée)

Gauloise - Assaut 0-0
Espoir - Santana 1-4
Excelsior - CS Vauclinois 2-1
RC Arlésien - RC Lorrain 1-3
JA Trenelle - Ascoia 0-0
US Riveraine - Samaritaine 1-1

Class. : 1. Assaut, CS Vauclinois, 31 pts ; 3. Santana, RC Lorrain, 29 pts ; 5. Excelsior, JA Trenelle, 27 pts ; 7. Ascoia, 26 pts ; 8. Samaritaine, RC Arlésien, 23 pts ; 10. Gauloise, Espoir, US Riveraine, 22 pts.

MÉDITERRANÉE
(13e journée)

Gap FC - Cassis St. Ol. 1-1
La Ciotat ES - Marignane US 2-2
Draguignan SC - Saint-Cyr SC 3-1
Orange SC - Marseille Olympique 0-1
Toulon Var SC - Cagnes US 1-1
Montr.-Bonnev. - Grasse RC 2-0

Class. : 1. Draguignan SC, 40 pts ; 2. Toulon Var SC, Cassis St., 38 pts ; 4. Gap FC, 34 pts ; 5. Marignane, 32 pts ; 6. Grasse RC, Cagnes US, La Ciotat ES, 30 pts ; 9. Orange SC, 24 pts ; 10. Marseille Olympique, Montr.-Bonnev., 23 pts ; 12. Saint-Cyr SC, 17 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(17e journée)

Labège Innop. - Millau SO .... remis
Blagnac FC - Saint-Gaudens US 3-1
Fleurance AS - Muret AS .... remis
Rodez AF - Albi US .... remis
Toulouse-Fontaines - Balma SC 1-1
L'Union AS - Cugnaux JS 1-1

Exempt : Saint-Alban OM
Class. : 1. Albi US, Balma SC, 33 pts ; 3. Millau SO, Muret AS, 26 pts ; 5. L'Union AS, 24 pts ; 6. Toulouse-Fontaines, 22 pts ; 7. Cugnaux JS, 20 pts ; 8. Saint-Alban OM, 19 pts ; 9. Labège Innop., Blagnac FC, 14 pts ; 11. Rodez AF, 13 pts ; 12. Fleurance AS, 12 pts ; 13. Saint-Gaudens US, 8 pts.

NORD
(14e journée)

Hazebrouck SC - Grande-Synthe .... remis
Lens RC - Hautmont AS 1-2
Valenciennes US - Douai SC 0-1
Hénin Stade - Lille-Fives 2-1
Guesnain SC - Coquelles SC 2-4
Avion CS - Tourcoing FC 2-0

Class. : 1. Avion CS, Guesnain SC, 41 pts ; 3. Tourcoing FC, 40 pts ; 4. Hénin Stade, 37 pts ; 5. Douai SC, 34 pts ; 6. Hazebrouck SC, 31 pts ; 7. Valenciennes US, Hautmont AS, 30 pts ; 9. Grande-Synthe, 29 pts ; 10. Lens RC, 28 pts ; 11. Coquelles SC, Lille-Fives, 25 pts.

RHÔNE-ALPES
(15e journée)

Lyon Olympique Rhône - Feurs US 2-1
Annonay - Vénissieux-Minguettes .... remis
Grenoble Ol. - St-M.-Beynost .... remis
Neuville CS - Échirolles FC 2-0
Grenoble UVO - Annemasse US .... remis
Gaillard FC - Roannes-Riorges .... remis
Andrézieux AS - Villeurbanne AS .... arrêté

Class. : 1. Lyon Ol. Rhône, 42 pts ; 2. Annonay, 41 pts ; 3. Grenoble UVO, 37 pts ; 4. Roannes-Riorges, Gaillard FC, 36 pts ; 6. Échirolles FC, 35 pts ; 7. Andrézieux AS, Neuville CS, 34 pts ; 9. Feurs US, 33 pts ; 10. Villeurbanne AS, Vénissieux-Minguettes, 30 pts ; 12. Annemasse US, 28 pts ; 13. St-M.-Beynost, 27 pts ; 14. Grenoble Ol., 26 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 15e JOURNÉE

GROUPE A

Amiens - Valenciennes 1-3
Lens - Paris-SG 1-1
Lille - Paris FC 2-1
Racing 92 - Wasquehal .... remis
Red Star 93 - INF .... remis
Créteil US - Dunkerque .... remis

(Match en retard)

Créteil - Red Star 3-6

Class. : 1. Lens, 36 pts ; 2. Paris-SG, Red Star 93, 28 pts ; 4. Valenciennes, 23 pts ; 5. Lille, 22 pts ; 6. Amiens, 21 pts ; 7. INF, 17 pts ; 8. Racing 92, 15 pts ; 9. Créteil US, 14 pts ; 10. Dunkerque, Wasquehal, 13 pts ; 12. Paris FC, 10 pts.

GROUPE B

Auxerre - Sedan 3-0
Metz - Nancy .... remis
Épinal - Mulhouse .... remis
Charleville - Troyes AC .... remis
Sens - St-Quentin 4-0
Strasbourg - Magny .... remis

(Matches en retard)

St-Quentin - Épinal 2-2
Troyes AC - Metz 0-1
Mulhouse - Auxerre 0-0

Class. : 1. Metz, 34 pts ; 2. Auxerre, 33 pts ; 3. Nancy, 23 pts ; 4. Strasbourg, 22 pts ; 5. Épinal, 20 pts ; 6. Troyes AC, 18 pts ; 7. Mulhouse, Sedan, 17 pts ; 9. St-Quentin, 16 pts ; 10. Magny, 14 pts ; 11. Sens, 7 pts ; 12. Charleville, 6 pts.

GROUPE C

Bourges - St-Étienne 0-3
Besançon - Louhans-Cuiseaux .... remis
Gueugnon - Le Creusot JO .... remis
Lyon - Valence 5-0
Montferrand A - Dijon Cercle 1-0
Sochaux - Champagnole .... remis

Class. : 1. Lyon, 38 pts ; 2. St-Étienne, 35 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 28 pts ; 4. Sochaux, 25 pts ; 5. Valence, 23 pts ; 6. Gueugnon, 20 pts ; 7. Besançon, Montferrand A, 16 pts ; 9. Bourges, 15 pts ; 10. Champagnole, 13 pts ; 11. Dijon Cercle, 10 pts ; 12. Le Creusot JO, 4 pts.

GROUPE D

Aix-en-Pr. - Montpellier 1-4
Bastia - Marseille 1-2
Istres - Cannes 0-1
Martigues - Nîmes 2-0
Monaco - Alès 2-0
Nice - Avignon Sp. 1-0

Class. : 1. Cannes, 37 pts ; 2. Monaco, 33 pts ; 3. Marseille, 27 pts ; 4. Nice, 23 pts ; 5. Montpellier, 22 pts ; 6. Avignon Sp., 18 pts ; 7. Martigues, Istres, 16 pts ; 9. Alès, 14 pts ; 10. Bastia, 13 pts ; 11. Nîmes, 12 pts ; 12. Aix-en-Pr., 8 pts.

GROUPE E

Angoulême - Rodez 1-1
SBUC Bordeaux - Muret 3-2
Colomiers - Mt-de-Marsan .... remis
Niort - Sète 6-0
Perpignan - Aurillac 3-1
Toulouse - Bordeaux 3-1

Class. : 1. Toulouse, 41 pts ; 2. Bordeaux, 32 pts ; 3. Niort, 27 pts ; 4. Colomiers, 25 pts ; 5. Rodez, 21 pts ; 6. Perpignan, 19 pts ; 7. Mt-de-Marsan, Angoulême, 16 pts ; 9. Aurillac, 14 pts ; 10. Sète, 13 pts ; 11. SBUC Bordeaux, 12 pts ; 12. Muret, 11 pts.

GROUPE F

Brest - Poitiers .... remis
Guingamp - La Roche-s-Yon 2-1
La Rochelle - Laval 0-0
Sablé - St-Brieuc .... remis
Nantes - Cholet 4-1
Rennes - Fontenay LCVF .... remis

Class. : 1. Nantes, 39 pts ; 2. Rennes, 31 pts ; 3. Guingamp, 30 pts ; 4. St-Brieuc, 25 pts ; 5. Laval, 22 pts ; 6. Poitiers, 20 pts ; 7. La Rochelle, 18 pts ; 8. La Roche-s-Yon, 17 pts ; 9. Cholet, Brest, 14 pts ; 11. Sablé, 6 pts ; 12. Fontenay LCVF, 5 pts.

GROUPE G

Caen PTT - Lisieux 2-0
Le Mans - Le Havre .... remis
Fécamp - Boulogne-B. AC .... remis
St-J.-Ruelle - Viry-Châtillon 2-0
Rouen - Caen 4-2
Tours - Avranches .... remis

(Match en retard)

Viry-Châtillon - Le Mans 2-1

Class. : 1. Caen, 38 pts ; 2. Le Havre, 35 pts ; 3. Tours, 26 pts ; 4. Le Mans, St-J.-Ruelle, 25 pts ; 6. Rouen, 20 pts ; 7. Viry-Châtillon, Caen PTT, 19 pts ; 9. Boulogne-B. AC, 15 pts ; 10. Fécamp, 10 pts ; 11. Avranches, 6 pts ; 12. Lisieux, 5 pts.

féminines

(13e journée)

Hénin-B. FCF - Poissy JSF 7-0
Le Mans US - Caluire SC 5-1
Soyaux - Toulouse OAC 1-0
Juvisy FC Fém. - Lyon FC 1-1
St-Brieuc CS - St-Maur 1-1
St-Memmie - Strasbourg PT 3-2

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 32 pts ; 2. Soyaux, 28 pts ; 3. St-Brieuc CS, 26 pts ; 4. Toulouse OAC, 20 pts ; 5. Lyon FC, 18 pts ; 6. St-Maur, 17 pts ; 7. Hénin-B. FCF, 16 pts ; 8. Le Mans US, Caluire SC, 15 pts ; 10. St-Memmie, 13 pts ; 11. Strasbourg PT, 10 pts ; 12. Poissy JSF, 4 pts.

(14e journée)

Toulouse OAC - Saint-Brieuc CS 2-1
Strasbourg PT - Juvisy FC Fém. .... remis
Saint-Maur - Caluire SC 2-2
Poissy JSF - Soyaux 0-1
Saint-Memmie - Le Mans US 2-2
Lyon FC - Hénin-Beaumont FCF 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy FC Fém.	32	13	10	2	1	45	5
2. Soyaux	31	14	10	1	3	31	16
3. Saint-Brieuc CS	26	14	7	5	2	35	10
4. Toulouse OAC	23	14	6	5	3	33	17
5. Lyon FC	21	14	5	6	3	21	8
6. Saint-Maur	18	14	4	6	4	21	19
7. Le Mans US	16	14	4	4	6	27	37
8. Caluire SC	16	14	4	4	6	23	33
9. Hénin-B. FCF	16	14	5	1	8	22	32
10. Saint-Memmie	14	14	3	5	6	16	35
11. Strasbourg PT	10	13	2	4	7	17	24
12. Poissy JSF	4	14	1	1	12	6	61

MOINS DE 15 ANS — 15e JOURNÉE

GROUPE A

Beauvais - Maubeuge .... remis
Dunkerque - Saint-Leu 0-0
Boulogne - Lille 2-4
Wasquehal - Les Lilas 2-2
Douai - Lens 1-1
Valenciennes - Amiens 2-1

Class. : 1. Amiens, 42 pts ; 2. Lens, 37 pts ; 3. Lille, 30 pts ; 4. Saint-Leu, 26 pts ; 5. Valenciennes, 24 pts ; 6. Wasquehal, 18 pts ; 7. Dunkerque, 17 pts ; 8. Les Lilas, 16 pts ; 9. Douai, 15 pts ; 10. Boulogne, 14 pts ; 11. Beauvais, 7 pts ; 12. Maubeuge, 3 pts.

GROUPE B

Reims St. Champ. - Red Star 93 0-4
Montrouge - Créteil US 1-2
Paris FC - Versailles 1-2
Chantilly - Racing CF 92 3-4
Creil - Poissy 0-4
Sedan - Tinqueux SC .... remis

Class. : 1. Red Star 93, 36 pts ; 2. Racing CF 92, 35 pts ; 3. Créteil US, 33 pts ; 4. Paris FC, Poissy, 28 pts ; 6. Reims St. Champ., 23 pts ; 7. Versailles, 19 pts ; 8. Chantilly, 14 pts ; 9. Montrouge, 12 pts ; 10. Tinqueux SC, 9 pts ; 11. Sedan, 7 pts ; 12. Creil, 1 pt.

GROUPE C

Haguenau - Schiltigheim .... remis
Magny - Strasbourg .... remis
Mulhouse - St-Avold RS .... remis
Vandœuvre - Thionville FC .... remis
Nancy - Metz .... remis
Vauban-Strasbourg - Colmar .... remis

Class. : 1. Metz, 35 pts ; 2. Strasbourg, 32 pts ; 3. Nancy, 30 pts ; 4. Mulhouse, 24 pts ; 5. Schiltigheim, 22 pts ; 6. Magny, 21 pts ; 7. Haguenau, 20 pts ; 8. Vandœuvre, 15 pts ; 9. St-Avold RS, 9 pts ; 10. Vauban-Strasbourg, 7 pts ; 11. Thionville FC, 6 pts ; 12. Colmar, 5 pts.

GROUPE D

Dijon - Lons-le-Saunier .... remis
Besançon PS - Sochaux .... remis
Audincourt AS - Gueugnon .... remis
Troyes AC - Châtenoy LR .... remis
Louhans-Cuiseaux - Besançon .... remis
Villefranche - Auxerre 0-5

Class. : 1. Auxerre, 45 pts ; 2. Sochaux, Villefranche, 30 pts ; 4. Troyes AC, 24 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, 23 pts ; 6. Dijon, 20 pts ; 7. Gueugnon, Besançon, 17 pts ; 9. Besançon PS, 15 pts ; 10. Audincourt AS, 11 pts ; 11. Châtenoy LR, 6 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 3 pts.

GROUPE E

Grenoble Norcap - Saint-Étienne O. .... remis
Annecy/Vieux - Oullins CASC .... remis
USF Le Puy - Cournon 2-1
Valence - Lyon 1-0
Lyon PTT - Clermont Foot 0-0
Saint-Étienne - Grenoble IO .... remis

Class. : 1. Saint-Étienne, 38 pts ; 2. Lyon, 31 pts ; 3. Valence, 29 pts ; 4. Grenoble IO, 26 pts ; 5. Annecy/Vieux, 25 pts ; 6. Saint-Étienne O., Grenoble Norcap, Oullins CASC, 16 pts ; 9. USF Le Puy, 14 pts ; 10. Clermont Foot, 12 pts ; 11. Cournon, 10 pts ; 12. Lyon PTT, 7 pts.

GROUPE F

Alès - Nice Cavigal .... remis
Caillols-Marseille - Nice 0-0
Cannes - Toulon 3-0
Nîmes - Martigues 1-1
Marseille - Mont. Bon. Mars. 2-1
Montpellier - Burel-Marseille 4-0

Class. : 1. Cannes, 35 pts ; 2. Montpellier, 33 pts ; 3. Martigues, 32 pts ; 4. Nice, 30 pts ; 5. Caillols-Marseille, 22 pts ; 6. Nîmes, 20 pts ; 7. Marseille, 17 pts ; 8. Burel-Marseille, 11 pts ; 9. Alès, 10 pts ; 10. Toulon, 9 pts ; 11. Mont. Bon. Mars., Nice Cavigal, 6 pts.

GROUPE G

Cugnaux - Toulouse-Font. .... remis
Tarbes - Pau .... remis
Colomiers - St-Paul Sport 2-1
Rodez - Castel. Lecrez .... remis
Toulouse - Bordeaux 1-2
Perpignan - Aurillac 1-0

Class. : 1. Bordeaux, 42 pts ; 2. Toulouse, 39 pts ; 3. Castel. Lecrez, 25 pts ; 4. Toulouse-Font., 24 pts ; 5. Cugnaux, 22 pts ; 6. Colomiers, 21 pts ; 7. Aurillac, 17 pts ; 8. Rodez, 16 pts ; 9. Perpignan, 14 pts ; 10. Pau, 9 pts ; 11. St-Paul Sport, 8 pts ; 12. Tarbes, 6 pts.

GROUPE H

Cholet - Châtellerault 3-0
Trélissac - Limoges F. 87 .... remis
Châteauroux - Brive 1-0
Saintes - Niort 0-0
La Roche-s-Yon - SBUC-Bordeaux 2-1
Poitiers - Angoulême 2-0

Class. : 1. Châteauroux, 29 pts ; 2. Limoges F. 87, 28 pts ; 3. Cholet, 26 pts ; 4. Poitiers, 25 pts ; 5. Trélissac, 23 pts ; 6. SBUC-Bordeaux, 21 pts ; 7. Brive, Châtellerault, Saintes, 18 pts ; 10. Niort, La Roche-s-Yon, 17 pts ; 12. Angoulême, 4 pts.

GROUPE I

Angers - Nantes 1-3
Carquefou JA - Rennes 2-1
Laval - Morlaix Gas. .... remis
Saint-Brieuc - Saint-Nazaire FC .... remis
Quimper - Lorient .... remis
Vannes FC - Brest 1-3

Class. : 1. Nantes, 39 pts ; 2. Angers, 35 pts ; 3. Brest, 30 pts ; 4. Saint-Brieuc, Rennes, 29 pts ; 6. Carquefou JA, 18 pts ; 7. Vannes FC, Laval, 15 pts ; 9. Morlaix Gas., 13 pts ; 10. Lorient, 11 pts ; 11. Saint-Nazaire FC, 9 pts ; 12. Quimper, 4 pts.

GROUPE J

Caen - Rouen 1-4
Cherbourg - Mondeville 2-3
Évreux - Fécamp .... remis
Sotteville - Coulaines 1-1
Le Havre - Le Mans 3-0
Lisieux - Caen PTT 0-2

Class. : 1. Le Havre, 39 pts ; 2. Le Mans, 35 pts ; 3. Caen PTT, 29 pts ; 4. Rouen, 28 pts ; 5. Évreux, 24 pts ; 6. Caen, 23 pts ; 7. Mondeville, 21 pts ; 8. Sotteville, 17 pts ; 9. Fécamp, Coulaines, 12 pts ; 11. Lisieux, 7 pts ; 12. Cherbourg, 6 pts.

GROUPE K

J3 SP Amilly - Lucé 2-1
Blois US - Tours 0-3
Chartres FC - Brétigny CSF .... remis
Viry-Châtillon - St-J.-Ruelle 2-3
Paris-SG - Boulogne-B. AC 9-2
Moissy-Cramay. - Bourges .... remis

Class. : 1. Paris-SG, 39 pts ; 2. Brétigny CSF, 34 pts ; 3. St-J.-Ruelle, 32 pts ; 4. Viry-Châtillon, 29 pts ; 5. Moissy-Cramay., 24 pts ; 6. Bourges, 19 pts ; 7. Tours, 18 pts ; 8. Chartres FC, 17 pts ; 9. Boulogne-B. AC, 16 pts ; 10. J3 SP Amilly, 13 pts ; 11. Blois US, 6 pts ; 12. Lucé, 2 pts.

GROUPE L
(13e journée)

Ajaccio - Ghisonaccia 11-0
Bastia - Bastia EF 1-1
Biguglia AJ - Porto Vecchiuo 1-0
Folelli - Bastia Astoga 2-0
Corte - Ajaccio JS 1-1

Class. : 1. Ajaccio, 33 pts ; 2. Bastia, Bastia EF, 30 pts ; 4. Bastia Astoga, 28 pts ; 5. Folelli, 22 pts ; 6. Corte, 14 pts ; 7. Biguglia AJ, 10 pts ; 8. Ghisonaccia, 9 pts ; 9. Ajaccio JS, Porto Vecchiuo, 4 pts.

Milan, cœur de pierre

Ecarté froidement des stratégies futures du club lombard, Fabio Capello n'en demeure pas moins en position favorable pour remporter son quatrième titre en cinq saisons, après la victoire de ses hommes sur l'Atalanta (1-0). Plus que jamais, son avenir est parmesan...

«A la place des supporters du Milan AC, j'aurais toutes les raisons d'être satisfait. Notre équipe est en tête du Championnat et reste en lice pour une victoire en Coupe de l'UEFA. Nous ne faisons d'ailleurs que respecter les objectifs de début de saison.» Fabio Capello n'a jamais versé dans le triomphalisme. Il n'a pas fait d'exception, samedi, devant les micros de *Pressing*, émission hebdomadaire de la deuxième chaîne de la Rai. L'entraîneur milanais est pourtant sur la route d'un quatrième Scudetto en cinq saisons sur le banc Rossonero. Une performance de tout premier plan, dans la lignée des Carcano (cinq titres consécutifs, avec la Juventus, de 1931 à 1935) et Trapattoni (sept Championnats en dix ans, avec cette même Juve, entre 1977 et 1986).

Les tifosi du Milan AC peuvent en effet jubiler. Le club lombard est bien parti pour remporter son quinzième Scudetto. Dimanche, à Bergame, les joueurs de Capello l'ont emporté (1-0), face à l'Atalanta, grâce à un but de George Weah dès la 2e minute de jeu. Deuxième but en deux matches pour le Libérien depuis son retour d'Afrique du Sud. Et quatrième victoire d'affilée pour les Milanais.

La complicité de Weah avec Dejan Savicevic et Roberto Baggio s'affine de semaine en semaine. Après avoir connu quelques problèmes d'adaptation, ce dernier est tout proche de son meilleur niveau. Quant au Monténégrin, on a peine à reconnaître le joueur capricieux et inconstant des premiers mois à Milanello. Dernièrement, « Il Genio » a négocié une radicale transformation. Sur le terrain, Savicevic ne reste plus les bras ballants, à attendre que ses coéquipiers lui donnent le ballon. Il participe activement au travail défensif, n'hésitant pas à se replier pour presser les milieux adverses. Lui qui, à son arrivée à Milan, considérait des joueurs tels qu'Albertini et Eranio comme de véritables extraterrestres, capables de couvrir plusieurs kilomètres à chaque rencontre, a senti le vent tourner. Il se doit d'être pleinement compétitif pour défendre sa place de titulaire. La saison prochaine, la concurrence s'annonce terrible au Milan AC. Les Rossoneri ne se sont-ils pas déjà assuré les services des Néerlandais Reiziger, Davids et Kluivert ?

En tout cas, il y aura du beau monde, dans quelques mois, à Milanello. Les dirigeants Milanais négocient actuellement le renouvellement des contrats. L'inusable Franco Baresi vient de signer pour un an supplémentaire, Marcello Desailly s'est engagé jusqu'en 1999, Lentini pourrait l'imiter *(voir encadré)*.

Un homme s'est tenu à l'écart de cette « valse » de signatures. Il s'agit précisement de Fabio Capello dont le contrat expire en juin. S'il s'est engagé à ne pas communiquer sa décision avant le 31 mars, Capello semble avoir dès aujourd'hui pris la décision de quitter le Milan AC. La raison ? Adriano Galliani lui a proposé deux années supplémentaires à des conditions que l'entraîneur juge scandaleuses. Le vice-président rossonero entendant inclure une clause qui annulerait le contrat si d'aventure Capello ne remportait pas le Scudetto. Refus catégorique de ce dernier. « Je pensais qu'avec trois finales de Ligue des champions et trois titres italiens à mon actif, je pouvais être dispensé d'un tel traitement. »

Capello n'aime pas les compromis. A Milanello, il a su imposer une discipline de fer et mettre de côté tout sentimentalisme. Les victoires à répétition du Milan AC ont démontré toute l'efficacité d'une telle méthode, à défaut d'obtenir le consentement de tous (Lentini, Savicevic, etc.). Les dirigeants milanais ont-ils pensé qu'il était temps de tourner une page de l'histoire du club ? En tout cas, Galliani a déjà trouvé un successeur à Capello : l'Uruguayen Oscar Washington Tabarez, entraîneur de Cagliari en 1994-95 et actuellement libre de tout engagement. Enfin, officiellement... En réalité, Tabarez a trouvé un accord avec les dirigeants du Milan AC et s'est entretenu au téléphone avec Silvio Berlusconi. Il a même reçu un « acompte » de 1 milliard de lires (environ 3,3 millions de francs) en attendant que les Milanais divorcent de Capello.

Tous les cadors sont évidemment sur les rangs pour récupérer Capello. Mais ce dernier ne devrait pas trop s'éloigner de Milan. A peine une heure d'autoroute, en direction de Bologne. Sortie Parme. A l'ombre du stade Ennio-Tardini, on a décidé de se séparer de Nevio Scala (au club depuis 1989) malgré un contrat qui court jusqu'en juin 1998. Pour déployer le tapis rouge à Capello : trois ans de contrat et 7 milliards de lires à la clé (plus de 23 millions de francs). Près du double de ce qu'il gagne à Milan. Fabio Capello devrait débarquer à Parme avec ses hommes de confiance : Italo Galbiati et Vincenzo Pincolini, respectivement entraîneur-adjoint et préparateur physique du Milan AC. Di Palma et Carminati, leurs alter ego, aujourd'hui en poste à Parme, peuvent commencer à chercher du travail. Tout comme le directeur général Pastorello que Riccardo Sogliano s'apprête à remplacer. La roue tourne.

Roberto NOTARIANNI

Fabio Capello semble s'étonner de l'ingratitude du Milan AC : l'entraîneur rossonero a couvert son club de lauriers et on le remercie en lui trouvant un successeur.

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

Desailly milanais jusqu'en 1999

Vendredi, Marcel Desailly a prolongé de deux saisons le contrat qui le lie au Milan AC. Le Français s'est donc engagé jusqu'au 30 juin 1999 avec le club lombard. Recruté en grand secret à l'occasion du « mercato » de novembre 1993, Desailly a atteint la consécration dans le Calcio, remportant un Championnat, une Ligue des champions et une Supercoupe d'Europe. « Dans la perspective de la Coupe du monde 1998, j'avais besoin de sérénité. Ce prolongement de contrat me l'apporte. A Milan, les conditions de travail sont idéales et il existe une mentalité hors du commun. »

Desailly s'est accordé avec les dirigeants milanais quelques heures après son capitaine, Franco Baresi, trente-six ans en mai prochain. En 1996-97, ce dernier sera le vétéran de l'effectif rossonero : Mauro Tassotti, de cinq mois son aîné, prend sa retraite à la fin de l'actuelle saison. Il devrait intégrer l'encadrement technique du Milan AC. Rayon départ, Marco Simone pourrait imiter Donadoni en quittant l'Italie. Après le Real Madrid, un deuxième club espagnol s'intéresse à lui : le Barça de Johan Cruyff.

R. N.

Boghossian blessé.

Touché au genou droit, dimanche, à San Siro, Alain Boghossian devait passer un examen médical, hier après-midi, pour vérifier la gravité de la blessure. Avec la crainte de devoir subir une opération du menisque.

21e journée (11 février 1996)

A Bergame (stade Comunale),
MILAN AC b. ATALANTA BERGAME : 1-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. But : Weah (1re). Avertissements : Morfeo, Bonacina à l'Atalanta. Expulsion : Panucci (89e) au Milan AC.
ATALANTA : Ferron — A. Paganin, Valentini, Montero, Pavone — Luppi (Pisani, 48e), Sgro (Gallo, 70e), Bonacina, Fortunato — Vieri, Morfeo (Tovalieri, 76e). Entr. : Mondonico.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Donadoni, Desailly — Weah, R. Baggio (Eranio, 46e), Savicevic (Tassotti, 89e). Entr. : Capello.

A Florence (stade Artemio Franchi),
FIORENTINA b. PARME : 1-0 (1-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. But : Amoruso (26e). Avertissements : Cois, Batistuta à la Fiorentina ; Sensini, Stoïchkov, D. Baggio à Parme.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Padalino, Serena — Piacentini, Schwarz, Cois, Bigica — Batistuta (Banchelli, 92e), Rui Costa (Robbiati, 81e). Entr. : Ranieri.
PARME : Bucci — Mussi, Sensini, Apolloni, Cannavaro, Di Chiara (Benarrivo, 77e) — Brambilla, D. Baggio, Pin (Crippa, 61e) — Melli, Stoïchkov. Entr. : Scala.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS TURIN b. CAGLIARI : 4-1 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Bonomi (10e c.s.c.), Ravanelli (22e), Del Piero (79e), Jugovic (91e) pour la Juventus ; Oliveira (90e) pour Cagliari. Avertissements : Vierchowod à la Juventus ; Pancaro, Sanna à Cagliari.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Vierchowod, Carrera, Pessotto — Paulo Sousa, A. Conte (Jugovic, 80e), Deschamps — Vialli, Lombardo (Di Livio, 65e), Ravanelli (Del Piero, 70e). Entr. : Lippi.
CAGLIARI : Abate — Pancaro, Villa, Bonomi, Firicano, Pusceddu (Silva, 62e) — Bisoli, Sanna, Venturin (Bressan, 62e) — Muzzi (Lantignotti, 74e), Oliveira. Entr. : Trapattoni.

A Udine (stade Comunale del Friuli),
UDINESE et LAZIO ROME : 1-1 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Negro (10e c.s.c.) pour l'Udinese ; Fuser (96e) pour la Lazio. Avertissements : Rossitto, Ametrano à l'Udinese ; Di Matteo, Negro, Bergodi à la Lazio.
UDINESE : Battistini — Helveg, Calori, Bia, Bertotto — Ametrano (Matrecano, 80e), Rossitto, Desideri (Shalimov, 89e), Stroppa — Bierhoff, Poggi. Entr. : Zaccheroni.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Bergodi, Favalli (Gottardi, 46e) — Di Matteo, Fuser, Winter — Boksic (Rambaudi, 77e), Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA b. CREMONESE : 3-0 (2-0). — 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Di Biagio (24e), Balbo (32e), Cappioli (89e). Avertissements : Thern, Carboni à la Roma ; Gualco, De Agostini à la Cremonese.
ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Lanna — Cappioli, Di Biagio (Statuto, 65e), Thern (Moriero, 90e), Carboni — Totti, Balbo, Delvecchio (Giannini, 76e). Entr. : Mazzone.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna (Ferraroni, 86e), Gualco, Verdelli, Giandebiaggi (Perovic, 46e) — Cristiani, De Agostini, Maspero — Petrachi, Florijancic (Aloisi, 46e), A. Tentoni. Entr. : Simoni.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. NAPLES 4-0 (2-0). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Ganz (33e, 57e s.p.), Branca (68e, 80e). Avertissements : Ince, Fresi à l'Inter ; Boghossian, Ayala, Cruz à Naples. Expulsion : Pari (72e) à Naples.
INTER : Pagliuca — Pistone (Bianchi, 79e), M. Paganin, Festa, Roberto Carlos — Fresi, Zanetti, Ince, B. Carbone (Fontolan, 86e) — Branca, Ganz. Entr. : Ardemagni et Hodgson.
NAPLES : Taglialatela — Ayala, Pari, Cruz, Tarantino — Bordin, Boghossian (Di Napoli, 28e), Buso, Pizzi — Pecchia, Agostini (Imbriani, 57e). Entr. : Boskov.

A Padoue (stade Euganeo),
PADOUE b. VICENCE : 3-2 (2-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Cuicchi (27e), Vlaovic (38e), Lopez (87e c.s.c.) pour Padoue ; Murgita (91e), Ambrosetti (92e) pour Vicence. Avertissements : Coppola, Cuicchi à Padoue ; D'Ignazio, Otero à Vicence.
PADOUE : Bonaiuti — Copola, Cuicchi, Giampietro, Nava, Gabrieli — Kreek (Fiore, 88e), Nunziata, Longhi — N. Amoruso (Van Utrecht, 88e), Vlaovic. Entr. : Sandreani.
VICENCE : Mondini — Mendez (Amerini, 68e), Björklund, Lopez, D'Ignazio — Di Carlo (Viviani, 31e), M. Rossi (Ambrosetti, 46e), Lombardini, Maini — Murgita, Otero. Entr. : Guidolin.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA GENES b. TORINO : 1-0 (0-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. But : R. Mancini (61e). Avertissements : Evani, Mannini à la Sampdoria ; Bacci, Milanese, Cristallini au Torino.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Mihajlovic, Sacchetti, Mannini — Invernizzi, Karembeu, Evani, R. Mancini — Maniero (Seedorf, 71e), Chiesa. Entr. : Eriksson.
TORINO : Caniato — Falcone, Maltagliati, Cravero, Bacci — Cristallini, Angloma, Bernardini, Milanese (Dionigi, 75e) — Rizzitelli, Karic. Entr. : Scoglio.

A Bari (stade san Nicola),
BARI et PIACENZA : 0-0. — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Avertissements : Ripa à Bari ; Turrini, A. Carbone, Corini, Cappellini à Piacenza.
BARI : Fontana — Mangone, Ripa, Ricci, Manighetti — Gerson, Gautieri, Pedone, Ingesson — Parente (Ventola, 46e), Protti. Entr. : Fascetti.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Maccoppi, Lucci, Rossini — Di Francesco, Corini, A. Carbone — Turrini, Caccia (Cappellini, 67e), Piovani. Entr. : Cagni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	46	21	13	7	1	33	13
2. Fiorentina	41	21	12	5	4	35	20
3. Parme	38	21	10	8	3	31	18
4. Juventus Turin	35	21	10	5	6	34	22
5. Lazio Rome	33	21	9	6	6	41	25
6. AS Roma	31	21	8	7	6	28	21
7. Inter Milan	29	21	7	8	6	28	18
8. Vicence	29	21	7	8	6	22	21
9. Naples	29	21	7	8	6	22	25
10. Sampdoria Gênes	28	21	7	7	7	30	30
11. Udinese	27	21	7	6	8	25	29
12. Atalanta Bergame	25	21	7	4	10	23	33
13. Cagliari	24	21	7	3	11	18	33
14. Piacenza	23	21	6	5	10	21	36
15. Padoue	21	21	6	3	12	25	35
16. Torino	21	21	4	9	8	21	32
17. Bari	18	21	4	6	11	30	44
18. Cremonese	13	21	2	7	12	23	35

BUTEURS

1. Protti (Bari), **16**.
2. Batistuta (Fiorentina), **14**.
3. Signori (Lazio), **13**.
4. Branca (Inter), Bierhoff (Udinese), **11**.
6. Ravanelli (Juventus), Balbo (AS Roma), Chiesa (Sampdoria), Caccia (Piaenza), **10**.
10. Vialli (Juventus), Casiraghi (Lazio), Ganz (Inter), Vlaovic (Padoue), **9**.
14. Weah (Milan AC), Baiano (Fiorentina), Otero (Vicence), Oliveira (Cagliari), Rizzitelli (Torino), **8**.

RENDEZ-VOUS

22e JOURNEE
(18 février 1996)

Cagliari-Sampdoria
Cremonese-Fiorentina
Milan AC-Bari
Naples-Juventus
Lazio-AS Roma
Parme-Padoue
Piacenza-Atalanta
Torino-Inter
Vicence-Udinese

COUPES D'EUROPE

Nouveau lifting

Les profondes modifications des Coupes d'Europe devraient être officialisées lors d'un prochain Comité exécutif de l'UEFA, probablement fin mars à Londres. On semble s'orienter vers les formules suivantes.

1. LIGUE DES CHAMPIONS (à partir de la saison 1997-98) :

■ Huit formations qualifiées directement pour les poules ; le tenant du titre et les sept champions des pays les mieux classés à l'indice UEFA.

Huit autres équipes les rejoindront à l'issue de tours préliminaires pour constituer, comme c'est le cas aujourd'hui, 4 poules de 4 équipes.

■ Préliminaires :

Huit autres formations des pays les mieux classés à l'indice UEFA — qui auront ainsi deux représentants engagés en C 1 —, disputent les préliminaires avec :

— soit les 16 champions classés de 9 à 24 à l'indice UEFA. 24 équipes seraient ainsi engagées dans le tour préliminaire ;

— soit les champions de tous les pays de l'UEFA.

Les vaincus des préliminaires iraient en Coupe de l'UEFA (C 3).

2. COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES (à partir de la saison 1997-98) :

■ 64 engagés au lieu de 48 actuellement. Les vainqueurs de la Coupe de chaque pays affilié à l'UEFA, soit 48 ou 49, + 15 ou 16 places supplémentaires attribuées aux pays les mieux classés à l'indice UEFA qui auraient ainsi 2 représentants.

■ En ce qui concerne le déroulement de la compétition, les Français, par la voix de Jean-Louis Campora, ont demandé que soit étendu à la C 2 le système de poules de la Ligue des champions. Mais le président de l'UEFA, Lennart Johansson, n'y est pas favorable : « Je crois et j'espère que nous conserverons en Coupe des Coupes le principe des éliminations directes. »

3. COUPE DE L'UEFA (à partir de la saison 1996-97, mais modifiée à partir de 1997-98 en fonction des nouvelles formules de la C 1 et de la C 2) :

119 équipes au départ, au lieu de 98 actuellement. Déroulement de la compétition :

■ 1er tour préliminaire (24 et 31 juillet) :

40 équipes non têtes de série +11 équipes de pays n'ayant pas jusque-là de représentant en C 3 +3 équipes attribuées aux trois premiers pays au classement du fair-play. Soit 54 équipes. Les 27 vainqueurs sont qualifiés pour le 2e tour préliminaire.

■ 2e tour préliminaire (6 et 20 août) :

Les 27 vainqueurs du 1er tour préliminaire +les 23 champions des pays non qualifiés pour la C 1 +6 équipes qualifiées à l'issue de la Coupe Intertoto (ces 6 équipes s'affrontent entre elles).

Les 28 vainqueurs qualifiés pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

■ 32es de finale (10 et 24 septembre) :

Les 28 vainqueurs du second tour préliminaire +28 équipes têtes de série exemptées des préliminaires +8 équipes éliminées du tour préliminaire de la C 1. Soit 64 équipes au total.

Photo Henri SZWARC

L'UEFA dans

Grâce à la réforme qu'entérinera bientôt l'UEFA, Milan AC et Barcelone — rivaux de la finale de C 1 en 1994 remportée 4-0 par les Italiens — ne devraient pratiquement plus quitter la Ligue des champions. Une dernière étape peut-être avant la création d'un super-Championnat d'Europe que ces deux clubs et quelques autres appellent de leurs vœux...

LA rumeur est arrivée jusqu'aux oreilles de Jean-Louis Campora, le président de l'AS Monaco. « Des personnes très proches de l'UEFA m'ont dit que quelques dirigeants de grands clubs s'étaient réunis afin de créer un groupe de pression. Aucun club français n'était représenté. Ils ont baptisé leur association A.C.E. Leur démarche ressemble à ce qu'a fait Ecclestone en Formule 1. » (Dans les années 70, Bernie Ecclestone avait regroupé les constructeurs sous la bannière FOCA, afin d'avoir plus de poids face à la Fédération internationale que dirigeait Jean-Marie Balestre.)

Membre du comité exécutif de l'UEFA, Jean Fournet-Fayard a lui aussi entendu parler de cette réunion discrète, sinon secrète. Forcément. « Qu'est-ce que veut dire A.C.E. ?, se demande l'ancien président de la FFF. Je n'en sais rien, moi... Association des Clubs Européens, sans doute. Une chose est sûre, personne n'en a parlé officiellement ! »

Le film des événements est assez facile à reconstituer. Mercredi 7 février, l'UEFA réunit pour la première fois les douze fédérations les plus importantes et trente-quatre grands clubs dans un luxueux palace genevois, « La Réserve », proche à la fois de l'aéroport international de Cointrin et du nouveau siège de l'Union européenne, à Nyon.

La veille au soir, dans un des salons de ce même hôtel, quelques dirigeants des plus grosses écuries du continent mettent au point une stratégie commune pour contraindre l'UEFA à aller plus vite et plus loin dans l'évolution des Coupes européennes. Sinon ? La menace est connue : la sécession, le schisme et la mise sur pied d'un super-Championnat européen sur invitations et sans relégations !

Qui participe à ce rendez-vous ? Les Italiens sont les mieux représentés. Le Milan AC, l'Inter et la Juventus ont leurs envoyés spéciaux. Barcelone et le Real également, ainsi que Dortmund. La mystérieuse « A.C.E. » qui naît alors, lance aussitôt un ultimatum au président de l'UEFA, Lennart Johansson, qui occupe une suite dans l'hôtel ? Évidemment, Gerhard Aigner, secrétaire général, dément : « Les grands ont le désir d'être toujours qualifiés. Mais il n'y a eu aucune menace de leur part. D'ailleurs, vous savez, ils ne sont pas unis... »

Un indice de taille permet toutefois de penser que les comploteurs du mardi soir ont mis tout leur poids dans la balance pour inciter Johansson à faire un pas de plus vers cette « Super-Ligue » qu'ils appellent de leurs vœux : les propositions très novatrices faites par l'UEFA mercredi matin étaient sensiblement différentes des mesures peaufinées la veille par le groupe de travail de la Commission d'organisation des compétitions interclubs. Pourquoi ce changement brutal, sinon pour répondre aux exigences de l'A.C.E. ?

Cependant, cette habile manœuvre de lobbying n'est peut-être pas la seule menace à laquelle a dû faire front l'UEFA, la semaine dernière. Mardi 6 février également, à l'invitation de la Liga espagnole, se sont retrouvés à

La FIFA « choquée » !

NEUCHATEL. — Joao Havelange n'a pas mis longtemps pour réagir à l'évolution qui se dessine en Europe. A l'occasion de l'inauguration du Centre international d'étude du sport, vendredi à Neuchâtel (Suisse), le président de la FIFA a lâché, d'un ton sec : « Nous sommes choqués que douze fédérations sur les cinquante que compte l'Europe se réunissent et décident.

La Fédération internationale, elle, est pour l'universalité. Malheureusement, ceux qui ont de l'argent ne veulent pas entendre parler de répartition. Je demanderai à l'Europe d'être moins égoïste, et, si c'est nécessaire pour le bien du football, je rencontrerai les fédérations. »

Pour ne pas être en reste, le secrétaire général de la FIFA, Sepp Blatter, a lui aussi dénoncé le pouvoir grandissant des clubs : « Le football possède une organisation pyramidale avec la jeunesse, les clubs, les fédérations, les confédérations et enfin la FIFA. Ce ne sont donc pas les clubs qui décident. Sinon, ça cloche, et on aboutira à deux sociétés, une de riches et l'autre de pauvres. On va en débattre lors du prochain congrès de Zurich, les 3 et 4 juillet. »

Madrid des hauts dirigeants du football professionnel italien, portugais et français (Noël Le Graët a fait un crochet par l'Espagne avant de rallier Genève). Là encore, il s'agissait de se mettre d'accord pour partir unis au combat. Une autre réunion, élargie à d'autres pays, pourrait d'ailleurs être organisée dès cette semaine.

Va-t-on pour autant vers la constitution d'un « cartel des Ligues européennes », comme le déplore déjà le prestigieux quotidien sportif transalpin, *La Gazzetta dello Sport* ? En tout cas, il est évident que derrière cette entité en gestation arrivent, à peine masquées, celles qui sont devenues les incontournables bailleurs de fonds du ballon rond, les télévisions !

Les Suisses pronostiquent la révolution !

Face à trois rivaux aussi puissants sur le plan économique (grands clubs, ligues nationales, télévisions), l'UEFA a bien été obligée d'organiser sa retraite. Pour éviter la déroute. Parce que, selon lui, « l'idée d'une Super-Ligue est écartée au moins jusqu'en l'an 2000 », Noël Le Graët prétend que « l'UEFA paraît confortée ». Gerhard Aigner dit même : « L'UEFA reste le patron du football européen. » Sans doute sauve-t-elle les meubles, mais le bilan n'est pas brillant. Jugez plutôt :

Jusqu'en 1993, se demander « quels clubs participent à la C 1 et à la C 2 » revient en gros à s'interroger sur la couleur du cheval blanc d'Henri IV. En effet, depuis la création de ces compétitions, les champions participent à la Coupe des champions et les vainqueurs de Coupes disputent la Coupe des vainqueurs de Coupe. Élémentaire, mon cher Johansson ! Mais trop simple, peut-être.

Il y a deux ans et demi, l'UEFA doit déjà reculer face à une offensive des grands clubs : du coup, il ne suffit plus d'être champion pour obtenir un ticket pour la C 1. Il faut en plus faire partie des vingt-trois pays les mieux classés. Les « petits » joueront dans la cour, en C 3.

Aujourd'hui, nouvelle révolution. Et nouvelle entorse au bon sens et à la morale sportive : on peut désormais se qualifier pour la Coupe des champions sans être champion puisque les huit pays les plus puissants du football européen viennent de s'octroyer une seconde place en C 1.

Bien sûr, les petits pays risquent de ne pas apprécier cette nouvelle offrande au foot-business. La Suisse, qui accueillait chez elle — sans y être conviée — ce G12 des grandes fédérations, est amère : « Dans sa politique d'apartheid au nom de l'argent, écrit par exemple le quotidien lausannois *Le Matin*, l'UEFA ferait bien de ne pas ignorer une réalité historique. A savoir que toute société à deux vitesses débouche toujours sur un fiasco. Voire une révolution. »

Sûrement. A la nuance près que les maîtres de Nyon (mais ne vaudrait-il pas mieux, désormais, écrire « gnons » ?) apparaissent bien davantage comme victimes de l'évolution actuelle, même s'ils feignent, respectant ainsi un principe politique élémentaire, d'en être les auteurs.

Pour prix de sa reculade, l'UEFA conserve un contrôle apparent sur les grands clubs et sur les compétitions européennes. En prime, elle a même pu s'offrir à Genève un petit show unitaire, à peine troublé par les propositions extravagantes d'Arsenal qui voudrait fondre la C 1 et la C 3 en une seule compétition.

A l'heure du déjeuner, les caméras se bousculent dans la grande salle du restaurant français. Beckenbauer (président du Bayern) et Bettega (vice-président de la Juventus) sont les plus sollicités. Pendant ce temps-là, à une table du fond, un homme surveillé par deux gardes du corps suit d'un œil curieux le ballet étrange des micros et des projecteurs. M. Nazarbaev est président du Kazakhstan, un pays qui ne qualifie aucune équipe en Coupe d'Europe. Il faut dire que cette ancienne république soviétique qui s'étend de la mer Caspienne jusqu'à la Chine est en Asie.

Dominique COURDIER, à Genève

les cordes

LE FRONT DU REFUS

Platini « scandalisé »

NEUCHATEL. — Franz Beckenbauer est président du Bayern, Johan Cruyff entraîneur de Barcelone : ni l'un ni l'autre ne risquent de contester la dernière évolution en date des Coupes d'Europe que Munich et le Barça réclamaient avec virulence.

Michel Platini, en revanche, ne cache pas que cette dérive « l'énerve » au plus haut point.

Vendredi, dans les locaux de l'université de Neuchâtel où Joao Havelange inaugurait le Centre international d'étude du sport, le coprésident du Comité français d'organisation du Mondial 98, après avoir planché avec talent sur les problèmes et les défis que suscite la dernière Coupe du monde du siècle, s'en est pris vertement aux réformes des compétitions européennes que l'UEFA devrait bientôt entériner :

« J'avais déjà été scandalisé qu'on écarte les champions des petits pays de la Coupe des champions. Aujourd'hui, je suis choqué qu'on en arrive pratiquement à une compétition sur invitations. C'est ridiculement intéressé ! Que l'UEFA impose son point de vue comme elle sait le faire quand les circonstances l'exigent. Je trouve anormal qu'on s'abaisse à prendre des décisions comme celles-ci. Si les grands clubs veulent une Super-Ligue, qu'ils y réfléchissent, qu'ils y aillent, mais sans passer par ce moyen terme que je trouve nul ! Ou alors il faut changer le nom des compétitions : il y aura la Coupe des clubs qui ont le plus de fric, la Coupe de ceux qui en ont moins et enfin la Coupe de ceux qui en ont peu ! Et qui s'intéressera au Championnat de France si demain le Paris-Saint-Germain, Monaco ou d'autres n'y participent plus ? »

Selon le footballeur français le plus célèbre de tous les temps, la Ligue des champions actuelle constituait une bonne formule.

« Pour y participer, il faut terminer en tête de son Championnat, et c'est normal. Si Milan, Barcelone ou le Bayern veulent disputer la Ligue des champions tous les ans, qu'ils gagnent leurs Championnats. Ce qu'on nous propose maintenant, c'est une compétition sur invitations. Ce n'est donc plus le terrain qui détermine les participants. C'est ça qui m'énerve. Je suis étonné, d'ailleurs, qu'il n'y ait pas grand monde pour le déplorer. »

Michel Platini ne se fait guère d'illusions sur les effets de son coup de gueule. Outré par la mainmise des clubs les plus puissants sur la si lucrative Ligue des champions, il pense pourtant formuler là « l'avis des gens de la rue, de ceux qui jouent au foot. Moi, ajoute-t-il, j'ai toujours souhaité qu'on ne dénature pas ce sport. Ce qu'il faut changer, ce sont les mentalités, pas les compétitions. »

Hélas ! quelques grands entrepreneurs européens supportent de plus en plus mal cet élément qui fait courir tant de risques à leurs gigantesques investissements, un élément baptisé « glorieuse incertitude du sport » par les « rêveurs » qui sont évidemment comblés aujourd'hui d'avoir Platini comme porte-parole.

Denisot : « Une Super-Ligue m'intéresse »

Même s'il reste en retrait par rapport aux dirigeants des autres grands clubs, le président délégué du Paris-SG ne cache pas l'intérêt qu'il porte à une compétition vers laquelle l'UEFA a fait un nouveau pas.

MICHEL DENISOT marche sur un fil. D'un côté, il y a les grandes écuries européennes comme le Milan AC, Barcelone ou le Bayern qui mènent la lutte pour se mitonner un super-Championnat bien à eux. De l'autre, il y a la FFF et tous les clubs français dont il n'est pas évident de se désolidariser clairement : le risque pour le PSG de se retrouver isolé sur la scène nationale est, aujourd'hui encore, trop grand. Entre ces deux pôles, Michel Denisot avance prudemment. En sachant qu'un jour il faudra choisir. Ou faire le grand écart.

« Pourquoi le PSG, club leader soutenu par une chaîne de télévision, Canal +, ne mène-t-il pas le combat avec Milan, Barcelone et d'autres en faveur d'un super-Championnat des super-clubs ?

— Je ne suis pas du tout séparatiste. J'ai donc suivi la ligne de la Fédération française et de la Ligue nationale. On peut penser que les intérêts du PSG et ceux du Milan AC sont similaires, mais ce n'est pas une certitude. Cela dit, cette perspective d'une Super-Ligue m'intéresse. Mais j'ignore où en est cette idée aujourd'hui.

— Noël Le Graët affirme qu'elle n'a plus aucune chance d'aboutir avant l'an 2000.

— C'est vraisemblable... Il faut rappeler qu'en son temps le passage au professionnalisme a également provoqué une levée de boucliers. Pourtant, je ne suis pas sûr que ça tue le football. Regardez ce qui se fait ailleurs. Voyez le football américain. Il y a un Championnat professionnel, des compétitions universitaires et la cohabitation se passe bien.

— Que pensez-vous des concessions faites par l'UEFA, qui offrent un second fauteuil en Coupe des champions et en Coupe des Coupes aux plus grands pays ?

— C'est un compromis entre la situation actuelle et la volonté des grands clubs de toujours participer aux Coupes d'Europe.

— Que retenez-vous de la réunion de Genève ?

— Il y a eu un balayage général, et toutes les propositions ont été enregistrées. Moi, j'étais surtout là pour écouter. C'est une très bonne chose qu'on se réunisse et qu'on échange des idées. Pour résumer, deux tendances se sont opposées. Une qui prône un élargissement de l'élite et l'autre, au contraire, son resserrement. Il faut être conscient que la multiplication du nombre d'équipes en Coupes d'Europe décrédibilise la compétition et déprécie le spectacle. Ce n'est plus événementiel, et les télés sont donc moins intéressées.

— En C 1, on va clairement vers une compétition qui rassemblera les meilleures équipes des meilleurs pays !

— Pas un club n'a demandé que soit organisé un Championnat des clubs riches, forts et beaux. Si une deuxième équipe est qualifiée dans les huit premiers pays à l'indice UEFA, elle devra franchir le tour préliminaire. La réunion était seulement consultative. On verra quand le comité exécutif de l'UEFA prendra ses décisions si le bateau est d'aplomb sur la mer ou pas...

— Avez-vous exprimé des désirs particuliers ?

— C'est Jean-Louis Campora qui a présenté une proposition sur laquelle les Français s'étaient mis d'accord la veille. Il s'agirait d'introduire en Coupe des Coupes le système des poules qui fonctionne si bien en Ligue des champions. Quand on passe, comme vient de le faire le PSG, de la C 1 à la C 2, on constate que la Coupe des Coupes est totalement dans l'ombre. Il faut l'en faire sortir. La Ligue des champions est un très bon concept télé. En adoptant le même système en C 2, on rendrait cette compétition plus lisible et on en ferait vraiment la deuxième Coupe d'Europe, ce qu'elle n'est pas du tout actuellement. »

D. Co.

Pour avoir voulu changer de club, Dumitrescu et Hottiger, deux joueurs issus de pays hors CEE, se retrouvent à la merci de l'administration, qui refuse de leur accorder un permis de travail, obligatoire pour évoluer en Premier League. Un règlement bien contraignant et sujet à multiples interprétations...

Dumitrescu espère un déblocage et l'obtention de son permis de travail pour pouvoir jouer et rester en Angleterre.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Vos papiers, s'il vous plaît !

L'ATTAQUANT roumain Ilie Dumitrescu, transféré de Tottenham à West Ham, et le défenseur suisse Marc Hottiger, qui a quitté le leader Newcastle pour le modeste Everton, ne semblent pas près de jouer pour leurs nouvelles équipes. Eux qui rêvaient de faire rebondir leur carrière « anglaise » sont sous le coup d'une terrible menace. Ils se sont vu refuser l'autorisation de poursuivre leur carrière en Grande-Bretagne, conjointement par le Département de l'emploi (DoE), c'est-à-dire le ministère du Travail, et le puissant syndicat des joueurs (PFA) de Gordon Taylor. Selon les critères établis par le DoE, tout joueur hors CEE qui sollicite le renouvellement de son permis de travail doit avoir pris part à 75 % des matches de l'équipe première de leur ancien club. Le hic, justement, c'est que les deux joueurs ont décidé de changer d'air précisément parce qu'ils n'étaient pas titulaires. Bien que mondialiste aux États-Unis en 1994, Hottiger était barré à son poste par l'international Warren Barton à Newcastle ; et Dumitrescu, qui se morfondait chez les Spurs, avait été prêté la saison passée au FC Séville. Impossible dès lors d'atteindre les chiffres demandés par le « protectionniste » syndicat des joueurs, qui n'est guère conciliant avec les étrangers. Jeudi dernier, pressés par le temps, les deux hommes ont dû interjeter appel dans un dernier espoir d'obtenir le précieux sésame et valider leurs contrats.

Dans le cas où ce permis leur serait définitivement refusé, les deux transferts seraient purement et simplement annulés. Et, plus grave. leur saison gâchée. Mais c'est là que l'affaire devient risible, ils pourraient finalement retourner — et rejouer, qui sait ? — dans leur ancien club. « Les joueurs connaissaient la règle du jeu pour rester en Angleterre », explique Brendon Batson, du PFA, à ceux qui s'étonnent de ce curieux aspect de la loi...

Cependant, si le permis de travail d'Hottiger à Newcastle reste encore valable quatre mois, celui de Dumitrescu est arrivé à expiration en décembre, et il pourrait être obligé de quitter le pays. Curieusement, Harry Redknapp, le manager de West Ham à l'origine de l'arrivée de Dumitrescu, n'a découvert ce règlement bien particulier que la semaine passée. C'est dire la méconnaissance des textes qui prévaut en matière de transferts !

Pis encore, si le permis leur est refusé sur la base des règlements existants et sans tenir compte de leurs statuts d'internationaux réguliers — ils représentent une centaine de sélections à eux deux —, cette décision fera jurisprudence à l'avenir, chaque fois qu'un tel cas se présentera. Comment expliquer cependant que des joueurs comme le Bolivien Jaime Moreno, de Middlesbrough, ou encore l'un des deux Sud-Africains de Leeds United, Lucas Radebe, aient pu renouveler leurs permis sans pratiquement jamais quitter le banc des remplaçants depuis la saison dernière ?

Les joueurs, eux, demeurent confiants et espèrent toujours une issue positive à cette affaire, dont on ne connaîtra l'épilogue qu'à la fin du mois. Pendant ce temps, Branco, le latéral gauche brésilien champion du monde en 1994, âgé de trente et un ans, vient de signer à Middlesbrough, où il a rejoint son compatriote Juninho, après avoir évolué à Brescia (deux ans) et à Genoa (trois ans), en Série A. Mais le joueur tant attendu par Bryan Robson, son nouvel entraîneur, reste soumis à une autorisation préalable : l'obtention du permis de travail, qui pourrait repousser ses débuts à la fin du mois...

Correspondance Frank SIMON

Asprilla séduit Newcastle

Faustino Asprilla n'aurait pas dû jouer, samedi, le derby du Nord-Est. Le Colombien, arrivé quatre heures plus tôt, mort de froid, de Parme, s'attendait à suivre ses nouveaux coéquipiers de Newcastle dans leur déplacement à Middlesbrough, comme un simple spectateur. Ce n'est qu'au dernier moment que l'entraîneur, Kevin Keegan, se décida à l'inclure parmi ses remplaçants. Sans cette inspiration subite, l'histoire n'aurait pas changé dans ce coin reculé de l'Angleterre. Newcastle continuerait à rentrer bredouille de ses déplacements, en Championnat, à Middlesbrough, comme il le faisait depuis 1953. Et sans l'arrivée inopinée du Colombien, Bryan Robson et ses hommes n'en seraient pas à digérer leur septième défaite d'affilée...

Bref, et Kevin Keegan ne s'est pas fait prier pour le reconnaître, sans Asprilla, Newcastle n'aurait jamais gagné ce match. « A vingt minutes de la fin, j'aurais signé des deux mains pour un match nul. Mon équipe jouait si mal... » Middlesbrough menait alors (1-0), grâce à un coup de génie de son Brésilien Juninho, qui força Beresford à marquer contre son camp. « Je n'avais rien à perdre à faire entrer Asprilla, même si je savais qu'il n'avait pas beaucoup joué ces trois derniers mois. » Kevin Keegan ne mettra pas longtemps à se féliciter de son initiative. Très vite, le Colombien sème sur le côté gauche le défenseur Steve Vickers et son centre est transformé par Watson. Quatre minutes plus tard, Les Ferdinand marque le deuxième but de Newcastle. Et Asprilla aurait encore pu, et mérité, aggraver le score, mais il trouva sur sa route le gardien Walsh...

Peu importe après tout. C'est grâce à lui que Newcastle vient de faire un nouveau pas, très important, vers son premier titre de champion depuis 1927. C'est lui que la presse anglaise, unanime, porte aux nues. La même qui s'interrogeait, la veille, sur l'utilité de payer 6,7 millions de livres (plus de 50 millions de francs) de transfert, plus 20 000 livres (150 000 francs) par semaine de salaire pour un joueur connu surtout pour ses frasques. En vingt minutes à peine, Asprilla a déjà fait l'unanimité en Angleterre, et nombreux sont ceux qui semblent maintenant prêts à adhérer aux paroles de Keegan, pour qui « Asprilla est l'un des cinq meilleurs attaquants au monde »...

— A. V.

26e JOURNÉE (10 et 11 février 1996)

A Middlesbrough (Riverside stadium),
NEWCASTLE UNITED b. MIDDLESBROUGH : 2-1 (0-1). — 30 011 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : Beresford (36e, c.s.c.) pour Middlesbrough ; Watson (74e), Ferdinand (78e) pour Newcastle.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Pearson, Vickers, Morris — Whelan, Juninho, Stamp (Liddle, 46e), Pollock — Barmby, P. Wilkinson. Entr. : Br. Robson.
NEWCASTLE : Srnicek — Barton, Albert, Peacock, Beresford — S. Watson, R. Lee, L. Clark — Gillespie (Asprilla, 66e), Beardsley, Ferdinand. Entr. : Keegan.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (1-0). — 42 681 spectateurs. Arbitre : M. Burge. But : L. Sharpe (14e).
MANCHESTER U. : Schmeichel — D. Irwin, May, Pallister, P. Neville — Keane, Beckham, L. Sharpe — E. Cantona, Cole, Giggs. Entr. : Ferguson.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Coleman, C. Hendry, Kenna — B. McKinlay, Gallacher, Wilcox (Gudmunsson, 73e), Sherwood — A. Shearer, Newell (Fenton, 66e). Entr. : R. Harford.

A Londres (Rangers Park),
LIVERPOOL b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-1 (2-0). — 18 405 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Dichio (65e) pour QPR ; Wright (15e), Fowler (30e) pour Liverpool.
QPR : Sommer — Bardsley, Maddix, Brevett, Lee — Sinclair, Barker, Quashie, Holloway — Dichio, Gallen. Entr. : Wilkins.
LIVERPOOL : D. James — Wright, Scales, Babb, McAteer — McManaman, M. Thomas, J. Barnes, R. Jones — Fowler (J. Redknapp, 77e), Collymore. Entr. : Evans.

A Bolton (Burnden Park),
ASTON VILLA b. BOLTON WANDERERS : 2-0 (1-0). — 18 009 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Yorke (40e, 53e).
BOLTON : Branagan Green, Stubbs, C. Fairclough, Bergsson (Thompson, 58e), J. Phillips — Curcic, Sneekes, Sellars (McGinlay, 69e) — Blake, De Freitas. Entr. : McFarland.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Southgate, Ehiogu, A. Wright — Johnson, Townsend, Draper, Staunton — Yorke, S. Milosevic. Entr. : Little.

A Nottingham (City Ground),
ARSENAL b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (0-0). — 27 222 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Bergkamp (60e).
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, C. Cooper, Chettle, D. Phillips — Bart-Williams, S. Gemmill (McGregor, 67e), Stone — K. Campbell, Black (Lee, 75e), B. Roy. Entr. : F. Clark.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Keown, D. Linighan, Winterburn — J. Jensen, Hillier, Merson — Bergkamp, I. Wright, Helder. Entr. : Rioch.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. MANCHESTER CITY : 2-0 (1-0). — 37 354 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Parkinson (32e), Hinchcliffe (47e, s.p.).
EVERTON : Southall — M. Jackson, Short, D. Watson, Hinchcliffe — Horne, Parkinson, Stuart — Unsworth, D. Ferguson, Limpar. Entr. : Royle.

MANCHESTER C. : Immel — Summerbee, Curle, K. Symons, Frontzeck — Lomas, M. Phillips (Creaney, 45e), Brown (Quinn, 45e), Flitcroft — Rösler, N. Clough. Entr. : A. Ball.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. CHELSEA : 1-0 (1-0). — 20 639 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. But : N. Whelan (43e).
COVENTRY : Ogrizovic — D. Burrows, Busst, R. Shaw, Pickering — P. Ndlovu (Williams, 77e), Richardson, Telfer, Salako — Dublin, N. Whelan. Entr. : R. Atkinson.
CHELSEA : Hitchcock — Petrescu, F. Sinclair (Johnson, 75e), D. Lee, S. Clarke, T. Phelan — Gullit, Newton — J. Spencer (Wise, 60e), Furlong, G. Peacock. Entr. : Hoddle.

A Sheffield (Hillsbrough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. WIMBLEDON : 2-1 (0-0). — 19 085 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Degryse (50e), Watts (85e) pour Sheffield ; Gayle (61e) pour Wimbledon.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Hyde, D. Walker, Nolan — Waddle (Platts, 84e), Nicol, Degryse (Bright, 80e) — Whittingham, Kovacevic. Entr. : Pleat.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Perry, Pearce, Kimble — Earle, Castledine (Euell, 51e), Leonhardsen, Gayle — Holdsworth (Thorn, 87e), Harford (Ekoku, 45e). Entr. : Kinnear.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	60	25	19	3	3	49	20
2. Manchester Utd	51	26	15	6	5	47	29
3. Liverpool FC	49	26	14	7	5	50	22
4. Aston Villa	45	25	13	6	6	34	18
5. Tottenham	42	25	11	9	5	33	24
6. Blackburn Rovers	41	26	12	5	9	40	28
7. Arsenal	41	26	11	8	7	34	25
8. Everton	40	26	11	7	8	39	28
9. Nott. Forest	40	26	10	10	6	35	35
10. Chelsea	39	26	10	9	7	30	26
11. Leeds Utd	35	25	10	5	10	31	36
12. Middlesbrough	33	26	9	6	11	27	33
13. Sheffield Wed.	29	25	7	8	10	35	39
14. West Ham	29	24	8	5	11	26	35
15. Southampton	25	25	5	10	10	25	36
16. Wimbledon	24	26	6	6	14	36	52
17. Coventry	24	26	5	9	12	32	49
18. Manch. City	24	26	6	6	14	16	36
19. Queen's P.R.	18	26	5	3	18	19	40
20. Bolton Wanderers	13	26	3	4	19	24	51

● **Ce classement ne tient pas compte du match Tottenham-West Ham.**

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn), **24**.
2. Fowler (Liverpool), Ferdinand (Newcastle), **21**.
4. Sheringham (Tottenham), **14**.
5. Dublin (Coventry City), **13**.
6. Yorke (Aston Villa), Blake (Bolton), **12**.

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE
(Samedi 17 février 1996)
Arsenal - Manchester City
Aston Villa - Blackburn Rovers
Chelsea - West Ham
Leeds Utd - Tottenham
Liverpool - Wimbledon
Manchester Utd - Everton
Middlesbrough - Bolton
Newcastle Utd - Southampton
Nottingham Forest - Coventry City
Sheffield Wed. - Queen's Park Rangers

COUPE DE LA LEAGUE
(Demi-finale aller)

LEEDS UTD (PL)-BIRMINGHAM (D1) 2-1 (0-1) 24 781 spect. Buts : Yeboah (54e), White (72e c.s.c.), pour Leeds ; Francis (27e), pour Birmingham.

CUP
(4e tour, matches à rejouer)

PORT VALE (D 1) - EVERTON (P.L.) : remis au 14-2. Le vainqueur jouera contre Bolton ou Leeds Utd.

WOLVERHAMPTON (D 1) - TOTTENHAM (P.L.) : 0-2 (0-2). 27 846 spect. Buts : Rosenthal (7e), Sheringham (9e). Tottenham jouera contre Nott. Forest ou Oxford au prochain tour.

BOLTON (P.L.) - LEEDS UTD (P.L.) : remis au 14-2. Le vainqueur jouera contre Charlton.

SHREWSBURY - LIVERPOOL (P.L.) : remis au 18-2. Le vainqueur jouera contre Charlton.

COVENTRY (P.L.) - MANCHESTER CITY (P.L.) : 2-2 (1-1) à rejouer le 14-2. 18 709 spect. Buts : Whelan (2e), Dublin (90e) pour Coventry ; Busst (33e c.s.c.), Flitcroft (81e) pour Manchester City. Le vainqueur jouera contre Manchester Utd.

MIDDLESBROUGH (P.L.) - WIMBLEDON (P.L.) : 0-0 à rejouer le 13-2. 28 915 spect. Le vainqueur jouera contre Huddersfield.

NOTT. FOREST (P.L.) - OXFORD (D 2) : 1-1 (0-0) à rejouer le 13-2. 15 050 spect. Buts : Campbell (53e) pour Nott. Forest ; Massey (87e) pour Oxford. Le vainqueur jouera contre Tottenham.

SOUTHAMPTON (P.L.) - CREWE (D 2) : 1-1 (0-1) à rejouer le 13-2. 13 736 spect. Buts : Le Tissier (63e) pour Southampton ; Whalley (4e) pour Crewe. Le vainqueur jouera contre Swindon ou Oldham.

WEST HAM (P.L.) - GRIMSBY (D 1) : 1-1 (1-1) à rejouer le 14-2. 22 030 spect. Buts : Dowie (36e) pour West Ham ; Laws (25e) pour Grimsby. Le vainqueur jouera contre Chelsea.

Rappel : « P.L. » Premier League.

RENDEZ-VOUS

COUPE DE LA LIGUE
1/2 finale
(14 février 1996)
Arsenal (PL) - Aston Villa (PL)

UMBRO
The heart and soul of football.
Le cœur et l'âme du football.

FOURNISSEUR DES ÉQUIPES
D'ABERDEEN, CELTIC GLASGOW, CHELSEA, EVERTON, MANCHESTER CITY, MANCHESTER UNITED, NOTTINGHAM FOREST, OLDHAM, ECOSSE, EIRE, ANGLETERRE, IRLANDE DU NORD, PAYS DE GALLES.

Belgique

Passation de pouvoirs à Bruges ?

BRUGES. — Hugo Broos danse la gigue devant son banc. Il joue les sémaphores avec ses bras. L'arbitre ne se décide pas à siffler la fin du match au sommet que Bruges va remporter, de justesse (2-1), face à Anderlecht, après avoir été mené au score. Avec deux points d'avance au classement au coup d'envoi, les Brugeois affichaient une certaine sérénité. « Une défaite ne nous priverait pas nécessairement du titre, mais elle nous ferait très mal sur le plan moral », avouait le capitaine Van der Elst. Les leaders avaient pourtant connu un moment d'effroi, jeudi, en apprenant le forfait de leur arrière droit Medved, victime d'une jaunisse. Mais ils saluaient, en revanche, le retour de Stanic, meilleur buteur du Championnat...

En fait, les deux équipes étaient en forme, et elles eurent le bon goût de le démontrer sur la pelouse, bien grasse, de l'Olympiastadion. Anderlecht mena dès la 12e minute, grâce à un penalty inscrit par De Bilde, éblouissant, crocheté dans la surface par Okon. Dès lors, le match ressembla à une opposition de styles entre la fougue un peu désordonnée, parfois débridée, du Club Brugeois et l'expression, plus raffinée, de la grande maîtrise technique du SC Anderlecht, inspiré par un bon Zetterberg...

Mais tout changea à la reprise. Sous la pression d'un Bruges métamorphosé, jouant juste et attaquant en force, le Sporting recula. Sur un centre de la droite de Vermant, Staelens fusa dans l'axe pour tromper De Wilde. Vingt minutes plus tard, Stanic réussit une percée remarquable dans la surface, mystifiant deux défenseurs adverses avant de centrer pour Vermant, qui avança opportunément le pied droit. La fête brugeoise pouvait débuter...

Bruges compte désormais cinq points d'avance sur son dernier rival dans la course au titre. « Le champagne est au frais. Mais il l'est depuis trois ans. Alors, attendons », déclare, prudent, le plus fervent des supporters brugeois, qui n'est autre que Jean-Luc Dehaene, le Premier ministre belge. N'empêche, on fleurait des effluves de passation de pouvoirs, dimanche, à l'Olympiastadion de Bruges...

Correspondance Michel DUBOIS

Supercoupe d'Europe

SARAGOSSE - AJAX : 1-1

Van Gaal sème la colère

SARAGOSSE. — Malgré une ambition et une motivation énormes, Saragosse n'a pas réussi à tromper le métier d'un Ajax qui ne semblait pas à fond pour cette finale aller. Malgré une grande dépense physique sur la pelouse de la Romareda, une erreur de défense lui a fait perdre l'avantage chèrement acquis en première mi-temps par Aguado. Malgré les blessures et une apparente baisse de régime, l'Ajax a encore affiché sa supériorité physique et technique, et le but inscrit par Kluivert risque de peser lourd la semaine prochaine, pour le match retour à Amsterdam.

D'autant que l'ambiance risque d'être chaude pour l'équipe de Victor Fernandez. Louis Van Gaal, l'entraîneur de l'Ajax, s'est en effet employé à semer la zizanie, dénonçant le « racisme » dont les supporters de Saragosse auraient fait preuve à l'encontre des joueurs noirs de son équipe. Il n'a pas hésité à s'en plaindre devant le délégué UEFA, dénonçant aussi la prestation de l'arbitre français Rémi Harrel, qui n'a pourtant pas semblé trop défavorable à son équipe.

L'attitude de Van Gaal a beaucoup choqué les dirigeants de Saragosse, et le maire de la ville, Mme Luisa Fernanda Rubi, n'a pas hésité à écrire à son collègue d'Amsterdam et au président de l'UEFA. « Saragosse est depuis deux mille ans un lieu de convergence des religions et des cultures », a-t-elle notamment écrit. Le fils du président de Saragosse, Alfonso Solans Serrano, a rencontré de son côté Gerd Aigner, secrétaire général de l'UEFA, pour lui rappeler que Saragosse a accueilli, dans le passé, des footballeurs de couleur, et pour accuser Van Gaal de vouloir chauffer le match retour...

A l'appui des dirigeants de Saragosse, on peut dire que Van Gaal a été le seul membre de la délégation de l'Ajax à se plaindre de l'accueil des Aragonais. En attendant, l'Ajax est plus que jamais favori pour ajouter, le 20 février, un nouveau titre à son palmarès...

Correspondance Paco AGUILAR

Bulgarie

Un programme incertain

SOFIA. — Le programme, oh ! combien fragile, des matches de préparation de l'équipe de Bulgarie pour l'Euro 96 se trouve de nouveau menacé. A commencer par le match Koweït-Bulgarie, prévu pour le 28 février. Tout porte à croire qu'il n'aura pas lieu, la Fédération koweïtienne ayant jugé excessives les conditions financières posées par la Bulgarie, qui réclamerait 100 000 dollars. En cas d'annulation, le sélectionneur, Dimitar Penev, ferait jouer son équipe ce jour-là contre les Espoirs.

Javier Clemente, son homologue espagnol, qui envisage de se rendre le 24 avril à Belgrade pour Yougoslavie-Bulgarie, deux futurs adversaires de l'Espagne (à l'Euro 96 et dans les éliminatoires du Mondial 98), risque lui aussi d'être déçu. Ce match n'est toujours pas confirmé, pas plus que Bulgarie-Macédoine le 28 mai à Bourgas et Bulgarie-Émirats arabes unis le 2 juin à Sofia. En fait, seul Angleterre-Bulgarie, le 27 mars à Wembley, reste une certitude.

En attendant, voici les 36 joueurs convoqués par Dimitar Penev (au lieu des 35 promis) :

Gardiens : Borislav Mihaïlov (Reading, Angleterre), Dimitar Popov (CSKA Sofia), Zdravko Zdravkov (Slavia Sofia), Plamen Nikolov (Levski Sofia).

Défenseurs : Trifon Ivanov (Rapid Vienne, Autriche), Petar Houbtchev (Hambourg, Allemagne), Emil Kremenliev (Olympiakos, Grèce), Tzanko Tzvetanov (Waldhof, Allemagne), Ivan Vassilev (Levski Sofia), Valentin Dartilov (Kayserispor, Turquie), Gocho Guintchev (Denizlispor, Turquie), Enguibar Enguibarov (CSKA Sofia), Krassimir Tchomakov (Maritza Plovdiv), Radostin Kichichev (Neftochimik Bourgas), Ilian Kiriakov (Anorthozis, Chypre), Stefan Kolev (Slavia Sofia), Vladimir Ivanov (Slavia Sofia).

Milieux : Zlato Yankov (Uerdingen, Allemagne), Krassimir Balakov (VfB Stuttgart, Allemagne), Yordan Letchkov (Hambourg, Allemagne), Ilian Iliev (Benfica, Portugal), Marian Hristov (Levski Sofia), Daniel Borimirov (Munich 1860, Allemagne), Vladko Chalamanov (Altay, Turquie).

Attaquants : Hristo Stoïchkov (Parme, Italie), Luboslav Penev (Atletico Madrid, Espagne), Emil Kostadinov (Bayern, Allemagne), Ivaïlo Yordanov (Sporting Lisbonne, Portugal), Nasko Sirakov (Slavia Sofia), Petar Mihtarski (CSKA Sofia), Bontcho Guentchev (Luton, Angleterre), Ivaïlo Andonov (Arminia Bielefeld, Allemagne), Stanimir Stoïlov (Campomaiorense, Portugal), Gueorgui Donkov (CSKA Sofia), Roumen Hristov (CSKA Sofia), Ivo Gueorguiev (Spartak Varna).

Dimitar Penev a donc de nouveau fait confiance aux vieux loups, dont la plupart (20) jouent à l'étranger...

Ivan AVOUSKI, à Sofia

Portugal

La terreur Boavista

LISBONNE. — Tout en poursuivant leur promenade de santé en Championnat, les joueurs de Porto ont traversé l'Atlantique, la semaine dernière, pour fêter avec Botafogo, à Rio, le titre de champion du Brésil remporté par l'ancienne équipe de Garrincha. Le club portugais l'a emporté (2-1).

Porto ayant creusé l'écart, la lutte s'est concentrée, en Championnat, sur la deuxième place. Outre les éternels Benfica et Sporting, le surprenant Boavista est sur les rangs. Pratiquant un football exclusivement offensif, Boavista est toujours entraîné par Manuel José, un Portugais qui est en train de boucler sa cinquième saison dans ce club issu du plus aristocratique des quartiers de la ville de Porto. Son stade du Bessa est toujours redouté par les trois grands. Le Sporting, par exemple, qui vient d'y concéder une nouvelle défaite (2-1), n'a ramené de cette enceinte qu'une seule victoire au cours des vingt-sept dernières années !

Personne ne sait expliquer ce phénomène, mais chacun s'accorde à dire que Boavista sera, tôt ou tard, un vrai candidat au titre. De quoi secouer un Championnat portugais qui n'a connu, depuis cinquante-deux ans, que quatre vainqueurs — Benfica, le FC Porto, le Sporting et Belenenses (en 1946). Boavista a assurément les moyens de ses ambitions. Il possède un effectif de qualité, et même de fins techniciens comme Erwin « Platini » Sanchez (Bolivie), Ion Timofte (Roumanie), Tavares et Nelo (ex-Benfica), Litos (international Espoirs) et Nuno Gomes, qui vient de faire ses débuts en équipe nationale contre la France. Sans oublier le Brésilien Artur, redoutable joueur de contre et buteur hors pair.

Boavista a bouclé la première moitié du Championnat à la deuxième place, devant Benfica et le Sporting, et aura l'avantage de recevoir ses principaux adversaires dans les prochains mois. Le Sporting, on l'a dit, vient d'y laisser des plumes...

Correspondance Afonso de MELO

Eire

Le « McCarthysme » est encore à venir

DUBLIN. — L'Eire a enfin trouvé le successeur de Jacky Charlton. Il s'agit de Mick McCarthy, ancien entraîneur de Millwall. Originaire du Yorkshire et âgé de trente-sept ans, le nouveau sélectionneur de l'Eire a signé un contrat de deux ans avec un salaire mensuel de l'ordre de 50 000 francs. Ancien défenseur de Lyon, mais aussi de Barnsley, Manchester City et Celtic, international à 57 reprises, McCarthy aura comme principal objectif de qualifier son équipe pour le Mondial 98. Il fera ses débuts à l'occasion d'un match amical contre la Russie, le 27 mars, à Dublin.

En attendant, il se retrouve dès le départ au centre d'une polémique. Le président de la Fédération irlandaise, M. Kilcoyne, a en effet commis un faux pas spectaculaire en admettant que McCarthy n'était pas son candidat préféré pour ce poste. Le nouveau sélectionneur a tenté de minimiser la portée de ces déclarations, mais le mal est fait. Une crise de confiance s'est installée chez les supporters, conscients que l'élu ne fait pas l'unanimité au sein même de la Fédération. Le président Kilcoyne ne cache pas qu'il rêvait de Kenny Dalglish pour succéder à Jacky Charlton. Le McCarthysme aura du mal à s'imposer...

Correspondance Paul KELLY

monde

DANEMARK. — Le conflit entre les internationaux danois et leur Fédération (concernant une clause d'exclusivité leur interdisant tout contrat de publicité signé à titre personnel) semblait trouver une solution. Le sponsor de la Fédération a en effet reconnu qu'il « n'est pas question d'empêcher les joueurs de signer leurs propres contrats et qu'il ne parrainera en aucun cas une sélection privée de ses meilleurs éléments ». Mais Pour Hydgaard, président de la Fédération, ne lâche pas prise. « Nous ne nous soumettrons pas à l'exigence des joueurs. Ils veulent abroger une règle qui existe depuis dix ans. » La réaction des joueurs ne s'est pas fait attendre, certains estimant qu'ils ont été abusés. La menace d'un boycott à l'Euro pointant à l'horizon, certains hommes politiques à Copenhague envisagent de porter l'affaire devant la commission de Bruxelles... *(Daniel DRAY)*

ESPAGNE. — Les présidents du Barcelone, José Luis Nunez, et du Real Madrid, Lorenzo Sanz, ont signé un accord très important pour l'avenir des deux grands clubs espagnols. A l'image de ce qu'ont fait avant eux les principaux clubs italiens, le Barça et le Real ont mis entre parenthèses leur rivalité sportive pour s'unir dans la perspective de futures négociations des contrats télévisés, ainsi que pour faire pression sur la Ligue afin d'obtenir une répartition des recettes plus favorable à leurs intérêts. Pour sceller cette union, Lorenzo Sanz était samedi le premier président du Real Madrid à assister au derby au Nou Camp depuis onze ans... *(P. A.)*

GRÈCE. — Bien que contraint au nul (1-1) par Panahiki à l'extérieur, l'AEK continue de dominer la tête du Championnat avec une courte longueur d'avance sur Panathinaïkos, lui aussi tenu en échec par Athinaikos (0-0). Le dernier larron de ce trio, l'Olympiakos, a buté sur l'ambitieux Paniliakos (0-0), mais demeure cependant accroché, deux points derrière l'AEK. Quant à l'Ethnikos, battu (4-1) par Iraklis, il semble désormais irrémédiablement condamné à la relégation. *(Manos STARAMOPOULOS)*

PAYS-BAS. — La Fédération a annoncé, samedi, son intention de créer une chaîne de télévision thématique qui diffusera, notamment, les matches de Championnat. Le football ne devrait occuper que la moitié du temps de programmation, ce qui permettra à d'autres sports d'y trouver une place. La chaîne sera gérée par un consortium réunissant notamment la banque ING, le groupe Philips et une association de câblo-opérateurs. Reste que la nouvelle a surpris les chaînes publiques et privées, et que certains parlementaires ne semblent pas très favorables à cette initiative... *(Voetbol International)*

SUISSE. — Tout premier rendez-vous prévu pour l'équipe nationale par Artur Jorge, le nouveau sélectionneur, un match amical a été fixé au 13 mars au Luxembourg. Ce qui aura pour principale conséquence le report à une date ultérieure de la deuxième édition du Gala du football suisse, mis sur pied par Profoot, le syndicat des joueurs dirigé par l'ancien international Andy Egli. *(Nadine CRAUSAZ)*

TURQUIE. — Septième victoire d'affilée pour Fenerbahçe, qui n'a fait qu'une bouchée en déplacement d'Ankaragüçü (3-0). Un doublé de Boliç et un dernier but de Bülent ont concrétisé de façon très spectaculaire cette victoire, qui rapproche encore un peu plus Fenerbahçe d'un titre qu'il attend depuis sept ans. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Le mauvais temps fait des ravages aussi en Yougoslavie. La neige, tombée en abondance, le mercure tombé bien plus bas que zéro et un terrible vent du nord ont obligé les responsables à reporter tous les matches de Première Division. Jusqu'à quand ? Personne n'en sait rien. Jusqu'à ce que les terrains soient praticables... *(Jovan VELICHKOVIC)*

La Bundesliga coupée en deux

Quatre matches remis sur neuf ! Malgré deux mois de trêve, la reprise de la Bundesliga a été torpillée par les mauvaises conditions climatiques. C'était bien la peine de s'arrêter aussi longtemps...

LA Bundesliga ne sait plus à quel calendrier se vouer. Alors qu'elle pensait avoir réduit au minimum les effets néfastes de l'hiver en instaurant deux mois de trêve, quatre matches sur neuf ont dû être annulés ce week-end pour cause de mauvais temps. Les autres se sont déroulés sur des pelouses ressemblant davantage à des patinoires qu'à des terrains de football, ce qui donna lieu à une avalanche de scènes cocasses dignes d'alimenter les bêtisiers de fin d'année. Bref, cette journée de reprise que tous les amateurs de football attendaient avec impatience tourna à la parodie.

Ainsi, lors de la rencontre Karlsruhe-Francfort (1-1) disputée sur un terrain dur comme du béton, les deux buts furent inscrits par Ritter (Karlsruhe) pour Francfort et Dickhaut (Francfort) pour Karlsruhe. Artur Jorge, le nouveau sélectionneur suisse, était présent dans les tribunes pour superviser son buteur, Adrian Knup. Non seulement il dut grelotter pendant une mi-temps avant que Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, ne le fasse entrer en jeu, mais il ne put tirer aucun enseignement valable de son déplacement.

A Fribourg, ce fut encore pire. L'arbitre décréta que le terrain était jouable malgré une épaisse couche de neige. Une décision qui fit bondir Bernd Krauss, l'entraîneur de Moenchengladbach. « Ah bon, et on va disputer trois tiers-temps comme au hockey sur glace ? Non, vraiment, c'est totalement irresponsable. » Résultat ? 0-0. Mais les deux équipes ont néanmoins produit un spectacle acceptable. Quant aux buts de Ricken (Dortmund) et Kuka (Kaiserslautern), ils doivent autant à l'opportunisme de leurs auteurs qu'au mauvais état de la pelouse du Fritz-Walter Stadion.

L'Allemagne s'interroge donc sur l'opportunité d'une trêve qui est de loin la plus longue de tous les grands pays européens de football. Cette année, elle a duré du 10 décembre au 10 février. Deux mois entiers pour être confronté aux mêmes problèmes que les voisins, cela en valait-il la peine ? Le modèle allemand, parfois cité en exemple en France, est en tout cas loin de constituer un paravent absolu contre les caprices de la météo.

Alors, que faire ? Franz Beckenbauer a plaidé pour un allongement de la trêve jusqu'au mois de mars et la suppression de la coupure estivale. Inconvénient : les clubs allemands aborderaient les quarts de finale des coupes européennes avec un sérieux déficit dans la préparation. Jürgen Klinsmann, lui, suggère que l'on mette le mois de décembre à profit pour avancer dans le calendrier. Au lieu d'envoyer l'équipe nationale en Afrique du Sud pour un match amical sans grand intérêt, deux journées supplémentaires auraient effectivement pu être programmées avant Noël.

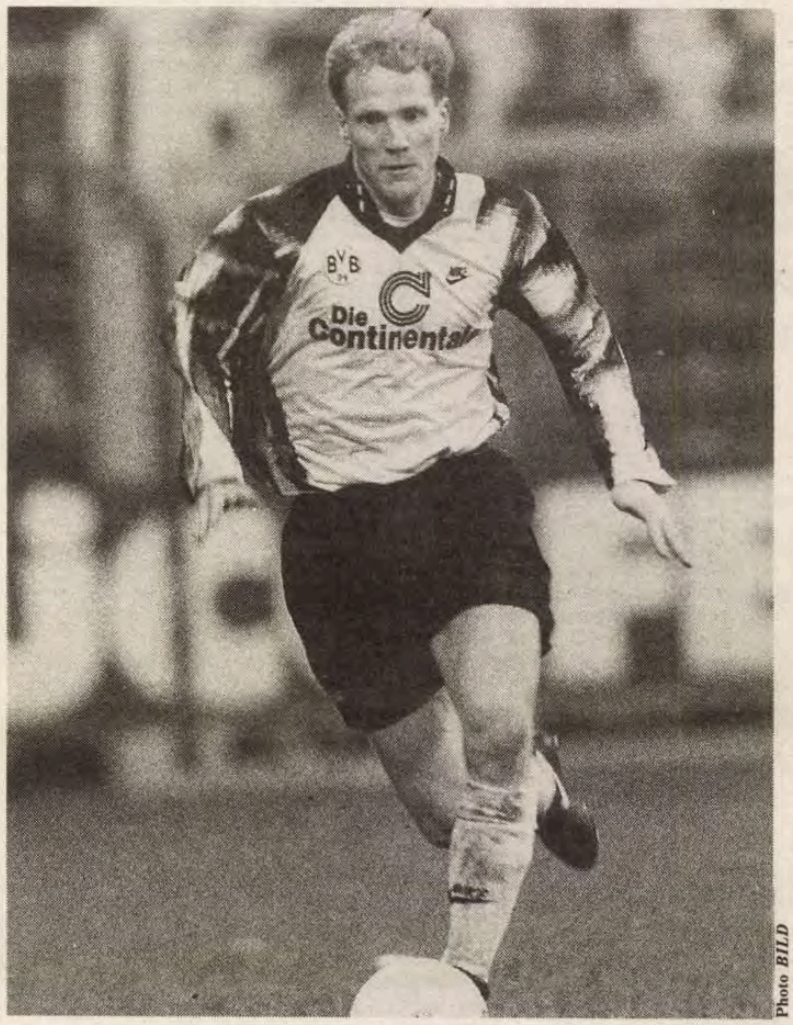


Photo *BILD*

Au regard des statistiques, la proposition de Klinsmann semble la plus raisonnable. Sur les 379 matches reportés depuis les débuts de la Bundesliga en 1963, 150 étaient prévus en février, 94 en janvier, 48 en mars et 44 en décembre. C'est clair, la compétition est bien davantage menacée en février qu'en décembre.

En attendant de corriger éventuellement le tir la saison prochaine, la Fédération allemande risque d'être confrontée à un véritable casse-tête si les mauvaises conditions climatiques devaient perdurer. Certes, l'Allemagne n'a pas de Coupe de la Ligue sur les bras, mais il lui reste seize journées de Championnat à caser d'ici au mois de mai (dix-sept pour les clubs qui ont un match en retard), contre onze en France. Encore heureux que les trois clubs en course sur la scène européenne (Dortmund, Moenchengladbach, Bayern) aient pu jouer ce week-end.

Rémy LACOMBE

Trois points d'avance pour Dortmund et Matthias Sammer sur le Bayern Munich. Un Bayern qui aimerait bien accueillir le milieu international dès la saison prochaine.

18e JOURNÉE
(9, 10 et 11 février 1996)

A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion),
KAISERSLAUTERN et BORUSSIA DORTMUND : 1-1 (1-1). — 38 900 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Kuka (22e) pour Kaiserslautern ; Ricken (9e) pour Dortmund.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Brehme, H. Koch, Kern — Roos, Kadlec, Lutz, Wollitz, Arilson (M. Wagner, 87e) — Rische (Wegmann, 82e), Kuka. Entr. : Rausch.
DORTMUND : Klos — Sammer, St. Reuter, Julio Cesar — Kree, St. Freund, Möller, Berger, Heinrich — Riedle, Ricken (Chapuisat, 72e). Entr. : Hitzfeld.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG b. BAYERN MUNICH : 2-1 (0-1). — 56 425 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Breitenreiter (85e), Jähnig (89e) pour Hambiurg ; Scholl (28e) pour le Bayern.
HAMBOURG : Golz — Hartmann, Henchoz, Spörl — Fischer (Ostermann, 83e), Kmetsch, Breitenreiter, Hollerbach, Albertz — Ivanauskas (Jähnig, 65e), Bäron. Entr. : Magath.
BAYERN : Kahn — Matthäus (Kreuzer, 75e), Babbel, Helmer — Zickler, Hamann (Frey, 80e), Sforza, Nerlinger, Scholl — Ziege, Klinsmann. Entr. : Rehhagel.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG et BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 0-0. — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Spanring, Zeyer — Todt, Kohl, St. Müller, O. Freund, Sutter (Buric, 46e) — Jurcevic (Wassmer, 79e), Decheiver. Entr. : Finke.
M'GLADBACH : Kamps — Klinkert, Andersson, Hochstätter (Wolff, 76e), Neun — Pflipsen (Pflipsen, 85e), Wynhoff, Effenberg, Kastenmaier — Dahlin, M. Schneider. Entr. : Krauss.

BAYER LEVERKUSEN-HANSA ROSTOCK : reporté.

FORTUNA DUSSELDORF-WERDER BRÊME : reporté.

SCHALKE 04-COLOGNE : reporté

A Munich (Olympiastadion),
MUNICH 1860 b. SANKT PAULI : 2-0 (1-0). — 26 100 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Winkler (45e, s.p.), Nowak (58e).
MUNICH : Meier — Trares, Brajkovic, M. Hamann — Schwabl, Jeremies, Nowak, Heldt (Dowe, 83e), Rydlewicz — Bodden (Cerny, 73e), Winkler. Entr. : Lorant.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Trulsen, Dinzey — Driller (Gronau, 53e), Pröpper, Schubert (Caligiuri, 34e), Stanislawski, Hanke — Sobotzik, Savitchev (Springer, 66e). Entr. : Maslo.

KFC UERDINGEN-VfB STUTTGART : reporté.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE et EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (0-1). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Dickhaut (84e, c.s.c.) pour Karlsruhe ; Ritter (12e) pour Francfort.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Ritter, D. Schuster — Bähr (Knup, 46e), B. Reich, Hässler, Tarnat (Schmitt, 67e), Bender — Dundee, Kirjakov. Entr. : W. Schäfer.
FRANCFORT : Köpke — Zelic, Rauffmann, Bindewald — Schupp, Bunzenthal (Doll, 90e), Binz, Dickhaut, Falkenmayer (Sbordone, 63e) — Mornar, Ekström. Entr. : Körbel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	41	18	12	5	1	45	21
2. B. Munich	38	18	12	2	4	37	20
3. Hambourg	29	18	7	8	3	31	24
4. B. M'Gladbach	29	18	9	2	7	28	31
5. Stuttgart	28	17	7	7	3	38	31
6. Leverkusen	25	17	6	7	4	22	15
7. Hansa Rostock	25	17	6	7	4	28	22
8. Schalke 04	25	17	6	7	4	21	23
9. Munich 1860	21	18	5	6	7	24	26
10. Francfort	21	18	5	6	7	30	34
11. St. Pauli	20	18	5	5	8	27	31
12. Karlsruhe	19	18	4	7	7	24	30
13. Kaiserslautern	18	18	3	9	6	19	25
14. Cologne	17	17	3	8	6	18	22
15. W. Brême	17	17	3	8	6	17	23
16. SC Fribourg	17	18	4	5	9	12	23
17. Uerdingen	14	17	2	8	7	15	22
18. Fort. Düsseldorf	13	17	2	7	8	16	29

BUTEURS

1. Dahlin (M'Gladbach), Bobic et Elber (VfB Stuttgart), **12**.
4. Möller et Zorc (Dortmund), Spörl (Hambourg), Baumgart (Rostock), **8**.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(Mardi 13 février 1996)
Bayer Leverkusen-Hansa Rostock
KFC Uerdingen-VfB Stuttgart
19e JOURNÉE
(Mercredi 14 février 1996)
Cologne-Fortuna Dusseldorf
(Vendredi 16 février 1996)
Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen
Eintracht Francfort-Bayer Uerdingen
Hansa Rostock-Schalke 04
(Samedi 17 février 1996)
Sankt Pauli-Fribourg
VfB Stuttgart-Munich 1860
Bayern Munich-Karlsruhe
Werder Brême-Hambourg
Borussia Mönchengladbach-Kaiserslautern

Le Bayern en chasse

LE Bayern de Munich prépare déjà la saison prochaine. Une fois de plus, il devrait se montrer très actif sur le marché des transferts. Prioritairement, il s'emploie à trouver le partenaire idéal de Jürgen Klinsmann en attaque. Jean-Pierre Papin, on le sait, ne sera pas conservé, pas plus qu'Emil Kostadinov. Au sujet du Bulgare, Franz Beckenbauer a déclaré à l'hebdomadaire *Bild am Sonntag* : « Il est trop inconstant. Une fois bon, une fois mauvais, on ne peut pas se contenter de ça. »

Le président du club bavarois a confirmé que des contacts avaient été pris avec Martin Dahlin, en fin de contrat à Mönchengladbach et qui a déjà annoncé publiquement son intention de changer d'air. La Fiorentina, l'AS Rome, la Juventus et Monaco seraient également candidats. « Dahlin m'a confié qu'il irait à l'étranger », a déclaré Rolf Rüssmann, le manager de Mönchengladbach. Mais le Bayern croit en ses chances et espère que sa proposition financière (7 millions de francs par an) fera fléchir le Suédois.

Photo Henri SZWARC/PRESSE SPORTS

Le Bayern chasse également sur les terres de son rival pour le titre, le Borussia Dortmund. Franz Beckenbauer a passé le réveillon avec Matthias Sammer, ce qui n'a paru innocent à personne. « Matthias est sous contrat jusqu'en 1999 avec le Borussia, mais s'il ne s'y plaisait plus, nos portes lui seraient largement ouvertes », a souligné le Kaiser.

Un autre joueur de Dortmund figure sur la liste des insatiables Bavarois : il s'agit de Stefan Reuter, également en fin de contrat et qui garde un excellent souvenir de son passage à Munich entre 1988 et 1991. « Le Bayern, c'est le top, dit-il. Je n'ai jamais perdu le contact avec ce club. »

Reuter avoue que l'arrêt rendu par la Cour de justice de Luxembourg dans l'affaire Bosman a modifié les données du problème. « Sans cela, j'aurais sans doute déjà prolongé mon contrat à Dortmund. » Mais la perspective de ne pas coûter le moindre mark en cas de départ et de pouvoir négocier une forte prime, l'incite à prêter une oreille attentive aux avances du Bayern.

R. L.

République tchèque

Uhrin prolonge son contrat

PRAGUE. — C'est le jour de son cinquante-troisième anniversaire que le sélectionneur Dusan Uhrin a fini par signer, le lundi 5 février et après avoir longtemps hésité, un nouveau contrat avec la Fédération. Un nouveau bail qui court jusqu'à la fin de la Coupe du monde 1998. Uhrin, qui a réussi à qualifier la République tchèque pour l'Euro 96, ne manquait pas de propositions. « J'ai reçu des offres de clubs d'Arabie Saoudite et du Koweït mais aussi du Servette de Genève, club où évolue depuis l'été dernier le capitaine de la sélection, Vaclav Nemecek. »

Les conditions financières du nouveau contrat n'ont pas été révélées, mais on peut supposer qu'elles ont été revues à la hausse. De plus, Uhrin pourra choisir ses collaborateurs en toute liberté. Il a d'ores et déjà annoncé qu'il continuerait sa collaboration avec son assistant, Ivo Viktor, ancien gardien de but du Dukla Prague et de l'équipe de Tchécoslovaquie.

Dusan Uhrin a été nommé sélectionneur de la République tchèque en 1994, après la disparition de l'équipe de Tchécoslovaquie. Son bilan est largement positif, avec onze victoires, cinq matches nuls et deux défaites (en Suisse et au Luxembourg), et surtout une qualification pour l'Euro 96 en Angleterre. En tant qu'entraîneur du Sparta Prague, il avait remporté deux titres nationaux et surtout atteint les demi-finales de la Ligue des champions et les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Il a également entraîné Cheb, Hradec, Kralové, Bohemians Prague, ainsi que des clubs chypriotes et algériens. En décembre dernier, il a été proclamé pour la troisième fois entraîneur de l'année.

Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, le 6 février c'était au tour de l'entraîneur de l'équipe Espoirs, Ivan Kopecky, de prolonger son contrat jusqu'en 1998...

Correspondance Stanislav HRABÉ

Brésil

Romario est de retour

RIO. — Après une longue traversée du désert en 1995, celui qui fut le meilleur joueur de la Coupe du monde 1994 semble enfin renaître de ses cendres. Flamengo a battu en milieu de semaine Bangu (2-0), dans le cadre du Championnat de Rio, et du coup Romario se retrouve en tête du classement des buteurs, en compagnie de son rival Tulio (trois buts chacun). De quoi justifier le nouveau nom de ce Championnat carioca, baptisé cette année « Coupe cité merveilleuse »...

Il n'en fallait pas plus à l'ancien attaquant du Barça pour pavoiser : « Nous entrons dans une ère nouvelle. Flamengo trouve enfin ses marques. » L'équipe rouge et noir n'a plus qu'à se lancer à la poursuite de Botafogo, le champion du Brésil, qui le devance déjà de quatre points.

Correspondance Alain FONTAN

Costa Rica

Velez est arrivé

SAN JOSE. — Après neuf mois de discussions pour trouver une date, la finale de la Coupe inter-américaine aura enfin lieu.

Cartagines, club costaricien qui remporta la Coupe Concacaf (Amérique du Nord, Amérique centrale, Caraïbes) en 1994 (ils avaient battu en finale les Mexicains d'Atlante), accueillera samedi prochain Velez Sarsfield, le club argentin de Carlos Bianchi, vainqueur en 1994 de la Copa Libertadores (Amérique du Sud).

De ce duel (le match retour aura lieu une semaine plus tard à Buenos Aires) sortira, avec un peu de retard, le champion de tout le continent américain 1995... Pour Cartagines l'événement est de taille. Aucun club costaricien n'a jamais remporté ce titre.

En 1986, Alajuelense était tombé face à River Plate (0-0, 0-3), le grand club de Buenos Aires, et l'année dernière Saprissa a subi le même sort face aux Chiliens d'Universidad Catolica (3-1, 1-5). L'entraîneur Rolando Villalobos, qui remplaça il y a peu le Brésilien Flavio Ortega, reste encore invaincu en Championnat, son équipe n'ayant encaissé qu'un but en neuf rencontres. Parmi les principaux joueurs de son équipe, on peut citer le gardien Hermidio Barrantes et le milieu de terrain Miguel Davis (ils étaient au Mondiale 90), un duo brésilien — Luiz Claudio Dos Santos et Everaldo da Costa — et deux buteurs locaux, Norman Gomez et Jewisson Bennett.

Concernant Velez, Carlos Bianchi arrive avec l'équipe qui vient de remporter le Tournoi Ouverture du Championnat argentin. Parmi les absences, citons l'attaquant Assad (blessé) et le milieu de terrain José Basualdo, qui vient d'être transféré à Boca Juniors...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Malaisie

Le Roy s'en va

KUALA LUMPUR. — Claude Le Roy et la Malaisie, c'est fini. Après deux années passées au chevet de l'équipe nationale, qu'il dirigeait encore tout récemment lors des Sea Games, le Français a décidé de ne pas aller au bout de son contrat de quatre ans. Une décision qu'il a officiellement annoncée et commentée lors d'un dernier entretien avec la chaîne TV 3.

« Je m'en vais, non pas parce que je ne peux pas affronter la critique : je pars parce que je veux soulager la sélection d'une pression inutile avant un grand tournoi. » (NB : le Championnat d'Asie). De retour d'Afrique du Sud, où il a suivi et commenté la Coupe d'Afrique des Nations pour Canal+, une réception a été organisée en son honneur par l'ambassade de France, le jour même de son 48e anniversaire. Alors que la Malaisie s'apprête à rencontrer l'Indonésie et l'Inde en éliminatoires du Championnat d'Asie le mois prochain, Le Roy a décidé après mûre réflexion de jeter l'éponge, considérant que ses adjoints étaient à même de relever le défi avec une équipe très jeune. Pour mémoire, il a longtemps dû travailler autour d'une sélection bâtie avec une difficulté extrême, en raison de la corruption qui a décimé irréparablement l'élite du football local.

Cent cinquante joueurs, convaincus d'avoir acceptés des pots de vin, avaient été arrêtés l'an passé et suspendus. Du coup, l'ancien sélectionneur du Cameroun et du Sénégal s'était appuyé sur des joueurs de moindre qualité et par trop inexpérimentés. Ce qui ne l'a pas empêché, sur place, de gagner les faveurs de la Fédération (FAM) ainsi que d'une certaine frange de la presse sportive, qui ont vu en lui à la fois un entraîneur avec un style unique et un homme d'une grande culture. Une appréciation insuffisante, puisqu'il a opté, avec fermeté, pour un retour en Europe, après onze années passées aux quatre coins du monde. Pour une destination pas encore dévoilée. Après de lointains débuts comme entraîneur de club à Grenoble, puis une longue expérience de sélectionneur, le blond moustachu a sans aucun doute bouclé un chapitre important de sa carrière à Kuala Lumpur. « Adieu Claude ! »

Correspondance Husin RAHMAN

Arabie Saoudite

Jean Fernandez reste

DOHA. — Coup de théâtre à Riyad. Au moment où l'entraîneur français Jean Fernandez (ex-Al Nasr) pliait bagage et s'apprêtait à quitter la capitale, il a été approché par l'autre club de la capitale saoudienne, Al Shabab dont la direction technique avait été confiée provisoirement à un entraîneur local, Tahssine Ibrahim, depuis le départ de l'Ukrainien Youri Sebastiao. Un accord s'est rapidement dégagé, et Jean Fernandez a décidé de poursuivre son aventure au pays du pétrole. Il pourra y veiller notamment aux destinées de Al Oweirane.

Al Shabab occupe actuellement la huitième place, avec un retard de onze points sur le leader Al Ittifak. « Notre objectif est de sauver le club, indique le président de cette institution, l'émir Souleymene. Nous avons une entière confiance en Fernandez pour redresser la situation. » La phase retour débutera le 25 février.

Correspondance Daffrallah MOUADHEN

Tunisie

Séance de rattrapage

TUNIS. — A peine le temps pour les internationaux de digérer leur campagne continentale en Afrique du Sud, ponctuée d'un titre de vice-champion, salué unanimement par le public et aussi par le chef de l'État, que les voici déjà rappelés sur la scène nationale. Le Championnat, longtemps mis en veilleuse pour cause de préparation à la CAN, a repris ses droits la semaine passée, à travers des matches en retard qui concernaient principalement les candidats au titre.

A Tunis, l'Espérance, qui entame une nouvelle phase de son histoire — avec le recrutement d'un Ghanéen, Ben Acquah en provenance de Roumanie et l'acquisition du milieu de terrain brésilien Daniel Edgar de Jesus (Curitiba) — n'a pu venir à bout du modeste CS Hammam-Lif (1-1) emmené par son attaquant international de retour du Golfe, Belhassen Aloui, que l'on a aperçu lors de la CAN. Ce dernier a d'ailleurs répliqué au score à Jesus, qui avait donné l'avantage aux Sang et Or, lesquels espéraient doubler le CS Sfaxien, actuellement troisième. En vain, puisque l'Espérance reste à la traîne, quatrième à onze points du solide leader, le Club Africain. Quant à l'Étoile sportive du Sahel, vainqueur de la Coupe de la CAF chez elle à Sousse en décembre dernier et ossature de l'équipe nationale, elle a dominé fort logiquement le CS Sfaxien, champion en titre (2-0), doublant au passage son adversaire. Raouène, puis le jeune attaquant russe Ivan Pasomov (22 ans), la nouvelle recrue de l'ESS arrivée du Torpedo Moscou, ont placé leur club en excellente posture pour la suite du Championnat. Demain, une victoire en match de retard contre le CA Bizerte les ramèneraient à deux longueurs à peine du leader, qu'on croyait pour toujours échappé. Voilà qui relancerait singulièrement la dynamique de ce Championnat, dernier du genre avant l'avènement du professionnalisme à la tunisienne.

Correspondance HAKIM

DOMINIQUE. — C'est à Roseau, capitale de la Dominique, que sera lancé le Mondial 98. Cette petite île antillaise y accueillera, le 10 mars, son voisin d'Antigua-et-Barbuda, dans le cadre du tour préliminaire de la zone Concacaf. C'est Chuck Blazer, secrétaire général de cette confédération, qui l'a confirmé la semaine dernière à New York. *(R.C.C.)*

PANAMA. — L'attaquant parisien Julio Cesar Dely Valdes connaît désormais les dates de ses premiers matches éliminatoires pour le Mondial 98. Panama se rendra à Belice, le 2 juin, et le recevra une semaine plus tard. Malheureusement, le buteur du PSG ne pourra pas disputer ces matches avec ses deux frères. Son jumeau, Jorge Luis, est suspendu et son aîné, Armando Javier, victime d'un accident de la route, songe à raccrocher... *(R.C.C.)*

AFRIQUE DU SUD. — Pour compenser le départ imminent de leur stoppeur Mark Fish, les Orlando Pirates ont suivi la filière gabonaise. C'est ainsi que trois internationaux, les attaquants Guy-Roger Nzamba (ex-Auxerre), Aurélien Bekogho, et le défenseur Guy Nzeng, forts de la belle impression laissée ici pendant la CAN, ont signé avec les récents vainqueurs de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Des recrues de choix avant le début du Championnat, prévu le 23 février, et la Supercoupe d'Afrique, face à la JS Kabylie, le 2 mars prochain. *(Franck RAMELLA)*

ALGÉRIE. — Pas de vainqueur dans le derby d'Alger tant attendu entre l'USMA et le MCA, mais un blessé. La rencontre, disputée au stade Bologhine, avait débuté avec l'ouverture du score par Zekri (13e) en faveur de l'USMA. Mais, dans l'explosion de joie des supporters, un fumigène maladroitement allumé blessait gravement au visage l'un des juges de touche, qui a dû être transporté à l'hôpital. L'arbitre central décidait dès lors d'arrêter la rencontre. Quant au leader, le WA Tlemcen, il a été étrillé par la JS Kabylie (3-0), grâce à un triplé de son capitaine et vétéran Djamel Menad. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Reprise du Championnat difficile pour le Raja. Le leader a éprouvé toutes les peines du monde pour préserver le nul à domicile face à la Jeunesse de Layoune (1-1). Les Verts maitiennent cependant une marge d'avance de huit points. Dans le même temps, ses poursuivants ont été battus : Mohamedia par le Tihad et l'Olympique à Oudja, sur le même score de 1-0. *(Kebir ARSALANE)*

ARABIE SAOUDITE. — Une polémique inédite et spectaculaire a surgi entre l'émir Abderrahmane Bin Saoud, président d'Al Nasr et membre de la dynastie régnante, et Fahd Al Horeify, l'ancien capitaine du club. Premier du genre à s'en prendre à un émir, Al Horeify l'accuse de l'avoir injustement renvoyé du club. « Trahison », a répondu l'émir, qui n'a eu de cesse de rejeter le vieil Horeify (32 ans), « une mauvaise graine » selon lui. *(D. M.)*

LIBAN. — Respectivement vainqueur et finaliste de la poule finale de promotion, Chabibeh Mazraa et Salam Zghorta évolueront la saison prochaine en D 1. Une récompense méritée pour le Chabibeh, après quatre saisons passées en D 2, et qui a dominé Ahed et Ahly Saida, les autres candidats à l'élite. Quant à Salam Zghorta, il n'aura vécu qu'une année au purgatoire avant de retrouver l'élite. *(Mohamed FAWAZ)*

OMAN. — Invités à disputer un tournoi international à Dubaï, le Rapid de Vienne et un club ukrainien serviront très bientôt de sparring-partners à l'équipe nationale, dans la double optique des éliminatoires de la Coupe d'Asie et du tournoi olympique en Malaisie. En attendant, l'équipe nationale affrontera, vendredi, son homologue de l'Équateur, à Doha. *(D. M.)*

Solidarité
Réconfort
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Offrons des vacances aux enfants déshérités
Survie
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »
Comité du Livre 94, Bd A. Blanqui Paris 13e CCP 31 711 09 Y La Source

classements

Belgique

(23e journée)

ST-TROND - HARELBEKE : 2-0 (2-0).
7 500 spect. Buts : Van Houdt (2e), Curto (16e).

FC SERAING - BEVEREN : 1-0 (0-0).
8 000 spect. But : Jurcic (51e, c.s.c.).

FC LIERSE - CS BRUGES : 0-1 (0-1).
6 000 spect. But : Claeys (29e).

RWD MOLENBEEK - STANDARD LIÈGE : 3-1 (0-0).
11 000 spect. Buts : Nepyssonlen (49e et 72e), Demels (87e), pour le RWD ; Scheppens (59e), pour le Standard.

CHARLEROI - LOMMEL : 5-0 (2-0).
8 000 spect ; Buts : Krncevic (32e), Caso (38e), Gérard (49e), Brogno (63e et 84e).

ALOST - LA GANTOISE : 2-2 (1-1).
7 500 spect. Buts : Van Wamleke (32e), Paas (66e), pour Alost ; Katama (4e), De Meyer (68e), pour la Gantoise.

GERMINAL - ROYAL ANTWERP : 2-0 (0-0).
6 000 spect. But : Lukaku (79e et 89e).

FC BRUGES - RSC ANDERLECHT : 2-1 (0-1).
18 000 spect. Buts : Staelens (58e), Vermand (78e), pour FC Bruges ; De Bilde (12e), pour Anderlecht.

WAREGEM - FC MALINES : 0-1 (0-0).
4 500 spect. But : Dodick (73e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	53	23	16	5	2	55	20
2. RSC Anderlecht	48	23	15	3	5	60	24
3. FC Lierse	37	23	10	7	6	37	29
4. CS Bruges	36	23	9	9	5	36	29
5. RWD Molenbeek	35	23	9	8	6	26	23
6. Germinal	34	23	9	7	7	36	28
7. Standard Liège	33	23	8	9	6	33	27
8. Charleroi	33	23	8	9	6	41	38
9. FC Malines	32	23	9	5	9	27	32
10. Royal Antwerp	29	23	8	5	10	29	31
11. La Gantoise	29	23	7	8	8	28	35
12. Lommel	29	23	8	5	10	25	34
13. Alost	28	23	7	7	9	32	33
14. Harelbeke	27	23	8	3	12	26	32
15. St-Trond	26	23	7	5	11	28	42
16. FC Seraing	22	23	6	4	13	28	49
17. Beveren	19	23	4	7	12	20	34
18. Waregem	15	23	3	6	14	20	47

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	16
2. Lawers (CS Bruges)	14
3. Severeyns (Antwerp)	11
4. Van Ankeren (Alost)	10
5. N'Gonge (Harelbeke)	9
Misse-Misse (Charleroi)	9
Preko (Anderlecht)	9
De Souza (Lierse)	9

Rendez-vous

24e JOURNÉE
(17 février 1996)
Standard Liège - Alost
Lommel - Germinal
Royal Antwerp - St-Trond
FC Lierse - Waregem
Beveren - FC Bruges
RSC Anderlecht - FC Malines
La Gantoise - Charleroi
(18 février 1996)
CS Bruges - RWD Molenbeek
Harelbeke - FC Seraing

Écosse

(Matches en retard)

RAITH ROVERS - CELTIC GLASGOW : 1-3 (0-2).
9 300 spect. Buts : Cameron (83e), pour Raith ; O'Donnell (16e), Collins (38e), Van Hooijdonk (76e), pour Celtic.

HEARTS OF MID - MOTHERWELL : 4-0 (2-0).
9 290 spect. Buts : Fulton (17e), Colquhown (32e), M. Johnston (50e, 85e).

PARTICK THISTLE - FALKIRK : 0-3 (0-2).
2 750 spect. Buts : Craig (31e), McGowan (41e), Weir (90e).

ABERDEEN - RAITH ROVERS : 1-0 (1-0).
9 000 spect. But : Windass (14e).

HIBERNIAN - ABERDEEN : 1-2 (0-2).
8 160 spect. Buts : Harper (88e), Miller (11e), Dodds (33e), pour Aberdeen.

(26e journée)

FALKIRK - CELTIC GLASGOW : 0-0.
10 400 spect.

HEARTS OF MID - ABERDEEN : 1-3 (1-2).
14 320 spect. Buts : Irvine (30e c.s.c.), pour Hearts ; Windass (3e), Shearer (20e), Glass (69e), pour Aberdeen.

RAITH ROVERS - HIBERNIANS : 1-0 (1-0).
4 830 spect. But : Kirkwood (39e).

PARTICK THISTLE - KILMARNOCK : 0-1 (0-1).
5 000 spect. But : Black (5e s.pen.).

GLASGOW RANGERS - MOTHERWELL : 3-2 (1-0).
45 570 spect. Buts : Ferguson (2e), McLaren (65e), McCoist (77e s.pen.), pour Rangers ; Martin (53e), Falconer (69e), pour Motherwell.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	62	26	19	5	2	60	16
2. Celtic Glasgow	59	26	17	8	1	45	19
3. Aberdeen	40	25	12	4	9	38	28
4. Hearts of Mid.	37	26	11	4	11	40	40
5. Hibernians	33	26	9	6	11	34	43
6. Raith Rovers	32	26	9	5	12	26	38
7. Kilmarnock	30	26	8	6	12	32	41
8. Falkirk	23	26	6	5	15	23	39
9. Partick Thistle	23	26	6	5	15	18	37
10. Motherwell	19	25	3	10	12	16	31

BUTEURS

1. Van Hooijdonk (Celtic) (+1)	16
2. Durie (Rangers)	14
3. McCoist (Rangers) (+1)	11
4. Cameron (Raith) (+2)	9
Collins (Celtic) (+1)	9
Wright (Kilmarnock)	9
Robertson (Hearts)	9

Albanie

COUPE
(Quarts de finale)

Tirana - Elbasani	2-0
Partizani - **Olimpik**	0-1
Flamurtari - Shkumbini	4-0
Teuta - Vilaznia	1-1

● Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu les 10 et 24 avril.

Flamurtari - Teuta
Olimpik - Tirana

Le Néerlandais Pierre Van Hooijdonk a conquis le cœur des supporters du Celtic à défaut de celui des gardiens adverses.

Photo Alain de MARTIGNAC

Pays-Bas

(Matches en retard)

NEC NIMEGUE - SPARTA ROTTERDAM : 2-2 (1-1).
2 000 spect. Buts : Sumiala (28e), Van Fijkeren (64e), pour Nimègue ; Krijgsman (21e), G. De Nooijer (57e), pour Sparta.

RKC WAALWIJK - FC TWENTE : 1-0 (0-0).
1 500 spect. Buts : Brands (71e sur pen.).

DE GRAAFSCHAP - FORTUNA SITTARD : 1-1 (1-0).
5 500 spect. Buts : Viscaal (32e), pour De Graafschap ; Hammine (57e), pour Fort. Sittard.

(23e journée)

WILLEM II - VITESSE ARNHEM : 0-5 (0-2).
6 400 spect. Buts : Loeffen (22e), Makaay (28e, 60e), Curovic (51e, 55e).

PSV EINDHOVEN - FC VOLENDAM :7-0 (4-0).
23 200 spect. Buts : Wouters (2e), Cocu (14e, 86e), Eijkelkamp (17e), Nilis (41e, 73e), Gudjohnson (82e).

NEC NIMEGUE - FORTUNA SITTARD : 0-2 (0-1).
2 700 spect. Buts : Van Ophuizen (3e), Hamming (52e).

RKC WAALWIJK - FEYENOORD ROTTERDAM : 1-1 (1-0).
5 300 spect. Buts : Vrede (33e), pour RKC Waalwijk ; Obiku (63e), pour Feyenoord Rotterdam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	53	21	17	2	2	75	13
2. Ajax Amsterdam	53	20	17	2	1	65	10
3. Feyenoord Rott.	39	22	11	6	5	46	29
4. Willem II	33	21	8	9	4	39	27
5. Vitesse Arnhem	33	22	9	6	7	35	32
6. SC Heerenveen	32	20	8	8	4	33	32
7. Sparta Rotterdam	32	22	8	8	6	33	37
8. NAC Breda	30	21	7	9	5	32	22
9. Roda JC	29	21	7	8	6	23	23
10. RKC Waalwijk	29	22	8	5	9	26	30
11. FC Groningue	27	21	6	9	6	26	31
12. FC Twente	26	21	7	5	9	26	33
13. Fortuna Sittard	23	22	5	8	9	17	35
14. NEC Nimègue	18	22	4	6	12	22	51
15. De Graafschap	15	21	3	6	12	25	45
16. FC Utrecht	15	21	3	6	12	16	39
17. FC Volendam	14	21	3	5	13	16	48
18. Go Ahead Eagles	12	19	2	6	11	22	40

BUTEURS

1. Nilis (PSV Eindhoven) (+2)	15
2. Dennis de Nooijer (Sp. Rotterdam)	13
3. Ronaldo (PSV Eindhoven)	12

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
(16 février 1996)
FC Groningue - SC Heerenveen
(18 février 1996)
Feyenoord Rotterdam - FC Utrecht
COUPE
1/4 de finale
(17 février 1996)
FC Twente - PSV Eindhoven
(18 février 1996)
Sparta Rott. - Cambuur Leuvwarden (D2)

● Les 2 autres matches auront lieu le 28 février 1996.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

D. Donadei-Paris FC Créteil ex-stag. à Cannes et Marseille recherche club N 3 - N 2 ou N 1 Rég. Paris ou Province Tél. : 49-62-85-71

BEES2 complet CN3 exp. 12 ans (2 clubs) libre saison 1996/97 possible mutation professionnelle Tél. : (16) 43-42-18-17

Entraîneur-joueur libre BE1 complet, très bonnes références, étudie ttes prop. France, étranger Tél. : 95-60-48-89

DIVERS

Vends FF 1985-1994 par années ou lot très bon état. Tél. ap. 20 h : 63-45-12-50

Vends K7 VHS World Cup Euro C1 C2 C3 FA Cup Coupe de France de 58 à 96 D. Rolland, 98, Av. G. Péri 95500 Gonesse

SHEMSY S.A.
articles de sport
recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieux sportifs,
IMPORTANTES COMMISSIONS
Écrire :
Shemsy S.A. BP89
88400 GERARDMER.
Tél. : 29-60-08-07

Israël

(18e journée)

Macc. Herzliah - Macc. Haïfa	1-1
Ironi Rishon - Hap. Tel-Aviv	0-1
Hap. Beer Shebah - Zafririm Holon	2-1
Macc. Jaffa - Hap. Petah Tikva	0-0
Macc. Petah Tikva - Betar Jérusalem	0-0
Hapoël Kfar Sabah - Hap. Beth Shaan	2-1
Hapoël Haïfa - Betar Tel-Aviv	2-1
Bnei Yehoudah - Macc. Tel-Aviv	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betar Jérusalem	44	18	13	5	0	39	17
2. Macc. Tel-Aviv	42	18	13	3	2	37	13
3. Hapoël Haïfa	38	18	11	5	2	40	19
4. Hap. Tel-Aviv	31	17	9	4	4	19	15
5. Macc. Haïfa	30	16	8	6	2	38	20
6. Macc. Petah Tikva	30	18	8	6	4	28	24
7. Hap. Petah Tikva	27	18	6	9	3	23	18
8. Macc. Herzliah	24	17	7	3	7	18	17
9. Hap. Beer Shebah	20	18	5	5	8	16	21
10. Bnei Yehoudah	19	18	5	4	9	28	34
11. Hapoël Kfar Sabah	17	18	5	2	11	18	30
12. Hap. Beth Shaan	15	18	3	6	9	17	30
13. Betar Tel-Aviv	15	18	4	3	11	19	33
14. Ironi Rishon	14	18	4	2	12	13	25
15. Macc. Jaffa	14	18	4	2	12	15	35
16. Zafririm Holon	12	18	3	3	12	20	37

BUTEURS

1. Revivo (Macè Haïfa) (+1)	19
2. Attar (Hapoel Haïfa) (+1)	14

Le Belge Luc Nilis éclaire le jeu du PSV.

Photo MAG'SPORTS

Portugal

(Matches en retard)

DESP. CHAVES - SPORTING PORTUGAL : 1-1 (0-0).
Buts : Miner (80*, s.p.), pour Desp. Chaves ; Carlos Xavier (86*), pour Sporting.

● Ce match de Championnat avait été interrompu à deux minutes de la fin, suite à une panne d'électricité. Les deux minutes manquantes ont été jouées sans que cela change le résultat initial.

BELENENSES - CAMPOMAIORENSE : 3-1 (1-0).
Buts : César Brito (42*), Calila (80*), Fertout (84*), pour Belenenses ; Victor Manuel (70*), pour Campomaiorense.

● Ce match de Championnat avait été interrompu par la pluie à la 55* minute, le 27 janvier. Les trente-cinq dernières minutes ont été jouées le jeudi 8 février.

CAMPOMAIORENSE - SPORTING PORTUGAL : 0-1.

(22* journée)

SPORTING PORTUGAL - FARENSE : 5-0.
Buts : Amunike (7* et 16*), Martins (9*), Paulo Alves (63*), Iordanov (89*).

V. GUIMARAES - MARITIMO : 6-0.
Buts : Ricardo (4*), Edinho (18*, 56* et 61* s.p.), Vitor Paneira (44*), Capucho (54*).

EST. AMADORA - UNIAO LEIRIA : 2-4.
Buts : Marquinhos (27*), Renato (71*), pour Est. Amadora ; Mauricio (8* et 80*), Tahar (14* et 49*), pour Uniao Leiria.

DESP. CHAVES - SP BRAGA : 1-0.
But : Miner (50* s.p.).

TIRSENSE - SALGUEIROS : 2-0.
Buts : Caetano (8*), Noverça (43*).

GIL VICENTE - CAMPOMAIORENSE : 3-1.
Buts : Sergio Cruz (48*), Janovic (60*), Tuck (79*), pour Gil Vicente ; Stevanovic (37*), pour Campomaiorense.

FC PORTO - FELGUEIRAS : 6-2.
Joao M. Pinto (4*), Rui Barros (10*), Drulovic (55* et 83*), Quinzinho (69*), Jorge Couto (85*), pour FC Porto ; Lewis (71* et 76*), pour Felgueiras.

LECA - BOAVISTA PORTO : 0-2.
Buts : Sergio Duarte (7*) et Artur (55* s.p.).

BELENENSES - BENFICA : 1-0.

Giovannella (61*).

* Mea culpa : suite à une inversion du résultat de la 14* journée, Farense-Benfica (3-1 au lieu de 1-3), le classement était faux. L'erreur a été rectifiée, Benfica a récupéré les trois points qui lui manquait.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	60	22	19	3	0	61	7
2. Boavista Porto	47	22	14	5	3	40	16
3. Sporting Portugal	46	22	14	4	4	47	17
4. Benfica	46	22	14	4	4	37	22
5. Belenenses	36	22	10	6	6	33	20
6. Maritimo	36	22	11	3	8	32	29
7. V. Guimaraes	34	22	10	4	8	34	25
8. Salgueiros	29	22	6	11	5	25	25
9. Sp. Braga	28	22	7	7	8	24	28
10. Uniao Leiria	27	22	8	3	11	26	40
11. Felgueiras	25	22	6	7	9	24	30
12. Gil Vicente	23	22	5	8	9	21	30
13. Est. Amadora	23	22	5	8	9	23	35
14. Leça	22	22	6	4	12	18	33
15. Desp. Chaves	18	22	4	6	12	24	39
16. Tirsense	18	22	4	6	12	17	36
17. Farense	15	22	4	3	15	15	35
18. Campomaiorense	14	22	4	2	16	16	50

BUTEURS

1. Domingos (Porto)	22
2. Lewis (Felgueiras)	11
3. Artur (Boavista)	10
4. Alex (Maritimo)	8
5. Paulo Alves (Sporting)	7

Rendez-vous

COUPE
1/8* de finale
Match à rejouer
(14 février 1996)
Benfica - Farense
(26* JOURNÉE
(17 février 1996)
Salgueiros - Guimares
Uniao Leiria - Belenenses
Maritimo - Est. Amadora
Benfica - Sporting Portugal
Farense - Gil Vicente
Campomaiorense - Desp. Chaves
Sp. Braga - Leça
Boavista Porto - FC Porto
Felgueiras - Tirsense

Grèce

(20* journée)

Panahaiki - AEK	1-1
Panathinaïkos - Athinaïkos	0-0
Pyrgos - Olympiakos	0-0
OFI - Larissa	0-0
Edessa - Kalamata	1-0
Aris - Ionikos	2-0
Apollon - Xanthi	3-1
Ethnikos - Iraklis	N.C.

Class. : 1. AEK, 50 pts ; 2. Panathinaïkos, 49 ; 3. Olympiakos, 47 ; 4. OFI, 36 ; 5. Edessa, 29 ; 6. Iraklis, 26 ; 7. Ionikos, 25 ; 8. Xanthi, Kalamata, Pyrgos, Athinaïkos, Panahaiki, Apollon, Aris, 24 ; 15. PAOK, 19 ; 16. Panionios, Larissa, 16 ; 18. Ethnikos, 12.

Eire

(Match en retard)

St Patrick's - Dundalk 2-1

(23* journée)

Cork City - St Patrick's	0-0
Shelbourne - Derry City	1-0
Galway - U.C. Dublin	0-2
Sligo Rovers - Athlone	2-1
Shamrock - Drogheda	1-0
Dundalk - Bohemians	2-4

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne)	(+1) 13
2. Gilzean (Sligo)	10
Moran (Sligo)	(+2) 9
O'Byrne (Dublin)	(+1) 9
Gaynor (Athlone)	9

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick's	47	23	14	5	4	34	25
2. Shelbourne	42	23	11	9	3	29	15
3. Bohemians	41	22	12	5	5	46	23
4. Sligo Rovers	39	23	11	7	6	31	23
5. Dundalk	33	23	9	6	8	33	31
6. Cork City	31	22	8	7	7	24	24
7. Derry City	30	21	8	6	7	33	27
8. Shamrock Rov.	29	22	8	5	9	16	22
9. Dublin	28	23	8	4	11	23	25
10. Drogheda UTD	22	22	5	7	10	23	31
11. Galway UTD	15	23	3	6	14	20	43
12. Athlone Town	13	23	3	4	16	24	47

COUPE
(1/8* de finale)

St Patrick's - Fannad Utd (amat.)	3-0
Bohémians - Kilkenny City (D 2)	4-0
Drogheda - Shelbourne	0-2
Finn Harts (D 2) - Athlone (D 1)	1-1
(à rejouer)	
Derry City - Avondale UTD (amat.)	2-0
Home Farm - Cork City	1-1
(à rejouer)	
Limerick - Sligo Rovers (D 1)	remis

Irlande du Nord

(19* journée)

Bangor - Crusaders	0-2
Portadown - Linfield	1-1
Cliftonville - Glenavon	0-1
Glentoran - Ards	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	33	18	9	6	3	39	22
2. Glentoran	32	17	9	5	5	40	26
3. Crusaders	32	19	12	2	5	29	20
4. Glenavon	30	18	9	3	6	27	18
5. Lin Field	27	19	7	6	6	24	24
6. Cliftonville	18	19	4	6	9	16	34
7. Ards	14	18	3	5	10	19	29
8. Bangor	12	18	3	3	12	13	34

BUTEURS

1. Haylock (Portadown)	14
2. Baxter (Crusaders) (+1)	7
Lyttle (Glentoran)	7
McCoy (Glenavon)	7
McBride (Glenavon)	7
6. G. Hunter (Crusaders)	5

Brésil

RIO
(2* journée)

Botafogo - Fluminense	2-0
Vasco de Gama - Bangu	1-1
Flamengo - Madureira	1-1
Olaria - America	2-2
(3* journée)	
Olaria - Botafogo	0-2
America - Vasco de Gama	0-2
Madureira - Fluminense	1-1
Bangu - Flamengo	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	9	3	3	0	0	7	1
2. Flamengo	5	3	1	2	0	3	1
Vasco de Gama	5	3	1	2	0	3	1
4. Madureira	5	3	1	2	0	4	3
5. Fluminense	4	3	1	1	1	5	4
6. Olaria	1	3	0	1	2	3	6
America	1	3	0	1	2	3	6
8. Bangu	1	3	0	1	2	2	7

SAO PAULO
(4* journée)

Sao Paulo FC- Guarani	4-0
Novorizontino - Araçatuba	1-1
Juventus - America	1-0
Portuguesa - Santos	3-2
Corinthians - XV Jau	2-0
Ferroviaria - Rio Branco	1-1
Mogi Mirim - Botafogo	1-0
Uniao Sao Joao - Palmeiras	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portuguesa	12	4	4	0	0	11	3
2. Palmeiras	10	4	3	1	0	16	2
3. Corinthians	10	4	3	1	0	11	2
4. Sao Paulo FC	10	4	3	1	0	10	2
5. Santos	6	4	2	0	2	7	7
6. Juventus	6	4	2	0	2	4	4
Mogi Mirim	6	3	2	0	1	4	4
8. Novorizontino	5	4	1	2	1	4	4
9. America	4	3	1	1	1	3	3
10. Araçatuba	3	4	1	1	2	1	8
11. XV Jau	3	4	1	0	3	1	8
12. Botafogo	2	4	0	2	2	3	5
13. Rio Branco	2	4	0	2	2	3	7
14. Ferroviaria	2	4	0	2	2	2	9
15. Uniao Sao Joao	2	4	0	2	2	4	6
16. Guarani	1	4	0	1	3	2	11

Archives

COUPE D'ASIE DES NATIONS

ÉLIMINATOIRES

GROUPE 2

A Hongkong,
MACAO b. PHILIPPINES : 5-1 (2-0). — Buts : Paulo (2*), Martins (3*, 52*), Che Chi-man (64*), Pinto (82*) pour Macao ; Kalalang (63*) pour les Philippines.

CHINE b. HONGKONG : 2-0 (0-0). — Buts : Fan Zhiyi (51*), Wei Qun (89*).

GROUPE 9

YÉMEN b. KIRGHIZISTAN : 1-0.

ARABIE SAOUDITE b. KIRGHIZISTAN : 2-0.

KIRGHIZISTAN b. YÉMEN : 3-1.

SUPERCOUPE D'EUROPE

MATCH ALLER

Le 6-2 à Saragosse,
REAL SARAGOSSE (Espagne) et AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) : 1-1 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). Buts : Aguado (28*) pour Saragosse ; Kluivert (70*) pour l'Ajax. Avertissements : Nayim (40*), Solana (88*) à Saragosse ; R. De Boer (37*), Wooters (80*), Scholten (81*) à l'Ajax.

SARAGOSSE : Juanmi — Solana, Cuartero, Aguado, Belsué — Oscar, Lopez (Pardeza, 74*), Dani (Berti, 74*), Nayim — Morientes, Higuera. Entr. : Fernandez.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, Bogarde, F. De Boer — Scholten, Litmanen (Wooters, 66*), R. De Boer — Finidi, Kluivert, Musampa (Van den Bergh, 51*). Entr. : Van Gaal.

AMICAUX

Le 30-1 à Santa Cruz,
BOLIVIE b. SLOVAQUIE : 2-0 (2-0). — 35 000 spectateurs. Buts : Trujillo (10*), Paniagua (35*).

BOLIVIE : Barrero — Rimba, Cossio, Parabà, Cristaldo — E. Sanchez, Trujillo, Baldivieso, Etcheverry — Paniagua, Suarez. Entr. : Draskovic.

SLOVAQUIE : Hanak — Dzurik, Sobona, Ovad — Ondrik, Mraz, Zatek, Leitner (Urban, 70*) — Slovak (M. Danko, 85*), Formanko (Janocko, 55*), S. Nemeth (Muzlay, 46*). Entr. : Lesicky.

Le 2-2 à Caracas,
EQUATEUR b. VENEZUELA : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Rodriguez (Venezuela). But : A. Fernandez (55*).

VENEZUELA : Dudamel — Hezzel, C. Garcia, W. Gonzalez (P. Gonzalez), Morales — Tortolero, San Vicente (H. Rodriguez), L. Gonzalez (Restifo), S. Hernandez (Palencia) — S. Rivas, Dolguetta. Entr. : Santana.

EQUATEUR : Ceballos — Rivera, Tenorio, Montano — Carabali, Chala (L. Gonzalez), Macias, Obregon (Urbano), Bataglia (A. Fernandez) — De la Cruz (Garay), E. Hurtado. Entr. : F. Maturana.

Le 7-2 à Las Palmas,
ESPAGNE b. NORVÈGE : 1-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi (Italie). But : Kiko (44*).

ESPAGNE : Canizares — Sergi, Abelardo, Alkorta (Goikoetxea, 80*), Ferrer (Nadal, 46*) — Hierro (Caminero, 46*), Donato, Guerrero (Kiko, 26*), Manjarin (?, 46*) — Pizzi, L. Enrique. Entr. : Clemente.

NORVÈGE : Grodas — Haaland, H. Berg, Nielsen, Leonhardsen — Bohinen (Solbakken, ?), BJörnebye, Rekdal, Rudi — Fjörtott, Flo (Jakobsen, 23*). Entr. : Olsen.

Le 7-2 à Rabat,
MAROC b. LUXEMBOURG : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Arjoune (Maroc). Buts : Sellami (36*), Kamacho (79*).

MAROC : Brazi — Zanani, Sellami, El Hadrioui, Rossi — Zarkaoui (Nejari), Kamacho (Guisser), Bassir, Hababi (Jrindou) — Khalfi, Reda (Nazir). Entr. : Michel.

LUXEMBOURG : P. Koch — Vaneck, F. Deville, Birsens, Strasser — Holtz, Lamborelle, C. Weis, Langers — Cardoni, Groff (Morocutti). Entr. : P. Philip.

Le 7-2, à Vina del Mar,
CHILI b. MEXIQUE : 2-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Matto (Uruguay). Buts : Goldberg (44*), J. Ramirez (60*) pour le Chili ; Blanco (23*) pour le Mexique.

CHILI : Tapia — Cornejo, Miranda, R. Fuentes, Gonzalez (Ardiman) — Musrri, Parraguez, Estay (J. Ramirez) — Valencia (Galdames), Salas (Rozental), Goldberg (Nunez). Entr. : Azkargorta.

MEXIQUE : Campos — M. Sanchez (Padilla), F. Sanchez, Davino, Lara — Lopez (Carmona), R. Garcia, Noriega (Ag. Garcia), Hernandez (Abundis) — Blanco (Arellano), Villa. Entr. : Milutinovic.

Le 10-2 à Woolagong,
JAPON b. AUSTRALIE : 4-1 (1-0). — 8 396 spectateurs. Arbitre : M. Berret. Buts : Awaritefe (88*) pour l'Australie ; Yamaguchi (35*), Takagi (62*, 86*), Moriyasu (90*) pour le Japon. Expulsion : Blagojevic (47*) à l'Australie.

AUSTRALIE : Juric — Tobin, Ivanovic (Polak), Popovic, Bungley — Wade, Hooker, Mori, Blagojevic — Trimboli (Lozanovski), Markovski (Awaritefe). Entr. : Thomson.

JAPON : K. Mackawa — N. Sohma, M. Ihara, N. Omura (K. Sawada), H. Yanagimoto (C. Nakamura) — M. Yamaguchi (Y. Honda), H. Moriyasu, T. Kitazawa (H. Morishima), H. Nanami — T. Takagi, M. Okano. Entr. : S. Kamo.

Le 7-2 à La Valette,
RUSSIE b. MALTE : 2-0 (1-0). — Buts : Karpine (25*), Kirjakov (63*).

SLOVÉNIE b.ISLANDE:7-1(1-1).—Buts:Udovic(41*,47*,57*,69*,74*,79*),Siljak-(86*)pourlaSlovénie ;Thordanson-(40*)pourl'Islande.

KING'S CUP

Le 11-2 à Bangkok,
ROUMANIE b. THAÏLANDE : 3-0 (1-0). — Buts : Mugurel (2*, 61*, 83*)

ROUMANIE : Tene — Prodan, Galca, Maier, Valvan — Papara, Serban, Danciulescu (Vladoiu), Niculescu (Filipescu) — Mugurel, Starciu. Entr. : Dumitrescu.
THAÏLANDE : Somcit — Piandit, Akarapong, Tongsukkao, Lonsawang — Sritong-In, Sripan, Jaturapattarapong, Senamuang — Damrong-Ongtrakul, Jirasirichote.

Le 11-2 à Bangkok,
DANEMARK et FINLANDE : 0-0. —

DANEMARK : Högh — Laureen, L. Olsen, Schjönberg, Steen Nielsen — A. Nielsen, Bo Andersen, Longstrup, Tur — Soye, Thorninger. Entr. : Möller-Nielsen. FINLANDE : Laukkanen — Hyrylainen, H. Ylonen, Karjalainen, Rissenen — Suominen, Gronlund, Jarvinen, Jalonen — Wiss, Hjelm. Entr. : Ikalainen.

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS 1996

TOUR PRÉLIMINAIRE ALLER

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

TOFFA FC (Bénin) - IGHTY BAROLLE (Liberia) : 0-0.

SAINT-GEORGE (Éthiopie) - SUNSHINE (Seychelles) : 1-0.

FACA (Centrafrique) - FANTASTIQUE (Burundi) : 0-4. — Buts : Wembo (10*), Ndikumana (66*), Kitwana (84*), Mukengele (86*,s.p.)

POSTEL 2000 (Tchad) - CHEMINOTS (Congo) : 2-0. — Buts : Kalwaye (23*), Lokissimdaye (53*).

FOBAR (Madagascar) - MBABANEHIGHLANDERS (Swaziland) : 0-0.

SAINT-DENIS (Réunion) - MAJANTJA (Lesotho) : 7-0. — Buts : Lipka (8*), N. Vidot (18*,49*), J. Vidot (51*), Djordjevic (57*), Tsimba (82*,86*).

EXPRESSREDEAGLES (Ouganda) - SUNRISE (Maurice) : 1-0. — But : Zido (73*,c.s.c.).

YOUNG AFRICANS (Tanzanie) - APR FC (Rwanda) : 1-0. — But : Amlima (79*).

TOWNSHIP ROLLERS (Botswana) - BLACK AFRICA (Namibie) : 2-1.

● Boavista Praia (Cap-Vert) forfait ; Sonelec (Mauritanie) disqualifié.

COUPE DES COUPES

MP TIGERS (Namibie) - ROVERS FC (Lesotho) : 2-0.

RED STAR (Seychelles) - SAINT-LOUISIENNE (Réunion) : 1-0.

NOTWANE (Botswana) - MHLAMBANYATSI ROVERS (Swaziland) : 2-0.

COUPE DE LA CAF

ELEVEN MEN IN FLIGHT (Swaziland) - BLUE WATERS (Namibie) : 4-2.

BOTSWANA MC (Botswana) - LESOTHO DEFENCE FORCE (Lesotho) : 4-2.

Chypre

(12* journée)

Omonia - Apoel	2-4
Aris - Anortosis	2-0
Evagoras - Ael	0-2
Alki - Ahna	3-3
Apollon - Olympiakos	0-0
Paralimni - AEK	1-0
Salamina - Aradipou	4-1
(13* journée)	
Anortosis - Paralimni	5-0
AEK - Omonia	3-0
Olympiakos - Evagoras	1-0
Aradipou - Apollon	1-2
Ahna - Salamina	1-0
Ael - Aris	1-2
Apoel - Alki	2-1
(14* journée)	
Omonia - Ael	6-2
Alki - Anortosis	0-3
Olympiakos - Ahna	2-0
Aradipou - Evagoras	1-2
Apollon - Apoel	0-2
Paralimni - Aris	3-1
Salamina - AEK	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoel	33	13	10	3	0	33	10
2. AEK	28	13	9	1	3	23	11
3. Omonia	27	13	8	3	2	31	17
4. Anortosis	25	13	7	4	2	27	11
5. Apollon	22	13	6	4	3	18	11
6. Paralimni	22	13	6	4	3	21	16
7. Ahna	17	13	4	5	4	17	18
8. Aris	16	13	3	7	3	15	14
9. Alki	16	13	4	4	5	20	23
10. Ael	13	13	4	1	8	18	28
11. Salamina	11	13	3	2	8	14	26
12. Olympiakos	9	13	2	3	8	8	17
13. Evagoras	9	13	2	3	8	11	26
14. Aradipou	2	13	0	2	11	10	38

Turquie

COUPE
(Quarts de finale retour)

Trabzonspor - **Samsunspor**	1-2 (1-0)
Besiktas - **Galatasaray**	1-2 (0-0)
Ankaragücü - **Gaziantepspor**	(0-1)
Fenebahçe - Gençlercirligi	2-1 (1-1)

Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales.

Maroc

(18* journée)

Raja Casablanca - JS El Ayoun	1-1
Moghreb Tétouan - FAR Rabat	0-0
MC Oujda - OC Khouribga	1-0
IS Casablanca - SCC Mohammedia	1-0
RS Settat - El Jadida	1-0
Kawkab Marrakech - COD Meknès	3-0
Sidi-Kacem - Ittihad Tanger	1-0
SA Salé - WA Casablanca	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	37	17	11	4	2	31	9
2. SCC Mohammedia	29	18	7	8	3	16	11
3. OC Khouribga	29	18	8	5	5	19	16
4. Sidi-Kacem	28	18	8	4	6	25	15
5. RS Settat	27	18	8	3	7	16	20
6. IS Casablanca	26	18	7	5	6	22	22
7. K. Marrakech	25	18	7	4	7	19	18
8. FAR Rabat	24	16	5	9	2	13	7
9. COD Meknès	24	18	6	6	6	18	19
10. JS El Ayoun	23	17	5	8	4	16	15
11. WA Casablanca	21	18	5	6	7	17	19
12. Moghreb Tétouan	21	18	4	9	5	16	20
13. SA Salé	20	18	5	5	8	21	27
14. MC Oujda	19	18	3	10	5	9	18
15. El Jadida	16	18	4	4	10	13	22
16. Ittihad Tanger	10	18	2	4	12	7	20

Tunisie

(Matches en retard)

ES Sahel - CS Sfaxien	2-0
ES Tunis - CS Hamman-Lif	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	29	11	9	2	0	16	0
2. ES Sahel	24	10	7	3	0	17	3
3. CS Sfaxien	20	11	6	2	3	22	16
4. ES Tunis	18	10	5	3	2	10	6
5. Stade Tunisien	16	11	5	1	5	14	13
6. JS Kairouan	15	11	4	3	4	13	16
7. CO Transports	14	11	4	2	5	13	18
8. CA Bizerte	13	10	3	4	3	7	7
9. CS Hammam-Lif	12	11	2	6	3	9	9
10. AS Marsa	11	11	2	5	4	11	10
11. Olympique Kef	11	11	3	2	6	11	23
12. Olympique Beja	10	11	2	4	5	10	14
13. ES Zarzis	9	11	2	3	6	11	14
14. AS Gabes	2	10	0	2	8	1	16

Liban

COUPE
(Huitième)

Tadamon Tyr (D1) - **Safa** (D1)	1-3
Sagesse (D1) - Ittihad Haret Nahmé (D2)	5-2
Ahly Nabatieh (D2) - **Ansar** (D1)	0-3
Ikhaa-Ahly (D1) - **Homenetmen** (D1)	
(ap. pro.)	2-2 (t.a.b) 3-4
Bourj (D1) - Salam Zghorta (D2)	3-0
Har. El-Chabab (D1) - Chab. Sahel (D1)	2-0
Islah B. Chemali (D2) - Ahly Saida (D2)	3-1
Nejmeh (D1) - Ahly Sarba (D1)	4-0

● Les clubs qualifiés sont en gras.
Voici, d'autre part, les tableaux des quarts de finale :

Nejmeh (D1) - Islah (D2)
Bourj (D1) - Haraket El-Chabab (D1)
Ansar (D1) - Homenetmen (D1)
Safa (D1) - Sagesse (D1)

France Football

n° 2 601 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 6 février 1996 n° 2 600 a été tiré à 277 483 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Cruyff résiste à la pression

Soumis à une forte pression, le Barça s'est brillamment sorti de son derby contre le Real Madrid (3-0) dans un match riche en émotions. Du coup, l'équipe de Johan Cruyff se rapproche à huit points de l'Atletico Madrid, battu à domicile par le FC Séville. La Liga prend des couleurs !

LE FC Barcelone n'avait pas préparé dans les meilleures conditions son match contre le Real Madrid. L'équipe, entraînée depuis peu par Arsenio Iglesias, venait en effet de remporter trois matches d'affilée, et non des moindres, ce qui la plaçait dans une phase ascendante. Le Barça, en revanche, collectionnait depuis quelque temps les matches nuls foireux sur fond de crise ouverte. Ce qu'on appelle une phase descendante...

La crise entre l'entraîneur et les dirigeants du Barça a d'ailleurs connu un nouveau chapitre la semaine dernière. A en croire le journal *El Mundo del Siglo XXI*, l'un des plus importants d'Espagne, le Barça aurait contacté officiellement la Fédération pour connaître la situation contractuelle du sélectionneur Javier Clemente. Ce dernier, on le sait, est un conseiller écouté du président José Luis Nunez, qui rêve de le voir un jour prendre les rênes de son équipe. Interrogé sur ce point à Genève, où il participait à la réunion au sommet convoquée par l'UEFA, le président Nunez réaffirmait pourtant son soutien à Cruyff... tout en ajoutant que Clemente l'intéressait !

A Barcelone, Cruyff, on s'en doute, a apprécié les paroles de son président à leur juste valeur : « Désormais, toute la pression est sur moi. Mais j'assume. » Et d'ajouter, à propos de Clemente : « Demandez aux socios ce qu'ils en pensent. » L'entraîneur du Barça sait que, contrairement à Nunez, les supporters du Barça n'aiment guère Clemente. Et samedi, au Camp Nou, certains ne se sont pas fait prier pour le dire haut et fort. Sur une énorme pancarte, on pouvait lire : « Clemente, reste en Espagne ! » Quand on sait que les Catalans ne se sentent pas très espagnols, le message est limpide...

Dans un tel contexte, Barcelone jouait gros en recevant son adversaire de toujours. On pouvait craindre, comme souvent dans ce genre de derby, d'assister à un match tendu et fermé. Il n'en a rien été, et la foule qui remplissait le Nou Camp a pu suivre une très belle rencontre. Un match ouvert, avec de nombreuses occasions des deux côtés. Et si le Barça l'a emporté si largement, il le doit essentiellement à la réussite de ses attaquants Figo et Kodro. Ce dernier, qui ne marquait plus depuis novembre, a signé un doublé qui pourrait, enfin, le libérer. Cruyff a été inspiré en innovant dans sa ligne d'attaque, plaçant Luis Figo dans un poste d'avant-centre plus proche de celui qu'il occupait au Sporting, avec Kodro évoluant davantage sur la côtés. Mais la clé du succès barcelonais a été la neutralisation de Michael Laudrup, grâce au remarquable marquage de Popescu. D'autant que l'Argentin Redondo, méconnaissable encore une fois, n'a jamais été en mesure de compenser l'effacement du Danois. Un problème aggravé par le recul de Fernando Hierro, obligé de compléter la charnière centrale avec Sanchis Wen raison de l'absence d'Alcorta...

Un bon Ferrer

Comme beaucoup d'autres équipes espagnoles confrontées au Barça, le Real avait choisi de faire un pressing fort sur les porteurs du ballon pour obliger les Blaugrana à trop compter sur les relances de Ferrer. Pas de chance, l'arrière latéral livra samedi un très grand match, neutralisant en défense le jeune Raul et participant efficacement au jeu offensif. C'est d'une de ses remontées, d'ailleurs, qu'est arrivé le premier but de Kodro, juste après une tentative ratée, en face, par Zamorano.

A l'image de son génial « tondu » Ivan De La Pena, le Barça a su déjouer les pièges tendus par le Real Madrid...

Mené au score, le Real Madrid fut encore dangereux, et il aurait mérité d'obtenir un penalty sur une faute très claire de De La Pena sur Quique. Mais le Barça ne s'est jamais contenté de son maigre avantage. Grâce au bon travail au milieu du terrain d'Ivan et Guardiola, l'équipe locale est restée menaçante jusqu'au bout, marquant son troisième et dernier but dans les arrêts de jeu...

Ce large succès conforte Cruyff dans sa guerre avec les dirigeants. « Les commentaires sur mon avenir ne m'impressionnent pas », remarquait-il, serein, à l'issue du match. L'entraîneur persiste à dire qu'il est sous contrat jusqu'en juin 1997 et qu'il n'a pas l'intention de démissionner. Les dirigeants soutiennent, eux, que son contrat se termine à l'issue de la saison en cours. Quant aux supporters, ils rêvent surtout de voir la course au titre enfin relancée.

L'Atletico Madrid est tombé samedi, pour la première fois, sur sa pelouse, devant le FC Séville (1-0). Une contre-performance qui ne menace pas, dans l'immédiat, sa condition de leader. « Je suis sûr que le Barça signerait tout de suite pour se retrouver à notre place », remarquait d'ailleurs son entraîneur, Radomir Antic, qui ne veut surtout pas parler de pression. Mais l'Atletico se rend dimanche à Barcelone pour affronter l'Espanol. Un déplacement très difficile sous le regard, de plus en plus intéressé, du Barça...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo EFE/SIPA SPORT

26e JOURNÉE (10 et 11 février 1996)

A Madrid (Vicente-Calderon),
SÉVILLE b. ATLETICO MADRID : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. But : Moya (76') pour Séville.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Lopez, Solozabal, Toni — Vizcaino, Caminero, Simeone, Pirri (Juan Carlos, 71') — Quico, Penev (Biaggini, 68'). Entr. : Antic.
SÉVILLE : Monchi — Prieto, Diego, Martagon, Jimenez, Ferreras — Pepelu, Juanito (Pineda, 82'), Marcos — Moya (Petkovic, 88'), Suker (Minchu, 65'). Entr. : Esparrago.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. REAL MADRID : 3-0 (1-0). — 115 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Kodro (37', 93'), Figo (71') pour Barcelone.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Popescu, Sergi — Guardiola, Baquero, De la Pena (Oscar, 89'), Roger (Carreras, 84') — Figo (Prosinecki, 86'), Kodro. Entr. : Cruyff.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Chendo (Michel, 79'), Sanchis, Hierro, Luis Enrique — Milla, Redondo, Laudrup — Raul (Alvaro, 75'), Zamorano (Esnaider, 75'). Entr. : Arsenio.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. SARAGOSSE : 3-2 (0-2). — 10 500 spectateurs. Arbitre : Carmona Mendez. Buts : Villena (46'), Fabiano (66'), Ohen (89') pour Compostelle ; Morientes (32'), Rambert (45') pour Saragosse. Expulsion : Morientes (65') à Saragosse.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Villena, Bellido (Virgilio, 83'), Nacho — Passi, Fabiano, Jose Ramon, Lecumberri (Erana, 92') — Ohen, Christensen (Paniagua, 79'). Entr. : Vazquez.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Cuartero, Solana — Oscar, Aragon, Poyet, Higuera (Dani, 60') — Morientes, Rambert (Nayim, 76'). Entr. : Fernandez.

A Santander (Nuevo-Sardinero),
RACING SANTANDER et ESPANOL : 1-1 (1-0). — 13 208 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Villabona (44') pour Racing Santander ; Pacheta (60') pour Espanol.
SANTANDER : Ceballos — Roncal (Alvaro, 76'), Pablo, Merino, Chema, Luis — Villabona, Tomas (Esteban Torre, 18'), Mutiu — Popov (Inaqui, 78'), Alberto. Entr. : Yosu.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre (Raducioiu, 60') — Lardin, Brnovic, Pacheta, Arteaga — Benitez (Javi, 60'), Urzaiz. Entr. : Camacho.

A Valence (Luis-Casanova),
VALENCE b. RAYO VALLECANO : 3-0 (2-0). — 49 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Mijatovic (11'), Camarasa (27'), Escurza (73') pour Valence.
VALENCE : Zubizarreta (Bartual, 46') — Otero, Engonga, Camarasa, Mendieta, Romero — Mazinho (Escurza, 67'), Fernando, Poyatos — Mijatovic, Galvez (Arroyo, 60'). Entr. : Luis.
RAYO VALLECANO : Abel — Cota, De Quintana, Alcazar, Cortijo — Castillo, Barla, Calderon (Onesimo, 49'), Ruano (Edu, 68') — Michel (Palacios, 80'), — Guilherme. Entr. : Marcos.

A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
TENERIFE b. VALLADOLID : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. But : Juanele (4') pour Tenerife.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Ramis, Mata, Alexis — Chano, Jokanovic, Dorado (Aguilera, 66'), Pinilla — Juanele (Robaina, 76'), Pizzi (Hapal, 66'). Entr. : Heynckes.
VALLADOLID : Cesar — Vara (Torres Gomez, 59'), Antia, Campo, Pena, Marcos — Fernando, Quevedo (Raul, 74'), Baraja (Gutierrez, 46'), Benjamin — Peternac. Entr. : Cantatore.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS b. OVIEDO : 2-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Pier (44'), Alexis (86' s.p.) pour Betis ; Losada (64') pour Oviedo.
BETIS : Jaro — Jaime, Merino, Vidakovic, Jarni — Canas, Alexis, Stosic, Menendez (Arpon, 75') — Alfonso (Sabas, 75'), Pier (Olias, 89'). Entr. : Serra Ferre.
OVIEDO : Mora — Stojkovski (Dubovsky, 55'), Jerkan, Onopko, Pedro Alberto, Armando — Berto, Manel, Suarez (Losada, 59') — Christiansen (Andres, 53'), Oli. Entr. : Brzic.

A Albacete (Carlos-Belmonte),
ALBACETE b. DEPORTIVO LA COROGNE : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Zalazar (33' s.p.) pour Albacete.
ALBACETE : Balaguer — Ortega, Coco, Tomas, Alejandro — Manolo, Josico, Jesus (Mario, 82'), Zalazar (Maqueda, 86') — Bjelica, Luna (Escaich, 89'). Entr. : Floro.
LA COROGNE : Liano — Paco, Ribera (Donato, 46'), Djukic, Alfredo (Villarroya, 58') — Nando, Mauro Silva, Fran, Beguiristain (David, 68') — Manjarin, Bebeto. Entr. : Toshack.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. CELTA VIGO : 3-1 (1-0). — 19 500 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Craioveanu (23', 74'), Alejo (87' c.s.c.) pour Real Sociedad ; Milojevic (93') pour Celta Vigo.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Albistegui, Picabea, Aranzabal — Gracia (Imaz, 85'), Uria, Luis Perez — De Paula (Idiaquez, 63'), Craioveanu (Purk, 74'). Entr. : Irureta.
VIGO : Prats — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Aguirrechu —Gil (Michel, 61'), Desio, Tarraga (Berges, 73'), Ratkovic (Milojevic, 61') — Carlos, Gudelj. Entr. : Santos.

A Gijon (El Molinon),
ATHLETIC BILBAO b. SPORTING GIJON : 2-1 (1-0). — 22 700 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Yekini (55') pour Sporting Gijon ; Echeverria (27'), Bolo (65') pour Athletic Bilbao.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Giner, Muniz, Pablo — Jose Manuel (Eloy, 46'), Avelino, Hugo Perez (Julio Salinas, 81'), Tomas — Lediakhov (Ivan, 59'), Yekini. Entr. : Novoa.
BILBAO : Aizcoreta — Andrinua, Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Oscar Vales, Carlos Garcia — Bolo (Ciganda, 81'), Echeverria (Mendiguren, 85'). Entr. : Stepanovic.

A Salamanque (El Helmantico),
SALAMANQUE et MERIDA : 2-2 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Barbara (29', 70') pour Salamanque ; Corino (59'), Prieto (72') pour Merida.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Torrecilla (Jandri, 87'), Luis Manuel, Iturrino — Del Solar, Sucunza, Stinga, Quiroga (Latorre, 62') — Barbara, Claudio. Entr. : Lillo.
MERIDA : Leal — Urbano, Luis Sierra, Momparlet, Angel Luis — Pirri (Quique Martin, 67'), Correa, Corino, Sinval (Guerrero, 62'), Vucevic — Prieto. Entr. : Kresic.

RENDEZ-VOUS

COUPE
QUARTS DE FINALE RETOUR
(Mardi 13 février 1996)
FC Valence - FC Séville
(Mercredi 14 février 1996)
Atletico Madrid - Tenerife
Real Saragosse - Espanol Barcelone
(Jeudi 15 février 1996)
FC Barcelone - Numancia
27e JOURNÉE
(Samedi 17 février 1996)
Real Madrid - FC Valence
Saragosse - Salamanque
(Dimanche 18 février)
Athletic Bilbao - Betis Séville
Oviedo - FC Barcelone
Rayo Vallecano - Compostelle
Merida - Tenerife
Valladolid - Albacete
Dep. La Corogne - Real Sociedad
Celta Vigo - Racing Santander
Espanol Barcelone - Atletico Madrid
FC Séville - Sporting Gijon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	58	26	18	4	4	47	14
2. FC Barcelone	50	26	14	8	4	48	21
3. St-J.-de-Compostelle	49	26	15	4	7	36	30
4. Esp. Barcelone	48	26	13	9	4	36	19
5. FC Valence	48	26	15	3	8	49	34
6. Real Madrid	42	26	12	6	8	49	37
7. Tenerife	42	26	11	9	6	41	38
8. Betis Séville	41	26	10	11	5	37	30
9. Dep. La Corogne	39	26	11	6	9	43	22
10. Real Sociedad	37	26	10	7	9	34	35
11. Celta Vigo	32	26	8	8	10	27	32
12. Athl. Bilbao	32	26	8	8	10	29	37
13. Real Saragosse	29	26	7	8	11	29	37
14. Real Oviedo	29	26	7	8	11	27	37
15. Sporting Gijon	28	26	8	4	14	33	37
16. Albacete	27	26	6	9	11	37	49
17. Racing Santander	27	26	6	9	11	27	44
18. FC Séville	26	26	6	8	12	23	38
19. Rayo Vallecano	25	26	6	7	13	27	45
20. Merida	24	26	4	12	10	21	36
21. Salamanque	23	26	5	8	13	35	46
22. Valladolid	20	26	4	8	14	30	47

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo La Corogne), **19**.
2. Mijatovic (Valence), **18**.
3. Pizzi (Tenerife), **17**.
4. Penev (Atletico Madrid), **14**.
5. Pier (Betis), Raul (Real Madrid), **12**.
7. Barbara (Salamanque), Julio Salinas (Sporting Gijon), Galvez (Valence), **11**.
10. Ohen (Compostelle), **10**.

ESPAGNE - NORVÈGE : 1-0

Pizzi, Kiko... et les autres

Pizzi (ci-dessus), Donato (à gauche) et Kiko (ci-dessous) sont encore des inconnus pour les Tricolores, mais plus pour très longtemps. A l'Euro, l'équipe de France les retrouvera sur sa route, et elle a tout intérêt à apprendre à bien les connaître. Ils sont habiles balle au pied, vifs et puissants, il suffit de les regarder en action. Les deux premiers se sont déjà illustrés en sélection ou avec leurs clubs, Tenerife et La Corogne, et il y a huit jours, à Las Palmas, Kiko a signé la victoire de l'Espagne sur la Norvège en match amical. Aimé Jacquet a déjà noté ce nom qui claque sur ses tablettes. Avec quelques autres.

Photos Alain de MARTIGNAC

Prix d'Amérique : c'est parti !

La semaine dernière, à New York, les dix équipes engagées dans le nouveau Championnat professionnel des États-Unis (la Major League Soccer) ont procédé à une étonnante distribution de joueurs. Après un galop d'entraînement qui durera un peu moins de deux mois, le grand départ est annoncé pour le 6 avril.

Photos PRESSE SPORTS

IL aura fallu près de deux ans pour que l'Amérique transforme l'essai réussi de la World Cup en un Championnat professionnel digne de ce nom. Confrontés au souvenir des échecs du passé et à la concurrence des grands sports américains, les responsables du soccer ont tenu à baliser soigneusement le chemin devant conduire à l'implantation durable du soccer aux États-Unis.

Premier souci ? Fixer des limites financières précises. Ainsi, pour cette première édition, chaque équipe devra limiter sa masse salariale annuelle à 1,135 million de dollars (6 millions de francs), avec quatre étrangers au maximum par équipe (les étrangers résidant aux Etats-Unis et titulaires d'une carte de séjour — green card — ne sont pas considérés comme étrangers). Conséquence : la Major League Soccer (MLS) n'a pas les moyens de rivaliser avec les clubs japonais ou européens. C'est la raison pour laquelle une seule vraie vedette européenne (Roberto Donadoni) sera présente au rendez-vous, aux côtés de quelques grands noms d'Amérique du Sud (Valderrama, Etcheverry, Campos, Sanchez) ou d'Afrique (Khumalo, Emenalo), dont beaucoup sont en fin de carrière. Plus, bien entendu, les principaux joueurs locaux, qui ont répondu massivement à l'appel, à l'exception de Cobi Jones et Paul Caligiuri.

Ces « célébrités » ont été distribuées parmi les dix clubs, à raison de quatre par équipe, selon des critères visant surtout à mobiliser les communautés ethniques des villes concernées. Ce n'est pas un hasard si Donadoni et Galderisi se retrouvent à New York et à Boston, deux villes qui comptent de fortes concentrations d'Italiens. La même logique explique que les Mexicains Campos et Sanchez jouent à Los Angeles et Dallas respectivement, ou que Los Angeles ait tout fait pour enrôler le Salvadorien Cienfuegos.

10 000 francs par mois !

Ces quelques stars absorbant, à elles seules, près de la moitié de la masse salariale de chaque club, il ne reste plus grand-chose pour les seize autres joueurs appelés à compléter l'effectif. La plupart devront donc se contenter d'un salaire proche du minimum fixé par la MLS, soit 24 000 dollars (125 000 francs) par an. A ce tarif, les entraîneurs ne disposent plus d'aucune vedette. Les intéressés ont dû s'inscrire à une drôle de loterie, le draft.

Près de deux cents joueurs, pour la plupart de jeunes Américains venus du soccer en salle ou des rangs universitaires, mais aussi des Sud-Américains inconnus tentés par l'aventure, se sont d'abord retrouvés, du 5 au 15 janvier, à Irvine, en Californie. Pendant dix jours, ils ont participé à des matches-exhibitions censés permettre aux entraîneurs de les juger. Puis, mardi et mercredi dernier, à l'hôtel Intercontinental de New York, entraîneurs et dirigeants des dix équipes ont procédé à l'engagement de ces joueurs selon un système fort complexe.

Après un tirage au sort, seize tours ont été organisés pour permettre à chaque équipe de choisir, selon un ordre établi, les joueurs appelés à les rejoindre. Pour effectuer un choix, les responsables disposaient de cinq minutes par joueur lors des quatre premiers tours, et trois minutes à peine pour les douze suivants !

Un exercice particulièrement difficile, puisqu'il fallait tenir compte à la fois des observations faites sur le terrain et des contraintes budgétaires. Certes, le draft fait partie des traditions du sport américain. Mais, dans les grandes ligues de basket, base-ball, football américain ou hockey sur glace, les équipes n'ont recours à cette procédure que pour combler un trou ou choisir des remplaçants. Là, il s'agissait de trouver sept des onze titulaires, plus tous les remplaçants...

L'ancien sélectionneur irlandais Frank Stapleton, qui piqua une insolation pendant les dix jours d'observation à Irvine, n'en revenait pas. « Pour apprécier les gardiens, par exemple, il y avait ces quelques matches disputés avec des joueurs qui ne se connaissaient pas auparavant, plus des séances de centres, plongeons et tirs au but qui tenaient plus du cirque que de la compétition. Comment apprécier leurs qualités dans de telles conditions ? »

Les jeudi pour la télé

Reste à chaque entraîneur à tester ses joueurs pour procéder éventuellement à des échanges avec d'autres équipes, puis à combler les trous lors du draft de rattrapage, les 4 et 5 mars prochains. Viendront ensuite les séan-

Jorge Campos se réjouit d'avance à l'idée de retrouver les stades des States et d'y affronter Lalas ou Valderrama. Le soccer aux États-Unis semble relancé.

ces d'entraînement du printemps (13 au 24 mars), au cours desquelles les équipes de l'Est et de l'Ouest se retrouveront respectivement à Boca Raton (Floride) et San Diego (Californie) pour travailler dans des conditions plus proches de la compétition. Enfin, celles qui n'auront pas atteint le plafond de salaires pourront encore recruter (uniquement des Américains) jusqu'au 15 mai...

Le décor financier de la MLS planté, il fallait établir un calendrier tenant compte des obligations internationales des États-Unis. Pour permettre à l'équipe nationale de préparer les éliminatoires de la World Cup 1998, le dernier match du Championnat aura lieu le 22 septembre. En revanche, la compétition ne s'arrêtera pas dans la période couvrant l'US Cup (mai-juin) ni pendant les Jeux Olympiques d'Atlanta (juillet-août), ce qui ne manquera pas de poser des problèmes. Il convenait également de s'assurer une présence sur les ondes. Vingt jeudi ont donc été retenus pour des matches diffusés en direct sur la chaîne ESPN 2. Mais la plupart des rencontres se dérouleront les week-ends, histoire de remplir les stades.

L'objectif sera-t-il atteint avec des équipes dont on a encore du mal à mesurer la valeur ? En optant pour la sagesse financière, les responsables de la MLS ont voulu asseoir le football sur des bases solides. Mais il faudra beaucoup de temps pour que, dans ces conditions, le soccer puisse espérer rivaliser avec les grands sports américains...

Alexandre VALENTE
avec Paul KENNEDY à Oackland

Les stars de la MLS

Voici les quarante principaux joueurs qui animeront la première édition de la MLS, ainsi que les entraîneurs des dix équipes.

CONFÉRENCE EST

■ **Columbus Crew**
Brian Bliss (D).
Doctor Khumalo (M, Afrique du Sud).
Brain Maisonneuve (M).
Adrian Paz (A, Uruguay).
Entr. : Timo Liekoski.

■ **New England Revolution**
Jim St. Andre (G).
Mike Burns (D).
Alexi Lalas (D).
Giuseppe Galderisi (A, Italie).
Entr. : Frank Stapleton.

■ **New York/New Jersey MetroStars**
Tony Meola (G).
Roberto Donadoni (M, Italie).
Tab Ramos (M).
Damian Silvera (M).
Entr. : Eddie Firmani.

■ **Tampa Bay Mutiny**
Cle Kooiman (D).
Carlos Valderrama (M, Colombie).
Martin Vasquez (M, Mexique-États-Unis).
Roy Lassiter (A).
Entr. : Thomas Rongen.

■ **Washington DC United**
Jeff Agoos (D).
Marco Etcheverry (M, Bolivie).
John Harkes (M).
Juan Berthy Suarez (A, Bolivie).
Entr. : Bruce Arena.

CONFÉRENCE OUEST

■ **Colorado Rapids**
Marcelo Balboa (D).
Dominic Kinnear (M).
Roy Wegerle (A).
Jean Harbour (A).
Entr. : Bob Houghton.

■ **Dallas Burn**
Leonel Alvarez (M, Colombie).
Washington Rodriguez (M, Uruguay).
Mark Santel (M).
Hugo Sanchez (A, Mexique).
Entr. : Dave Dir.

■ **Kansas City Wiz**
Preki (M, Yougoslavie-États-Unis).
Mike Sorber (M).
Frank Klopas (A).
Vitalis Takawira (A, Zimbabwe).
Entr. : Ron Newman.

■ **Los Angeles Galaxy**
Jorge Campos (G, Mexique).
Dan Calichmann (D).
Mauricio Cienfuegos (M, Salvador).
Eduardo Hurtado (A, Équateur).
Entr. : Lothar Osiander.

■ **San Jose Clash**
John Doyle (D).
Ben Iroha (D, Nigeria).
Michael Emenalo (M, Nigeria).
Eric Wynalda (A).
Entr. : Laurie Calloway.

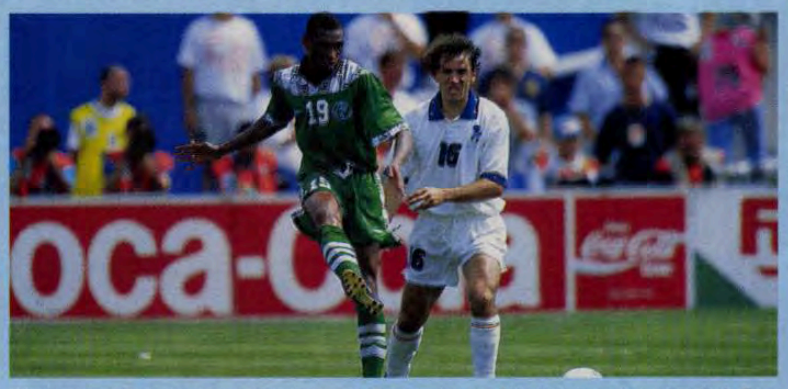
■ *D : défenseur ; M : milieu ; A : attaquant.*

Les prochaines dates

■ 4-5 mars : draft supplémentaire.
■ 13-24 mars : entraînement du printemps (Boca Raton, Florida, pour la Conférence Est, et à San Diego, Californie, pour la Conférence Ouest).
■ 6-4 : premier match de la MLS, San Jose Clash - DC United.
■ 22-9 : dernier match de la MLS, Los Angeles Galaxy - Dallas Burn.

Donadoni : un Italien à New York

LES Américains ont sorti le grand jeu pour Roberto Donadoni. Lundi de la semaine dernière, les dirigeants des New York/New Jersey MetroStars présentaient le joueur milanais à la presse dans un luxueux hôtel de Central Park. Tout ce que Big Apple compte de chaînes de télévision et de spécialistes du soccer était là. Le prestigieux *New York Times* avait même dépêché deux reporters. Il faut dire que l'événement était de taille. C'est d'un joueur de premier plan dont le club new-yorkais s'est attaché les services. A trente-deux ans, Donadoni évolue encore régulièrement sous les couleurs du Milan AC et portait encore, il y a peu, le maillot de la Squadra Azzurra. Du côté de la Major League Soccer, on est convaincu que l'Italien va servir de locomotive au tout nouveau Championnat. Que ce soit Alan Rothenberg, le « commissioner » de la MLS — présent à Central Park —, ou la direction des MetroStars. Cette dernière en est tellement persuadée qu'elle a fait signer à Donadoni un contrat de deux saisons, avec une option sur la troisième. Un contrat assurant au Rossonero un million et demi de dollars par an. C'est-à-dire presque la totalité de ce que les MetroStars sont autorisés à verser à l'ensemble de l'effectif.



Donadoni, le néo-New-Yorkais, et Emenalo, le Nigérian qui a signé à San Jose, vont à nouveau se croiser sur le sol américain.

Pour y parvenir, ils ont cédé les droits d'image du joueur à une agence de publicité qui se chargera de lui payer les « extras ».

« Après dix ans au Milan AC, j'avais envie de vivre une expérience d'un type nouveau. Et je n'ai pas attendu d'être sur le déclin pour la réaliser. Les États-Unis ? Ce pays m'a plu dès ma première visite en 1989, au cours d'une tournée avec le Milan AC. » Une sensation qui s'est répétée lors du long séjour de la sélection italienne sur la côte Est, lors de la World Cup 94. Et puis, à New York, Donadoni ne sera pas dépaysé. Il n'aura aucun problème à s'exprimer en italien avec Charlie Stillitano, Eddie Firmani et Tony Meola, respectivement general manager, entraîneur et gardien de but des MetroStars. Sans parler de l'environnement : l'imposante communauté italo-américaine de New York et des environs. D'autant que son compatriote Beppe Galderisi (Padoue) a été engagé par l'équipe de Boston. Les débuts de Roberto Donadoni en MLS sont prévus le 16 mai, à domicile, face aux Colorado Rapids. Peut-être même un peu plus tôt si le Milan AC met entre-temps les mains sur le Scudetto...

Roberto NOTARIANNI

Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

AFRIQUE DU SUD (championne d'Afrique 1996). – Debout, de gauche à droite : Fish, Masinga, Tinkler, Arendse, Williams, Tovey. Accroupis : Motaung, Nyathi, Khumalo, Buthelezi, Moshoeu.